



VG

Lover

Saved

D'après

JR WARD

# Chapitre 1

Les yeux de diamants restèrent fixés un instant sur la flamme, comme hypnotisés avant que Vishous ne penche la bougie noire qu'il tenait à la main. La cire brûlante tomba lentement avant d'entrer en contact avec la plaie qu'avait laissé son fouet sur la peau de sa soumise.

Elle cria, ses muscles essayant de tirer sur ses liens par réflexe, mais elle était trop bien attachée, ses poignets et ses chevilles enchaînés à la table. Un masque noir cachant ses yeux. Vishous approcha lentement sa bouche de l'oreille de la femelle, pour lui demander d'une voix aussi sensuelle que cruelle.

- Tu aimes ça, n'est-ce pas ?

Elle eut un gémissement et ondula des hanches. Vishous savait qu'elle voulait qu'il la prenne, mais il n'en avait pas envie. Il le ferait éventuellement plus tard. Quand elle ne tiendrait plus.

- Oui, mon Lheage, gémit la fille.

Vishous se pencha au dessus d'elle d'un air menaçant, il récupéra un paddle de cuir (instrument de punition sm), avec lequel il commença à tapoter le corps de la femelle. Mais si Vishous était là physiquement, son esprit ne cessait de se barrer dans tous les sens. Son regard se détacha de la femelle dont il ne se souvenait même plus du numéro. Ouais, il se foutait de leurs noms, alors il leur avait donné un numéro dans son répertoire. Sauf que ça aussi, il l'avait oublié. Peut-être s'agissait-il de numéro quatre ? Bof, pas sûr.

Il regarda par la baie vitrée de son appartement, mais même la vue imprenable qu'il avait depuis le haut de la tour du Commodore, ne lui donnait pas le sentiment de liberté dont il avait besoin. Ici, il était le maître, alors pourquoi se sentait-il enchaîné ?

Il reporta son attention sur la femelle qui gémissait alors que ses coups s'étaient faits plus sec. Il l'abandonna là, pour aller se servir un verre de Goose. C'était une torture comme une autre. Elle attendait le prochain coup qui ne venait pas. Il s'adossa au bar en buvant sa vodka, alors que la femelle gesticulait sur la « table de travail ». Vishous jeta un œil à sa queue comprimée dans son cuir. Il était maître de son corps aussi bien que de ses soumis, il bandait sur commande, mais il n'y trouvait plus aucun plaisir. Baiser était une extension de sa domination sur autrui, rien de plus.

Il reposa son verre vide sur le comptoir et revint vers la femelle. Il fit glisser un de ses doigts gantés, traçant un chemin sur sa colonne vertébrale. La femelle haleta et se cambra, Vishous eut un rire sec, putain, c'était tellement prévisible. Il savait toujours quelle réaction allait provoquer chacun de ses mouvements.

- Tu veux que je te baise, n'est-ce pas ?

Elle gesticula à nouveau alors que sa respiration se faisait plus forte.

- Oui, mon Lheage, répondit-elle. Oh oui.
- Alors supplie-moi.
- Je vous en supplie Lheage, gémit-elle à moitié hystérique d'anticipation.

Vishous s'esclaffa en récupérant sa bougie, il fit tomber un peu plus de cire sur le dos de la femelle, suivant son mouvement, alors qu'il se plaçait derrière elle. A peine Vishous glissa-t-il un doigt en elle qu'elle explosa, hurlant si fort que sa voix se brisa. Il s'apprêtait à la pénétrer lorsque son téléphone sonna. Il alla le récupérer dans sa veste posée sur le lit qu'il n'utilisait jamais. L'écran afficha un appel entrant de Tohrment.

- Ouais ?
- V, je suis avec Z, et je suis blessé, cinq lessers sur Washington.
- Je suis là dans une minute.

Vishous raccrocha son téléphone et alla détacher la femelle sur sa table.

- Tu connais la sortie, lui lança-t-il avant de retourner vers le lit pour y mettre son pull et son blouson.

La fille se rhabilla, avec des gestes incertains, elle était encore pantelante, mais ne chercha même pas à se plaindre. Mieux valait pour elle, sinon, il ne la rappellerait pas.

Vishous mit ses armes et ses bottes en moins de trente secondes et il courut jusqu'à son balcon, d'où il sauta en s'entourant de Mhis pour échapper aux regards. Il se laissa tomber sur quelques mètres, en totale chute libre, c'était ça la liberté. Mais il se dématérialisa après quelques secondes pour aller prêter main forte à ses Frères. Il y avait déjà peu de monde qui trouvait grâce à ses yeux, il n'allait pas laisser ces quelques personnes mourir.

---

L'inspecteur Brian O'Neal, aussi connu sous le nom de Butch, Gros Dur, ou à l'occasion « oh, non, pas lui » O'Neal était dans un sacré merdier. Encore un petit péteux de truand qui déposait plainte contre lui. Bon ok, ça le faisait marrer, l'hôpital qui se foutait de la charité, ça ne manquait pas d'ironie. Celui qui ne rigolait pas en revanche c'était son patron. McGregor était assis derrière son bureau, son visage rouge cramoisi, tant il était en colère. Il était au bord de l'explosion, et à le voir comme ça, Butch se retint de se marrer, parce qu'il imaginait de la fumée sortant de ses oreilles, c'était vraiment tout ce qui manquait pour en faire un dessin animé.

- Mais, merde ! Qu'est-ce que t'as dans le crâne O'Neal ? beugla-t-il

envoyant de la salive dans toute la pièce, ce qui lui donnait l'air d'un chien enragé. Tu cherches à faire venir les Affaires Internes dans mon commissariat ?

- Ils peuvent bien venir, répondit Butch d'un air désinvolte, vous n'avez rien à cacher, n'est-ce pas patron ?
- Ferme ta putain de gueule O'Neal, je plaisante pas ! Tu te prends pour un justicier, c'est ça ?

*Ce serait cool d'être Batman*, pensa Butch. Rien que pour avoir une Batmobile, ouais, ce serait mortel. La Butchmobile. Il eut un petit sourire.

- Et ça te fait marrer, hurla McGregor. On verra si tu rigoles autant quand tu te retrouveras à la circulation. Non, je vais te foutre aux archives. Non, je vais te prêter aux mœurs pour qu'ils te foutent des bas-résille et que t'aïlles tapiner.

Waouh, il perdait complètement les pédales le pauvre vieux. Butch se retint de lui dire qu'il ne risquait pas d'attirer le client en minijupe. Ou peut-être que si, mais des clients très particuliers dans ce cas. Mais il se voyait mal avec des bottes en similicuir. Comment était-ce même possible de tenir debout avec des talons, ça défiait les lois de la physique nan ?

- Tu m'écoutes ?

Merde, qu'est-ce qu'il avait dit ?

- Bien sûr que je vous écoute.
- Alors...
- Aloooooors... quoi ? demanda Butch.
- Putain ! Je le savais, tu ne m'écoutais pas. Mais tu cherches vraiment à ce que je te vire O'Neal. Tu es prévenu, si cette plainte aboutit, tu es suspendu le temps que les Affaires Internes s'occupent de ton cas.

Cette fois Butch ne rigolait plus.

- Ce fils de pute s'en est pris à un de nos agents, bordel de merde ! Il a coincé Santana dans un coin, vous croyez franchement que j'allais me contenter de lui passer les menottes, alors qu'il s'en est pris à *ma* coéquipière. Lui péter la mâchoire devrait me valoir une médaille pour service public rendu !
- Quand est-ce que tu vas comprendre que t'es du côté de la loi. Tu ne peux pas faire n'importe quoi O'Neal. D'ailleurs Santana m'a demandé de ne plus faire équipe avec toi. Plus aucun agent ne veut être ton équipier de peur d'être embarqué dans tes emmerdes.

Si, José. Mais le mec était un bon élément qui ne transgressait jamais les règles et

Butch ne voulait pas l'embarquer dans ses conneries. Il était ce qui ressemblait le plus à un ami à ses yeux. Bien que Butch n'ait pas d'amis. Il marchait seul depuis si longtemps qu'il ne prenait même plus la peine de regarder à côté de lui en espérant y trouver quelqu'un. Pas de famille, pas d'amis, pas d'animal de compagnie. Personne pour le pleurer le jour où on retrouverait son cadavre dans une ruelle humide.

- Je bosse mieux tout seul.
- Dégage de mon bureau O'Neal ! Tu me fais sortir de mes gonds.

Butch se retourna sans chercher à discuter, il était plus que prêt à dégager. Il actionna la poignée de la porte quand McGregor ajouta.

- Il y a un stage de gestion de la colère dans la semaine, t'y es inscrit d'office. Et tu passes en équipe de nuit. Ça m'évitera de voir ta tronche.
- Ouais chef.

Rien à foutre. Il ne regrettait absolument pas d'avoir éclaté la gueule de l'autre con.

---

Santana Artos était nouvelle dans la police de Caldwell, mais elle avait bossé quelques temps à New-York, qu'elle avait quitté après avoir eu son premier enfant. Elle s'était dit, qu'étant mère, elle ne pouvait plus risquer sa vie aussi inconsciemment. Elle avait donc demandé sa mutation, pensant qu'elle pourrait peut-être se retrouver dans une sympathique petite ville du New-Jersey. Mais elle n'avait pas eu son mot à dire quant à son affectation, et elle se retrouvait à Caldwell, état de New-York. La ville ayant le plus fort taux de criminalité en dehors de la capitale de l'état. C'était bien sa chance.

Cette semaine, elle bossait de nuit, en attendant d'être affectée à l'équipe de jour. Elle s'en voulait un peu d'avoir lâché O'Neal. Mais c'était lui qui lui avait dit de le faire. Quand il avait pris sa défense, avant même de commencer à frapper, il lui avait dit :

- Ecoute ma grande, si on cherche à te faire retomber quoi que ce soit dessus, tu te dissocies de moi et tu demandes un autre équipier.

Et c'est ce qu'elle avait fait, dès que McGregor avait mentionné les Affaires Internes. Elle s'était retrouvée à trembler comme une feuille et avait demandé son changement d'équipe. Bien que ce ne soit pas juste pour Butch. Au moins, elle savait que Gros Dur tiendrait le coup, lui. Sa réputation le précédait. Il n'avait peur de rien, et ne regardait jamais aux conséquences. Il faisait ce qu'il avait à faire, et que vogue la galère.

Ce soir elle faisait équipe avec Travis, ils étaient en route pour les docks, où on leur

avait signalé de l'agitation qui laissait penser qu'une bagarre avait lieu.

En arrivant sur les lieux, elle s'attendait à ne plus rien trouver, mais elle avait eu tort. Travis et elle se retrouvèrent face à quatre cadavres. Ils étaient démembrés pour certains, ils semblaient être recouverts d'une substance qui à première vue était de l'huile de moteur, et l'odeur douçâtre qui flottait dans l'air était affreuse. On aurait dit du talc.

- Appelle la Scientifique, lui lança Travis qui semblait incapable de détacher ses yeux de la scène.

A ce moment, elle regretta de ne pas être avec Gros Dur. Il était peut-être effrayant quand il laissait parler ses poings, mais dans une situation pareille, il ne serait pas resté planté devant les corps. Il aurait tout géré, appelé la Scientifique, et sécurisé le périmètre en moins d'une minute. De plus il aurait été si sec avec les mecs que tout le monde aurait rappliqué en moins de dix minutes et se serait rangé par ordre alphabétique. Mais ce n'était pas le moment de regretter ses choix.

Santana revint à la voiture, elle s'arrêta à quelques mètres pour vomir tant l'odeur et la violence du massacre lui avaient retourné l'estomac. Puis, après quelques profondes inspirations, elle appela les renforts.

---

Vishous revint de patrouille très tôt. Il salua Rhage qui partit en direction du manoir, alors que V partait seul vers la Piaule. Une autre nuit de combat se finissait, il allait passer un autre jour en tête à tête avec sa Grey Goose. Jamais rien ne changeait. On aurait pu croire la vie d'un guerrier vampire plus palpitante, mais V se sentait comme mort. Les combats lui donnaient assez d'adrénaline pour tenir le coup une autre nuit. Mais lorsqu'il rentrait, que ce coup de fouet quittait son sang, il avait besoin de se mettre la tête à l'envers pour oublier qu'il n'avait aucune de raison de vivre.

Il aimait la Confrérie et chacun de ses membres, mais dans ses jours les plus noirs, il se disait qu'ils avaient tous quelqu'un à aimer, qu'ils seraient désolés de sa disparition mais qu'il ne leur manquerait pas vraiment, pas pour longtemps du moins. Mais il n'avait franchement pas envie de se retrouver coincé dans le *Duhnd*. De toute façon, il n'avait pas envie de mourir, il n'avait pas envie de vivre, il n'en avait rien à foutre, il ne ressentait rien.

Il tapa le code d'accès à la Piaule et entra. Il retira ses armes et les posa sur la table, en vidant ses poches il récupéra sa blague à tabac et se roula une cigarette, puis se servit un verre de vodka avant de s'installer devant ses « quatre joujoux ». Il alluma les machines et sa clope avant de s'installer dans son fauteuil en étalant ses jambes devant lui. Il se brancha sur la radio de la police en entamant son verre. Mauvaise idée. Il faillit s'étouffer en entendant que des corps étaient emmenés pour être

analysés dans les labos de la Police Scientifique. Des corps recouverts d'une substance inconnue dont un souffrait d'une décoloration cutanée. Des Lessers. Bordel de merde !

Vishous bondit de son fauteuil comme si un ressort venait de s'enfoncer dans son cul. Il décrocha son téléphone en se rhabillant, finalement la nuit n'était pas finie.

- Ouais ? répondit Wrath en décrochant.
- On a un souci avec la police humaine.

Le roi poussa un soupir qui disait : mais merde, quoi encore ?

- Pourquoi faut-il que tu m'appelles toujours pour m'annoncer qu'il y a une couille dans le potage ? répondit-il d'une voix lasse.

---

Butch faisait tourner sa chaise de bureau sur elle-même depuis cinq bonnes minutes lorsque Santana s'arrêta devant son bureau, son teint était carrément vert. Butch prit son gobelet de café et en but une gorgée en fixant la jeune femme, il ne doutait pas qu'elle allait lui dire pourquoi elle était là.

- J'ai besoin de vous, annonça-t-elle.
- T'as dû manqué la réunion sur le harcèlement sexuel ma grande, lança-t-il.

Santana lui accorda un sourire, mais la pauvre avait l'air crevée.

- Allez dis-moi ce qui t'arrive, fit Butch en posant son café et en se concentrant sur son ex-équipière.
- J'aurais besoin que vous alliez au labo de la Scientifique, pour vous occuper du dossier. On a découvert des cadavres ce soir...
- Ouais, j'ai cru entendre.
- Le truc c'est que je ne pense pas pouvoir regarder ces corps à nouveau. C'est carrément horrible O'Neal. Et Travis s'est évanoui sur la scène de crime. Il a été renvoyé chez lui.

Butch éclata de rire. Quel con que ce Travis. Monsieur le Super Macho qui s'écroule dès qu'il voit un cadavre. En général Butch aurait envoyé chier celui qui lui demandait ça, il y aurait trop de paperasse à faire, mais il avait un élan protecteur envers Santana. Elle était adorable, toute petite, avec des cheveux bruns et de grands yeux de chiens battus de la même couleur. En plus il se faisait tellement chier qu'il avait écouté les conversations et entendu que les cadavres n'avaient pas de sang. Et ça c'était plutôt intrigant.

- Ok, dit-il en se levant. Repose-toi ma grande, Tonton Butch s'en occupe.
- Merci Tonton Butch, répondit-elle avec un sourire. Je me sens vraiment

mal.

Ouais, et ça se voyait. Butch était prêt à parier que ses tripes lui avaient joué des tours.

Il récupéra sa vieille veste de cuir brun usée jusqu'à la trame et l'enfila en récupérant ses clés de voiture et son café. Hors de question d'en abandonner une seule goutte quand il fallait payer deux dollars cinquante pour cette merde.

---

Vishous et Rhage entrèrent dans les locaux de la Police Scientifique comme s'ils arrivaient chez Mémé. V ouvrit les portes sécurisées avec son esprit et entra, Rhage sur les talons. Les agents qu'ils croisèrent leur indiquèrent leur chemin après avoir subi une petite suggestion mentale et oublièrent immédiatement qu'ils les avaient vus.

- Occupe-toi du dossier Hollywood. Je vais faire disparaître les corps.

Une légère rencontre avec sa main létale et il ne resterait plus que de la poussière.

- Ok, accepta le guerrier blond, mais grouille-toi qu'on puisse rentrer, j'ai faim.
- T'étais déjà entrain de bouffer quand je suis venu te chercher, rétorqua V.
- Ouais, mais il faut une part pour moi, et une autre pour mon dragon.
- Et les huit autres parts, elles sont pour qui ?
- Pour ta mère, répondit automatiquement Rhage.

V le regarda en haussant un sourcil et l'autre dût comprendre sa connerie parce qu'il prit un air contrit. Vishous l'entendit marmonner en s'éloignant.

- Pardon, Douce Vierge Scribe, je ne voulais pas vous offenser.

Rhage s'avança vers une technicienne informatique à qui il sourit. La femme battit des paupières comme si elle avait une apparition devant elle, et le vampire n'avait pas encore utilisé ses armes mentales. Il suffisait qu'il se pointe pour que les femmes réagissent de cette façon. Le sourire de ce mec valait bien un milliard.

Vishous continua son chemin en secouant la tête. Il traversa plusieurs couloirs qui se ressemblaient tous avant de trouver le labo qu'on lui avait indiqué.

---

Butch était occupé à lire les notes que le légiste avait prises. Il n'avait pas encore analysé les corps, mais c'était déjà perturbant de lire le peu de remarques et



d'hypothèses qui menaient à la conclusion que les cadavres n'étaient pas humains. Pas de sang, mais une substance inconnue, pas de cœur... aucun signe montrant que les mecs aient été en vie avant de se faire tuer.

- On a à faire à E.T ? demanda-t-il sans même se retourner en entendant la porte s'ouvrir.
- Nan, à Dracula, lui répondit une voix glaciale.

Butch ne chercha pas à comprendre, il dégaina son arme en se retournant. Il ne savait pas qui se trouvait derrière lui, mais son instinct de flic avait tiré la sonnette d'alarme en entendant cette voix. *Attention, mec dangereux !*

Lorsqu'il fut retourné, cette impression ne fit que se confirmer. Le mec faisait dans les deux mètres de haut, il était tout en muscles et en aura glaciale. Vêtu de noir des pieds à la tête - même sa barbe et ses cheveux étaient assortis - les bosses qui se voyaient sous sa veste laissaient penser qu'il était armé, et pas qu'un peu.

Logiquement seuls les flics étaient autorisés dans cette partie du bâtiment. Qu'ils soient comme lui à la Crim' ou que ce soit ceux de la Scientifique, cependant quelque chose disait à Butch que ce n'était pas le cas de ce gaillard-là. Il avait plus l'air d'un tueur à gage que d'un agent de la Criminelle. Le mec releva les yeux vers lui et Butch se figea, il avait les yeux les plus dingues qu'il ait jamais vu. Deux glaçons scintillants qui le déstabilisèrent, le tatouage de sa tempe ne faisait qu'ajouter à l'impression de tueur implacable qu'il dégageait. Mais l'inspecteur O'Neal n'était pas du genre à se laisser impressionner. Il se reprit très vite, mais ne baissa pas son arme.

- Je peux voir ton badge, mon pote ? demanda-t-il en se doutant déjà de la réponse.

*Je ne l'ai pas sur moi. Il est dans ma veste. Mon chien l'a bouffé...*

Le mec s'esclaffa et avant que Butch ait pu comprendre ce qui lui arrivait, son arme avait quitté sa main, et le visage de l'inconnu était à quelques centimètres à peine du sien. Il put ainsi constater que le regard du mec ressemblait en fait à de l'argent liquide, cerclé de bleu.

- Putain, mais comment... ?
- Je viens de Krypton, se moqua l'autre.

Butch pensa à la réflexion qu'il s'était fait dans le bureau de son patron. Ouais finalement, il préférait être Superman que Batman. Tant pis pour la Butchmobile, il aurait la supervitesse.

---

Vishous en resta con. Le flic qui lui faisait face n'avait rien d'extraordinaire. Il faisait une vingtaine de centimètres de moins que lui, il avait des cheveux bruns qui partaient dans tous les sens, un regard noisette qui semblait défier le monde entier, une mâchoire carrée qu'ombrageait une barbe de deux jours. Il était habillé avec une vieille veste en cuir, un pull gris, un vieux jeans usé et une vieille paire de chaussures. Son allure générale hurlait « rien à foutre ». Et pourtant, il devait avoir quelque chose de spécial.

V venait d'arracher le flingue du mec, se retrouvait à moins d'un pas de lui et l'autre ne flippait pas. La réaction qu'il provoquait en général était soit d'essayer de se barrer, soit de commencer à prier. Mais le flic en face de lui, s'était dit qu'il avait des yeux hallucinants et maintenant il pensait que ce serait sympa d'avoir une super force en plus de la super vitesse.

- Et tu pourrais voler aussi, ajouta V.
- Oh, ouais ! J'avais oublié qu'il... Attends...

Là, le mec se demanda s'il avait parlé à haute voix. Vishous se retint de rire. Mais quel inconscient ce mec ! Il était dépourvu d'instinct de survie ou quoi ? Il devait bien y avoir au fond de lui quelque chose qui lui criait qu'un prédateur se trouvait face à lui. Vishous sortit de sa tête avant que ce phénomène de foire n'attise sa curiosité, il était là parce qu'il avait du boulot et il ne lui restait plus beaucoup de temps avant que le soleil ne se lève.

---

Dès que les yeux du mec quittèrent les siens, Butch eut l'impression de retrouver sa faculté de penser. Merde, ce gars n'était pas de la police donc il n'avait rien à foutre ici. Et une fois n'était pas coutume, ce n'était pas Butch qui en était venu aux mains le premier.

Alors que l'autre allait se détourner, Butch lui balança un gnon, en pleine face. L'autre ne sembla pas avoir eu mal, mais son regard revint sur le flic, empli d'étonnement.

Avec un sourire moqueur, le mec rendit son coup de poing à Butch, un direct dans l'estomac. Le flic quitta le sol un bref instant avant de s'éclater le dos dans les casiers de métal qui se trouvaient derrière lui et de finir au sol. Le choc avait été si sec que Butch suffoqua plusieurs secondes avant que sa respiration ne revienne. Malgré lui, le flic admira la force du gars en noir. L'autre s'approcha et attrapa Butch par le col de sa veste et d'une seule impulsion, il le releva pour le remettre sur ses pieds. Butch cligna des yeux, sans comprendre d'où sortait cette puissance. Le regard si hypnotique se fixa au sien, alors que le mec se baissait pour être à sa hauteur. Il était si proche que lorsqu'il parla sa lèvre supérieure effleura le nez de Butch.

- J'ai pas envie de te faire de mal Cop, alors ne m'y oblige pas.

Butch ne savait pas quoi penser, mais ce qui était certain, c'est qu'il n'allait pas rester là, sans rien faire. A peine avait-il pensé ça que le gars soupira, comme s'il avait lu dans ses pensées et qu'il était excédé. Il se redressa et força Butch à relever la tête pour le fixer. Le flic regarda dans les yeux glacés, complètement fasciné. Les pupilles rétrécirent et Butch sentit quelque chose entrer dans son cerveau, comme une main glacée.

- Tu vas rester tranquille et me laisser faire ce pour quoi je suis venu, articula le mec.
- Ouais.

Bien sûr qu'il allait le faire, Butch ne se souvenait même plus pourquoi il avait voulu l'arrêter. La meilleure chose à faire, la seule d'ailleurs, c'était de foutre la paix au mec pour qu'il fasse son boulot.

- Exactement, répondit l'autre. C'est bien, tu vas rester là, et je ne te ferai pas de mal.
- Ok.

Butch ne bougea pas alors que le mec retirait le gant en cuir qu'il portait à la main, découvrant des tatouages entrelacés à ses doigts et sur le dos de sa main. Il se sentait bizarre, comme lorsqu'on était tellement stone qu'on était persuadé d'approcher une vérité universelle.

- Hey, mec, elle brille ta main, lança Butch sans pour autant bouger.
- Ouais, répondit l'autre. Je suis un putain de lampadaire.
- C'est cool la nuit.
- J'en ai pas besoin je suis nyctalope.
- Comme les chats ?
- Ouais, répondit V sans même savoir pourquoi il prenait la peine de parler à cet humain qui aurait tout oublié d'ici une minute.

Butch le regarda poser la main sur les morceaux de corps étalés sur les tables d'autopsie. A son contact, ils se désintégrèrent, ne laissant que des cendres. Il poignarda les troncs qui eux disparurent totalement dans un éclair blanc. C'était complètement dingue.

- T'es pas humain.
- Je sais, ouais.

Le mec revint vers Butch et plaça une main de chaque côté du visage avant de lui masser les tempes du bout des doigts. Le flic ferma les yeux une seconde tant la sensation était agréable, ça pourrait faire passer sa migraine constante.

Il entendit le mec rire doucement avant qu'il ne lui dise.

- Regarde-moi.
- Masse-moi encore un peu.

L'autre rit plus franchement, mais il continua.

- Allez Cop, dit-il finalement. Faut que je me barre, et il faut que toi, tu oublies ma présence ici.

Butch ouvrit les yeux et fixa le regard du mec, franchement, il ne voyait pas comment il pourrait oublier un salaud pareil. Il avait quand même pas un physique ou un look passe-partout. Encore une fois les pupilles du mec rétrécirent et Butch fut pris au piège.

- Rien de tout ça ne s'est passé. L'appel pour les docks, c'était un canular, il n'y avait pas de corps là-bas. Alors tu vas rentrer chez toi, rejoindre ta femme, ta copine, ou n'importe qui t'y attends.
- Ma bouteille de Lag.
- Quoi ? demanda V interloqué.
- Personne ne m'attend que ma Lag.

Ben merde, V ne savait pas quoi dire. Voilà un point commun, lui aussi passait son temps en tête à tête avec une bouteille. Au moins, il n'était pas le seul, même s'il était désolé pour le mec.

- Ok, tu vas rentrer chez toi, tu seras détendu, tu te sentiras bien cette nuit. Tu vas dormir un peu, parce que mec, t'en as franchement besoin. Et demain tu te réveilleras en te sentant bien et tu attaqueras ta journée en ne te souvenant ni de moi, ni des cadavres, ni des évènements de ce soir.
- Ouais, c'était un canular.
- Exactement. Bonne nuit mec.
- Ouais, bonne nuit.

Butch se réveilla mercredi aux environs de 13 heures, merde, ça faisait un bail qu'il n'avait pas dormi comme ça. Il était rentré à 4 heures du matin après s'être fait chier au commissariat et il avait dormi comme un bébé. Il ne commencerait pas à bosser avant ce soir, il lui restait donc du temps, et putain, il se sentait en pleine forme, il ne se souvenait pas de la dernière fois où ça lui était arrivé.

- 
- Comment ça s'est passé au labo ? demanda le roi.
  - Régulé, malgré quelques difficultés. Les dossiers allaient être envoyés à d'autres services, et on aurait été bien dans la merde pour traquer chaque personne l'ayant lu.

- Je vois... Phury, Z, le commissariat ?
- Ben nous, on a dû en traquer des gens, répondit Phury. Certains des humains avaient parlé de l'affaire à des proches, on a dû les poursuivre et leur laver le cerveau, c'était vraiment juste là aussi.
- Bon, conclu le roi. Tohr m'a déjà dit que les témoins éventuels sont clean. Le truc c'est que la mise en scène de ce massacre, c'était un message qui nous était destiné. Et je pense que ce ne sera pas le dernier. On s'en est bien sorti cette fois, uniquement parce que V est rentré tôt et qu'il a eu le bon sens de se connecter au réseau des flics. Mais la prochaine fois, il faut qu'on soit au courant avant. On ne peut pas laisser s'ébruiter quoi que ce soit.
- Et comment on se démerde pour être au courant avant ? demanda Z.
- On introduit un des nôtre dans les forces de police de Caldwell, répondit le roi avec un sourire. On a un volontaire, ou je désigne ?

Tous les guerriers se lancèrent des regards qui disaient : certainement pas moi. Vishous s'en foutait. Passer son temps ici, ou ailleurs... rien à foutre.

- Je vais le faire, répondit-il.

Les autres recommencèrent à respirer.

- Bien. V, tu commences cette nuit. Va te créer une identité, un casier et tout le bordel.

Vishous hocha la tête en tirant sur sa cigarette.

- Phury, je compte sur tes beaux yeux pour que le chef de brigade accueille V les bras ouverts.
- Oui, Monseigneur.

En sortant du bureau de Wrath, V eut un mouvement des lèvres qui ressemblait à un sourire. Il espérait que sa brigade compterait dans ses rangs une bête de foire aux yeux noisettes et dont le courage confinait à l'inconscience. Ouais, ça pourrait être marrant.

## Chapitre 2

Butch s'était réveillé de bonne humeur à 13 heures et cela avait duré jusqu'à 13 h 30 environ. C'était le moment où McGregor l'avait appelé pour qu'il se pointe au stage de gestion de la colère.

Non, mais quelle merde ce truc. Il faudrait avoir déjà suivi des cours de gestion de la colère avant d'entrer là-dedans, histoire de ne pas avoir envie de taper sur tout le monde. Les mecs présents étaient du genre agressif, et ceux qui organisaient pensaient que ça pourrait être sympa de mettre une dizaine de grenades dégoupillées dans la même pièce avec un pseudo maître zen à deux balles qui leur demanderait de ne pas exploser.

*Excellente idée les gars, continuez comme ça et vous allez décrocher le prix Nobel de la Connerie.*

L'intervenant, un psy aux allures de banquier quinquagénaire et à la mentalité de hippie ne cessait de revenir à Butch. Pas de doute, il avait entendu parler de lui.

« La violence ne sert à rien Inspecteur O'Neal » Mon cul ! ça servait à remettre des petits connards à leur place bien mieux que de leur faire passer quelques heures au trou en attendant que papa les fasse sortir. L'autre semblait penser qu'on vivait dans le monde magnifique des Bisounours. Butch ne savait pas quelle drogue il prenait, mais putain, c'était de la bonne !

Il était franchement déçu de ne pas être en service, si cela avait le cas il aurait bien trouvé une raison de lui passer les menottes à ce con.

Il était là à parler de stress et de pulsions agressives, mais le mec semblait tellement mou que c'en était risible. Merde, c'était comme de demander au Pape de parler du Kâma-Sûtra, il n'y connaissait rien.

- A l'avenir, je veux que vous réfléchissiez avant d'agir messieurs. Trouvez quelque chose pour vous défouler.
- Quelque chose du genre ta tronche, souffla Butch pour lui-même.

Le mec à côté de lui pouffa de rire, du coup, l'attention se reporta sur eux. Butch eut l'impression de revenir au lycée, il s'attendait presque à se prendre une heure de colle. Le psy prit un air hautain quand il regarda Butch.

- Vous avez une idée de défouloir à proposer ? demanda-t-il

Il pensait certainement que Butch allait se renfoncer dans son siège, en s'excusant. C'était bien mal le connaître.

- J'ai bien une idée, répondit Butch, mais ça risque d'être douloureux pour

vous.

L'autre pinça les lèvres avant de se détourner, le nez en l'air.

---

Aujourd'hui Santana avait bossé de jour, mais son rapport idiot la forçait à rester plus tard, si tard en fait qu'elle allait croiser l'équipe de nuit. Le chef était là aussi parce qu'il devait accueillir un nouvel élément, il avait eu l'air très excité en en parlant, mais ça ne l'avait pas mis de bonne humeur pour autant. Depuis plus d'un mois qu'elle était là, elle n'avait jamais vu McGregor de bonne humeur.

Gros Dur venait d'arriver et se tenait près de la machine à café. Il semblait plutôt en forme, mais passablement énervé, donc Santana préféra ne pas aller le déranger. Elle se surprit à l'observer, elle lui adressa un sourire et O'Neal leva sa tasse de café comme pour trinquer en guise de salut.

Santana se remit à son rapport, heureusement qu'elle pouvait laisser son fils à sa mère, et qu'elle n'avait pas à payer de baby-sitter. Mais ce n'était pas une raison pour trainer. Elle se laissait trop facilement distraire et ne parvenait pas à finir. Il aurait suffi qu'une mouche passe pour que ça l'occupe pendant cinq minutes. Aussi, lorsque la standardiste lâcha un hoquet stupéfait, Santana leva-t-elle les yeux de son ordinateur.

Sa respiration se bloqua dans sa gorge parce qu'à l'entrée du commissariat, un homme immense passait les portes, il dégageait une telle confiance en lui, qu'on ne devait jamais remettre en question ce qu'il disait. Santana sentit son sang chauffer rien qu'à le regarder. Elle avait toujours trouvé très attirant les hommes ténébreux, ce qui expliquait les déboires qu'elle avait eu avec le père de son fils. Mais bon dieu, cet homme-là était cent fois plus beau que son ex.

Il avait des cheveux noirs et brillants tout comme son bouc, des yeux très clairs, une peau dorée, des traits fins, un peu hautain, un corps à la musculature impressionnante, on la devinait même derrière sa chemise noire. Il avait l'air de sortir tout droit d'un magazine, où sa photo aurait pu illustrer un article qui parlerait... disons de fantasmes féminins. Et est-ce qu'il portait un tatouage sur le visage ?

Sans même l'avoir décidé, elle se leva de son siège et se dépêcha d'aller à sa rencontre avant que cet homme n'atteigne la standardiste. Hors de question que ce magnifique spécimen lui file entre les doigts et s'il jetait un œil au décolleté de Nadia, Santana était certaine qu'il ne la regarderait même plus.

Parfois lorsqu'on voyait des gens de loin et qu'on les trouvait attirants, on déchantait en s'approchant, là c'était l'inverse. En arrivant plus près elle vit sa bouche, parfaitement proportionnée, plutôt charnue, son nez droit, ses pommettes hautes,

et ses yeux... mais d'où est-ce qu'il sortait celui-là ?

- Bonsoir, lança-t-elle en arrivant devant lui, je suis l'Inspecteur Artos, je peux vous aider ?

L'homme lança un regard vers le standard comme pour demander si ce n'était pas plutôt son boulot à elle. Mais Santana était devant lui, il ne pouvait donc pas l'ignorer.

- Inspecteur Dagger, se présenta-t-il. Je suis attendu par le commandant McGregor.

Santana se retint de sauter de joie. Voilà donc la viande fraîche dont parlait le chef. Son sourire dû t trahir parce que l'homme souleva un sourcil. Elle essaya de se reprendre, mais ce n'était pas facile parce que ses hormones connaissaient une crise d'adolescence tardive.

---

Vishous attendait que la femme face à lui se remette du choc, mais elle ne semblait pas décidée. Merde, elle avait des idées pour le moins perturbantes l'incluant très activement. Il se retint de rire. Il n'avait pas vraiment l'habitude de faire cet effet là, mais l'Inspecteur Artos et la femme du standard étaient plutôt perturbées par sa présence. D'ailleurs la rouquine derrière son ordinateur n'avait pas les meilleurs sentiments envers la petite brune en ce moment. Alors c'était donc ça ce que cela faisait d'être dans la peau de Rhage ?

- Euh, dit-elle enfin. Oui, vous êtes attendu, suivez-moi je vais vous emmener à son bureau.

Elle lui sourit et s'avança dans l'allée entre les bureaux. V la suivit sans rien ajouter. Après avoir cherché pendant quelques secondes quoi lui dire, elle tourna son visage vers lui.

- Etant donné qu'on va être collègues, je pense que vous pouvez m'appeler Santana.

V se retint de lui répondre, qu'étant donné l'intimité qu'elle lui offrait dans sa tête, il aurait aussi bien pu l'appeler comme il le voulait.

- Vishous, répondit-il.
- Pardon ?
- Vishous, c'est mon prénom.
- Oh, c'est original, minauda-t-elle. C'est de quelle origine ?



*Vampire.*

- Russe.
- Ah, Vishous, prononça-t-elle avec une affreuse imitation d'accent russe. D'où est-ce que vous débarquez ?

Oh, bordel. Était-il obligé de discuter ? Les humains se forçaient-ils à se faire la conversation tout le temps ? Au moins, Rhage parlait sans arrêt, mais il ne demandait pas à V de participer. Fais chier. Il ne pouvait pas tomber sur quelqu'un d'antisocial, au moins le temps de s'habituer ?

- Je viens d'être transféré de Baltimore.

Heureusement, ils arrivèrent devant le bureau du chef. V espérait qu'elle n'allait pas s'y inviter, elle en semblait bien capable. Elle frappa à la porte, et une voix très inamicale lui répondit d'entrer. V était ravi du ton de cette voix, c'était le ton de quelqu'un qui ne lui demanderait pas de faire la conversation. Elle passa la tête par la porte pour annoncer l'arrivée de V. L'autre changea immédiatement d'attitude, il calma sa voix et devint plus poli. Merde, Phury y était peut-être allé un peu fort, sur la chaleur qu'il fallait réserver à l'accueil de V.

Si le mec dans ce bureau essayait de lui souhaiter la bienvenue avec une embrassade, V allait l'encaster dans le mur. Et bien sûr, la réaction des femmes, ce devait être une blague de Phury. Évidemment, sinon pourquoi, elles le regarderaient de cette façon ? Santana s'effaça devant lui en lui tenant la porte ouverte. V entra dans le bureau sans un regard pour elle, mais il entendait toujours ses pensées crier dans sa tête. Putain, elle matait son cul ! Comment était-il censé se concentrer si elle restait là, avec ses pensées plutôt colorées ?

*On jouera plus tard*, pensa V. Il se retourna et lui lança un « merci » glacial qui servait plus à la congédier qu'à la remercier.

- Retournez au boulot, Artos, aboya le chef avant de calmer son ton pour parler à V. Je vous en prie, prenez place Inspecteur Dagger.
- A plus tard Vishous, répondit la femme en sortant.

V fit ce qu'on lui demandait, il posa son cul sur une des chaises au revêtement de faux cuir rouge foncé, et attendit que l'autre reprenne la parole.

Le mec prit place face à lui et ouvrit un dossier qu'il avait sur son bureau. V savait ce qu'il avait sous les yeux, ses états de services sans tâche et pleins de recommandations. L'autre était ravi d'avoir un nouvel élément aussi prometteur.

McGregor lui souhaita la bienvenue et lui assura qu'il ne doutait pas que V s'adapterait facilement à cette brigade. Il le mit en garde contre le travail acharné qu'il lui faudrait fournir, mais parla surtout de la bonne entente et bla bla bla. Pendant tout ce temps, il ne quitta pas son masque sympathique. Jusqu'à ce qu'il ait un appel téléphonique d'un psy qui lui parla d'un de ses agents. V ne comprit pas

vraiment de quoi ils parlaient, pas qu'il s'y intéresse non plus. Mais quand il raccrocha, McGregor, sembla oublier que V était là et il explosa dans un hurlement « O'Neaaaaaaal ! »

La porte s'ouvrit quelques secondes plus tard, et Vishous aperçut l'homme du labo. Malgré lui, il sourit.

- De bonne humeur patron ? fit l'autre en entrant.
- Qu'est-ce que t'as foutu au stage de gestion de la colère ?

Le mec leva les yeux au ciel en refermant la porte derrière lui. V le trouvait marrant, il avait toujours l'air de se faire chier. Que son patron fasse une crise cardiaque en lui gueulant dessus, aussi bien que quand il se faisait désarmer par un vampire.

- J'ai frappé personne, répondit-il comme si c'était un exploit.
- Et tu n'as pas menacé le psy ? hurla McGregor.
- Ben... pas directement, répondit-il en haussant les épaules.

Vishous se retourna complètement pour pouvoir mieux le regarder, en s'empêchant de sourire. Il était entrain de boire son café, en regardant son patron par-dessus la tasse.

---

Butch faillit s'étouffer avec sa gorgée de café quand il croisa un regard étrangement familier. Il était pourtant certain de n'avoir jamais vu ce mec, mais la sensation qu'il avait à se trouver sous son regard éveillait quelque chose en lui. Il essaya bien de se souvenir d'où ça pouvait bien provenir, mais il fut pris d'une migraine si violente qu'il dut fermer les yeux pour se retenir de prendre sa tête dans ses mains.

Il avait remarqué que quelqu'un était dans le bureau de McGregor en entrant, mais il n'y avait pas prêté plus attention que ça. Il entendit la voix de son patron comme venant de très loin, de toute façon il était certainement entrain de le menacer, ou de l'insulter au choix. Mais Butch ne l'écoutait pas, il fixait le regard étrange comme aimanté par lui. Il tendit la main avant même de se rendre compte de ce qu'il faisait.

- Butch O'Neal, annonça-t-il en s'approchant du mec.
- Vishous Dagger, répondit-il en saisissant la main tendue.

Oh, marrant le mec portait un gant, un seul. Pourquoi ?

Butch dû reporter son attention sur McGregor alors que celui-ci gueulait qu'il n'était pas là pour faire la causette.

Finalement le chef changea de ton, pour parler à Vishous.

- Inspecteur Dagger, fit-il. Prenez ça comme du bizutage, mais dans ce

commissariat c'est un peu l'épreuve du feu. Quand un nouveau arrive, on le colle avec O'Neal. Si vous tenez un mois, vous êtes un as. Le record est de trois semaines.

L'autre eut un haussement d'épaule dédaigneux et reporta son attention sur Butch. Il le regarda de la tête aux pieds, puis finalement il se leva et vint se placer à ses côtés face au chef. Putain, ce qu'il était grand. Butch n'avait pas l'habitude de se sentir petit du haut de son mètre quatre-vingt, mais là, c'était le cas.

- Si je tiens un mois, c'est vous qui nous offrez le café pendant une semaine, dit-il.

Butch s'attendit à ce que le patron sorte de ses gonds en rétorquant qu'il n'était pas dans la cour de récré, mais il ne le fit pas. Il gloussa avant d'acquiescer. Le mec hocha la tête d'un air satisfait, il n'avait pas l'air d'un grand marrant, Butch ne savait pas du tout à quoi il devait s'attendre.

- O'Neal, ajouta le chef d'un ton sec. Montre-lui son bureau.

Butch hocha la tête et sortit le premier.

- Si vous avez des questions Dagger n'hésitez pas, lança l'autre alors que Butch passait la porte.

Merde, il n'avait jamais vu le patron s'adoucir devant qui que ce soit, mais face à ce mec, c'était le cas.

- Qu'est-ce que t'as fait à McGregor ? intima-t-il à Vishous qui sortait derrière lui.
- Tu serais surpris de tout ce que je sais faire avec ma langue.

Butch se retourna pour le fixer et il aboya de rire. Ben merde, peut-être qu'ils allaient s'entendre finalement.

## Chapitre 3

- Alors, comment ça se passe chez les humains ? demanda Rhage.

Il était venu rejoindre V dans le salon de la Piaule avant que celui-ci ne doive repartir pour le commissariat. Le mec ne semblait pas trop énervé ce qui était un exploit, quand on savait qu'il ne se détendait jamais, sauf quand il avait la tête à l'envers peut-être.

- Plutôt bien. Leurs femelles sont très différentes des nôtres.

Les femelles, excellent sujet ! Pas que Rhage s'intéresse à quelques femelles que ce soit. Il avait sa Mary et c'était la plus merveilleuse de toutes. Mais au moins il connaissait le sujet sur le bout des doigts. Ce qui n'aurait pas été le cas si V avait décidé de lui parler disons de fusion à froid.

- Comment ça ? demanda-t-il.
- Elles me veulent, répondit V d'un air presque choqué.

Rhage éclata de rire. Ah oui, il connaissait le phénomène. Était-ce pour ça que V semblait de meilleure humeur ? Parce que son égo venait d'être boosté ? Parce qu'une humaine lui plaisait ?

- Et elles te laissent indifférent ? se risqua Rhage.

En général, V n'aimait pas parler, mais il ne semblait pas fermé aujourd'hui.

- Je sais pas, je les ais pas encore vues avec un bâillon dans la bouche.

Wow, trop d'informations là. Ça ne dérangeait pas du tout Rhage que son frère ait des penchants sadiques, mais mieux valait ne pas en parler, sinon, il allait se mettre à imaginer V à poil avec quelques accessoires de cuir, un fouet à la main.

- Putain, fait chier V.

L'autre éclata de rire, il savait très bien que Rhage imaginait toujours les choses dont on lui parlait et il le faisait exprès.

Vishous riait toujours lorsqu'il se leva pour aller récupérer sa veste et les clés, avant de se diriger vers la porte.

- Travaille bien, chéri, lança Rhage. Je t'attendrai dans une tenue affriolante quand tu rentreras.
- Oh, dans ce cas, je pense pas pouvoir rentrer cette nuit.
- Même si c'est un string en cuir ?
- Ta gueule Hollywood.

Rhage pouffa et sortit devant V, en lui claquant le dos.

---

C'était la troisième nuit de Vishous en tant que flic, et pour l'instant, c'était plutôt ennuyeux comme job. Mais l'avantage c'était que son équipier n'avait rien d'ennuyeux lui. Il avait toujours une remarque pour surprendre V, d'ailleurs il avait cessé d'écouter ses pensées, simplement pour être surpris. C'était un agréable changement quand tout était trop prévisible depuis trop longtemps.

Vishous entra dans le commissariat et sut avant même de regarder, que Butch était là, parce que McGregor hurlait depuis son bureau. Butch arriva en courant et attrapa le bras de V pour le faire ressortir illico.

- Qu'est-ce qui se passe Cop ?
- On nous signale deux cadavres à la sortie des usines.

Merde. Vishous le sentit mal. Il y avait des chances pour que ce soient des lessers. Il suivit Butch et s'installa à côté de lui. Alors que le flic prenait le volant, V en profita pour envoyer discrètement un message à ses Frères, histoire qu'ils fassent le ménage avant leur arrivée. Par chance, la circulation était plutôt mauvaise, donc ils allaient mettre du temps à arriver.

Ils étaient encore à une dizaine de minutes de l'endroit indiqué quand un message de Z informa V qu'ils avaient dégagé le terrain. Il soupira et se détendit un peu.

- T'es tendu mec, lança Butch.
- Bah, tu sais ce que c'est Cop. Journée difficile.
- Ouais, répondit l'autre en hochant la tête. On devrait aller boire un verre en sortant du boulot.
- Toi et moi ? demanda V en essayant de ne pas laisser paraître sa surprise.

V avait des Frères à qui il était lié par un serment commun de protéger la race et les espèces. Mais il n'avait pas de pote. Il n'en avait jamais eu. L'autre s'agita un peu dans son siège. C'était la première fois que V le voyait montrer un signe de gêne.

- Ouais, répondit-il, comme tu viens d'arriver à Caldie, je me suis dit que tu connaissais personne et... laisse tomber.
- Nan, se récria V, t'as raison. Et on finit tôt cette nuit, ça me va.

Butch lui accorda un demi-sourire. En croisant son regard, V se sentit terriblement perturbé. Il y avait en lui une noirceur, une douleur latente qu'il reconnaissait pour la voir trop souvent dans le miroir. Peut-être le flic lui ressemblait-il plus que les

apparences ne le laissaient supposer. Peut-être portait-il lui aussi des blessures trop profondes pour guérir un jour. Peut-être affichait-il sa force lui aussi de peur de se briser s'il se laissait aller un seul instant.

---

Butch n'entendait même plus la musique, tant son cœur battait. Merde, pourquoi Vishous le regardait-il de cette façon ? Comme s'il voyait en lui, comme s'il comprenait que... quoi au juste ? Butch n'en savait rien, mais il ne voulait pas savoir.

- C'était comment Baltimore ? demanda-t-il. Vous aviez un McGregor ?

Vishous sourit et le flic ne put s'empêcher de remarquer qu'il paraissait encore plus jeune comme ça.

- Disons que mon patron c'était un peu le roi, tu vois. Imagine un genre de catcheur professionnel avec de longs cheveux et un caractère volcanique.
- Un caractère volcanique ? se moqua Butch.
- Il ressemble à une montagne, mais il est toujours prêt à exploser.
- Et ben, ça devait pas être marrant tous les jours, rigola Butch.
- Nan, confia V. Mais c'est un mec bien. Rien à voir avec McGregor. Wrath est un mec qui force le respect.
- Je suis pas du genre respectueux, fit Butch en haussant les épaules. Mais le mec me paraît cool. En même temps comment veux-tu paraître nul si tu ressembles à un catcheur ?

Vishous s'esclaffa.

La voiture de patrouille arriva dans le quartier des usines, ils se rendirent à l'endroit qui leur avait été indiqué, mais il n'y avait rien du tout. Butch eut envie de hurler, tout ce qu'il y avait c'était une tâche d'huile de moteur au sol. Mais aucun cadavre.

- On a déjà eu le coup avant ton arrivée, dit-il à Vishous. Un canular. Les gens n'ont vraiment rien de mieux à faire.
- Ouais, fit l'autre. Bah, au moins, pas de rapport.

Butch hocha la tête, il avait raison, mieux valait voir le bon côté des choses. Il jeta un œil à son équipier. Lui, il aurait pu donner des cours sur la gestion des pulsions agressives. Il semblait avoir un contrôle hallucinant de lui-même. Il débordait de force et d'agressivité, on ne pouvait pas le louper, mais il les tenait en laisse. Peut être était-ce pour ça qu'il paraissait froid, il se contrôlait trop.

*Je vais lui faire lâcher les rennes,* pensa Butch.

Le mec avait clairement besoin de se détendre, et pour être honnête, Butch aussi. Ça

faisait un bail qu'il n'était pas sorti. Depuis quand exactement ?... Il ne s'en souvenait même plus en fait. C'était plutôt triste, mais sortir seul n'avait aucun attrait.

Butch ne savait pas vraiment pourquoi il avait proposé au mec de sortir. Bien sûr il avait eu l'air tendu, mais Butch s'en foutait des humeurs des autres. Il avait simplement envie de voir comment était Vishous en dehors du boulot.

Ils rentrèrent au commissariat, et continuèrent à discuter étant donné que leurs bureaux étaient collés l'un à l'autre.

---

La décision qu'avait prise V de ne pas entrer dans la tête de Butch ne cessait d'être mise à rude épreuve, à chaque fois que le flic pinçait les lèvres, ou jurait dans sa barbe, ce qui arrivait souvent, Vishous se demandait pourquoi, et il avait envie d'aller chercher les réponses, mais pour l'instant il tenait bon.

Il allait demander au flic où il voulait aller après le boulot, lorsque le téléphone de son bureau sonna.

- Inspecteur Dagger, répondit-il.

Une voix étrange lui parla à l'autre bout du fil. Une voix travestie, essayant sans doute d'imiter une vieille dame.

- J'appelle pour signaler un crime.

- De quel type, répondit Vishous en retenant un sourire.

- Un crime d'extrême beauté.

- Laissez moi deviner, fit V en levant les yeux au ciel. Il s'agit d'un grand blond, qui se fait appeler Rhage.

- On vous a déjà donné son signalement ? marmonna la voix déguisée de Rhage qui gardait son rôle, malgré le sourire qu'on entendait dans sa voix.

- Oui, mais c'était pour un crime d'extrême connerie, on ne va pas tarder à l'appréhender.

- Connard ! lança Rhage avec sa vraie voix.

Vishous éclata de rire et lui raccrocha au nez. Quand il leva le nez de son bureau, en secouant la tête, il vit que Butch le fixait avec intensité. Pourquoi ? Bordel, il avait envie de savoir !

Rien qu'une petite incursion dans sa tête, ça ne lui ferait pas de mal... Non, s'il commençait comme ça, il passerait son temps dans la tête de ce mec. C'était un tel phénomène que V serait pris au piège en moins de cinq minutes.

- C'était mon frère, dit-il en désignant le téléphone. Il voulait se déclarer

dangereusement beau.

Peut-être était-ce pour ça que l'autre le fixait, il voulait savoir qui avait appelé. Il hocha la tête en souriant, et le fixa encore un instant avant de se secouer en se détournant. Il s'étira ensuite comme s'il ne savait pas quoi faire de son corps. Est-ce qu'il était gêné ?

---

*Quel connard tu fais, pensa Butch.*

Il se retenait difficilement d'aller se taper la tête dans les murs. Quand Vishous parlait avec son frère au téléphone, il avait penché la tête de côté, une mèche de ses cheveux noirs était tombée devant ses yeux pendant qu'il se mettait à rire franchement, et putain, Butch s'était dit qu'il était... beau !

Comment pouvait-il seulement penser un truc pareil ?

Il avait déjà reconnu volontiers que certains mecs n'étaient pas moches, sans que ça lui paraisse bizarre. Mais quand il avait pensé que Vishous était beau...

Non ! Non, c'était la même chose. Ouais. Mais c'était bizarre quand même. Il devait être trop stressé et son cerveau déraillait.

Butch soupira ostensiblement, en voyant s'approcher Nadia avec un café à la main. Depuis que V était arrivé, la standardiste lui apportait un petit café toutes les nuits. Le mec la remerciait toujours, mais il ne montrait aucun intérêt pour elle, alors Butch ne comprenait pas pourquoi elle continuait dans cette voie.

- Voilà pour vous Vishous, roucoula-t-elle en appuyant son cul contre son bureau.
- Merci, répondit le mec d'un ton qui disait plutôt : tu me fais chier.
- Gna gna gna Vishous, imita Butch dans sa barbe.

Lorsqu'il se rendit compte de ce qu'il était entrain de faire, Butch laissa tomber sa tête et la claqua sur son clavier d'ordinateur. Un même de dix ans n'aurait pas réagi autrement.

*Non, mais quel con ! Il était jaloux.*

Mais il n'aurait pas su dire s'il jalousait Vishous qui avait l'attention de ces dames, ou s'il était énervé qu'elles essayent de lui voler son équipier et futur pote.



## Chapitre 4

Vishous et Butch entrèrent côte à côte au Masque de Fer. Le bar favori de Butch étant fermé, ils s'étaient rabattus sur le club des Ombres. L'endroit grouillait de jeunes gothiques, qui portaient des vêtements intégralement noirs, et buvaient des boissons rouges pour se faire passer pour des vampires. Vishous ne savait pas s'il devait en rire ou en pleurer tant c'était dégradant pour sa race.

Il leur aurait bien montré ses crocs, juste pour leur faire passer l'envie de porter leurs prothèses dentaires en céramique. Histoire qu'ils comprennent ce qu'était un vrai vampire. Mais finalement, il se disait qu'il n'était pas tellement mieux puisqu'il se faisait passer pour un humain.

*On est quitte, pensa-t-il.*

Le club était bondé. Habituellement V se serait dirigé directement vers le carré VIP, réservé à la Confrérie, mais il n'était pas censé connaître cet endroit puisqu'il « venait de Baltimore ».

Il observa le flic en se demandant s'il pourrait réquisitionner une table en sortant sa plaque. Finalement, comme Butch regardait de l'autre côté, V lança un regard glacial à deux gamins qui se bécotaient en prenant toute une banquette. Dès qu'ils sentirent ses yeux sur eux, ils le regardèrent, Vishous leur donna mentalement l'ordre de dégager, ce qu'ils firent dans la seconde.

- J'ai trouvé une table, annonça innocemment Vishous.
- Ah génial, t'es un chef !

Alors que les deux équipiers s'avançaient pour prendre place, une jeune fille pour le moins éméchée vint s'accrocher à Vishous.

- Saluuuut, lança-t-elle en envoyant des relents d'alcool au nez de V.
- Lâche-moi femelle, rétorqua V, en desserrant les doigts que la fille avait crispé sur sa chemise.

Elle se mit à rire, alors que V la repoussait le plus doucement possible, elle alla tituber plus loin. Butch frappa l'épaule de V avec un sourire amusé.

- Lâche-moi femelle ? se moqua-t-il.

Merde ! Vishous n'avait même pas fait attention à ce qu'il disait. Il haussa les épaules et alla prendre place sur la banquette de cuir noir. C'est pour ça que V aimait ce club. Marbre noir, satin noir, cuir noir. Il se sentait presque chez lui. Si ce n'est que la musique était du Hard Rock et il n'était pas vraiment fan.

- Je peux savoir ce que tu fais aux femmes pour qu'elles se jettent à ton

cou ? demanda Butch plus pour le taquiner que pour avoir des conseils.

- Si seulement je le savais, lança V.

Il s'était retenu de justesse de dire qu'il ne comprenait pas les humaines. Chez les femelles vampires, seules celles qui aimaient le danger et la douleur se frottaient à lui. Mais il faut dire, que ceux de son espèce connaissaient la signification de ses tatouages, et ils connaissaient également la réputation de Vishous, ce qui n'était pas le cas des humains.

- Je suis certain que tu pourrais te comporter comme le dernier des connards et emballer quand-même, continua Butch en regardant autour d'eux.
- Est-ce que c'est un défi ? demanda Vishous amusé par le peu de subtilité du flic.
- Je pense bien, ouais.

Le mec lui fit un immense sourire, et V en fut ébloui une seconde. L'idée avait l'air de l'amuser. Vishous était d'ailleurs certain qu'il avait raison. Il suffisait d'assez de confiance en soi pour faire passer n'importe quoi auprès de n'importe qui. Et d'ailleurs n'était-il pas déjà le dernier des connards ? Pourtant il avait l'embarras du choix lorsqu'il décidait d'appeler un ou une camarade de jeu au Commodore. Et les humaines semblaient le trouver attirant, bien que ça reste un mystère, les gens semblaient voir quelque chose en lui que lui-même ne voyait pas. Il connaissait l'effet qu'il pouvait faire, mais sans le comprendre.

- Ok, dit-il à Butch. On teste ça sur une femme, ou un homme ?

Le flic lui lança un regard halluciné, et V se demanda ce qu'il avait pu dire de si choquant, il ne les avait pas appelés mâle et femelle.

- T'es bi ? lui demanda le flic.

Vishous éclata de rire. Pour être bi, encore faudrait-il qu'il soit intéressé par l'un ou l'autre, ce qui n'était pas le cas. Mais l'autre n'avait pas besoin de savoir ça.

- Ouais, répondit V.
- Oh, ok. Ça va devenir très intéressant, lança Butch d'un air de conspirateur.

Vishous avait déjà peur. Ça ne semblait pas déranger le mec que V soit bi, il y trouvait visiblement une nouvelle règle au jeu, voilà tout.

- Je pense que tu peux choper le numéro d'un couple, en étant un connard.
- Pardon ? s'esclaffa V. Non, un mec ou une fille, mais pas un couple.
- Je te parie ta superbe veste en cuir que tu peux.
- Tu te fous de moi, Cop. Je vais me faire jeter.
- Allez. Si tu te fais jeter, je te paye assez de verres pour oublier.

Vishous n'arrivait pas à croire qu'il allait se laisser entraîner dans ces idioties, mais le mec semblait trouver ça très amusant, alors il le ferait. Et sans tricher, il n'allait pas utiliser son pouvoir de suggestion.

- Ok, dit-il en se levant d'un geste souple. Observe et apprend.

Butch s'esclaffa. Vishous le regarda rire une seconde avant de scruter la salle à la recherche de proies potentielles, et il y avait du choix. Il repéra un couple à moitié dénudé accoudé au bar. La fille portait un haut en dentelle noire troué, sans rien dessous et le mec portait un collier de chien. Parfait !

Vishous retira sa veste et la lança au visage du flic, qui s'esclaffa de plus belle en la passant sur ses épaules.

- Je vais faire un tour au bar, lança-t-il en désignant le couple. Je te ramène quelque chose ?
- Un verre de Lag sec.

Vishous hocha la tête et ouvrit le haut de sa chemise, dénudant son torse immense.

---

Butch en resta con. Il n'aurait jamais cru que le mec allait relever son défi, mais il le faisait. Il traversa la piste de danse d'une démarche féline, il dépassait tout le monde d'une tête, mais même sans ça, il paraissait grand. Exsudant la confiance, l'assurance, il semblait être le propriétaire des lieux.

Bordel, il était... impressionnant.

Ouais, c'était le mot juste. Les têtes se retournaient sur son passage. Le couple qu'il avait désigné le fixait alors qu'il avançait dans leur direction. Butch s'attendit à ce que Vishous se dirige vers la fille, mais il se plaça derrière le mec et, putain de merde ! Il venait d'agripper son cul. Butch se mit à rire en écarquillant les yeux alors qu'au bar Vishous se penchait pour parler à l'oreille du mec, sa copine les regardait... les dévorait des yeux en fait.

Butch était certain que s'il allait voir une fille et qu'il agissait comme ça, il allait s'en prendre une, mais le mec qui était avec Vishous, recula légèrement pour se coller contre lui. Vishous tourna la tête en lança un sourire victorieux à Butch, puis il parla à la fille, elle sortit quelque chose de sa poche et se tourna vers le bar.

Quelques secondes après, Vishous les quitta pour aller commander leurs verres. Butch était scotché. Bien sûr c'était lui qui avait lancé cette idée à la con, mais il ne s'était déjà pas imaginé que V jouerait le jeu, alors il pensait encore moins que ça marcherait.

- Bon, t'avais raison, lança V en arrivant à leur table. Je peux agir comme un

connard, et me les mettre dans la poche.

Il disait ça tout naturellement, comme s'il ne venait pas d'accomplir un exploit digne d'être vénéré par des mecs autour d'une bière un dimanche soir, vantant ses mérites avec un ton admiratif.

- Qu'est-ce que tu leur as dit ? demanda Butch alors que Vishous posait son verre devant et lui en s'asseyant à ses côtés.
- J'ai dit au mec, que je savais qu'il avait envie de moi et que je serais ravi de lui passer les menottes, et j'ai dit à la fille que je me foutais qu'elle soit là ou pas.

Vishous lui mit sous le nez une des serviettes du club, avec un numéro écrit dessus à l'eye-liner noir.

- C'est pas vrai ! s'exclama Butch.

L'autre haussa à nouveau les épaules et s'approcha encore de Butch.

- Il suffit de savoir à qui on a à faire, dit-il en prenant la tête de son équipier pour la tourner vers le bar. Dans leur couple, c'est elle qui commande. Lui c'est son petit chien, il aime qu'on prenne les décisions pour lui, il aime qu'on le domine. Donc c'est vers lui que je me suis tourné, parce que ma présence ne lui laissait même pas le choix de me refuser. Je suis un alpha, du coup, d'instinct, il s'est soumis à moi. La fille, elle voit que je m'intéresse à son petit chien, donc elle s'intéresse à moi, parce que je suis un dominant. Si j'avais dit qu'elle m'intéressait, je lui aurais cédé le pouvoir, chose que je n'ai pas faite en lui signifiant clairement, que je me foutais qu'elle soit là ou pas. Au final, comme je me fous d'elle, elle veut que je m'intéresse à elle. Et voilà.
- Putain de merde, t'es un génie.
- C'est ce qu'on dit.

Vishous descendit la moitié de son verre en se réinstallant confortablement au fond de la banquette. Butch eut du mal à détacher ses yeux de lui, mais il s'y força quand même. Ce qui était certain, c'est qu'il ne le verrait plus de la même manière après ça. Le mec était un dieu de la drague.

- Tu devrais avoir un jour férié en ton nom, où les autres mecs du monde te vénéreraient, lança Butch.

Vishous le regarda avec un sourire ironique.

Tout à coup, le nez de Vishous se fronça alors qu'il sentait l'air en se redressant dans son siège. On aurait dit un cobra qui s'apprête à frapper. Butch passa en mode flic, tous les sens et l'esprit en alerte.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-il.

Vishous ne lui répondit pas. Il regarda un homme qui s'avançait vers eux, presque

aussi grand et imposant que Vishous. Des cheveux longs bruns, un visage dur, de petits yeux noirs de rapace et une fine moustache qui lui fit penser à D'Artagnan.

- Orion ! cracha Vishous.

L'autre partit d'un rire qui foutait le frisson, sans même s'en rendre compte, la main de Butch se porta à son arme. Ce mec n'était pas un des amis de son équipier, c'était certain.

- Wrath a apprécié mes cadeaux, demanda l'autre.

- Bien sûr, répondit Vishous d'un ton glacial. D'ailleurs, tu ne devrais pas tarder à recevoir ses remerciements.

Ouais, alors Butch n'était peut-être pas une lumière, mais ça, c'était une menace.

- Tes Frères ne sont pas là ? ricana l'autre.

Une autre menace. Vishous, prit une position plus confortable montrant clairement à l'autre qu'il ne lui faisait pas peur. Butch essaya de se détendre, mais chacun de ses nerfs était tendus comme un arc.

- Tu sais ce qu'on dit des ombres, répondit Vishous en prenant une gorgée de vodka. Elles se fondent dans la nuit, mais qu'on les voies ou non, elles sont là.

- Je vois que tu es un bon chien, Wrath tiens ta laisse, et tu n'attaques pas. Tu as fait des progrès.

Vishous ricana encore une fois, mais le sang de Butch ne fit qu'un tour. Il se leva et balança une mandale à l'autre con. Le mec était vachement solide, mais le mouvement de Butch l'avait prit par surprise et il se retrouva le cul par terre avant même de comprendre ce qui lui arrivait. Butch aurait juré que le mec avait grogné comme un chien en le regardant.

Vishous tira sur le bras de Butch qui se rassit en espérant ne pas avoir vexé son équipier en prenant sa défense. Mais l'autre le regarda avec un amusement non dissimulé, et lui accorda un sourire avant de se tourner vers celui qui était au sol.

- On se reverra bien assez tôt, lança le grand con.

- Ouais, lança Vishous. Ce sera avec plaisir. Maintenant dégage Orion, on t'a assez vu.

Butch n'avait toujours aucune idée de qui était ce mec, mais Vishous allait avoir des problèmes avec lui, et une chose était sûre, Butch serait là pour l'aider s'il en avait besoin.

## Chapitre 5

Dans la mythologie grecque, Orion était un géant et un chasseur hors pair, né sous la plume d'Homère.

Dans la vie réelle, Orion était un emmerdeur fini. Un connard à l'égo démesuré, mais foutrement dangereux, et accessoirement, le demi-frère de Darius.

Longtemps auparavant, le père de Darius avait fréquenté une jeune femelle après la mort de sa *shellane*. Mais il n'avait pas tardé à la quitter, et malheureusement, Orion avait été mis en route.

Sa mère l'avait élevé dans la haine de Marklon et de son fils légitime Darius. Il s'était toujours dit qu'un jour ou l'autre, il allait venger sa mère en tuant Darius, mais cet idiot n'avait pas eu la courtoisie d'attendre, il était mort par ses propres moyens. Au lieu d'en être soulagé, Orion avait été furieux.

Mais il savait à présent que tous ses espoirs de vengeance n'étaient pas morts avec son demi-frère. Puisque Darius avait deux enfants. Beth, la reine et un jeune guerrier du nom de Tehrror.

La reine était intouchable, trop bien protégée, mais Tehrror, lui, il pouvait l'atteindre. Il avait fallu attendre deux générations pour faire payer les crimes de Marklon, mais au bout du compte, Orion vengerait sa mère du déshonneur qui avait pesé sur elle, après qu'elle ait mis au monde un enfant illégitime. Elle avait été rejetée de sa famille, obligée de vivre parmi les humains et de payer un mâle pour avoir son sang. Tout ça par la faute de Marklon, ce maudit fils de chien !

Orion n'était peut-être pas aussi fort que ses ennemis, et peut-être n'avait-il à ses côtés que deux mercenaires européens dont il achetait la loyauté à coup de gros sous. Mais il était malin et vicieux, oui, dans le domaine du vice il était imbattable.

Pour l'instant Orion, ne faisait que jouer en provoquant le roi et ses petits toutous de la Confrérie, mais bientôt ce serait fini. La rigolade ne pouvait pas durer indéfiniment. Un jour prochain, ils allaient pleurer. Et au passage, il ne manquerait pas d'écraser cette maudite larve humaine qui avait osé lever la main sur lui.

---

Gabriel observait Orion qui semblait perdu dans ses pensées. Ce mec était vraiment bizarre, mais il payait bien, alors il l'avait suivi.

Ils n'étaient en Amérique que depuis quelques semaines, mais Gabriel avait déjà le mal du pays. La France lui manquait, et plus que tout, parler français lui manquait. Il

s'était embarqué dans cette histoire avec Orion qui ne parlait qu'anglais ou occasionnellement, basculait en langage ancien. Il y avait un autre vampire avec eux, un autre mercenaire du nom d'Igor, dont la langue d'origine était le Néerlandais. Et bon dieu, dès qu'il ouvrait la bouche, Gabriel avait envie de se crever les tympans, mais il faisait l'effort d'utiliser sa langue parce que le mec était cool.

*Encore quelques semaines, pensa-t-il.*

Après quoi, il rentrerait avec assez de fric pour se mettre au vert un bout de temps. Jusqu'à présent, tout ce qu'il avait eu à faire, c'était de massacrer quelques Lessers et les laisser sur place sans les achever. Et il était payé une fortune pour ça, alors qu'il avait déjà fait des choses bien pires pour beaucoup moins d'argent.

Quand Orion l'avait contacté en lui disant qu'il avait pour lui un boulot facile, Gabriel s'était dit qu'il devait y avoir anguille sous roche, mais pour l'instant, l'autre avait tenu parole. Cependant, il était parano, et refusait de donner les détails de ses plans aux deux mercenaires. Ils prenaient donc leurs ordres au jour le jour sans savoir ce qui les attendrait le lendemain.

- Goedenavond, lança Igor en entrant dans la pièce.
- Ouais, bonsoir à toi aussi.

Igor désigna Orion de la tête, comme pour demander : qu'est-ce qu'il fout encore celui-là ? Gabriel haussa les épaules et regarda une fois de plus le vampire. Il avait toujours le nez en l'air, un sourire mauvais aux lèvres.

- 
- Orion ? beugla Wrath alors que Vishous venait de l'informer de sa rencontre avec le vampire.

La Confrérie au grand complet se trouvait dans le bureau du roi, alors que John, Qhuinn et Blay attendaient dans le couloir de pouvoir entrer. Bien que ne patrouillant plus toutes les nuits, V n'était pas pour autant exempt de réunions.

V hocha la tête, avant de se souvenir que le roi était aveugle, il lui arrivait d'oublier. Le roi ne paraissait jamais perdu, il savait toujours où se trouvaient les choses et où étaient les gens.

- Oui, c'était lui, répondit-il à voix haute.

Tout le monde se mit à jurer en même temps. Darius leur avait raconté ses déboires avec son demi-frère. Wrath, V et Thor avaient même déjà eu à faire à lui.

- Il sait que Darius est mort, dit Wrath comme s'il se parlait à lui-même.

Vishous hocha la tête, attendant que le roi en arrive aux mêmes conclusions que lui. Il sut que c'était le cas, quand les lumières se mirent toutes à clignoter et qu'un

courant froid envahis la pièce.

- Il va vouloir se venger sur sa descendance, gronda le roi. Si cette merde d'Orion croit qu'il va pouvoir toucher à ma reine...
- Calme-toi Monseigneur, le serina Phury alors que le bois commençait à émettre des craquements inquiétants. Il ne pourra jamais toucher à Beth, et il doit le savoir. Pour l'instant, il s'amuse à jouer avec tes nerfs c'est tout.

Le roi hocha la tête, mais sa main était serrée en poing, il semblait avoir envie de frapper la première chose qui passerait à sa portée.

- Tu t'en es pris à lui devant témoin ? demanda Wrath
- Non Monseigneur, j'ai été sage, répondit V d'une voix amusée, mais mon équipier lui a mit un gnon et l'a fait atterrir le cul sur le dancefloor.
- Un humain ? demanda Rhage abasourdi.
- Non, un poulpe de la brigade de police sous-marine, répondit V. Evidemment un humain.

V n'en revenait toujours pas d'ailleurs. Le mec avait franchement des couilles en béton. Il n'avait même pas cherché à comprendre, il avait senti l'agression et riposté par un direct. Butch était un mec génial et il n'arrêtait pas de le surprendre. C'était le genre de mec auprès de qui on ne se faisait pas chier. Peut-être était-ce pour ça que V était pressé de commencer le boulot, pour le retrouver.

- Pour l'instant, Orion n'a enfreint aucune loi, je ne peux donc rien faire. Trouvez-moi une raison de le faire mettre à mort, lança Wrath à ses hommes. V, tu continues sous couverture, je sens qu'il aura d'autres cadeaux pour nous. Z, va voir les Ombres pour savoir s'il se trouvait dans leur club pour chercher des alliés. Tohr, essaye de trouver où il se planque et combien d'hommes il a avec lui, je suis certain qu'il n'est pas venu seul. Les autres en patrouille avec les gamins. Phury amène-moi John, il court un risque lui aussi, je dois lui parler.



Pour une fois, Vishous arriva au commissariat avant Butch. Il croisa McGregor qui s'en allait un peu en avance, en général le chef était là durant la première heure de service de l'équipe de nuit.

- Bonsoir Dagger, lui lança McGregor. En forme ?
- Ouais patron, et vous.
- On fait aller. Alors, O'Neal ne t'as pas encore donné de raisons de te



plaindre ?

- Non, répondit Vishous en retenant un sourire.
- Peut-être que ta présence a calmé ses poings, fit le vieux flic sans trop y croire.

V se retint de rire. Ah non, ses poings ne semblaient pas calmés du tout. Quand il pensait que le mec avait étalé un vampire ! D'accord, il l'avait pris par surprise, mais quand même, le flic avait peut-être quelques gènes de dents longues dans sa lignée.

Vishous alla s'installer à son bureau, alors que McGregor partait. Il fit semblant d'être très occupé, pour éviter que Santana n'ait envie de venir lui faire la conversation. V n'avait aucun problème pour parler avec Butch pendant des heures, c'était même lui qui engageait la conversation parfois. Mais avec les autres, il voyait ça comme une corvée.

Le flic arriva quelques minutes plus tard. Vishous sourit en le voyant entrer dans le commissariat, il arborait fièrement la veste en cuir qu'il lui avait taxée au club. En arrivant devant son bureau l'autre sourit et fit un tour sur lui-même comme un mannequin avant de s'asseoir sur le bureau de V.

Il sortit son téléphone portable sans rien dire et composa un numéro.

Le téléphone de bureau de Vishous sonna, il regarda le flic, qui lui fixait le plafond, ce qui le désignait comme coupable. Ne sachant pas où il voulait en venir, V décrocha.

- Inspecteur Dagger, répondit-il.
- Bonsoir inspecteur, je vous signale l'horrible meurtre d'un cappuccino, au Coffee Star.
- Oh non, fit V d'un air alarmé, est-ce que le meurtre a été commis par un expresso ?
- Exactement, répondit Butch en souriant. Il faut que vous veniez chercher le coupable et le cadavre.
- Je préviens mon équipier et on arrive.

Vishous raccrocha et vit Butch qui le fixait avec un air tout à fait sérieux.

- Cet appel m'avait l'air très urgent, dit le flic en retenant son sourire.
- Ouais, répondit Vishous, on est attendus au Coffee Star. C'est horrible, il faut qu'on y aille tout de suite.
- C'est bien ce que je craignais, lança Butch. En route mon gars, on a du boulot.

Butch sauta du bureau avec une souplesse que son apparence ne laissait pas deviner et tendit la main à V qui s'agrippa à son poignet, alors que Butch attrapait le sien

pour l'aider à se lever.

## Chapitre 6

Durant la semaine qui suivit sa rencontre avec Orion, Vishous dût transmettre trois appels concernant des cadavres de lessers abandonnés dans la nature et en plus maintenant, il leur laissait des mots écrits, ou plutôt gravés sur les cadavres.

Quelle charmante attention !

Deux des appels étaient passés directement par lui, mais le troisième avait transité par Butch, qui avait hurlé en découvrant un autre « canular ».

Dans la salle d'entraînement V levait des poids en attendant que la nuit arrive. Il se concentrait sur le bruit que faisait Z, alors que ses poings cognaient régulièrement dans le sac de sable.

Se concentrer sur quelque chose lui évitait de trop penser, mais ça ne fonctionnait qu'à moitié, parce que son cerveau avait une capacité incroyable à réfléchir en toutes circonstances.

Parfois, Vishous aurait aimé être un imbécile heureux, ça lui aurait épargné pas mal de soucis.

Il avait trois cents ans passés et il ressentait chacune de ses années. Il était fatigué. Il avait vu et vécu trop de choses qui l'avaient usé jusqu'à la moelle. Jusqu'à ce que plus rien ne le surprenne, plus rien ne l'atteigne, rien de bien en tout cas, plus rien ne le faisait vibrer.

Du moins ça, c'était avant. Avant l'arrivée de Butch. Ce mec était une tête brûlée avec une grande gueule et des poings qui le démangeaient tout le temps, mais merde, il parvenait à faire sourire V, ce qui était déjà un exploit en soi.

La nuit précédente, le flic et lui avaient arrêté une prostituée qui avait poignardé son dealer parce qu'il ne voulait pas lui avancer sa dose de drogue. V avait trouvé cette situation hilarante, surtout que le dealer était toujours en vie et qu'il geignait, alors que la prostituée jurait de lui faire la peau.

En s'installant dans la voiture il avait éclaté de rire, alors que la fille râlait à l'arrière. Puis il s'était souvenu que le flic était humain, et qu'il ne trouverait peut-être aucun humour à la situation, mais le mec avait rigolé encore plus fort que lui. C'était pour ce genre de choses que V aimait bien le mec. Il lui ressemblait, mais sans ses perversions, ils se comprenaient en fait.

- A quoi tu penses ? demanda Rhage en entrant.
- A Butch, répondit V en continuant à soulever ses poids.

- C'est ton équi-per ?
- Ouais.
- Et c'est lui qui te fait sourire comme un crétin ?

N'importe quoi, il ne souriait pas comme un crétin. Mais quand même le mec était plutôt marrant.

- Non, c'est de te voir qui me fait cet effet Hollywood.

Rhage appuya sur la barre qui portait les poids en passant près de V, comme s'il voulait l'étouffer avec, puis il se dirigea vers le tapis de course en secouant la tête.

Depuis qu'il apprenait à connaître Butch, V avait des scrupules à lui mentir. Il s'était passé quelque chose que Vishous n'avait pas vu venir : il s'était attaché à cet humain. A présent il redoutait l'instant où sa mission prendrait fin, parce qu'il devrait sortir de sa vie, pour ne plus y revenir et ça le minait rien que d'y penser.

Le flic était devenu son pote et V aurait voulu l'embarquer avec lui comme un meuble, il l'aurait installé dans le salon et l'aurait gardé avec lui. Dommage qu'on ne trouve pas de Butch chez Ikea.

---

Butch était au fond du trou aujourd'hui, parce qu'une autre ligne était venue s'ajouter au bas de son dos. Une autre année sans Janie. Une autre année où il était toujours en vie, alors qu'il ne le méritait pas. Il n'avait rien fait pour sauver sa sœur et ça noircirait à jamais son cœur.

Alors ouais, il avait commencé à picoler au réveil, puis il était allé se faire tatouer, sans quitter sa bouteille. Et maintenant il se rendait au boulot, même s'il commençait à peine à dessaouler. Journée de merde ! Année de merde ! Vie de meerde !

Il mit un grand coup du plat de la main sur son volant, avant de se souvenir que ça déclenchait le klaxon, trop tard, tant pis.

Il y avait tellement de colère en lui que c'en était intolérable. Il s'autodétruisait tous les jours un peu plus, tout comme il détruisait tout ce qu'il touchait. A quoi pouvait bien rimer la vie, quel sens ça avait alors que des êtres aussi lumineux que Janie mouraient et que des connards comme lui restaient sur cette terre. Putain, il se sentait mal.

Il ouvrit la fenêtre de sa voiture pour laisser rentrer un peu d'air, mais il ne parvenait pas pour autant à respirer. Il se sentait oppressé, sa douleur le bouffait vivant. Il n'arrivait pas à faire sortir toute cette merde.

Il se gara, sans doute de travers, il n'avait pas vérifié, et entra dans le commissariat tête baissée, histoire que personne ne remarque ses yeux injectés de sang.

En avançant il jeta un œil à la place de son équipier, il était là. Il le regarda à peine une seconde avant que son visage ne devienne grave et qu'il se lève pour venir à sa rencontre. Merde, le mec était vraiment intuitif.

Sans rien dire, Vishous lui prit le bras et l'emmena à son bureau, avant de l'installer dans son siège.

- Je vais pas te demander si ça va, lança le mec.

Tant mieux. Butch avait horreur des gens qui voyaient que ça n'allait pas, mais qui demandaient quand même « tu vas bien ? ».

*Tu vois bien que non connard !*

- McGregor est encore dans le coin, continua Vishous. S'il te voit comme ça t'es mort, alors toi et moi on dégage et tout de suite.

Malgré lui Butch sourit. Il regarda le mec penché vers lui. D'aussi loin qu'il s'en souvienne, il n'avait jamais rencontré quelqu'un comme lui.

V était un putain de mystère sur pattes. Butch ne savait quasiment rien de lui, mais le peu qu'il savait il l'appréciait. Et le mec ne le connaissait pas non plus, mais il se comportait comme un ami. Il ne cherchait pas à lui faire la morale, il couvrait ses conneries sans poser de question. Butch agrippa la nuque du mec et le regarda droit dans les yeux.

- T'es un flic bizarre, dit-il.
- Et c'est toi qui me dis ça ? s'esclaffa Vishous.
- Ouais, c'est la théière qui se fout de la bouilloire... Nan, c'est pas ça...
- On s'en fout, vaut mieux pas qu'on s'éternise ici.

Ouais, le mec avait foutrement raison, si McGregor lui tombait dessus, il était grillé. Vishous passa devant lui et Butch s'engouffra dans son sillage, se cachant au maximum aux yeux des autres derrière la silhouette immense de V.

- Vous partez déjà en patrouille ? demanda Nadia en les voyant passer.
- Occupes-toi de ton cul, marmonna Butch.

Vishous retint un sourire et acquiesça avant de continuer sur sa lancée.

Butch le suivit aveuglément jusqu'à l'arrière du bâtiment, puis monta derrière lui à l'échelle de secours. Ce n'est qu'en arrivant sur le toit qu'il commença à se poser des questions.

- Qu'est-ce qu'on fout ici ? demanda-t-il en regardant la vue qu'on avait depuis le haut du commissariat.

- On est là pour régler tes problèmes.

Butch approcha du bord et regarda le vide en se balançant sur ses pieds, de la pointe vers le talon, puis en sens inverse, avant de hausser les épaules.

- Ouais, c'est vrai que si je saute, au moins...
- N'y pense même pas, gronda Vishous en le tirant en arrière et le forçant à le regarder.

Butch ne devait pas avoir totalement dessaoulé parce qu'il aurait juré avoir vu un éclair de lumière traverser le regard de son équipier.

*Tu déconnes à plein tube mon gars,* pensa-t-il en clignant plusieurs fois des paupières.

Vishous retira sa veste et la jeta nonchalamment au sol, comme si elle ne coûtait pas une fortune. Qu'est-ce qu'il foutait ? Comptait-il régler les problèmes de Butch par un strip-tease ?

Butch sentit une chaleur inhabituelle l'envahir à cette idée, il revoyait V au club, ouvrant sa chemise et avançant d'une démarche de prédateur. Putain, c'était officiel, il n'avait pas dessaoulé.

- Frappe, lui dit Vishous en écartant les bras pour lui donner accès à son corps.

Butch resta figé un instant à observer son équipier. Le mec portait une chemise noire, un pantalon droit de la même couleur, il était redressé de toute sa hauteur, les lumières nocturnes de Caldwell s'étendant à perte de vue derrière lui.

Putain, il était... non ! Bordel de merde, il n'allait pas recommencer avec ses conneries.

- J'ai pas envie de te cogner mec, répondit Butch en reportant son attention sur ses pieds.

Il aurait préféré que ce soit le cas, mais Vishous devait être la seule personne à des kilomètres qui ne l'énervait pas. Le mec était cool.

- C'est sympa, répondit V avec un sourire tordu, mais frappe quand même.
- Pourquoi ?
- Pour faire sortir la rage qui te tue.

Butch en eut le souffle coupé.

Comment Vishous pouvait-il lire aussi facilement en lui ? Il le comprenait, il ne le jugeait pas. Il voulait simplement l'aider.

Butch remercia le ciel d'avoir mit Vishous sur sa route. Il prit une profonde inspiration et mit un premier coup dans les abdos de V.

Les coups s'enchaînèrent alors que Butch laissait exploser sa rage. Vishous ne broncha même pas. Il le laissait se défouler, mais il semblait à peine sentir les coups. Ça dura un moment, avant que V ne prenne la parole.

- Pourquoi tu t'en veux autant ? demanda-t-il.

Butch ne répondit pas. Il redoubla ses coups, se meurtrissant les phalanges, mais il ne desserra pas les dents. Le mec avait raison, ça aidait d'ouvrir les vannes. Vishous posa encore six fois la question avant que les mots ne sortent d'eux même de la bouche de Butch.

- Je ne l'ai pas sauvée, cracha-t-il. C'est moi qui devrais être mort, pas elle !
- Frappe plus fort, répondit V d'une voix calme.

Butch fit ce qu'il lui disait. A ce moment précis, il n'arrivait plus à penser, il s'en remettait à son équipier pour penser à sa place.

- Qui était-elle ? demanda V après quelques coups supplémentaires.
- Ta gueule, répondit Butch.

Il ne voulait pas le dire, il ne voulait pas que V le méprise comme il se méprisait lui-même. Il avait honte, il avait mal. Beaucoup trop mal. La douleur lancinante dans ses poings calmait sa colère, mais il souffrait toujours au fond.

- Qui ? demanda à nouveau Vishous.

Cette fois, le poing de Butch le frappa en plein visage, V sourit avant de lui rendre son crochet. D'un seul coup de poing, il l'évala. Butch se retrouva allongé par terre. V se plaça au dessus de lui, en lui maintenant les mains au dessus de la tête.

A voir la force du mec, Butch était certain de ne pas pouvoir se libérer. Il se sentait pris au piège et il sut que d'une façon ou d'une autre il dirait la vérité à V... et que le mec allait se barrer.

- Qui ?
- Janie, cracha Butch. Ma sœur.

Vishous resta là à le fixer dans les yeux, et Butch sentit sa force prendre la tangente en même temps que la rage. Il ne restait que la fatigue, la douleur et la culpabilité. Les mots se déversèrent d'un trait comme s'ils en avaient marre de tourner dans sa tête, ils prirent la porte de sa bouche.

- Je l'ai laissée partir V, j'aurais dû la protéger mais je ne l'ai pas fait. Quel genre de mec je peux être alors que j'ai laissé mourir ma sœur ?

Vishous ne dit rien. Il ne changea pas d'expression, ne relâcha pas ses mains. Il continua à le fixer avec le même regard, aucun dégoût, aucun jugement.

C'est pourquoi, Butch continua, lui racontant la façon dont Janie était partie en voiture avec des jeunes du quartier, pour ne jamais revenir. Lui disant que lui-même

l'avait laissé partir, lui faisant même un signe. Puis la découverte du corps de sa sœur souillé et sans vie.

Pendant son récit Butch avait fermé les yeux, il ne voulait pas voir le regard de Vishous se teinter de pitié, ou pire de mépris.

Il rouvrit finalement les yeux.

V n'avait pas bougé, il n'avait pas changé d'expression. Il le relâcha, se releva avec souplesse et lui tendit la main pour l'aider. Butch accepta la main tendue et se retrouva sur ses pieds sans comprendre comment.

- Tu te sens mieux ? lui demanda V en lui pressant l'épaule.
- Bizarrement, oui... Tu comptes pas me dire que ce n'est pas ma faute ?
- Ça changera rien à ce que tu penses, pas vrai ?
- Non.
- Alors non, je compte pas te faire un discours que t'as déjà entendu dix fois, mais si c'est mon avis que tu demandes, t'as rien fait de mal Cop.

V avait raison, Butch avait déjà entendu des gens, des psys, des profs, lui parler de son « traumatisme » comme s'ils savaient mieux que lui ce qu'il ressentait. On lui avait sorti à toutes les sauces des histoires de syndrome de la culpabilité du survivant, comparant la vie à la guerre. Et tout ce que Butch avait entendu c'était bla bla bla.

Alors que le mec devant lui, qu'il connaissait depuis deux semaines à peine, lui sortait une thérapie à coups de poings et lui disait une simple phrase « t'as rien fait de mal Cop », et Butch se sentit mieux. Il n'avait pas arrêté miraculeusement de s'en vouloir, mais son fardeau semblait un peu moins lourd qu'avant.

- Tu veux me frapper encore un peu ? demanda V avec un sourire.
- Nan, mec, fit Butch honteux. Je suis désolé d'avoir passé mes nerfs sur toi, j'y suis allé un peu fort.
- C'est rien, répondit V en balayant ses excuses de la main. Je peux encaisser bien pire que ça, alors si t'en as encore besoin, n'hésite pas.

Sur ce, il recula et écarta à nouveau les bras pour que Butch puisse frapper à sa guise. Le flic se rapprocha, mais au lieu de le frapper, il le prit dans ses bras. Vishous se figea de surprise. Il ne semblait avoir aucun problème avec les coups, mais les embrassades n'étaient pas sa tasse de thé.

- T'es sûrement le meilleur équipier qu'un mec puisse avoir, lui dit Butch en refermant ses mains sur la chemise de V. Merci pour ça, je... tu m'as vraiment aidé.
- Quand tu veux, mon pote.



Vishous lui rendit finalement son étreinte. Le serrant contre lui avec une force incroyable, même pour un mec de sa taille. Si fort en fait qu'il fit mal à Butch, mais à cet instant c'était exactement ce dont le flic avait besoin. Il sentait que V le soutenait, le mec était un pilier solide sur lequel Butch avait envie de s'appuyer alors que le monde ne cessait de tanguer sous ses pieds.

## Chapitre 7

Beth ne pouvait pas s'empêcher d'être stressée depuis quelques jours. Depuis qu'elle avait appris que son oncle cherchait à la tuer. Bien sûr elle savait qu'elle ne risquait rien sous la protection de son *hellren*, de la Confrérie et des instruments technologiques que Vishous avait installé partout. Mais sa plus grande inquiétude n'était pas sa vie, mais celle de John, qui était tout aussi menacé, mais pas aussi bien protégé. Il n'avait que Quinn pour assurer ses arrières, mais il sortait combattre toute les nuits, ça faisait de lui une cible toute désignée pour n'importe quel vampire psychopathe assoiffé de vengeance.

John et elle n'étaient pas extrêmement proches, mais ils avaient appris à se connaître et à s'apprécier. Et puis qu'importe qu'ils n'aient pas la même complicité que s'ils avaient grandi ensemble, c'était son petit frère malgré tout.

Lorsqu'elle était enfant, passant ses soirées seule à l'orphelinat, elle avait rêvé d'avoir une famille. Elle avait prié trop de fois pour s'en souvenir qu'on lui offre des êtres à aimer et qui l'aimeraient en retour. Elle avait cessé au bout de quelque temps, en voyant qu'elle ne serait jamais entendue. Mais en rencontrant Wrath elle avait trouvé bien plus que ce qu'elle avait espéré. Elle avait trouvé l'amour de sa vie, une famille dévouée, des amis. Et finalement un frère. Il était hors de question de le perdre.

C'est pourquoi elle se dirigeait vers les personnes qui prenaient les intérêts de John aussi à cœur qu'elle.

Assise dans la bibliothèque elle attendait que les autres arrivent. Les coups frappés à la porte furent secs et puissants, elle répondit d'entrer et la tête de Tohrment passa la porte.

- Tu voulais me voir ?
- Oui, entre Tohr, répondit-elle.
- Je suis là aussi, ajouta Xhex depuis le couloir.
- Parfait, entrez tout les deux.

Les deux guerriers entrèrent, Tohr s'installa dans le fauteuil qui lui faisait face, mais Xhex resta debout, se callant contre un des accoudoirs. Beth ne chercha pas à perdre son temps en politesses, ce n'était pas son genre.

- Vous savez tout les deux qu'Orion est en ville, commença-t-elle.

Lorsque deux grondements menaçants lui répondirent, elle prit ça pour un oui.

- Il veut se venger de mon père, de mon grand-père en fait, mais peu importe. L'important c'est qu'il va s'en prendre à John.

A nouveau des grondements se firent entendre et Xhex commença à s'agiter comme si elle avait besoin de frapper quelque chose et tout de suite. Beth comprenait tout à fait. Elle n'avait pas un caractère violent, mais penser qu'elle était impuissante alors que son frère courait à la catastrophe... ça lui faisait regretter de ne pas être plus dangereuse.

- D'après ce que j'en ai compris, Orion est du genre capable de tout. Et il veut la mort de John, ou la mienne, au choix.
- Il ne pourra jamais t'atteindre, s'exclama Tohr avec conviction.
- Tout à fait vrai, commenta Beth. Sauf si je m'expose.

Une vague glaciale envahit la pièce et Beth remarqua Wrath debout à l'entrée. La vague fut si violente que les trois vampires assis dans la bibliothèque tressaillirent dans un bel ensemble.

- Continue *leelane*, gronda le roi, je serais curieux d'entendre ce que tu prépares.
- Je veux rencontrer Orion, dit-elle sans se laisser démonter par l'humeur du roi.
- Hors de question ! beugla-t-il.

Tohr et Xhex échangèrent un regard qui signifiait : mieux vaut qu'on dégage d'ici. Beth leur facilita la tâche.

- Vous voulez bien nous laisser discuter, s'il vous plait ? demanda-t-elle. En attendant, je compte sur vous pour veiller son John.
- *Sur ma vie j'en fais le serment*, jura Tohrment en langage ancien.

Xhex se fit l'écho de cette promesse et tous deux quittèrent la pièce, trop impatiemment pour être détendus. Wrath avait cet effet en général lorsqu'il s'énervait. N'importe quel guerrier, si valeureux soit-il se retrouvait à trembler dans ses bottes. Il était le plus impressionnant de tous et ça n'avait rien à voir avec son statut de roi.

Beth ressentit un élan de désir pour lui, mais elle le réprima pour l'instant, ils devaient parler.

- Pas question que je te perde ! gronda Wrath. Tu ne peux pas aller à la rencontre de ce connard.
- Viens t'asseoir mon amour, répondit Beth d'un ton conciliant.

Le roi s'avança pour prendre place à côté d'elle, mais il ne desserra pas les mâchoires.

- Ne m'oblige pas à t'attacher, *leelane*.

Beth éclata de rire.

- Aurais-tu passé trop de temps avec Vishous pour avoir des idées pareilles ?
- Je ne plaisante pas, siffla Wrath.
- Tu oublies, une chose, murmura Beth à son oreille.
- Qui est ?
- Je n'ai pas peur de toi, mon Amour.
- Je ne te demande pas d'avoir peur, mais aies pitié Beth, je ne peux pas vivre sans toi. Si tu veux que quelqu'un rencontre Orion, alors j'irai. Mais pas toi, ma douce. Je ne mettrai jamais ta vie en jeu.

En imaginant Wrath rencontrer Orion, Beth ne put s'empêcher de frissonner. D'après ce qu'elle avait entendu, son oncle était un fou furieux. Bon, elle pouvait comprendre le point de vue du roi. Mais il faudrait prendre toutes les dispositions possibles pour protéger John. En particulier de lui-même. Parce qu'en apprenant qu'Orion allait le traquer, il avait haussé les épaules avant de signer « qu'il vienne donc ».

Heureusement Beth n'était pas la seule prête à le défendre. Elle savait qu'elle pouvait compter sur Tohr et Xhex.

---

Dans les ténèbres qui m'enserrent,  
Noires comme un puits où l'on se noie,  
Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,  
Pour mon âme invincible et fière,

Dans de cruelles circonstances,  
Je n'ai ni gémi ni pleuré,  
Meurtri par cette existence,  
Je suis debout bien que blessé

[...]

Bien sûr William Henley n'était pas un mercenaire vampire, il n'était qu'humain, mais Gabriel se sentait proche de lui quand il lisait ce poème « invictus » : Invaincu. Gabriel était déjà né à l'époque où William avait écrit ces vers et ça avait révolutionné son monde, il lui avait donné goût à la poésie, alors qu'avant ça, il n'avait vécu que pour le sang.

Il avait ensuite acheté un recueil de Baudelaire à trois sous chez un libraire de Montmartre. Puis lorsqu'il était parti pour une bataille ou une autre, il les avait lus le matin, quand ses frères d'armes s'endormaient. Il n'en avait jamais parlé à personne. Cela aurait ruiné sa réputation. Qui voudrait engager un mercenaire accro aux vers ? Mais chaque fois qu'il était blessé lors d'un combat ces vers lui revenaient comme un leitmotiv. Le poussant à rester debout quelles que soient les circonstances.

C'était le cas aujourd'hui. L'attaque de cette nuit ne s'était pas bien passée, les lessers les avaient pris en embuscade. Gabriel avait subi le plus de dommages. Igor avait été assez rapide pour sauter sur un perchoir, mais pas lui, il avait été trop loin. Ses blessures cicatrisaient déjà lorsqu'il était rentré avant l'aube, mais cette histoire commençait à sérieusement le faire chier.

Il savait bien qu'Orion ne les avaient pas fait venir jusqu'ici uniquement pour dégommer quelques égorgeurs. D'ailleurs, preuve en était qu'il leur demandait de laisser des messages sur les corps.

Mais à qui donc s'adressaient ces messages ? Aucune idée, ils n'avaient eu droit à aucune explication. Et depuis quelque temps, Orion disparaissait pour ne revenir que quelques minutes avant les premiers rayons de soleil.

Alors, Gabriel se posait des questions. Bien sûr, il était payé pour la fermer tout autant que pour remplir ses missions. Mais ça n'empêchait pas son esprit de se demander dans quelle merde il s'était fourré.

---

Depuis deux semaines, Orion suivait tant bien que mal Tehrror fils de Darius. Il ne pouvait pas s'approcher de lui, parce qu'il se serait fait repérer à coup sûr. Mais même en restant à distance, il avait récolté quelques informations.

Premièrement, Tehrror n'était jamais seul. Il y avait toujours avec lui un guerrier aux cheveux noirs et à la lame acérée, qui portait autour de son cou un collier d'*Astrux Nohstrum*. Ce n'était pas vraiment étonnant, puisque par sa sœur, le guerrier faisait partie de la Première Famille, mais ça risquait de compliquer la tâche d'Orion. D'autant qu'il n'était pas le seul à observer Tehrror, il voyait parfois au loin une femelle apparaître et vérifier l'endroit où se trouvait le guerrier avant de disparaître.

Orion ne savait qui elle était, mais elle semblait être là pour assurer la protection de Tehrror. Bien qu'elle ne se montre pas.

La deuxième chose qu'il avait apprise était que le jeune guerrier ressemblait à son père. Pas tant dans le physique, mais dans sa façon de combattre. Il était gaucher lui aussi et dans ses mouvements, il lui faisait penser à Darius. De loin, on aurait pu

croire qu'il s'agissait de lui. Orion avait passé assez de temps à observer son demi-frère de loin pour connaître sa façon de se battre.

La troisième chose qui était en fait reliée à la deuxième était que Tehrror était un très bon combattant. D'ici quelques années, il serait sans doute invité à rejoindre la Confrérie.

Orion avait été invité à la rejoindre lui aussi il y a très longtemps, parce qu'il était le fils de Marklon. Mais s'il avait rejoint la Confrérie de la Dague Noire, il aurait dû oublier ses idées de vengeance et il n'était pas disposé à le faire. Il avait donc décliné l'offre. Oui, en fait, il leur avait proprement signifié d'aller se faire foutre.

Il lui arrivait parfois de se dire que sa vie aurait été totalement différente, s'il avait accepté cette offre. Mais il repoussait cette idée de toutes ses forces, on ne réécrit pas le passé, il avait choisi sa voie et devait continuer d'avancer en ce sens.

Et cette voie menait droit à la destruction de Tehrror, fils de Darius, quel que soit le moyen à employer ou le danger à affronter.

S'il devait y laisser la vie, alors ainsi soit-il.

---

McGregor était à moitié endormi sur son bureau quand Butch et Vishous entrèrent d'un même pas. Il releva difficilement les yeux. Ça faisait plusieurs nuits qu'il dormait à peine à cause de tout le stress qui pesait sur lui.

Encore neuf mois avant la retraite et il serait tranquille. Il envisageait de s'acheter un ranch isolé au Texas ou au Tennessee. Le genre d'endroit où il n'y a aucun voisin sur plusieurs kilomètres à la ronde. Ou peut-être au Kansas. Peu importe pourvu que personne ne vienne le faire chier.

- O'Neal, Dagger, les accueillit-il d'une voix blasée. Qu'est-ce qui se passe ? Vous êtes venus me chanter un quantique de Noël ? Si c'est le cas, mauvaise saison les gars, repassez plus tard.

Les deux flics échangèrent un regard. McGregor se retint de leur demander s'ils essayaient de communiquer par télépathie. Quelle que soit la raison de leur présence, il espérait que ça irait vite, qu'il puisse se barrer vite fait.

- C'est l'anniversaire de nos un mois de collaboration, lança O'Neal.

A chaque fois que ce mec lui adressait la parole, même lorsqu'il disait bonjour, McGregor avait l'impression que chaque intonation disait : je t'emmerde !

- Ben bon anniversaire les filles, répondit McGregor, je vous offrirai des fleurs demain.

- Non, patron, répondit Dagger. Tu nous offres le café à tout les deux et pendant une semaine.
- Et maintenant qu'il a dit qu'il nous offrait des fleurs, j'en veux, continua O'Neal.

Bande d'emmerdeurs !

Mais bon, il avait donné sa parole, alors il le ferait. Il n'aurait jamais cru que qui que ce soit puisse collaborer un mois avec O'Neal sans essayer au moins de l'étrangler. Ce mec ne respectait rien. Mais en même temps, il devait bien avouer que depuis l'arrivée de Dagger, l'autre s'était un peu calmé, il n'avait plus l'air prêt à exploser 24h/24.

- Ok, dégagez de mon bureau avant que je vous passe les menottes pour tentative d'extorsion.

Les deux inspecteurs eurent un sourire diabolique avant de passer la porte.

Ouais, le Texas ce serait bien. Il pourrait garder son arme et si O'Neal approchait de son ranch, il lui foutrait du plomb dans le cul, et personne ne dirait rien, s'il entrait sur sa propriété au Texas, c'était autorisé. McGregor eut un sourire à cette idée, il voyait bien le mec repartir en courant et en se tenant le cul, sautillant comme dans un dessin animé. Ça ne l'aiderait peut-être pas, mais ce serait drôle.

Il récupéra ses affaires et sortit de son bureau. Dagger et O'Neal étaient entrain de prendre leurs affaires eux aussi, sans doute pour sortir en patrouille. McGregor s'arrêta une seconde et regarda Butch.

- Faudrait que tu viennes me voir quand j'irai vivre au Texas, lança-t-il.

L'autre échangea un regard avec Vishous, qui lui demandait s'il avait bien entendu. McGregor sortit du commissariat avec un sourire aux lèvres. Oui, ce serait drôle. Il était plus pressé que jamais d'être à la retraite.

## Chapitre 8

Vishous ne comprenait pas ce qui lui arrivait.

Cette nuit le flic et lui étaient de repos, V en avait donc profité pour s'offrir une petite session au Commodore. Mais c'était encore pire que d'habitude. Il avait déjà du mal à être là en général, mais ce soir, pas moyen de se concentrer.

Le cerveau de V ne fonctionnait pas comme celui de la plupart des gens. Il pouvait penser à plusieurs choses à la fois, ce qui fait que souvent son esprit partait dans tous les sens pensant à une chose ou une autre, sauf quand il était très intéressé par ce qu'il faisait. Cela aurait dû être le cas en ce moment même. Il avait deux jumelles attachées l'une à l'autre à genoux sur sa table. Deux femelles frissonnantes de désir, il s'était plutôt bien occupé d'elles, mais il n'arrivait pas à prendre de plaisir à ça.

Habituellement, le dégoût de lui-même n'arrivait qu'après, quand l'excitation retombait. Mais pas aujourd'hui, il se dégoûtait déjà. Il voyait ces deux femelles, et chacun de leurs halètements, chacun de leurs cris, chacune de leurs jouissances, ne faisaient que fournir une flèche supplémentaire à l'arc de la haine qu'il se portait. Il utilisa son fouet, pour lacérer le dos d'une des soumises qui le remercia. Il agissait par gestes mécaniques, il avait tellement l'habitude de faire ça qu'il aurait certainement pu dominer en dormant.

Il se dit que peut-être il avait besoin d'avoir mal lui-même pour ressentir quelque chose. Il sortit une lame et en passa le tranchant sur son torse en appuyant dessus, mais ça ne faisait pas assez mal. Il fit couler de la cire chaude sur la blessure.

Ouais, ça faisait mal, mais ce n'était que physique, il ne ressentait rien.

Tout à coup, V eut du mal à respirer, bientôt il ne serait plus habité que par le néant. Il ressentait de moins en moins de choses et de moins en moins souvent ces dernières années. Peu à peu, il se transformait en un être totalement insensible.

Il aurait voulu être capable de changer ça, de le combattre, mais il était destiné au néant. Même la douleur physique ne le sauvait plus. Bientôt il serait mort de l'intérieur.

Il regarda les femelles sur sa « table de travail ». Bof, maintenant qu'il avait commencé, autant en finir. Il se rendit près du mur pour sélectionner son prochain outil, mais là encore il n'était pas à ce qu'il faisait.

Il pensait à Butch. A ce moment sur le toit où le mec avait craqué. Il y avait tellement de sentiments en lui, que c'en était incroyable. Ses yeux avaient exprimé une peine très ancienne et pourtant toujours aussi vive.

Le mec n'avait pas versé une seule larme, mais c'était peut-être encore pire. Il était



resté fort, mais V n'avait pas manqué le regard du mec. Il risquait de le hanter pendant un bout de temps. C'était l'expression d'un homme détruit qui faisait tenir les pièces de son être avec du scotch, mais bien que ce ne soit pas stable, il tenait quand même.

Et quand il l'avait pris dans ses bras, après un moment de surprise, V avait ressenti le besoin de le serrer contre lui, de le protéger. Bordel ! Il avait ressenti quelque chose.

Pas grand-chose, peut-être, mais quelque chose quand même. Sauf que ce moment fugace était passé et que V se retrouvait toujours aussi vide, et d'autant plus conscient de l'être.

---

Marissa s'apprêtait à rentrer chez elle. Elle aurait pu se dématérialiser, mais elle voulait profiter des dernières nuits d'été et de ses odeurs si particulières, elle avait donc décidé de marcher jusqu'au parc.

Il y avait à Caldwell un seul et unique parc qui contenait une minuscule forêt, mais ça suffisait, les arbres environnants rappelaient à Marissa le Vieux Pays. Une époque plus heureuse, quand ses parents n'étaient pas encore passés dans l'Au-delà. Quand elle n'avait pas encore été rejetée de la Glymera après que Wrath l'ait destituée de son rôle de *shellane*, avant qu'Havers ne la regarde comme une anomalie. Avant que toute sa vie ne se transforme en une vaste blague dont elle faisait l'objet.

Cela n'avait pas été un bonheur parfait, loin de là, mais elle avait été heureuse à l'époque. Lorsqu'elle venait ici, elle pouvait se couper du monde au moins quelques instants et prétendre que rien n'avait changé depuis.

Malheureusement, tout n'était qu'illusion. Tout était différent.

Elle continua sa progression, respirant à plein poumons et s'arrêtant parfois pour toucher un tronc particulièrement vieux. Mais ses pensées n'étaient pas paisibles.

Havers ne la regardait plus avec tout l'amour fraternel qu'il lui accordait autrefois. Il était plus distant, tentant de se détacher d'elle pour maintenir son statut au sein de la Glymera.

Marissa n'aurait peut-être pas dû lui en vouloir, n'importe quel aristocrate aurait agi de cette façon, mais elle se sentait trahie.

Elle pensait parfois à s'en aller pour ne plus croiser le regard de son frère empli de reproches. Ce serait mieux pour lui également, mais que ferait-elle alors, où irait-elle ? Elle n'avait aucune idée de la direction qu'elle voulait donner à sa vie. Peut-être devrait-elle demander de l'aide à Wrath ? Oui, peut-être, mais elle aurait l'impression de se traîner à terre en faisant cela.

Elle prit une profonde inspiration pour l'aider à retenir ses larmes, mais l'odeur

qu'elle sentit la fit se figer. Une odeur douceâtre proprement affreuse. Une odeur de talc. Elle ne la remarqua qu'une seconde avant qu'une voix rieuse et mauvaise ne l'interpelle.

- Ne serait-ce pas une de nos amies sangsues ? fit la voix en provenance de sa droite.

Des rires lui répondirent de la gauche et de devant. Marissa pivota, s'apprêtant à rebrousser chemin en courant, mais une main la retint. Puis la même voix que précédemment murmura tout près de son oreille.

- Ce n'est pas très prudent de se promener seule dans les bois Boucle d'Or, les loups rôdent.

Cette voix cruelle pénétra en Marissa, se répercutant en elle, comme le glas qui sonne. Elle se figea, totalement incapable du moindre mouvement.

Ainsi, c'était comme ça qu'elle mourrait. Dans la terre et cachée de tous. C'était plutôt logique au fond, puisqu'elle avait été déçue.

Elle ferma les yeux, mais elle entendit les lessers se rapprocher. La panique la saisit, elle retrouva sa capacité à se mouvoir et essaya de se débattre, mais elle n'en avait pas la force. Tout à coup, elle entendit un cri étouffé qui provenait de sa droite. Elle fixa son regard dans cette direction, alors que ses agresseurs commençaient à s'agiter.

Elle vit alors un mâle, grand, blond, ses cheveux étaient courts et ne semblaient pas coiffés. Elle sut immédiatement que ce n'était pas un guerrier de la Confrérie, il n'avait pas la carrure pour ça. Il était un peu plus petit qu'eux. Ses muscles n'étaient pas surdimensionnés, mais longs et fins comme ceux d'un gymnaste. Il arracha le lesser qui lui avait saisi le bras et la regarda de ses yeux de fauve, leur couleur se situait quelque part entre le bleu et le vert. Marissa fut instantanément fascinée par ce mâle aux traits fins, délicats, faisant irrésistiblement penser à un membre de l'aristocratie, mais son expression dure, implacable démentait cette première impression. C'était un guerrier, une boule de violence.

- Dégagez de là, princesse, aboya-t-il.

Marissa avait bien compris l'ordre, et savait que c'était pour son bien. Elle se trouvait en plein milieu de la bataille, mais elle ne pouvait pas bouger. Elle restait là à le fixer, alors qu'il décapitait un lesser avec une épée digne de la Terre du Milieu. En tournant sur lui-même, le mâle fit tomber quelque chose, Marissa le ramassa, sans même chercher à savoir de quoi il s'agissait, mais elle ne recula pas. Quand le lesser fut à terre, le mâle blond lui lança un regard irrité.

- Vous êtes encore là, vous ? cracha-t-il d'une voix à l'accent français prononcé.

Il repoussa un autre égorgeur qui tentait d'approcher Marissa en jurant dans sa

langue natale, puis il passa à un autre langage que Marissa ne reconnut pas.

- Igor, me helpen met dit domme\*, cria-t-il d'une voix gutturale indiquant qu'il utilisait une langue germanique. (\*aide-moi avec cette idiote)

Aussitôt un autre mâle émergea des arbres, comme s'il tombait de l'un d'eux. Il était plus grand, plus imposant que le premier, il ressemblait à un jeune viking avec sa barbe, ses cheveux rougeoyants et ses yeux à la clarté incroyable. Il saisit Marissa et la souleva pour la ramener en toute vitesse quelques mètres plus loin.

- Va, dit-il comme s'il n'était pas capable de faire une phrase.
- Merci, répondit Marissa.
- Va.

Ce fut tout, il la laissa plantée là et repartit vers l'autre guerrier. Marissa jeta un regard à ce dernier pour être sûre de ne pas oublier son visage.

Aucune chance, il était unique. Inoubliable. Elle eut envie d'attendre pour pouvoir lui parler, lui dire n'importe quoi, mais il lui avait demandé de partir aussi, elle se dématérialisa jusqu'à la clinique. Ce n'est qu'une fois arrivée sur le perron qu'elle remarqua qu'elle tenait dans la main la chose qu'avait fait tomber le guerrier.

Il s'agissait d'un vieux carnet en cuir brun. Elle l'ouvrit et y vit des tas de phrases, et des esquisses. Elle prit une page au hasard et lut les quelques mots griffonnés en français dessus.

*Je ne crois pas qu'un paradis m'attende là-haut,  
Mon âme est condamnée à l'éternel chaos.  
Je cherche, mais je ne trouve plus nulle rédemption,  
Les ténèbres m'attendent comme seule solution.*

Et sous le texte, une autre phrase. « Gabriel, chroniques d'un archange déchu. »

Gabriel. Était-ce son nom ? *Gabriel*. Marissa serra le carnet contre elle, comme pour le protéger et entra dans la maison.

*Gabriel...*

---

Butch tournait en rond chez lui, il ne savait pas quoi faire. Que faisait-il d'habitude durant ses nuits de congés ?

Aucune idée.

Tout ce qu'il avait fait ce soir, c'était boire quelques verres et jouer avec son téléphone. L'ouvrant et le refermant en se disant que Vishous avait sûrement déjà

quelque chose de prévu.

Mais il avait quand même envie de l'appeler, juste pour vérifier. C'était bizarre. Il voyait déjà le mec tous les jours, mais il avait encore envie de passer du temps avec lui. Peut-être retourner au Masque de Fer, histoire de se foutre de la gueule des habitués, ou aller trainer dans un bar, même faire un tour en bagnole, il s'en foutait en fait.

Après avoir ouvert son téléphone pour la centième fois, il composa le numéro de son équipier.

A la deuxième sonnerie, il voulut raccrocher en se disant que peut-être que V passait la soirée avec une femme, ou un homme d'ailleurs puisque le mec était bi. Butch aurait l'air totalement pathétique à le faire chier parce que lui-même n'avait pas de vie amoureuse, pas de vie tout court en fait. Ouais, mieux valait raccrocher...

- Hey, salut Cop.

*Merde !* Bon, au moins le ton du mec ne laissait pas penser que Butch l'emmerdait.

- Comment va V, demanda-t-il en essayant d'avoir l'air naturel.

Pourquoi était-il aussi gêné ? C'était son équipier, il avait le droit de l'appeler s'il en avait envie.

- Ça va pas mal, répondit l'autre. Qu'est-ce que tu fais, là ?

- Bah, rien... t'es en ville ?

- Ouais, tu veux qu'on se voie ?

*Ouais !!!*

- Pourquoi pas, dit-il d'un ton faussement blasé.

- On se rejoint, ou je passe te chercher ?

- Ma maman ne veut pas que je monte en voiture avec des garçons, plaisanta Butch. Elle a peur pour ma vertu.

- Et elle a bien raison, rigola V. J'ai justement en tête de te pervertir.

Sans raison apparente, Butch eut du mal à déglutir.

- Je suis pas un mec facile, plaisanta-t-il.

- Ne me lance pas de défi, rigola Vishous à l'autre bout du fil.

- Parce que tu crois que tu pourrais m'avoir ? rétorqua Butch d'un ton méprisant. Tu fais peut-être tourner la tête des filles, mais pas la mienne, je te rassure.

Mais merde ! Qu'est-ce qui lui prenait de le défier comme ça, bien sûr que le mec allait relever.

- Oh, vraiment ? demanda V. T'es persuadé de ce que tu avances ?

- A cent pour cent, répondit-il.
- Ok, rappelle-moi ton adresse, j'arrive.

## Chapitre 9

Après avoir observé l'ennemi pendant quelque temps, Orion en était arrivé à une conclusion.

Il n'était pas de taille.

Pas pour l'instant du moins. Il devait engager plus de mercenaires et être mieux armé.

Les temps avaient changés et la Confrérie s'était adaptée. De plus, Tehrror était toujours protégé, bien qu'il n'en ait pas conscience. Il y avait bien sûr son *Astrux Nohstrum*, et la femelle qu'Orion avait déjà vu. Mais il y avait quelqu'un d'autre : Tohrment fils de Harm, le protégé de Darius.

Orion se souvenait de ce soldat, parce que ce dernier avait faillit le tuer, longtemps auparavant au Vieux Pays.

C'était de sa faute, si Orion n'avait pas pu en finir avec Darius. Tohrment l'avait protégé. Peut-être profiterait-il d'être là pour lui régler son compte à lui aussi. Il l'ajouterait à sa liste.

Tehrror, l'humain de Vishous qui l'avait frappé et Tohrment fils de Harm.

Il aurait d'autant plus besoin de nouveaux pions si la liste s'allongeait. Mais il devrait faire attention en choisissant ses nouveaux mercenaires. Il lui en faudrait de plus idiots ou de moins scrupuleux. Ces deux crétins d'européens posaient beaucoup trop de questions.

Orion n'était pas certain de pouvoir compter sur eux lorsqu'ils apprendraient que la cible principale était un membre de la Première Famille, même indirectement. Mais ils pourraient toujours lui être utiles, même si ce n'était que pour les envoyer se faire massacrer pour détourner l'attention des Frères.

---

Butch se releva de son canapé pour se servir un autre verre. Vishous n'allait plus tarder et Butch se sentait aussi stressé qu'une adolescente avant son premier rendez-vous. Il ne s'expliquait pas cette réaction, mais en fait, il ne voulait même pas essayer de comprendre. Quand on ne voulait pas savoir, mieux valait ne pas chercher.

Est-ce qu'il avait conscience d'enfourer sa tête dans le sable ? Oui. Est-ce qu'il en avait quelque chose à foutre ? Non.

Des coups frappés à sa porte le firent sursauter. Son appartement était si pourri que l'isolation était quasi inexistante. Il avait donc l'habitude d'entendre les gens arriver, mais V n'avait fait aucun bruit avant de frapper. Plutôt impressionnant pour un mec qui devait porter au moins cent kilos de muscles et qui avançait dans un couloir au sol grinçant.

Butch tira sur son t-shirt dans un vain effort pour le défroisser, puis alla ouvrir la porte en passant la main dans ses cheveux.

La vision qu'il eut de Vishous faillit lui arracher un hoquet. Le mec portait du cuir. Il était moulé dans un pantalon de cuir, veste de cuir, gant de cuir. Merde ! Le pire c'est que ça lui allait bien à cet enfoiré.

- Tu t'es découvert une passion pour les fringues de sado-maso ? demanda Butch en tentant d'étouffer son mal aise derrière une blague.
- Tu ne crois pas si bien dire, rétorqua V en entrant sans attendre que Butch ne l'y invite.

Il posa son cul dans le canapé et ses pieds sur la table basse comme s'il était chez lui. Butch le regarda faire. Quelque part, ça le mettait à l'aise que V agisse comme ça. Comme s'ils étaient de vieux potes qui se connaissaient depuis toujours et qui pouvaient se permettre n'importe quoi.

- Qu'est-ce qu'on fait ? demanda Butch. Tu veux rester ici ?
- Nan, rétorqua Vishous avec un sourire diabolique. On sort, toi et moi.
- Où ça ?
- Au Dark Eden.

*Bordel de merde !*

Même pas en rêve ! Butch ne foutrait jamais les pieds là-bas. Non, non. Jamais plus il n'oserait entrer dans une église s'il allait au Dark Eden.

- T'es nouveau en ville, fit Butch en s'asseyant à côté de V, alors tu le sais peut-être pas, mais ce night-club, c'est genre le Temple du Sexe.

Vishous eut un demi-sourire ironique, avant de tourner la tête vers Butch.

- Je sais très bien ce qu'est le Dark Eden, Cop. Un Temple du Sexe est exactement l'endroit où doivent aller deux dieux du sexe dans notre genre.
- Ouais, parle pour toi, lança Butch.
- Est-ce que par hasard, tu reconnaitrais ma divinité ? demanda V avec un sourire. Pour un mec pas facile, t'es pas vraiment compliqué à convaincre.

Butch grogna. V avait vraiment beaucoup trop confiance en lui.

- Tu ne peux pas m'avoir, je croyais avoir été clair là-dessus. Tu ne pourrais même pas me faire douter. Et aller dans un Sex Club ne changera rien.

- Dans ce cas tu ne vois pas d'inconvénient à y aller ?

*Merde ! Ce mec était franchement diabolique. Maintenant si Butch refusait, il aurait l'air de se dégonfler. Fait chier !*

- C'est ce que je pensais, lança V. Maintenant, va coller ton charmant petit cul dans un truc qui lui rende justice et on décolle.

---

Vishous entra le premier dans le club. Le Dark Eden aurait aussi bien put s'appeler Orgy. Les odeurs d'excitation, de sexe et de sueur présentes étaient étouffantes pour l'odorat hyper développé d'un vampire.

C'était la première fois qu'il allait mettre le pied dans le temple de la débauche. Il n'aimait pas spécialement le contact des gens, mais que n'aurait-il pas fait pour relever un défi ? Il avait choisi ce club, parce que pas mal de gens ici, avait le fantasme des vampires, donc certains mecs venaient avec des crocs, d'autres étaient de vrais vampires. Au moins ça ne ferait pas tâche si les canines de V s'allongeaient.

- J'arrive pas à croire que je t'ai suivi, marmonna le flic derrière lui.

Vishous se retourna pour regarder le mec. Il semblait si gêné que c'en était touchant. Il s'était habillé totalement en noir, sans doute pour coller au look de V. Son tee-shirt était tendu sur ses muscles et son jean embrassait si bien son cul que c'en était indécent.

- Arrête de me regarder comme ça, lança le flic. Je sais que je fais tâche.

Vishous parcourut la salle du regard, il y avait des tas de gens, hommes et femmes se frottant les uns aux autres sur la piste, d'autres étaient étalés dans des banquettes de velours violet. Plus haut, des cabines avec des rideaux cachaient ceux qui faisaient plus que se tripoter. La plupart des gens ici étaient à moitié à poil, mais pourtant c'est en regardant Butch que V se sentait le plus excité.

- Viens, on va s'installer, proposa V.

Le flic le suivit en regardant de tous les côtés. Ils s'installèrent sur une banquette de velours. Immédiatement, une jeune femme aux seins aussi faux que sa blondeur, vint prendre leur commande. Vishous faillit s'étouffer de rire en voyant le regard du flic sur cette fille. Bon d'accord, elle ne portait qu'un bikini lamé or, une paire de chaussures à haut talon et un nœud papillon mais quand même...

- Tu peux te retenir de lui sauter dessus, ou je dois t'en empêcher ? plaisanta-t-il.
- Non, ça va... mais V qu'est-ce qu'on fout ici ?

Vishous retint un sourire, le mec avait tenu trois minutes, c'était plus que ce qu'il



aurait parié.

- Tu te souviens de la planque devant le Prigue ? Tu m'as dit que t'en avais marre qu'il n'y ait rien de nouveau dans ta vie. Alors voilà, tu vas essayer de nouvelles choses cette nuit et si je dois te pousser au cul pour ça, ainsi soit-il.
- Quel genre de choses veux-tu que j'essaie ? demanda le flic soupçonneux.
- Essaie ce que t'as envie d'essayer, merde Butch, t'es pas marié, tu ne dois rien à personne. Tu peux faire tout ce que tu veux. Les trucs les plus dingues, les plus cons, les plus discutables, je m'en fous. C'est pas moi qui vais te juger mec. T'es vivant, alors vis !
- Et tu ferais partie de ces nouveautés ? rigola Butch.

Vishous eut envie de rire. Bien sûr il avait dit qu'il relèverait le défi, mais il doutait franchement que ça donne un résultat quelconque. Le mec n'était pas du tout intéressé, il le savait. Mais il ne le montrerait pas. Il continuerait à jouer l'assurance. Il faisait toujours celui qui a une parfaite confiance en lui et en général ça marchait. Il s'approcha de son pote et posa une main sur sa cuisse.

- Bah, fit-il, t'as déjà envie de moi, tu le sais pas encore, c'est tout.

Butch détourna aussitôt la tête pour regarder la piste de danse.

*Merde, pensa Vishous, je l'ai braqué.*

La serveuse en bikini fit son retour, leur apportant les verres commandés. Butch se cala dans le fond du siège. Vishous demanda à ce qu'elle apporte directement les bouteilles, ça lui éviterait d'avoir à courir, parce qu'il sentait que le flic allait avoir besoin de carburant pour tenir le coup dans ce club.

- 
- J'ai jamais eu de parents.
  - J'ai jamais eu d'amis.
  - J'ai jamais été amoureux.
  - Pareil.

Ce jeu était une façon comme une autre de passer la soirée. Chacun citant une chose qu'il n'avait jamais faite, ou jamais eue, puis il prenait une gorgée et c'était au tour de l'autre. Butch ne savait pas à combien de verres ils en étaient, mais ils jouaient depuis un moment, alors que des filles venaient se frotter sur leur genoux, elles n'étaient franchement pas farouches. Mais s'ils ne les envoyaient pas se faire foutre, ni Butch, ni V ne leur prêtaient réellement attention.

N'empêche qu'une fois les premières minutes passées, Butch avait compris le point

de vue de Vishous. Il avait raison, venir dans ce club était assez cool en fait. Ça avait un goût d'interdit, un endroit sombre que la plupart des gens ne fréquenteraient jamais.

Et ce soir, V l'avait poussé de force dans ce monde. Butch ne s'y serait jamais rendu tout seul, mais il était content de l'avoir fait au final.

- Viens, lui lança V en lui prenant son verre des mains. Maintenant qu'on est dans l'ambiance, c'est l'heure du bain de foule.

Sur ce, il lui attrapa la main et le tira sur la piste. A peine avaient-ils fait quelques pas parmi les danseurs que des mains baladeuses vinrent se poser sur Butch, pourtant bien que quelqu'un soit entrain de tâter sa marchandise, aucune main ne lui semblait plus intime que celle de V, qui ne faisait pourtant rien d'autre que lui tenir le poignet pour le guider.

Butch vit une main aux ongles manucurés se poser sur le cul de V. Sans réfléchir, il mit une tape sur ces doigts. Il fut satisfait en entendant un « aïe ». Il sourit de toutes ses dents, pas désolé du tout.

Elle n'avait qu'à pas toucher V, il était à... qui ? Pas à lui. Non, bien sûr que non. Il n'était pas intéressé par V. pas le moins du monde. Butch arracha son poignet à la prise de son pote.

Non, il n'était pas intéressé par V !

D'ailleurs il n'avait pas envie de le toucher, il n'avait pas envie que l'autre le touche. Il voulait s'éloigner de lui.

L'autre se retourna pour lui lancer un regard interrogateur.

- On a assez avancé, se justifia Butch.

L'autre haussa les épaules. Ils n'étaient arrêtés que depuis quelques secondes que des filles vinrent danser avec eux, de manière assez rapprochée. Butch accueillit ces distractions avec reconnaissance, il devenait bizarre quand il n'était qu'avec V. ce devait être l'alcool qui lui montait à la tête.

Il fut reconnaissant aux demoiselles et à leurs hormones déchaînées qui se frottaient à lui et le séparaient de V. jusqu'à ce qu'il voie qu'encore plus de filles se frottaient à V. Mais merde, qu'est-ce qu'elles avaient ces chiennes en chaleur ?!

Butch s'approcha, traversant le harem pour atteindre son équipier. Ses danseuses suivirent le mouvement. Putain, ils étaient encerclés. Butch avait l'impression d'être une flamme entourée de papillons. Cela aurait dû lui plaire, mais il refusait de voir son pote toucher une de ces filles, c'était malsain, c'était dégoûtant, c'était...

Mais les mains de Vishous n'allèrent pas se poser sur l'une des danseuses. C'est sur Butch qu'elles se posèrent et le flic arrêta de respirer alors qu'il sentait son estomac se contracter et qu'une chaleur envahissait son ventre. Merde !

Vishous se colla à son dos, alors que les danseuses se mettaient autour d'eux se collant les unes aux autres. Une des mains de V s'accrocha à la taille de Butch, alors que l'autre caressait son ventre à travers le tee-shirt.

*Passe en dessous*, pensa Butch en relâchant sa respiration. Mais il se reprit immédiatement dans un sursaut quand ce qu'il venait de penser lui apparut. Il essaya de se retourner, mais Vishous le maintint dans cette position.

- Qu'est-ce que tu fous V ? demanda-t-il.
- Je te séduis, répondit l'autre avant d'embrasser sa nuque.

Meeeeerde ! Butch sentait les lèvres de V sur lui, ses mains sur son corps. Putain ! Il n'avait pas besoin de vérifier l'étage inférieur pour savoir qu'il bandait comme un malade. Il avait dû beaucoup trop boire, ou alors ouais, c'était parce que les filles se caressaient autour d'eux, ouais, rien à voir avec V.

- Pourquoi t'essayes, je t'ai prévenu que tu ne m'aurais pas.
- Parce que j'ai envie de toi.

Ahhhh ! Les lèvres de V se refermèrent sur sa gorge et Butch fut ravi que la musique soit aussi forte parce qu'il gémit à ce contact. La main de Vishous descendit jusqu'à sa ceinture, traçant le bord de son pantalon, mais sans aller plus bas. Ses doigts caressèrent sa peau nue. Ce contact, c'était... bordel, c'était bon.

*Oh, putain...ouais !*

---

Vishous n'en revint pas quand la main de Butch prit la sienne pour la faire descendre entre ses jambes. Bordel de merde ! Le mec avait la trique et pas qu'un peu.

Vishous ne risquait pas de lui jeter la pierre, sa queue n'avait rien à envier à un tronc d'arbre en ce moment. Il avait juste voulu s'amuser et faire chier le flic. Mais putain, dès qu'il avait touché le mec et que ses lèvres avaient goûté sa peau, il s'était retrouvé excité comme jamais. Putain, il avait oublié pourquoi il était là et comment il s'appelait.

*Vishous ? C'est qui celui-là ?*

Dans la vie, comme dans ses sessions sexuelles, Vishous prévoyait chaque mouvement et ses conséquences. Il connaissait la portée de chaque acte, prenait en compte la répercussion, jugeait du mouvement qui aurait le plus d'efficacité et le moyen à utiliser pour arriver à ses fins.

Mais là, tout de suite. Son cerveau si actif, venait de se mettre sur off. Un silence incroyable régnait dans sa tête, tout ce qu'il savait c'est que son corps voulait le flic comme il n'avait jamais voulu personne. Il caressait l'érection de Butch et embrassait son cou. Le flic renversa la tête en arrière et les canines de Vishous s'allongèrent

encore plus qu'elles ne l'étaient déjà en voyant battre le poulx dans cette gorge si appétissante. Oh merde, V avait envie de le goûter. Il aimait déjà le goût de sa peau et son odeur, alors son sang...

Il sentit ses tripes se nouer et ses veines prendre feu à cette idée. Il se retint difficilement de mordre, mais à la place il suçota la peau. Ça allait certainement laisser des marques, mais il s'en foutait, il en avait trop envie. Et secrètement tout au fond, il avait envie de laisser des marques de son passage sur le flic.

Sauf que tout à coup, Butch eut un sursaut, comme s'il venait de se réveiller d'une transe. Il se retourna et regarda Vishous comme s'il ne l'avait jamais vu.

- Merde ! cracha-t-il. Mais qu'est-ce que... ? Je... Écoute, on s'est pas vu ce soir d'accord. Je dégage et ça, fit-il avec un grand geste circulaire de la main. Ça n'est jamais arrivé.
- On est venu avec ma voiture, contra Vishous.
- Pas grave, je rentre en taxi, marmonna-t-il de sa voix rocailleuse. Reste-là, ne me suis pas s'te plaît.

Vishous fit ce qu'il lui demandait. Il resta planté sur la piste de danse, voyant le flic récupérer sa veste et sortir. Sauf qu'il y a une chose sur laquelle il n'était pas d'accord. Il s'était bel et bien passé quelque chose ce soir. Le flic avait réveillé quelque chose en lui, quelque chose qui l'avait fait bouillir, alors qu'il était sans cesse glacé habituellement. Vishous eut un sourire purement démoniaque en retournant à sa table pour se laisser tomber dans la banquette.

*Je te veux Cop, et je t'aurai.*

---

*Je n'ai cure de L'espoir, qui dit-on nous fait vivre  
Tout comme des ambitions, des rêves de futur  
Je bois à la noirceur jusqu'à ce qu'elle m'enivre  
Aux blessures trop profondes pour souffrir une suture.*

Marissa avait dépassé les petites heures du matin où elle dormait habituellement. Elle avait commencé à lire les vers de ce guerrier et elle s'était retrouvée piégée par son phrasé et les émotions qu'il transmettait dans son texte. Un désespoir auquel il semblait s'être abandonné. Il ne cherchait même plus à lutter. Il acceptait les ténèbres, les embrassait.

Les thèmes qui revenaient étaient la rédemption et les regrets. Dans les premières pages, il cherchait la rédemption, il voulait se racheter des fautes qu'il avait pu

commettre.

Marissa se demandait de quoi il était coupable, mais aucun indice n'était donné, si ce n'est qu'il avait versé beaucoup de sang. Il se définissait dans certains poèmes comme « instrument de la destruction. »

Puis en avançant dans le temps, il y avait un découragement de plus en plus flagrant dans ses mots. Un désespoir, une douleur. Marissa avait pleuré sans discontinuer pendant plusieurs minutes.

*Gabriel.*

Elle ne le connaissait pas, mais elle aurait voulu lui apporter de la lumière pour qu'il puisse traverser ses ténèbres. C'était stupide, bien sûr. Elle ne le reverrait jamais. Cette idée la rendait triste, elle avait l'impression de le connaître après être entrée directement dans son cœur à travers ses écrits.

Et quelque part, bien qu'il ne le sache pas, il allait lui manquer. Elle avait fini de lire son carnet, mais elle en voulait plus, elle voulait savoir ce qui allait se passer ensuite. Allait-il retrouver la foi, allait-il avancer, se pardonner ?

Il parlait parfois du soleil, comme d'un vieil ami qui lui manquait. Que voulait-il dire ? De quoi auraient l'air ses cheveux blonds au soleil ? Ils prendraient sans doute une teinte dorée lumineuse, ses yeux seraient encore plus clairs, reflétant les mers du sud.

De quoi avait-il l'air lorsqu'il souriait ? Quelle expression avait-il lorsqu'il réfléchissait au prochain vers qu'il allait écrire ? Comment sonnerait sa voix s'il ne grognait pas, s'il parlait simplement ou s'il lisait les mots écrits dans ce carnet ?

Lorsqu'elle l'avait vu combattre, elle avait vu sa force, et soyons honnête, elle n'avait pas manqué sa beauté. Il l'avait fasciné immédiatement, mais il n'avait fait que gronder sur elle pour qu'elle s'en aille. Pourtant ses textes étaient d'une sensibilité qui lui donnait quelque chose de fragile, ça poussait Marissa à vouloir le sauver, comme s'il appelait au secours à travers chaque mot. Mais bon sang, qui était-il ?

Gabriel. C'est tout ce qu'elle savait. Mais, plus jamais elle n'entendrait ce nom de la même façon.

Gabriel. Ça lui semblait si musical à présent.

## Chapitre 10

Les doigts de Butch tambourinaient sur le volant de sa voiture, il essayait de garder un rythme avec la musique qui s'échappait de l'autoradio, pour se convaincre que ce n'était pas un geste nerveux à l'idée de revoir V.

Il n'arrivait pas à oublier l'état dans lequel l'avait mit son équipier, c'était juste incroyable. Comment cela avait-il pu arriver ?

Bordel, comment ?

Et non seulement il s'était fait tripoter par un mec, mais au milieu d'une boîte de nuit en plus. Et le pire c'est qu'il ne s'était pas senti gêné, mais plutôt électrisé comme si son sang s'était transformé comme si un courant électrique avait traversé tout son corps augmentant le ressenti de chaque terminaison nerveuse comme pour profiter pleinement du contact de V.

*Putain de merde !* Il fallait qu'il arrête d'y penser, il ne s'était rien passé. Rien du tout.

Il fut ramené à la réalité par le klaxon d'une voiture à qui il venait de couper la priorité. Rien à foutre. Comme s'il avait le temps de se préoccuper du code de la route.

Il gara sa voiture à son endroit habituel et avança vers le commissariat en essayant de mettre de l'ordre dans ses cheveux.

Quand il se rendit compte de ce qu'il était entrain de faire, il les ébouriffa à nouveau. Non, mais n'importe quoi. Il n'était jamais coiffé, pourquoi chercher à l'être aujourd'hui ?

Sa main resta suspendue au dessus de la clenche une seconde, le temps de respirer un bon coup, puis il entra, s'apprêtant à affronter le regard de Vishous en ayant l'air normal.

Sauf que le mec n'était pas à sa place. Il avait le cul posé sur le bureau de Santana qui gloussait comme la sale dinde qu'elle était !

Bordel, Butch ne se souvenait plus pourquoi il l'aimait bien cette fille.

Sans l'avoir décidé, Butch alla les rejoindre.

- T'es repassée en équipe de nuit ? demanda-t-il à Santana alors qu'il connaissait déjà la réponse.
- Oh, non, minauda-t-elle. J'avais juste un rapport à finir.

*Un rapport, ouais... et mon cul c'est du poulet ?!*

- Salut Cop, fit Vishous en lui posant une main sur l'épaule.

Merde ! Il ne fallait surtout pas que le mec le touche, ça lui rappelait des choses. Butch se dégagea.

- Salut V, répondit-il avant de tourner les talons pour aller se poser à son bureau.

Il entendit Santana demander à Vishous s'ils s'étaient disputés.

*Non, ma grande*, pensa-t-il. J'ai juste eu droit à ce que tu veux. Il en ressentit une certaine satisfaction et se retint de prononcer ces mots à haute voix.

Oh, putain ! Mais il devenait complètement con, pas de doute là-dessus.

---

Ouais, ça s'avérait plus compliqué que prévu. Le flic avait même du mal à rester à côté de lui. Était-ce parce qu'il était dégoûté ou perturbé ?

Bon, bien sûr, V s'y attendait, mais quand même, se dégager de cette façon, c'était presque vexant. Presque.

- Qu'est-ce que t'as fait hier soir ? le provoqua V en s'installant dans son fauteuil.
- Tu te fous de moi ? demanda Butch.

Vishous prit un air indigné et se pencha en avant pour chuchoter.

- Tu m'as dit qu'on ne s'était pas vu, je ne fais que jouer le jeu.
- Connard !

Vishous retint difficilement un sourire. Ce qu'il était susceptible.

- T'es de mauvaise humeur, rigola-t-il. Si t'étais resté cinq minutes de plus, t'aurais été de bien meilleure humeur aujourd'hui.
- Arrête tes conneries V.
- Allez, fit-il en haussant les épaules. Autant en rigoler, vu le désastre...

Butch le regarda en face pour la première fois depuis son arrivée.

- Cela t'aiderait que je m'excuse ? demanda Vishous.
- Non, répondit Butch, laisse tomber. Viens on va boire un café.
- Tu m'invites ? plaisanta V

Cette fois le flic sourit vraiment.

- T'es vraiment con.
- Ouais, il me semble avoir déjà entendu ça quelque part.

- Dans tous les cas, prend autant de café que tu veux, c'est la dernière tournée de McGregor.

Vishous et Butch échangèrent un regard complice avant d'éclater de rire. Cette semaine leur consommation de café avait triplé, pour faire honneur à la tournée du chef.

- Alors, dit Butch après un instant, c'est cool entre nous ?
- Bien sûr, répondit V, si t'es cool avec le fait que j'ai toujours envie de toi.

V s'attendit à ce que le flic se braque immédiatement, mais ce ne fut pas le cas.

- Alors pourquoi tu draguais Santana ? répliqua Butch avec un regard accusateur.

Alors ça, Vishous ne s'y attendait pas. Le flic lui reprochait de parler à Santana ? Est-ce qu'il était jaloux ? V eut envie de sourire à cette idée. Il se foutait complètement de la petite brune, il se forçait à lui parler simplement pour lui soutirer des informations, savoir si l'équipe de jour n'avait pas reçu des appels qui pourraient l'intéresser. C'était peu probable, mais il se devait de vérifier quand même.

- Si c'est moi que tu veux, fous-lui la paix, continua Butch.

Vishous sourit et crocheta le cou du mec avec son bras en avançant toujours à côté de lui.

- Cela veut dire que je peux t'avoir ? demanda-t-il.
- Aucune chance, répondit Butch d'une voix bourrue sans pour autant chercher à se dégager.
- Ouais, fit Vishous, c'est ce que tu disais avant la boîte aussi.

Vishous se décala pour éviter le coup de poing que Butch voulait lui mettre en pouffant de rire. Susceptible.

- Va te faire foutre ! grogna l'autre.
- En plus tu me fais des propositions, rigola V.
- Toi, dans le genre arrogant, tu te poses là, répliqua le flic en cachant mal un sourire.

Vishous lui fit une grimace avant de passer la porte pour aller prendre leur café. Il se retourna en sentant le regard du flic sur son cul. Il afficha un grand sourire, le mec était peut-être paumé, mais V savait à présent qu'il avait ses chances et ça le faisait se sentir bizarre. Plus léger que d'habitude. Est-ce qu'il était... content ? Ouais, ça devait être ça.

---

Depuis plusieurs nuits déjà, Gabriel venait se percher sur un des arbres du parc dès



qu'il avait un instant de libre. Il fallait qu'il la retrouve. Il était certain que c'était elle qui avait son carnet.

C'était beaucoup plus que quelques feuilles reliées dans une couverture de cuir pour lui. Ce carnet c'était une partie de lui-même. La meilleure partie sans doute. C'était la preuve que ses mains pouvaient faire autre chose que tenir une arme. Quand il avait commencé à écrire pour la première fois, il avait créé au lieu de détruire.

D'abord il n'y avait rien, puis il mettait ses pensées en ordre, leur offrait une tournure pour rendre jolies les atrocités qu'il portait en lui et les écrivait. Puis après un temps, un poème était là. Une œuvre créée à partir de rien. C'était tellement plus fort que de détruire. Mais voilà qu'il avait tout perdu. Il n'était à nouveau plus qu'un mercenaire.

Il y avait trop longtemps que Gabriel avait quitté la lumière pour la retrouver, mais au moins parfois, il avait l'impression de s'éclairer d'une bougie, à défaut d'un soleil brûlant. Cependant la princesse blonde, lui avait volé sa flamme. Il fallait qu'elle revienne !

Elle n'était pas réapparue depuis le soir de l'attaque. Gabriel se souvenait qu'elle avait un doux parfum d'océan, cela lui avait rappelé les années où il travaillait sur un chalutier en Normandie, de belles années pour tout dire.

Oui, si elle était passée par là récemment, Gabriel l'aurait senti, mais ce n'était pas le cas.

Et que viendrait-elle faire ici ? Elle avait été agressée par des égorgeurs dans ces bois, elle n'allait certainement pas tenter le sort en revenant.

Gabriel s'était dit ça dès la première nuit, mais il revenait quand même, dès qu'il le pouvait, il attendait avec l'espoir de ceux qui n'en ont plus. Il restait même parfois trop tard, il attendait de voir les premiers rayons du soleil. Cela lui brûlait les yeux et la peau, mais cela en valait la peine une fois de temps en temps juste pour profiter de la chaleur, de la beauté de cet astre qui lui était à présent interdit.

En perdant ce carnet, il avait perdu près de cent ans de sa vie, mais il n'arrivait pas à regretter d'avoir sauvé la princesse, un seul de ses jours valait sans doute plus que cent ans de sa vie à lui.

*Je laisse tomber*, pensa-t-il en se dématérialisant. Mais au fond il savait déjà qu'il serait à son poste dans ce même arbre la nuit suivante.

## Chapitre 11

Lassiter avait décidé d'aller faire un tour au hasard des rues, marchant parmi les humains tout en restant invisible à leurs yeux. Il n'y avait rien d'intéressant à la télé pendant la journée et étant donné l'heure, Tohr était soit en train de dormir, soit en train de s'envoyer en l'air, il n'avait par conséquent pas besoin de lui.

Lassiter avait donc tout son temps pour se promener, il n'aurait qu'à rentrer vers 18 heures pour ne pas manquer le début de ses talk-shows favoris.

Les rues de Caldwell étaient vraiment différentes durant la journée, elles perdaient leur aspect si menaçant, il était même difficile de croire qu'on marchait en plein sur le terrain d'une guerre qui se livrait chaque nuit dans ces lieux.

Étant donné qu'il était invisible, Lassiter s'invita à la table d'un jeune couple qui se disputait à une terrasse de café. La fille hurlait parce que son copain regardait d'autres femmes et le mec levait les yeux au ciel en lui disant qu'elle se faisait des idées.

*Non, ma belle, moi aussi je l'ai vu, pensa Lassiter.*

Il resta un moment avec eux, alors qu'ils se disputaient comme des chiffonniers. C'était plutôt marrant, comme vivre en live une des émissions qu'il adorait où les gens venaient laver leur linge sale en public.

Aussi, il fut déçu lorsque la fille se leva pour partir, mais il eut tout de même la satisfaction d'assister à la baffe monumentale qu'elle colla à son mec. Lassiter ne put retenir un petit rire et le mec tourna la tête de tous les côtés en cherchant qui pouvait bien se foutre de sa gueule.

*Tu peux toujours chercher mon gars...*

Mais bon, maintenant que la fille avait pris le large, le spectacle était fini. Lassiter reprit donc son chemin.

Il allait s'asseoir sur un banc lorsqu'il sentit une présence qui lui coupa le souffle. Un de ses semblables se trouvait dans le coin. Pas dans les rues, mais Lassiter sentait qu'il n'était pas loin. Dans un rayon de deux kilomètres approximativement. Il se leva et avança en fermant les yeux, se laissant guider par le rayonnement de pouvoir qui avait attiré son attention. Plus il s'approchait de sa source et plus il ressentait la puissance de son frère. Et seigneur, il était très puissant, bien plus que Lassiter.

En arrivant devant une maison entourée d'une grille qui devait être argentée autrefois, mais dont la couleur était aujourd'hui fanée, Lassiter se transporta directement à l'intérieur. Tous les volets étaient fermés, plongeant les pièces dans le noir, Lassiter sentait que l'autre ange se trouvait juste derrière la porte devant

laquelle il se tenait.

Il entra en laissant la lumière qui émanait de lui éclairer la pièce. Il vit une forme se redresser d'un bond, visiblement il venait de le réveiller. Lorsque Lassiter vit ses traits, il tomba à genoux. Il n'arrivait pas à croire qu'il ait été assez con pour venir déranger un Archange. Non, mais quel con !

- Désolé d'avoir fait irruption ici, dit-il. Je ne voulais pas te déranger Gabriel.
- Tu peux te relever, répondit l'autre d'une voix encore ensommeillée. Tu ne me dois aucun respect Lassiter, je n'ai plus d'Archange que le nom lorsqu'on parle de ma légende.

Lassiter en resta interdit. N'importe quoi ! Un Archange était un Archange, de quoi est-ce qu'il parlait ?

- Est-ce que je peux te demander ce que tu veux dire ? demanda-t-il en soulevant les sourcils très haut. Je suis aussi perdu que les mecs dans Lost.

L'autre s'esclaffa avant de s'asseoir sur son lit et de se frotter le visage à deux mains comme pour chasser la fatigue.

- Je t'ai toujours apprécié Lassiter, lança Gabriel avec son accent français. Tu es drôle.
- Ça m'a valut pas mal de problème, marmonna l'ange.
- Oui, certains n'ont pas le sens de l'humour, hein ?
- C'est le moins qu'on puisse dire. Mais Gabriel... qu'est-ce qui t'es arrivé ?
- J'ai perdu la foi mon ami.

Peut-être qu'il était complètement con, mais il ne voyait pas comment on pouvait perdre la foi quand on était un Archange, ces mecs-là jouaient à tape m'en cinq avec le Créateur lui-même.

- Je n'ai pas douté de lui, répondit Gabriel qui n'avait visiblement pas perdu le don de lire dans les pensées des anges inférieurs. J'ai douté de ses choix. J'ai perdu foi en l'Homme et il m'a puni pour ça.
- Quoi ? beugla Lassiter en ayant conscience de paraître totalement attardé.
- J'ai voulu un déluge, parce que j'avais perdu foi en l'Homme.
- Tu voulais tous les tuer ?
- Oui.

Ce n'était qu'un simple mot, mais il portait tous les regrets du monde et les épaules de Gabriel s'affaissèrent. Cela pouvait paraître radical, mais pour les anges, mourir servait à renaître et pas à disparaître.

- Ben merde ! Et tu es humain en attendant de faire tes preuves ?

- Pire, répondit Gabriel. Je suis vampire.
- Et en quoi c'est pire ?
- Quelle est la chose que j'aimais le plus au monde ? demanda Gabriel d'une voix lasse qui n'avait rien à voir avec le ton hautain qu'il avait employé la dernière fois que Lassiter l'avait vu il y a plusieurs siècles de ça.

Le soleil. Gabriel aimait le soleil, il en avait besoin. Mais bien sûr s'il était vampire...

- Je suis condamné aux ténèbres, finit l'autre à sa place. Père à demandé à Annalysse de faire de moi un de ses enfants, pour me priver des rayons du soleil.
- Annalysse ?
- La Vierge Scribe, comme l'appellent mes nouveaux semblables, fit-il avec ironie.

Son ton était si plat, il semblait si fatigué... il n'avait rien de comparable à celui qu'il était autrefois. Lassiter avait envie de secouer Gabriel. De lui dire de se réveiller, de retrouver sa gloire perdue. A une époque ce mec brillait comme l'astre qu'il aimait tant. Il était grand, majestueux, puissant. Mais merde, comment pouvait-on l'avoir réduit à ça ?

- Depuis quand, es-tu dans cet état ?
- Trois-cent soixante-douze ans et huit mois, selon le temps de cette terre.
- Et comment est-ce que tu survis ?
- Je tue. Je suis passé par pas mal de chose, mais ce que je fais le mieux c'est tuer.

Oui, ça c'était tout aussi vrai quand il était Archange. Gabriel, Raphaël et Michel étaient les bras armés surpuissants du Créateur.

- Quand est-ce que tu redeviendras un des nôtres ?
- Jamais, j'en ai peur.
- Quels étaient les consignes ?
- Que je trouve le pardon, la lumière dans les ténèbres. Je l'ai cherchée pendant des siècles, mais elle n'est pas à ma portée. Je resterai vampire et mourrai ainsi.

Lassiter fit un truc qu'il ne faisait pas souvent, mais il y a des fois où ça s'imposait franchement. Il prit le mec dans ses bras. Gabriel le serra en retour en hochant la tête.

- Je suis désolé, mon frère, lui dit Lassiter.
- Tu ne peux rien y faire, répondit l'autre, j'ai mérité cette sentence.

Lassiter en doutait sérieusement. Ils avaient déjà tous eu des idées dans le genre de celle-là. Mais on pensait différemment quand on était un ange. Lui-même n'avait rien eu à foutre de personne jusqu'à ce qu'il passe un an avec Tohrment.

Et puis, connaissant Gabriel, il avait sans doute voulu sauver le monde en rappelant toutes les âmes pour les faire renaître dans de meilleures conditions. On avait fait un exemple de lui, voilà tout.

*Ne jouez pas au con, ou vous finirez comme Gabriel !*

- Puis-je te demander quelque chose ? dit Gabriel après un instant.
- Ouais vas-y.
- Brille pour moi, petit frère.

Lassiter libéra les watts, la pièce se retrouva éclairée comme en plein jour. Gabriel le regarda en clignant des yeux et eut un immense sourire qui rappela à Lassiter l'allure qu'il avait autrefois.

- Magnifique ! s'exclama-t-il.
- Oh, arrêtes tu me gêne, rétorqua l'ange.

L'autre éclata de rire.

---

Orion était aussi excité qu'un gamin à la fête foraine. Il avait enfin trouvé les alliés dont il avait besoin. Il se trouvait même bête de ne pas y avoir pensé plus tôt.

Qui était plus vil et moins scrupuleux qu'un sympathé ?

D'ailleurs celui assis en face de lui réussissait à lui foutre la chaire de poule, ce qui était un exploit dont peu de personne pouvaient se targuer.

Lorry avait immédiatement accepté de le recevoir sans même savoir quel genre de plan il préparait. Preuve en était qu'il ne se souciait de rien ni de personne.

Après lui avoir exposé son plan, Orion attendit patiemment que l'autre reprenne la parole. Il buvait son thé, mais pour tout dire, bien que l'autre ne dise rien, Orion savait qu'il cherchait dans sa tête le moindre signe de faiblesse. Ah ces sympathés...

Mais Orion n'aurait pas été assez bête pour s'approcher de ces dégénérés s'il y avait eu la moindre chance qu'il se fasse prendre au piège. Il contrôlait son mental de bien trop près pour laisser filtrer quoi que ce soit.

Après quelques minutes, Lorry se cala dans le fond de son fauteuil en croisant les jambes et eut un sourire de défi.

- Je t'apporterai mon aide, et celle de mon proche entourage, mais tu devras remplir une condition.

Totalement prévisible. On n'avait rien sans rien.

- Je t'écoute, répondit Orion.
- Je veux la mort de Rehvenge. S'il n'est plus là, plus rien ne m'empêche d'être le roi. C'est la place que je mérite.
- Roi des sympathes, hein ? fit-il d'un ton moqueur.
- C'est à prendre ou à laisser.

Orion fit mine d'y réfléchir bien qu'il ait déjà pris sa décision, mais il ne voulait pas paraître trop désespéré.

- Combien des tiens peux-tu mettre à ma disposition ? demanda-t-il.
- Cinq sympathes plus moi-même. Donc six en tout. Dont trois parmi les plus puissants de la colonie.
- Je prends, répondit Orion en tendant la main.

Il cacha son dégoût du mieux qu'il le put quand la longue main aux six doigts serra la sienne pour sceller l'accord. A la guerre comme à la guerre. Peu importe les moyens, ou les gens utilisés tant qu'on arrivait à ses fins. Le temps de la rigolade touchait à son terme, c'était l'heure de répandre le sang.

---

Marissa avait lu et relu le carnet de cuir au moins trois fois et une dizaine de fois pour ses pages préférées. Elle faisait une fixation sur ces lignes.

Elle aimait beaucoup lire, mais lorsqu'elle avait voulu prendre un livre pour arrêter de ressasser ces mêmes vers, la prose de l'auteur lui avait paru fade. Elle n'avait même pas réussi à se plonger dans l'histoire. Mais elle savait que cela ne provenait pas du volume qu'elle avait entre les mains, cela venait d'elle. Une semaine plus tôt elle aurait certainement apprécié ce livre, mais pas aujourd'hui.

Pour se sortir Gabriel de l'esprit, elle décida d'aller aider à la clinique d'Havers. Il n'acceptait pas qu'elle le fasse, il ne voulait pas être associé à elle, bien que tout le monde sache déjà qu'il était son frère. Mais en début de soirée, il partait toujours faire les visites à domiciles pour ses patients âgés.

Marissa se faufila donc jusqu'au bureau des infirmières. Ces dernières savaient que Marissa venait souvent faire des visites aux patients et elles n'y voyaient pas d'inconvénient. Elles aidaient même cette dernière à éviter Havers.

Marissa ne faisait rien de mal à venir ici. Elle faisait la lecture à certains, discutait avec d'autres, les consolait quand ça n'allait pas. Elle aimait s'occuper des gens. Marissa pensait qu'elle aurait pu faire une bonne mère. Elle aimait prendre soin des autres. Elle n'avait jamais été aussi superficielle et égoïste que les autres membres de la Glymera.

Elle aurait vraiment voulu avoir un enfant. Mais elle ne pourrait pas, puisqu'elle avait perdu tout intérêt aux yeux des mâles depuis qu'elle avait été répudiée par Wrath. Ce dernier avait tout fait pour que la rumeur change et que l'on sache que c'était Marissa qui l'avait quitté afin qu'elle n'ait pas à subir son évincement pour une demi-humaine. Wrath était un mâle de valeur, mais on ne pouvait pas en dire autant de certains membres de l'aristocratie vampire.

Tout le monde pensait que quelque chose n'allait pas chez elle. Peut-être avaient-ils raison ? Peut-être avait-elle un problème qu'elle ne parvenait pas à voir. Ce qui expliquerait qu'elle soit seule alors que son sang était un des plus purs de la race. Mais tant pis si elle n'avait pas de compagnon. Cependant, elle aurait tellement voulu un enfant, une famille. Une vraie, pas comme Havers qui faisait tout pour la maintenir dans l'ombre, pour « son propre bien ».

Elle se laissa aller une seconde à sa rêverie, voyant un petit garçon courir dans les couloirs d'une maison qui serait sienne. Un petit mâle blond comme elle, avec des traits fins et des yeux clairs, un rire qui résonnerait comme un carillon dans le vent. Cette image lui paraissait si réelle que les yeux de Marissa s'en trouvèrent embués. Elle le voyait courir vers elle et se jeter dans ses bras.

Elle s'arracha à cette vision lorsque Gabriel vint s'ajouter au tableau. Les prenant tous les deux dans son étreinte.

Douce Vierge Scribe, allait-il hanter chaque moment de sa vie ?

Il fallait se faire une raison, elle ne le reverrait jamais. Quelle idée de s'enticher de cette façon d'un mâle totalement inconnu qui avait sûrement disparu depuis longtemps maintenant.

Marissa se reconnecta avec le présent et avança dans les couloirs de la clinique. Elle entra dans la chambre d'une jeune femelle qui était arrivée la veille. Elle avait des contusions sur tout le visage, un de ses yeux était si enflé qu'on ne voyait même plus l'iris. Ce n'était pas la première fois qu'une femelle arrivait dans cet état. Elles avaient toutes une histoire montée de toute pièce à raconter. Le plus souvent, elles disaient qu'elles étaient tombées.

Marissa prit place dans une chaise à côté d'elle. Et posa une main sur une de celles de la femelle allongée dans le lit. Cette dernière sursauta à son contact.

Marissa sentit la même colère qu'elle ressentait toujours dans ces moments là. Elle aurait voulu pouvoir faire quelque chose de plus. Aider ces femelles pour leur éviter d'avoir à subir ces maltraitances et les éloigner définitivement du danger.

La femelle, tourna son visage vers Marissa, en la voyant, elle eut mal pour elle, cela semblait si douloureux qu'elle pouvait presque le ressentir.

- Bonsoir, dit-elle. Je suis Marissa.
- Bonsoir, répondit la femelle avec un regard perdu. Que faites-vous ici ?

- Je venais prendre de vos nouvelles. J'étais là lorsque vous êtes arrivée hier.

La femelle hocha la tête et ses lèvres se mirent à trembler comme si elle retenait ses larmes.

- Je ne veux pas rentrer chez moi, dit-elle. Il va recommencer. Il va encore... et je ne peux plus le supporter.

Marissa se figea. C'était la première fois qu'une femelle ne niait pas les faits. Elle ne le disait peut-être qu'à demi-mots, mais elle ne niait pas. Les larmes se mirent à couler de son œil qui était encore capable de pleurer et Marissa les essuya de sa manche.

- Nous trouverons une solution, dit-elle. Vous ne rentrerez pas. C'est fini, je vous le promets.

Marissa ne savait pas encore comment, mais elle allait trouver. Peut-être créer un Refuge pour les femelles qui se trouvaient dans la même situation qu'elle.

- Quel est votre nom, lui demanda-t-elle.
- Lynn.

Une infirmière entra en trombe dans la chambre et referma la porte derrière elle avant de s'y adosser comme pour empêcher quelqu'un d'entrer.

- Havers est de retour, chuchota-t-elle d'un ton pressant.
- Déjà ?

Marissa serra une dernière fois la main de Lynn en lui promettant de revenir dès que possible. Elle savait vers qui se tourner pour trouver de l'aide, pour sauver Lynn et les autres dans la même situation.

Wrath.

Le roi l'aiderait, c'était certain. Marissa refusait d'aller lui demander de l'aide pour elle-même, mais quand il s'agissait de l'intérêt d'autres femelles qui se trouvaient de plus dans une situation critique, elle était prête à se rouler aux pieds du roi si nécessaire.



En sortant du tribunal, Butch cachait mal un sourire victorieux. Il avait été appelé à témoigner de l'arrestation d'un maquereau qui avait battu deux de ses filles, une était morte, l'autre était restée deux semaines dans le coma.

Butch avait passé des semaines à recueillir des témoignages et des preuves contre lui. Le mec avait failli passer à travers les mailles du filet parce que la fille toujours en vie avait refusé de témoigner contre lui. Mais Butch n'avait pas lâché l'affaire.

Il avait trouvé les maillons les plus faibles de son entourage et les avait fait craquer



pour qu'ils racontent ce qu'ils avaient vu et il avait également gagné les témoignages d'autres prostituées qui bossaient pour lui. Cela lui avait pris du temps, mais au final, ça payait.

Enfin, ce connard allait être mis à l'ombre et pour un bon bout de temps. Butch était toujours satisfait quand ça arrivait et ce n'était pas souvent. La plupart du temps ces enfoirés s'en sortaient beaucoup trop bien et ça foutait Butch en rogne, mais aujourd'hui pour une fois justice serait rendue.

L'autre avait prit sept ans de prison pour homicide involontaire et deux ans pour coups et blessures, auxquels allaient s'ajouter la peine qui lui serait donnée à son second procès parce que ses affaires illicites allaient être jugées à part. En gros, il allait prendre certainement entre onze et quinze ans, sans remise de peine possible. Tant mieux. Butch se sentait mieux quand il se disait que grâce à lui, il y avait un connard de moins à arpenter les rues.

McGregor était venu au procès lui aussi. C'était peut-être un sale con, mais il ne manquait jamais un procès quand un de ses hommes devaient en faire partie.

Il rattrapa Butch sur les marches du tribunal et lui donna un coup de poing dans le bras.

- Bon boulot O'Neal, fit-il d'un ton bourru.
- Merci patron. Vous m'offrez pas un café pour fêter ça ?

L'autre eut un mouvement des zygomatiques qui aurait pu être un sourire si on ne parlait pas de McGregor.

- Ça me ferait mal, répondit-il. Dagger et toi m'avez ruiné. Si tu crois que je vais t'en payer un de plus, tu rêves. D'ailleurs je ne veux plus jamais t'entendre prononcer le mot café.
- Pourtant y a un café sympa en bas de la rue, où ils y a tous les cafés...
- Ta gueule O'Neal.
- Chef, oui, chef !

Butch fit un genre de salut militaire plutôt tordu. McGregor secoua la tête d'un air dépité et redevint ensuite plus grave. Reprenant l'air constipé qu'il avait d'habitude.

- Pour ce qui est de l'enquête à ton sujet... dit-il. Elle a été ouverte.

Donc la plainte du fils de pute que Butch avait tabassé avait été retenue. C'était plutôt mauvais comme nouvelle.

- Et ? demanda Butch.
- Et j'attends la décision qui suivra les conclusions de l'enquête. Mais je pense que t'es mal barré O'Neal.

Ouais, alors ça, Butch s'en doutait. Mais quelles que soient les conséquences, il ne

regrettait pas une seule seconde d'avoir défoncé l'autre connard. Même s'il devait être viré pour cette raison.

Ça le minerait, il n'avait rien d'autre que son job dans la vie. Mais un violeur récidiviste méritait le traitement que Butch lui avait fait subir, d'ailleurs il avait eu tellement la rage ce soir là, que si Santana n'avait pas été là, Butch l'aurait tué. Et là encore, il ne l'aurait pas regretté.

- On dirait qu'on ne va plus collaborer pour très longtemps, plaisanta-t-il. Ça doit vous faire plaisir patron.
- Tel que tu me vois, je ne porte pas mon badge. Ce n'est donc pas en tant que policier ou patron que je te parle. Mais d'un homme à un autre, j'aurais agis comme toi. Y a des jours où j'ai envie de te tuer O'Neal, j'ai déjà rêvé de te foutre du plomb dans le cul. Mais pour le cas Ernesto Pistez j'aurais agi pareil si j'avais été à ta place et que j'en avais eu les couilles.

Sur ce, McGregor lui colla une tape dans le dos et partit vers sa voiture, laissant Butch complètement ahuri sur le trottoir. Il préféra ne pas penser à ce qui allait advenir à la fin de l'enquête le concernant. Au lieu de ça, il envoya un message à Vishous pour lui parler de sa petite victoire contre le crime avec la condamnation du mac.

Ça faisait plaisir de pouvoir partager ça avec quelqu'un. Ça rendait cette victoire, si insignifiante soit-elle, plus réelle aux yeux de Butch et il n'avait pas envie d'attendre jusqu'à dix heures, pour le dire à V.

L'autre lui répondit immédiatement.

« Félicitation mec ! T'as assuré comme un dieu »

---

Gabriel était à nouveau dans son arbre. Il n'arrivait pas à croire qu'il soit là encore une fois. En fait, il n'espérait plus qu'elle viendrait, mais il avait prit l'habitude de venir ici. Ce n'était pas si mal comme endroit il était tranquille et pouvait observer le monde suivre sa course.

Il n'avait même pas réfléchi ces deux derniers jours, Orion ne leur donnait plus de mission. Aussi, il avait tout son temps. Il avait passé quelques instants avec Igor, mais on ne pouvait pas dire que c'était un bout en train, pas comme Lassiter. Donc Gabriel s'était dématérialisé ici, sans raison particulière. On était au premier jour de l'automne et les arbres ne tarderaient plus à prendre les couleurs de convenance, mais pour l'instant tout était encore vert et il voulait en profiter, tant que les températures restaient chaudes.

Gabriel n'en revenait pas d'avoir vu Lassiter. D'après ce qu'il lui avait dit, il était

affecté auprès d'un guerrier de la Dague Noire. Gabriel espérait que ça se passait bien pour lui. La plupart des gens avaient beaucoup de mal à supporter Lassiter et son humour assez particulier, mais Gabriel l'aimait bien. Il était divertissant.

En regardant alentour, Gabriel capta le reflet d'une chevelure blonde éclairée par les lampadaires du parc. Il tenta de ne pas se réjouir trop vite. Il s'était fait avoir plusieurs fois déjà. Il respira l'air à la recherche de son parfum, il y avait l'odeur de la terre, des arbres, des petits rongeurs, celle des humains, des voitures qui passaient pas loin, et enfin... une odeur d'océan. Il se dématérialisa immédiatement pour aller la rejoindre.

Elle sursauta quand il apparut devant elle, puis son regard se fixa sur le visage de Gabriel pour ne plus en bouger.

- Pardon, dit-il. Je ne voulais pas vous faire peur.
- Ça va, répondit-elle d'un air absent.

Gabriel n'en était pas si sûr, elle semblait en état de choc, ses pupilles s'étaient dilatées, et elle ne le lâchait pas des yeux. Il entendit distinctement que son cœur s'était accéléré. Il pencha la tête de côté en fronçant les sourcils pour l'observer plus attentivement et la princesse s'empourpra.

Merde ! Elle était magnifique.

Ses longs cheveux blonds étaient tressés dans son dos, ses longs cils battant devant ses yeux couleur d'aigue-marine. Elle mordait nerveusement ses superbes lèvres rouges.

Gabriel oublia la raison pour laquelle il avait voulu la revoir autre que le simple fait de la revoir. Il tendit la main vers elle sans pouvoir s'en empêcher. Il laissa sa paume ouverte devant elle, pour qu'elle accepte sa main. Mais au lieu de cela, elle plaça son carnet de cuir dans sa paume. Gabriel en fut déçu. Pendant une folle seconde, il avait cru que si elle le touchait, il se passerait quelque chose. Quel idiot il faisait. Qu'aurait-il pu se passer ? Rien. Il referma la main et marmonna un merci avant de faire demi-tour pour s'éloigner.

Mieux valait partir. Cette femelle était la pureté même. Gabriel sentait toujours les âmes, même s'il n'était plus Archange. Et celle de cette femelle était lumineuse, sans tâche. Elle reflétait toute la bonté du monde. Cela en était bouleversant. Plus beau encore que son visage aux traits parfaits. Il fallait donc que Gabriel s'éloigne d'elle. Jamais il ne souillerait cette beauté, même par ses seules pensées. Mais il ne pourrait pas tenir cette promesse s'il restait.

- 
- Attends, s'exclama Marissa en retrouvant la parole alors que le guerrier

s'éloignait.

- Je dois partir, répondit-il sans se retourner.

Marissa vit Gabriel s'éloigner, disparaissant peu à peu dans l'ombre et c'était affreux. Comme voir se réaliser l'issue de ses poèmes où il était englouti par les ténèbres. Il ne pouvait pas s'en aller, il devait rester près d'elle.

Il le fallait. Mais comment le retenir ? Comment lui parler alors qu'elle ne le connaissait pas ? Marissa sut qu'elle devait parler à la seule partie qu'elle connaissait de lui. Le poète. C'est donc en français qu'elle s'adressa à lui.

*« Ne pars pas guerrier, reste-là.  
Je ne sais de toi que tes vers,  
Mais ils brillent d'un tel éclat,  
Que mon cœur s'y est ouvert.  
Alors guerrier, si tu t'en va,  
Comment apaiser ta peine ?  
Et comment Gabriel, dis-moi,  
Suis-je censée apaiser la mienne ? »*

Il s'arrêta et tourna lentement le visage vers elle, ses yeux semblaient briller de larmes quand ils se posèrent sur Marissa. Il ouvrit la bouche, comme pour parler, mais la referma. Il la regarda encore quelques secondes et lui accorda un sourire douloureux. Le cœur de Marissa cessa de battre. Elle s'était demandé de quoi il avait l'air lorsqu'il souriait, mais jamais elle n'aurait pu imaginer une telle merveille. Son sourire faisant paraître la lune d'un grisâtre vulgaire en comparaison. Marissa tendit la main vers lui, pour l'inviter à venir, il fit un pas dans sa direction, comme s'il ne l'avait même pas décidé. Mais en suite il se figea. Il regarda une dernière fois vers elle avec ses yeux remplis larmes contenues qu'il ne laisserait pas couler.

- Au revoir Princesse, dit-il tout bas.

Puis il disparut.

Marissa sentit que son cœur venait d'être arraché. Elle resta là, sans bouger. Regardant encore l'endroit vide où il s'était tenu. Quand au bout d'un temps indéfini, elle put détacher les yeux de cet endroit. Elle jeta un œil à son chemisier blanc, sincèrement surprise de ne pas le trouver tâché de sang, c'était donc de l'intérieur que saignait cette plaie béante dans sa poitrine.

---

Vishous s'apprêtait à partir pour le commissariat quand Rhage était venu lui dire que le roi voulait le voir. V avait tout de suite compris pour quelle raison et ça ne lui plaisait pas.

- Orion a arrêté de nous laisser ses petits cadeaux. Si c'est toujours le cas à la

fin de la semaine, tu pourras laisser tomber la police et revenir parmi nous.  
Prépare déjà McGregor à cette éventualité.

Ouais, c'est bien ce que Vishous craignait. Ses Frères lui firent des signes de tête ou des sourires comme s'il s'agissait d'une bonne nouvelle. Ça aurait pu être le cas, s'il n'y avait pas eu Butch.

V ne supportait pas l'idée de ne plus avoir le flic dans sa vie. De ne plus le voir tous les jours. Mais il était humain et V ne serait pas autorisé à le revoir. En tant que membre de la Confrérie, il devait obéir aux ordres et s'asseoir sur ses sentiments, même si c'était les premiers qu'il ressentait depuis plusieurs centaines d'années. Aussi, c'est la mort dans l'âme qu'il acquiesça.

- Comme tu voudras Monseigneur.

Mais tout en disant cela, il se demandait s'il n'allait pas aller massacrer des lessers lui-même simplement pour prolonger sa mission.

Rhage le rattrapa en sortant du bureau du roi et lui serra l'épaule dans un geste réconfortant. Vishous le regarda de travers.

- Qu'est-ce qui te prend Hollywood ?

- Rien du tout, répondit l'autre avec un sourire.

Sauf que son sourire paraissait faux. Il avait remarqué que l'annonce du roi en coûtait à Vishous. Certaines personnes pensaient que Rhage était stupide, parce qu'il disait toujours toutes les conneries qui lui passaient par la tête, mais V le connaissait depuis assez longtemps pour savoir que derrière ses blagues à deux balles se cachait un esprit vif qui ne manquait rien.

Il hocha la tête dans un remerciement muet pour le soutien de son frère et prit la route du commissariat.

Il s'arrêta en chemin pour acheter une bouteille de Lagavulin pour Butch. Il méritait au moins ça, pour célébrer le jugement rendu au procès de cet après-midi.

V ne voulait pas penser que c'était une des dernières nuits qu'il passerait à plaisanter avec lui devant un café. A râler en même temps que lui en tapant leurs rapports, si bien qu'aucun des deux ne savait ce que l'autre disait.

Putain, ça le faisait chier de penser à ça. Pire en fait, ça lui faisait mal. Il en avait déjà la nostalgie alors qu'il n'était pas encore parti.

L'ambiance entre eux était redevenue normale. Vishous avait arrêté de le provoquer, parce que le mec semblait particulièrement mal à l'aise à cause de ça. Et ils s'entendaient aussi bien, si ce n'est mieux qu'avant.

Vishous avait côtoyé certaines personnes pendant des décennies sans que ça le gêne de ne plus les voir. Il n'en avait rien eu à foutre. Mais en un mois et demi, le flic avait prit une importance capitale à ses yeux.

C'était injuste qu'il doive le quitter. Il ne pensait pas qu'il l'aimait, mais comment savoir ? Ce n'était pas le genre de chose auxquelles il était habitué. Vishous se servait de sa tête, l'organe dans sa poitrine ne servait qu'à pomper son sang.

Il croisa le flic sur le parking alors qu'ils se garaient en même temps. Butch descendit de voiture et vint s'adosser à l'Escalade de V.

Vishous lui présenta la bouteille avec un flot que la fille du magasin avait collé dessus, avant même de le saluer. Butch eut un demi-sourire et s'empara de la bouteille, il colla un baiser dessus et alla la jeter sur le siège arrière de sa voiture.

- Merci mec.
- Bon boulot O'Neal ! fit Vishous en imitant McGregor.
- C'est flippant, commenta Butch avant de rire. On dirait vraiment lui.
- Pas d'insulte s'il te plait.

Butch le prit par l'épaule et avança avec lui jusqu'aux portes du commissariat. Vishous le regarda du coin de l'œil. Butch tourna la tête vers lui, c'était dingue comme les gens le sentait vite quand V les regardait.

- Qu'est-ce qu'il y a, demanda Butch, j'ai un truc dans les dents ?

Sur ce, il présenta ses dents au complet à Vishous pour qu'il vérifie. V ne put se retenir de rire, mais ce rire avait un arrière goût amer.

Qu'est-ce qu'il était con ce mec ! Peut-être que V l'aimait en fin de compte. Ouais. Sûrement même.

---

Butch n'en revenait pas que McGregor les ait foutu sur une planque à la con devant la maison d'un suspect. Ce n'était même pas leur affaire. Travis ne savait pas faire son boulot, du coup c'est eux qui allaient devoir poireauter pendant dix plombes en attendant que l'autre connard se montre et qu'ils puissent l'embarquer.

- Quand on rentre au commissariat, tu distrais tout le monde et je vais dévisser le fauteuil de Travis, lâcha Butch.
- Oh, t'es vraiment machiavélique, se moqua V.

Butch sourit. Ouais, il trouverait peut-être mieux plus tard. Mais en tout cas, Travis n'allait pas s'en tirer comme ça. S'il n'était pas fait pour ce boulot, il n'avait qu'à en changer, merde !

Butch jouait avec un stylo qu'il faisait tourner entre ses doigts histoire de passer le temps. Vishous quant à lui semblait avoir une capacité incroyable à se figer. Il pouvait rester une heure dans la même position l'esprit en alerte, sans ouvrir la

bouche. Butch ne pourrait jamais faire ça. Au bout de cinq minutes, il pèterait un plomb s'il ne trouvait rien d'autre à faire pour s'occuper. Il fit tourner son stylo de plus en plus vite jusqu'à ce qu'il le perde et que le stylo vole sur les jambes de V.

Le mec baissa la tête pour regarder le stylo avant de reporter son regard sur Butch. Le flic tendit la main pour que V le lui rende, mais l'autre eut un sourire pervers.

- Récupère le tout seul, siffla-t-il.

Butch haussa les épaules. Il n'était pas une fillette. Qu'est-ce que ça pouvait bien faire qu'il touche V ? Rien à foutre.

Il récupéra donc son stylo et fut plutôt fier de lui en se remettant à jouer avec. Sauf que maintenant, il était particulièrement conscient de la présence de V à côté de lui dans cet espace clos et sombre. De sa cuisse si proche de la sienne qu'elles se toucheraient si Butch bougeait légèrement. Il fut tenté de le faire, mais se retint.

Oh, putain ! Il n'allait pas recommencer. Depuis l'autre soir dans la boîte, il s'était mis malgré lui à fantasmer sur V.

Il voulait s'en empêcher, mais c'était plus fort que lui, putain, il avait envie de V.

Ses hanches eurent un mouvement instinctif sur son siège alors que cette pensée se faisait une place dans son esprit.

Il ne voulait pas l'accepter, mais tout son corps se tendait vers Vishous en ce moment. Il fallait qu'il arrête de penser à ça. Merde, il sentait déjà son sang chauffer. Ses hanches bougèrent encore, quémendant une caresse, cherchant la main de V.

Fais chier ! Cela ne se faisait vraiment pas de bander, alors qu'il était enfermé avec l'objet de ses fantasmes dans une voiture.

V alluma tranquillement une des cigarettes qu'il se roulait tout le temps. Il en avait fumé tellement que la voiture portait ce parfum indélébile. Et ça n'aidait pas du tout Butch.

Parce que cette odeur signifiait V, et V signifiait sexe. Et Butch bandait comme un âne. Son cul bougeait sur son siège sans qu'il ne puisse le contrôler, c'était franchement inconfortable. Après un instant, Butch comprit qu'il allait devoir s'occuper de ce problème même si ça le faisait royalement chier.

- Je reviens, dit-il en ouvrant sa portière, faut que j'aïlle, euh, pisser.

Il avait déjà un pied hors de la voiture lorsqu'il fut retenu par le passant de sa ceinture et violemment tiré en arrière. Il se retrouva à moitié étalé sur V.

- Est-ce que t'es devenu dingue mec ? demanda-t-il.

- On sait tout les deux que t'as pas envie de pisser Cop.

Butch eut un sursaut en sentant la main de Vishous s'approcher dangereusement de son pôle sud.

- Tu déconnes V, on est en service, fais pas le con.
- T'en as pas envie ? demanda innocemment V en déboutonnant le jean de Butch d'un claquement de doigts et en passant sa main dedans.
- C'est... pas ça, marmonna Butch qui respirait de plus en plus difficilement. On va...

Il perdit la fin de sa phrase quand les longs doigts de V se refermèrent sur son érection.

- Perdre le suspect ? demanda Vishous en commençant à le caresser. Ça ne risque pas. Je l'entendrais arriver à un kilomètre. Personne ne s'approchera sans que je le sache deux minutes à l'avance. Laisse-toi aller Cop.

Le corps de Butch retomba contre V, abandonnant une bataille qu'il n'avait eu aucune chance de gagner. Vishous aspira le lobe de son oreille en... ronronnant ? Ouais, ça y ressemblait. Les hanches de Butch quittèrent le siège, pour s'élever à la rencontre de la main. Butch passa un de ses bras derrière lui et s'accrocha au cou du mec, comme pour être plus proche. Il n'aurait certainement jamais fait ça avec un autre mec. Mais sans savoir pourquoi, il y avait quelque chose chez V qui le rendait complètement dingue. Et complètement con parfois aussi, comme quand il se foutait en rogne contre Santana ou Nadia, ou n'importe qui essayant d'attirer l'attention de V.

Des fois il se sentait comme un gamin qui refusait de prêter son doudou.

Oui, enfin, là tout de suite, il ne sentait pas du tout comme un gamin, plutôt comme un animal.

- J'adore te voir comme ça, ronronna Vishous à son oreille.

Oh, putain cette voix ! Butch s'accrocha plus fort à V. Il laissa tomber sa tête en arrière alors que V renforçait son mouvement sur sa queue. Butch eut accès au cou de V et il mordit sa gorge. L'autre eut une réaction bien plus puissante que ce que Butch aurait imaginé, bien qu'il n'ait pas vraiment réfléchi avant de mordre.

Le bas du corps de V coincé derrière lui bondit au contact de ses dents. Butch sentit l'érection de V dans son dos et le mec fit un bruit qui rendit Butch totalement dingue. C'était plus bandant que tous les gémissements féminins du monde. Merde ! Il voulait l'entendre encore. Il mordit à nouveau droit sur la jugulaire. Vishous refit le même son, c'était un feulement, comme celui d'un fauve. Incroyable ! Butch ne savait même pas qu'un humain pouvait feuler.

Peut-être que V n'était pas humain, pensa Butch. Mais là, rien à foutre, le mec pouvait venir de Mars ou de Vulcain, Butch n'aurait pas voulu qu'il le lâche pour autant.

La main de Vishous accéléra son mouvement et les hanches de Butch suivirent le rythme. Il ne pouvait pas tenir en place.



- J'ai envie de te mordre, gémit l'autre comme si c'était douloureux de ne pas pouvoir le faire.
- Alors mords-moi, répondit Butch d'une voix si rauque qu'elle semblait cassée.
- Mais, tu risques de... saigner.
- Je m'en fous j'ai plein de sang, tu peux y aller.

Vishous gémit et sa bouche se posa sur le creux de sa gorge. Il suçait la peau un moment, Butch adorait cette sensation. Puis finalement, il mordit.

L'orgasme de Butch lui tomba dessus comme les sauterelles sur les plaines de l'Égypte. Inévitable, énorme, incroyable. Merde, c'était trop bon, la main de V continuait son mouvement, et Butch sentait ses lèvres dans son cou, comme s'il aspirait son sang, mais putain, il pouvait continuer, c'était mortel !

Butch bloqua la tête de V en crochétant sa nuque avec le creux de son bras. Ses hanches se soulevèrent si haut que son dos craqua de protestation. Puis Vishous aspira plus fort et les sensations furent si intenses que Butch perdit connaissance.

Quand il revint à lui, il était nettoyé, rhabillé et calé dans son siège. Vishous fumait à nouveau et il avait presque fini sa cigarette. Merde, combien de temps avait duré son black out ?

- V, marmonna Butch. Qu'est-ce que ?

Le mec lui fit un sourire. Il n'était visiblement pas gêné par ce qui venait de se passer.

- Ça va ? demanda-t-il.
- Ouais ! répondit Butch.

Putain, ça allait carrément bien. Il venait d'avoir l'orgasme de sa vie, rien de moins.

- Combien de temps... ? commença-t-il.

Mais V le stoppa d'un geste de la main, avant de désigner la banquette arrière. Merde ! Vishous avait appréhendé le mec tout seul. Et visiblement, il avait dû l'assommer, parce que la tête de l'autre ballottait comme s'il n'était pas tout à fait conscient.

- T'es resté dans les vapes un petit quart d'heure.
- Ben merde !

Vishous eut un sourire de satisfaction purement masculine. Merde, le mec allait choper la grosse tête après ça. Mais honnêtement, il pouvait, vu l'effet qu'il avait eu sur lui.

Butch avait fantasmé sur lui plusieurs fois depuis le club, mais même dans ces moments-là, il n'avait jamais imaginé un truc pareil. Il lança à nouveau un regard à V, comme s'il pouvait comprendre des choses en le regardant.

- On y va ? demanda V avec un sourire.
- Ouais, répondit Butch avant de tourner la clé dans le contact. Ouais, on y va.

---

Marissa revint dans le parc la nuit suivante. Elle avait passé une partie du jour à pleurer seule dans sa chambre. Elle s'en voulait d'être aussi ridicule, mais elle n'y pouvait rien. Elle était donc revenue en espérant que peut-être Gabriel serait là.

Elle sentit son odeur. Un parfum musqué, mélangé à une fragrance boisée. Quelque chose d'élégant, mais de puissant, d'hypnotique. Elle suivit la trace qui la mena jusqu'à un arbre, mais Gabriel n'y était pas. La piste était froide. Cependant, une feuille de papier était attachée au tronc. Marissa reconnut immédiatement l'écriture qui était dessus. Elle prit la feuille et lut les vers.

*J'ai rêvé cent et mille fois,  
D'un ange au discours salvateur  
Qui me parlait par votre voix,  
Et me promettait le bonheur.*

*Mais comment pourrais-je seulement  
Vous regarder douce princesse ?  
Je ne connais que les tourments,  
Et la douleur, et la tristesse.*

*Mon âme est pervertie et sombre,  
Je n'amène que la destruction.  
Ma place se situe dans l'ombre.  
Où se cachent les aberrations.*

*Aussi, ne pensez plus à moi,  
Ma plume est une vile traîtresse.  
Elle qui éveilla votre émoi,  
En vous parlant de ma détresse.*

*Mais de détresse je n'ai point,  
Les ombres ne me font plus peur.  
Je gagne ma vie par les poings  
Et suis indigne de vos pleurs.*

*Oubliez mon nom, oh princesse.  
C'est une gloire imméritée,  
Qu'il soit dit comme une caresse  
De votre timbre velouté.*

L'oublier ? Ça semblait si facile dit comme ça. Mais Marissa savait qu'elle en était incapable. Il fallait qu'elle le revoie. Elle plia la feuille et y déposa un baiser avant de la glisser dans sa poche. Jamais elle ne pourrait oublier Gabriel. Elle ne savait pas encore comment, mais elle allait le revoir.

## Chapitre 12

Ça faisait bien une heure que Butch tournait et roulait dans son lit. Il avait beau essayer toutes les positions possibles de la croix à l'étoile en passant par la position fœtale, pas moyen d'en trouver une qui lui convienne. Le sommeil le fuyait plus vite que les filles à l'époque du lycée. Et il n'aurait jamais cru ça possible, mais ce n'était pas l'une d'elles qui le hantait au point qu'il en devienne insomniaque. Non, c'était son équipier. Un mec, un vrai. Même pas de ceux légèrement efféminés qui avaient un côté touchant et mignon, non un grand connard de deux mètres bardé de muscles énormes. Avec une confiance en lui qui atteignait des sommets et des manières d'homme des cavernes qui revendique ce qu'il veut comme s'il avait tous les droits.

Bordel, est-ce que ce mec avait une seule qualité ? Là, tout de suite Butch ne trouvait pas. Mais putain, il le hantait quand même.

Enfin, il exagérait un peu. V avait pas mal de qualités, déjà il était marrant, en plus c'était un putain de génie, il était cool et il avait été là pour lui quand ça n'allait pas, sa séance de thérapie sur le toit avait été très productive. Et surtout depuis qu'il avait débarqué dans sa vie comme une tornade pour tout foutre à l'envers. Butch ne pouvait plus dire qu'il s'ennuyait.

Pas seulement parce que V le faisait sortir plus, ça valait même au boulot. Il trouvait que tout était toujours pareil avant. Mais maintenant, il ne savait jamais à quoi s'attendre. Venant de Vishous, mieux valait prévoir le pire.

Butch eut un immense sourire en secouant la tête. Ce mec était dingue ! On disait de Butch qu'il n'avait peur de rien, mais V était bien pire.

*On était fait pour se rencontrer.*

Butch enfonça sa tête dans son oreiller tellement il avait honte de lui. Il n'en revenait pas d'avoir pensé une chose pareille. Quel con ! Il en devenait presque sentimental.

Il avait l'impression de sentir les mains de Vishous partout sur son corps et ça le rendait fou. Ses hormones venaient de faire un bond dans le temps pour aller revisiter son adolescence. Il était excité sans arrêt, il suffisait qu'il se rappelle le contact de V dans la voiture pour qu'il ne débande plus pendant une heure.

En ce moment, son érection creusait le matelas. Des images de V tournaient dans sa tête comme un putain de tourbillon, embarquant toute pensée logique comme cette voix qui lui disait « tu te souviens que tu aimes les femmes ? »

Non, il ne s'en souvenait plus. En revanche il se rappelait un regard intense, des mains immenses et chaudes, un sourire à faire pâlir d'envie n'importe quelle starlette hollywoodienne. Et le feulement que V avait eu quand il l'avait mordu.

Merde ! Butch gémit alors que ses hanches bougeaient toutes seules sur le matelas. Il fut surpris d'avoir envie qu'un corps d'homme soit à côté du sien, sous le sien, sur le sien, peu importe pourvu qu'il soit là.

Pas à dire, Vishous lui avait vraiment mit la tête à l'envers.

---

John Matthew s'était encore pris le bec avec sa shellane. Pas à dire, Xhex avait vraiment un caractère de chien. Bon, d'accord, pour être honnête, ce n'était pas entièrement sa faute à elle. Lui aussi pouvait avoir des réactions de merde quand il s'y mettait.

Il y avait peut-être été un peu fort en lui disant qu'elle était tarée. Xhex n'était pas le genre de femelle qui acceptait la critique. Mais John avait simplement flippé. Il s'était réveillé au milieu de la journée, seul dans son lit et Xhex n'était nulle part quand il l'avait cherché. Alors ouais, il avait un peu pété un câble.

En fait Xhex était sortie pour aller filer un coup de main à Trez, pour un truc dont elle ne pouvait pas lui parler. John l'avait mal supporté et ses mots avaient dépassé sa pensée. Après avoir réfléchi un peu plus longuement, il s'était dit que si Qhuinn ou Blay l'avait appelé, il aurait couru lui aussi.

Bon, il s'excuserait en rentrant au manoir.

- Ça va mec ? demanda Qhuinn qui marchait deux pas derrière lui.

John hochait la tête pour le rassurer. Il arrangerait ses affaires en rentrant, mais pour l'instant mieux valait être vigilant. D'autant que John se savait menacé par plus que les lessers. Cependant, depuis plus d'un mois et demi qu'Orion était là, il n'avait encore rien tenté. Peut-être avait-il changé d'avis ?

John claquait des doigts pour indiquer à Qhuinn qu'il sentait l'odeur des lessers. L'autre acquiesça, il l'avait senti aussi.

Au bout de la ruelle étaient réunis quatre lessers qui ne parurent pas ravis de leur arrivée.

- Génial, fit Qhuinn. Une réunion Tupperware.

Pourquoi fallait-il toujours qu'il balance une réplique à deux balles avant de commencer le massacre ? Bah, aucune idée, mais ce n'était pas le moment de lui poser la question. Ils sortirent tous les deux leurs lames et échangèrent un regard et un hochement de tête avant de foncer dans le tas.

Depuis le temps que John et Qhuinn travaillaient en équipe, ils savaient comment bosser efficacement sans gêner l'autre. Ils étaient très bons à ce petit jeu qui aurait pu sembler chorégraphié tant leur synchronisation était en place.

Les lessers furent réexpédié droit à l'Oméga en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Les deux guerriers se tournèrent l'un vers l'autre pour se taper dans la main quand une crise de migraine violente les mit à genoux. John avait l'impression que chaque cellule de son cerveau explosait et que ses yeux allaient sortir de sa tête. Putain, mais qu'est-ce qui lui arrivait ?

- Et bien, et bien, et bien... ricana Orion. On se met à genoux pour mon arrivée ? C'est trop, vraiment.

---

Butch et Vishous revenaient de patrouille, ils devaient être à quelques minutes du commissariat quand V fut prit d'une migraine subite. Il ne savait pas d'où ça provenait, mais son instinct lui criait de s'arrêter.

- Gare-toi sur le côté, Cop.

Butch ne chercha même pas à discuter devant le ton pressant de son équipier, il fit ce que Vishous lui demandait. V sortit de la voiture et comprit immédiatement ce qui se passait en reniflant l'air. Des sympthes. Au moins quatre. Et bordel de merde, il y avait l'odeur d'Orion avec eux.

- Attends-moi une minute, lança Vishous par-dessus son épaule alors qu'il fonçait déjà à toute allure dans les rues.

Il ne vérifia pas si le flic écoutait, il n'en avait vraiment pas le temps. Plus il s'approchait, plus il devenait évident qu'une merde monumentale était en train de se jouer. Parce qu'en plus de l'odeur d'Orion, il y avait celle de Quinn et celle de John.

Vishous envoya un message à Z pour qu'il ramène ses fesses. Tohr et Rhage étaient de repos ce soir là. Vishous ne ralentit pas pour attendre ses Frères. Hors de question qu'Orion ait le temps de descendre le gosse !

V appréciait très peu de monde, mais ces gamins faisaient partie de son petit cercle, bien qu'ils ne soient pas ses Frères. Il sortit les dagues noires qu'il gardait sur lui, il ne pouvait pas les porter dans un holster de poitrine comme il le faisait d'habitude, puisqu'il était censé être un flic, mais il les gardait bien à l'abri derrière son dos. Et il faisait bien, parce que cette nuit, elles allaient bouffer du sympathé.

---

Orion avait tout prévu. Il avait suivi plusieurs fois les différentes équipes pour connaître leur roulement, il s'était assuré de passer à l'attaque un jour où Tohrment fils de Harm ne viendrait pas contrecarrer ses plans, puisqu'il veillait sur Tehrror.

Il avait envoyé Igor et Gabriel se faire massacrer à l'autre bout de la ville. Il ne pouvait pas compter sur ces deux crétins pour faire le boulot. Alors autant qu'ils servent de diversion.

Il avait donc fait en sorte qu'ils se trouvent au bord de l'Hudson en même temps qu'une patrouille de la Confrérie, ça allait être un massacre. Il regrettait presque de ne pas y assister. Mais bon, il préférait être là, avec ce cher Tehrror plié en deux et sans défense.

Orion attrapa ses cheveux noirs et les tira en arrière. Il s'apprêtait à lui servir une phrase cassante et méprisante à souhait, mais le guerrier à genoux ouvrit les yeux et soutint son regard. Orion sentit un bloc de glace lui tomber dessus quand il vit les prunelles bleues fixées sur lui. Ce bloc de glace, c'était... de la terreur pure.

- D... Darius ? demanda-t-il.

L'autre montra les crocs et Orion se reprit. Bien sûr que non ce n'était pas Darius, c'était son fils. Il lui balança un coup de genoux en plein visage si bien que le guerrier se retrouva face contre terre. Orion marcha sur sa main, lui cassant plusieurs phalanges. L'autre guerrier, celui qui accompagnait Tehrror hurla à sa place.

- Espèce de sale fils de pute. Tu vas payer pour ça.

Orion ne tressaillit même pas. L'autre était incapable de se relever, il avait plusieurs sympathes qui s'amusait avec son cerveau et ses émotions.

En revanche il tiqua sur l'insulte. L'autre n'aurait pas pu trouver pire que ce qu'il venait de dire. Après avoir mit un coup de pied en plein visage à Tehrror, il sortit son flingue et vint le coller sur le front du guerrier à la grande gueule.

- J'ai envie de jouer avec mon cher neveu, dit-il, mais je vais me passer de toi.

Il s'apprêtait à presser la détente quand un hurlement affreux se fit entendre. Orion plissa les yeux pour y voir plus clair. Quelque chose vint rouler à ses pieds, il regarda la boule blanche et rouge. Bordel de merde, c'était une tête couverte de sang. Celle d'un des gars de Lorry.

Orion regarda de tous les côtés, puis il entendit une voix glaciale et moqueuse résonner dans la ruelle.

- Moi aussi, je suis venu jouer.

Oui, Orion avait tout prévu, sauf qu'il avait oublié le facteur V dans son équation. Vishous n'avait fait partie d'aucune des équipes qu'il avait suivi et comme un idiot, ça ne l'avait pas fait réagir.

Pourtant pour réussir, il ne fallait jamais oublier le facteur V.

---

Butch avait suivi Vishous en restant à distance. Pas par choix, mais parce que le mec était trop rapide. Cependant, il avait couru assez vite pour voir V décapiter un mec en utilisant deux dagues comme des ciseaux géants. Il avait suivi Vishous pour l'aider, mais à présent, il n'était même plus sûr de savoir qui était ce mec.

Merde ! Il recula dans l'ombre pour que personne ne le voit et observa le spectacle. Il y avait plusieurs hommes debout dont un qui tapait sur deux hommes à terre. Butch le reconnut, c'était celui qui avait menacé Vishous au Masque de Fer. Il sortit son arme et cala l'autre dans sa ligne de mire. Il ne comptait pas intervenir, mais dans le doute...

L'autre enfoiré avec sa gueule de d'Artagnan pointa son arme en plein milieu du front du mec à genou. Vishous gronda tout bas et balança la tête décapitée comme s'il lançait une boule de bowling. Mais putain, qu'est-ce que c'était que ce délire.

- Vishous, siffla d'Artagnan. Je ne t'attendais pas.
- Tu me connais, ricana V, je me pointe toujours sans être invité. Je suis vraiment mal poli, hein ?

Butch sourit de cette réplique. Même dans un moment comme ça V avait besoin de faire l'intéressant.

- Tu laisses partir les gamins, ou je vous tue tous un par un ? demanda V comme s'il se foutait de la réponse.

L'autre éclata de rire. Avant de demander à un certain Lorry de s'occuper de V. cette fois c'est Vishous qui rigola.

- Tu oublies à qui tu as affaire, dit-il à quelqu'un qui devait se cacher dans l'ombre. Le connard qui réussira à entrer dans ma tête n'est pas encore né.

Vishous s'élança sur d'Artagnan et les yeux de Butch devinrent ronds comme des soucoupes. Les yeux de V étaient devenus aussi lumineux que des torches et le mec avait grogné comme un chien en montrant des crocs énormes. Cette démonstration déjà impressionnante, fut suivie d'un bond si haut et allongé qu'on aurait dit que Vishous volait.

Sauf que Vishous n'arriva jamais à l'autre, il fut intercepté en route par un autre... bidule ? Vishous le mordit et l'autre hurla alors qu'il se faisait arracher la moitié de la gorge.

Mais qu'est-ce que... ?



Butch additionna enfin deux plus deux. Il se souvint la sensation dans la voiture quand V l'avait mordu. Les crocs. Les yeux. L'agilité. Et il ne l'avait jamais vu de jour...

Ben meeeeeeeeeeeeeerde ! Et dire qu'il avait pensé en plaisantant que V n'était peut-être pas humain... un autre mec apparut de nulle part, grand comme V mais avec le crâne rasé.

- Tu m'as sonné mon frère, demanda l'autre.
- Ouais, répondit V, occupes-toi des gamins Z.

D'autres mecs apparurent, un grand blond et un autre aux longs cheveux. Tous ceux qui étaient là avec d'Artagnan disparurent en même temps que lui. Moins les deux que V avait tués.

Butch repartit vers sa voiture sans chercher à en voir plus. V ne courait aucun risque, aussi, il pouvait partir.

Il était dans un genre d'état second, contre-coup du choc d'apprendre qu'il en pinçait sûrement pour un vampire. Bordel de merde, un vampire ! Butch aurait voulu se dire que ce n'était qu'une mise en scène ou n'importe quelle autre connerie que les gens inventaient pour se cacher la vérité, mais son instinct ne le trompait jamais. Ce n'était pas une blague et il ne pouvait pas fermer les yeux sur ce fait. Vishous était un putain de vampire ! De là à savoir quoi faire maintenant...

## Chapitre 13

Vishous aurait voulu pouvoir accompagner ses Frères au manoir, mais il ne pourrait jamais justifier une si longue absence au flic. Il laissa donc Z et Phury s'occuper des gamins. John n'était pas beau à voir. Son visage tout entier était tuméfié. Ce connard d'Orion ne l'avait pas loupé, il paierait pour ça un jour ou l'autre. Mais quelque chose disait à V qu'ils allaient avoir à nouveau à faire à lui très bientôt et que ça ne se passerait pas aussi facilement que ce soir.

Vishous reprit la rue principale pour rejoindre la voiture dans laquelle le flic l'attendait.

- Qu'est-ce que tu foutais ? demanda Butch alors que V s'installait.
- Je suis tombé sur une vieille connaissance, répondit V en claquant la portière.

Ce n'était pas tout à fait un mensonge. Orion était en effet une vieille connaissance, une de celles qu'on ne regrettait pas. Vishous ne pouvait peut-être pas tout dire au flic, mais il essayait les demi-vérités plutôt que d'inventer des histoires. Il se sentait déjà assez mal de ne pas pouvoir lui dire la vérité à propos de lui-même. Butch était un mec direct et honnête, il méritait tellement mieux que ça.

- Il n'y a pas un truc que t'aurais envie de me dire ? demanda Butch comme s'il lisait dans ses pensées.

Vishous chercha de quoi pouvait bien parler le flic. Ce n'était pas une simple question, il avait quelque chose en tête.

Et merde ! Peut-être que McGregor avait ouvert sa bouche.

- Tu as appris que j'allais repartir ? demanda Vishous en passant une main dans ses cheveux.
- Quoi ? beugla l'autre. Où ça ?

*Dans mon monde. Dans ma nuit éternelle. Sans toi.*

- A Baltimore. Mon ancien patron veut mon retour.

---

Non. Hors de question. Butch ne pouvait pas accepter que le mec parte.

- Dis-lui d'aller se faire foutre, répondit-il.
- Je peux pas Cop, tu sais comment c'est.

Butch fut pris d'une rage qu'il n'avait que peu ressentie dans sa vie. Il pila et gara la voiture de travers en grimpant à moitié sur le trottoir. Il coupa le moteur et mit un coup sur le volant. Puis il se tourna vers Vishous et lui mit un pain en plein visage.

- Arrête de te foutre de ma gueule, hurla-t-il hors de lui. T'en n'as pas marre de jouer ? Racontons donc des conneries à Butch, il est tellement stupide qu'il va tout gober. Oh pis, tiens, si je lui faisais croire qu'il m'intéressait ce serait marrant de lui arracher le cœur en prime.
- Mais merde, de quoi tu parles Cop ?

Butch se retint difficilement de lui en coller un autre. Non seulement il jouait avec lui, mais en plus il faisait l'innocent. C'était peut-être ça le pire. Butch entendait encore sa voix qui parlait à son oreille et ça le foutait encore plus hors de lui.

Il avait baissé sa garde avec Vishous, il s'était attaché à lui. C'était même pire que ça, il... Bordel de merde ! Butch détacha sa ceinture et se jeta sur le mec pour le rouer de coups de poings.

V mit quelques secondes à réagir avant d'immobiliser Butch en saisissant ses poignets.

- Arrêtes ça Cop, gronda-t-il. Mais putain, qu'est-ce qui te prends ?
- Tu sais très bien ce qui me prends, aboya Butch en tentant vainement d'échapper à sa prise pour continuer à le frapper.

Mais V était trop fort, tout ce que Butch arrivait à faire, c'était se faire mal aux poignets en essayant de tirer.

Vishous écarta les bras de Butch et leurs torsos se retrouvèrent collés l'un à l'autre. Butch eut du mal à respirer, mais il était si enragé qu'il envisagea une seconde de lui mettre un coup de tête.

- Dis-moi ce qu'il y a, lui demanda Vishous d'un ton plus calme.
- Il y a que t'es un putain de connard, sadique et égoïste, voilà ce qu'il y a, cracha Butch. J'en aurais rien eu à foutre de ce que tu es, mais s'il y a bien quelque chose que je ne supporte pas, c'est qu'on me prenne pour un con !
- Ce que je suis ? murmura V d'un air choqué.
- Dracula, Edward, Draculito ! (*petit vampire de dessin animé*) Arrête-moi quand tu veux, la liste est longue.

---

Vishous sentit son sang se glacer. Il ne pouvait pas vouloir dire que... mais quelle autre explication y avait-il ? Butch savait. Putain de merde, comment ?

- Lâche-moi maintenant, grogna l'autre.

- Non.
- Ne crois pas que j'ai peur de toi parce que t'es un vampire.

Bien sûr que non le mec n'avait pas peur de lui, il n'avait peur de rien. Il lui balançait ça comme s'il s'agissait de quelque chose de banal, mais l'entendre dire le mot vampire à voix haute, fit la même impression à V qu'un coup de poing dans l'estomac.

- Lâche-moi !
- NON !

V ne savait pas pourquoi, mais il avait la sensation que s'il lâchait le flic maintenant, ils seraient séparés à jamais. Comme si ça creuserait un fossé infranchissable entre eux. Il ne pouvait pas le supporter. Il n'arrivait pas à accepter que son futur s'écrive sans lui. Il avait besoin de Butch.

Il sentit sa gorge se nouer et sa respiration se bloquer. Non, il ne voulait pas perdre Butch. Il fit la seule chose qui lui vint à l'esprit. Il se pencha en avant et posa ses lèvres sur celles du flic. C'était la première fois que V embrassait quelqu'un, et bien sûr Butch ne le savait pas. Mais ce baiser signifiait beaucoup plus que n'importe quelle relation sexuelle qu'ils auraient pu avoir. Il signifiait que V le reconnaissait comme quelqu'un de spécial, comme le seul qui ait de l'importance pour lui. Le flic tenta de reculer pour échapper à son baiser, mais V tenait ses deux mains, et ce n'était pas franchement évident de reculer dans ces conditions.

- Je t'ai dit d'arrêter de jouer, gronda l'autre contre ses lèvres.

Un jeu ? Si seulement c'en était un. Si seulement V se trouvait dans le même état d'apathie dans lequel il se trouvait habituellement. Mais ça n'avait rien d'un jeu. C'était réel. Le truc le plus réel que V n'avait jamais vécu.

Jamais il n'avait eu si chaud et si froid à la fois, jamais son cœur n'avait battu comme il le faisait près de lui. Jamais son cerveau n'avait cessé de fonctionner avant qu'il ne le touche. Jamais il n'avait vécu avant de le rencontrer. Et il allait mourir en devant le quitter, alors pour une fois, juste pour une fois dans sa putain de vie, Vishous voulait être heureux, ne serait-ce qu'une seconde avant de rejoindre sa vie d'avant.

- Je vais partir plus tôt d'accord ? Tu ne me reverras plus après ce soir, dit-il, laisse-moi ça en souvenir Cop.

Le ton de V était presque une supplique. Butch le fixa quelques secondes avant de tirer une fois de plus sur ses poignets pour se libérer. Cette fois, V le laissa faire. Finalement, il n'aurait pas même un souvenir à se repasser encore et encore jusqu'à en devenir fou. Butch lui mit un autre coup, puis un autre encore, V espérait au moins que le coup de poing à venir laisserait une marque, ce serait toujours ça.

- En ce moment, t'es vraiment le mec que je déteste le plus au monde, gronda Butch.

- Ça se comprend.

Butch lui mit un autre coup de poing. Vishous ne chercha pas plus à se défendre qu'il ne l'avait fait jusque-là. Il redressa simplement le visage et colla sa tête contre le siège en attendant le prochain coup. Résigné à avoir perdu Butch sans l'avoir vraiment eu. C'était fini.

Il serra les mâchoires en prévision du choc, lorsqu'il sentit la main de Butch se poser sur son visage, mais pas pour le frapper. Elle était juste posée là. Butch colla ensuite son front au sien en fermant les yeux.

- Pourquoi tu me fais un truc pareil, demanda l'autre d'une voix douloureuse. T'aurais pas pu me foutre la paix ? Me laisser vivre en me foutant de tout.

Vishous ne dit rien, il passa juste ses mains dans le dos de Butch en un geste de réconfort. Il aurait voulu que les choses soient différentes. Il aurait voulu être quelqu'un d'autre. Si seulement il avait pu être humain, si seulement...

- Je veux pas que tu partes, dit enfin Butch en ouvrant les yeux pour le regarder.

Vishous ouvrit la bouche pour répondre, mais le flic en profita pour abaisser sa tête et y enfouir sa langue. V n'eut même pas besoin d'une seconde pour réagir, il serra le flic plus près de lui alors que sa langue s'enroulait autour de la sienne. Il sentit quelque chose exploser en lui quand le flic gémit dans sa bouche et que ses mains s'agrippèrent à ses cheveux pour bloquer sa tête comme s'il voulait l'approcher encore bien que ce soit impossible. Sa queue se réveilla en sursaut et ses canines s'allongèrent, comme elles le faisaient souvent près de Butch, Vishous voulut reculer avant qu'elles n'entaillent la langue de Butch, mais le flic le maintint en place, allant même jusqu'à caresser ses crocs du bout de la langue comme un signe d'acceptation. Butch se redressa au dessus de lui, jusqu'à ce que sa tête touche le toit de la voiture. Mais ses mains ne quittèrent pas les cheveux dans lesquels elles étaient perdues, ses lèvres continuant de danser avec celles de V et sa langue caressant durement celle du vampire dans un baiser furieux. Butch gronda de satisfaction quand Vishous aspira sa lèvre inférieure. Merde, V s'était dit qu'il accepterait de ne l'avoir qu'une fois, mais ce qu'il voulait c'était ça. Pour tout le reste de sa vie.

« Échange de coup de feu à l'angle de Roosevelt et de la treizième. Unité 6, vous êtes sur le secteur ? »

Vishous eut envie de passer sa main à travers la radio, pour exploser la tête du mec qui se trouvait de l'autre côté. Mais ils ne pouvaient pas nier être sur le secteur. Le central savait toujours où se trouvait leur voiture. Butch recula et ils échangèrent un regard, finalement, le flic se remit dans son siège et répondit.

- Central, ici Unité 6, on s'en occupe.

- Bien reçu unité 6.
- On en reparle plus tard, souffla Butch en remettant le contact.

---

Butch savait pourquoi il avait réagit si violemment, et ça ne lui plaisait pas, mais il le savait même s'il refusait de mettre un nom là-dessus. Ils arrivèrent à l'endroit des coups de feu à temps pour voir un mec partir en courant. Ils sortirent de la voiture comme un seul homme et le poursuivirent.

L'autre tourna dans une ruelle, Butch voulait le suivre, mais à peine tourna-t-il à l'angle de la ruelle qu'il entendit le déclic significatif d'une arme, le coup partit. Butch savait qu'il était trop tard pour bouger, il lança un regard à V au cas où il le voyait pour la dernière fois. Sauf que Vishous avait bougé, il était venu s'interposer entre lui et la balle, aussi rapide qu'un courant d'air. Il tira sur le fuyard avant de se tourner vers Butch et de le prendre dans ses bras.

- Tu peux pas être plus prudent, sombre connard ! lui dit-il en l'écrasant contre son torse.

Butch allait répondre une connerie, quand il sentit un liquide chaud contre sa joue. Vishous était touché en pleine poitrine et ça saignait abondamment. L'étreinte de Vishous se fit de plus en plus relâchée, alors que le mec s'écroulait, finalement les jambes de V lâchèrent et Butch le retint de justesse de s'écraser au sol. Butch regarda l'impact.

Oh non ! Pas le cœur. Pitié, pas le cœur ! Pitié... Il allait appeler une ambulance quand il se reprit, V n'était pas humain, il ne pouvait pas faire ça.

- Tu vas t'en sortir, dit-il à Vishous d'une voix si étranglée qu'il ne la reconnut même pas.

Il fouilla dans la poche de Vishous jusqu'à trouver son portable. Mais il avait beaucoup de mal à penser clairement alors que V perdait son sang sur le bitume humide de cette ruelle pourrie. Il appuya sur la plaie d'une main, alors qu'il cherchait un nom qui lui évoquerait quelque chose dans le répertoire de Vishous. Finalement il tomba sur un nom Rhage. Il appuya sur la touche d'appel. Il se souvenait de ce nom. Il faisait tout le temps des blagues téléphoniques à V.

- Réponds, réponds, réponds, répétait Butch.
- V ? demanda l'autre en décrochant.
- Non, je suis son équiper Butch, énonça-t-il à toute vitesse. T'es le frère de Vishous ?
- Ouais... fit l'autre, mais qu'est-ce que...

- Ferme ta gueule et ouvre tes oreilles, grogna Butch. V s'est fait tirer dessus, je sais pas si le cœur est touché, mais c'est fort possible. Je peux pas appeler d'ambulance pour des raisons évidentes. Alors dis-moi ce que je dois faire.
- Ok, répondit Rhage, dis-moi où vous êtes j'arrive.

## Chapitre 14

Rhage arriva sur place une demi-seconde après avoir raccroché. Il n'arrivait pas à croire que V ait été assez con pour dire la vérité à l'humain, mais en même temps ça venait de lui sauver la peau. S'il avait été conduit dans un hôpital humain, ils lui auraient certainement donné un anesthésiant avant de l'opérer et ça lui aurait été fatal.

L'orage venait d'éclater et la pluie tombait drue, ce n'était donc pas étonnant que l'humain ne le remarque pas. Il était penché sur V, essayant de faire battre son cœur en lui disant que tout irait bien.

Rhage sentit l'odeur du sang de Vishous mélangé à celle de l'ozone typique des orages d'été. Mais le parfum le plus fort flottant dans cette ruelle, c'était la panique de l'humain qui suintait par tous les pores de sa peau. Ainsi qu'une autre odeur. C'était presque comme si l'humain avait une odeur diffuse de marquage mais ce devait être une simple impression parce que c'était une spécificité des vampires.

- Tiens le coup, mec, chuchota le flic. Ton frère va arriver. Il va te sortir de là. Lâche pas.

Rhage y regarda à deux fois pour s'assurer qu'il ne louchait pas quand l'autre se pencha en avant pour déposer un baiser sur les lèvres de V.

Est-ce qu'il avait pétié un plomb ? Si V avait été conscient il l'aurait tué, il n'embrassait jamais personne.

- Hey, lança Rhage, pour que l'humain le regarde et qu'il arrête de faire des choses aussi gênantes qu'embrasser V.

L'humain réagit en moins d'une seconde, se relevant et pointant son arme directement dans sa direction en protégeant le corps de Vishous avec le sien.

C'était bien la première fois que quelqu'un cherchait à protéger V. d'habitude, c'était sur lui que les armes étaient pointées.

- Rhage ? demanda l'humain.
- Butch ? répondit Rhage.

Il hocha la tête et baissa son flingue. Rhage s'approcha et s'agenouilla à côté de l'humain. L'autre n'eut pas même un mouvement de recul, pourtant il savait qu'il avait un vampire à côté de lui.

- Mon frère Tohr va arriver avec une voiture pour le dégager, dit-il à l'humain en vérifiant le pouls de V et la blessure.
- Il va s'en sortir ? demanda l'humain d'une voix tendue, mais pas aussi



paniquée qu'on aurait pu s'y attendre en sentant la terreur qui l'habitait.

Rhage regarda attentivement la plaie avant de répondre. Bien sûr le gars ne pouvait pas le savoir, mais V n'avait quasiment rien d'un point de vue vampire.

- Il faut retirer la balle, mais le cœur n'est pas touché.
- Comment tu le sais ?
- Je l'entendrais dans ses battements.
- Oh. Donc ça va aller ?
- Ouais, un peu de sang et il sera sur pied.

Ça faisait bizarre à Rhage de parler aussi nonchalamment de ce genre de chose avec un humain qui était hors de leur monde. Mais bon, le mec était déjà au courant, alors pourquoi prendre des pincettes ?

- On peut lui donner le mien, proposa immédiatement le flic. Je m'en fous. Tu peux me drainer les veines.

Malgré lui Rhage s'esclaffa. L'autre fronça immédiatement les sourcils pensant certainement qu'il se foutait de lui.

- Ça ne marche pas comme ça, répondit-il.

Tohrment arriva dans un crissement de freins simplement assourdissant. Il sortit de la voiture en laissant tourner le moteur. Rhage se releva et s'apprêta à ramasser V alors que Tohr ouvrait les portières, mais le flic le fit avant lui. V devait peser super lourd pour un humain, mais le mec ne chercha même pas d'aide. Il souleva Vishous d'un geste et le porta vers la voiture en lui répétant que tout irait bien et en le traitant de tous les noms pour s'être interposé entre lui et la balle.

- Il savait que la balle te tuerait, répondit Rhage qui ressentait le besoin de défendre son frère.
- On s'en tape, marmonna l'humain. Il aurait pu mourir en s'interposant. Si quelqu'un doit passer l'arme à gauche autant que ce soit moi.

Ah bon. Ben pour le coup, Rhage ne savait vraiment pas quoi ajouter. Mais il commençait à cerner le personnage. Pas peur des vampires, pas peur des balles, pas peur de la mort. Ouais, il était suicidaire. Ou con.

Mais en même temps, il gagnait le respect, rien qu'à la façon qu'il avait de porter V qui pesait portant plus lourd que lui, sans chercher d'aide. La façon dont il avait cherché instinctivement à le protéger. Le réflexe qu'il avait eut d'appeler Rhage en sachant que c'était son frère plutôt que d'appeler une ambulance. Non, en fait, il n'était pas con du tout. C'était juste une tête brûlée. Bordel, qu'est-ce qu'ils allaient faire de lui ?

- Tu vas venir avec nous, l'informa Rhage.

- Ok, répondit immédiatement le flic.

Il grimpa à l'arrière de la voiture et mit la tête de V sur ses genoux. La façon qu'il avait de l'insulter de tous les noms contrastant avec sa main qui caressait les cheveux de V. Rhage ne sut pas pourquoi, mais ce geste lui paraissait si intime que ça le foutait mal à l'aise. Il monta à l'avant avec Tohrment avant de sortir son téléphone pour appeler Wrath.

- Hollywood ? répondit le roi.

*Ça devait lui paraître trop nul de dire Allô, pensa Rhage.*

- Ouais Monseigneur, on ramène V, il a une blessure par balle au thorax.
- Grave ?
- Je pense pas, mais il aura besoin d'être opéré.
- Et merde, d'accord, ramenez vous, je vais prévenir Manello.
- Euh, fit Rhage qui avait horreur d'être le messager pour ce genre de nouvelles. Son équipier est avec nous.
- Quoi ? beugla Wrath.

Rhage sentait que c'est lui qui allait s'en prendre plein les dents, aussi, il décida que le mieux c'était la fuite.

- Je t'entends plus, Monseigneur. Ça va couper, je crois que...

Et il raccrocha. Il jeta un regard à Tohrment qui secouait la tête.

- Vous allez me tuer ? demanda le mec à l'arrière sur le même ton que s'il demandait l'heure.
- Je sais pas, répondit Rhage, la décision ne m'appartient pas. Mais tu sais beaucoup de choses et ça ne joue pas en ta faveur. V risque d'avoir des problèmes pour t'en avoir parlé.
- Vishous ne m'a parlé de rien, se récria l'autre. Je l'ai suivi ce soir et je l'ai vu se battre avec D'Artagnan.
- Orion, cracha Rhage avec tout le mépris dont il était capable.
- Ouais, Orion, fit Butch en échos.
- Fils de pute ! dirent-ils en même temps.

Rhage regarda plus attentivement le mec à l'arrière qui tenait encore V contre lui. Ben merde ! Il se souvint du jour où il avait vu Vishous sourire tout seul dans la salle d'entraînement, il lui avait demandé à quoi il pensait et l'autre avait répondu Butch. Maintenant qu'il voyait le phénomène et il pouvait comprendre comment V s'était attaché à cet humain.

---

Butch n'avait pas vraiment regardé le paysage, il avait gardé son attention sur V, comme si ça pouvait changer quoi que ce soit. Il fut donc surpris en sortant de voiture de se retrouver devant un immense manoir.

- Je m'étais dit que vous viviez dans des grottes, dit-il sans réfléchir.

L'autre frère de V, celui qui n'avait pas encore parlé vint l'aider à sortir le mec de la voiture. D'autres gars tout aussi imposants vinrent prendre V. et l'emmenèrent se faire soigner.

Butch lutta contre son instinct qui lui disait de suivre Vishous. S'il faisait chier le monde, ça ne ferait que retarder les soins du mec et le plus important était qu'il se fasse soigner. Butch resta donc avec Rhage.

- Wrath vous attend dans le hall, dit celui avec le crâne rasé. Tu vas me confier ton arme, humain, ajouta-t-il à l'intention de Butch.

Il ne chercha pas à discuter, il ne doutait pas que ces mastodontes pouvaient le désarmer en moins de temps qu'il n'en fallait pour le dire. Il sortit son flingue et le fila au mec.

- Prends-en soin, vampire, dit-il.

L'autre fronça les sourcils et le regarda un instant comme s'il était une bête de foire avant de partir.

Butch mit ses mains dans ses poches et s'avança à la suite du grand blond. Que pouvait-il y faire, même si les mecs décidaient de le tuer, il ne serait pas de taille. Quand on ne pouvait pas reculer, autant plonger.

Ils entrèrent dans un hall immense après avoir passé plusieurs portes de sécurité.

- Wrath c'est le roi, lui intima Rhage, alors ne joue pas au con avec lui.
- Ben merde, tu me connais depuis dix minutes et tu parles déjà comme mon patron. Ne joue pas au con O'Neal.... Ne frappe pas les suspects O'Neal... Ne menace pas le psy O'Neal...
- Je dis ça pour ton bien, fit Rhage d'un ton amusé.

Butch hocha la tête, il allait faire de son mieux. Mais mieux valait que l'autre ne le cherche pas trop quand même.

En arrivant en bas d'un immense escalier, Butch leva les yeux pour voir un mec gigantesque qui ressemblait à un catcheur aux cheveux longs. Fidèle à la description de V.

Finalement, le mec ne lui avait pas menti à propos de tout. Il avait juste détourné la vérité. Butch sourit. Les mecs qui avaient emmené V arrivèrent en disant qu'il allait

s'en sortir. Butch relâcha sa respiration, alors qu'il n'avait même pas eu conscience de la retenir depuis qu'ils étaient entrés.

Il repoussa de côté son inquiétude pour Vishous, il ne devait pas y penser maintenant.

Il se retrouvait seul en territoire hostile, mais il ne comptait pas s'écraser. Plusieurs paires d'yeux étaient fixés sur lui, aussi il carra les épaules et resta à côté de Rhage.

- Qu'est-ce qui t'as pris de ramener l'humain Hollywood ? beugla le roi.
- Eh ben, Monseigneur, fit l'autre visiblement gêné...
- Il avait peur que je cours en ville crier au vampire, répondit Butch. C'aurait pas été cool, les villageois avec les fourches, tout ça...

C'est marrant comme il retrouvait sa nonchalance dès que V n'était pas dans le coin. A peine le mec se montrait que Butch perdait ses moyens. Il devenait con et jaloux, mais dès qu'il n'était pas dans le paysage, Butch se retrouvait en mode « je m'en tape ». De toute façon, le mec allait le tuer parce qu'il en savait trop, alors il n'avait rien à perdre.

- Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre ? demanda Rhage.
- Vous me faite chier, répondit le roi. Qu'est-ce qu'on va faire de lui, maintenant ? Il est au courant pour nous et...
- Butch ?
- Beth ?

Ben merde ! Beth Randall était entrain d'arriver sur le palier. Elle paraissait en pleine forme. Elle avait disparut depuis tellement longtemps que Butch l'avait crue morte. Il ne put s'empêcher de sourire en la voyant, ça lui faisait sincèrement plaisir de voir qu'elle se portait comme un charme.

- Je suis content de voir que tu vas bien, dit-il. Tu ... vis ici ?

Elle était humaine elle aussi, qu'est-ce qu'elle foutait au club des vampires ?

- Oui, répondit-elle complètement éberluée. Mais toi, qu'est-ce que tu fais là ?
- Je, euh...

Butch se tourna vers Rhage pour lui parler à voix basse, bien sûr il ne pensa pas que tous les vampires allaient l'entendre.

- Il vaut mieux qu'elle parte si ton roi veux me tuer, je ne veux pas qu'elle voit ça.

En haut des escaliers, Wrath éclata de rire et Butch releva les yeux vers lui. Rhage mit une main sur l'épaule de Butch en secouant la tête comme s'il se retenait difficilement de rire aussi. Certains des autres affichaient un sourire également.

Butch ne voyait franchement pas ce qu'il pouvait y avoir de drôle.

- Tu ne vas pas tuer Butch, quand même ? demanda Beth au roi.
- *Leelane*, il est au courant pour nous... répondit-il. Mais je ne prendrai pas de décision tant que V ne pourra pas me donner son avis.
- Tu ne peux pas le tuer. Tu te souviens qu'avant qu'on se rencontre, j'avais été agressée, demanda Beth.

Le mec gronda si fort que le son se répercuta dans tout le hall avant de revenir encore plus amplifié aux oreilles de Butch. C'était carrément flippant, mais Beth fit comme si de rien n'était.

- Butch a retrouvé le mec qui a fait ça et l'a tabassé, dit-elle. Il n'avait pas à le faire mais il l'a fait.
- N'importe quel connard qui s'en prend à une femme mérite au moins ça, répondit Butch pour se justifier. Je l'aurais flingué si j'avais pu.
- Je m'en suis chargé, répondit Wrath.

Butch hocha la tête pour marquer son approbation. Le roi se pinça l'arrête du nez, avant de se frotter les yeux comme s'il était fatigué. Et Butch ne remarqua qu'alors que le mec était aveugle. Bien sûr il avait vu les lunettes noires et le chien couché aux pieds du gars, mais étant donné que dès son entrée le mec avait suivi ses mouvements, il ne s'était pas rendu compte qu'il était aveugle.

- Il va rester là, en attendant que V se réveille et on verra ensuite, dit finalement le roi.
- Je peux voir V ... euh... Majesté ? demanda Butch.

L'autre hocha la tête et fit un geste de la main qui leur demandait de dégager. Rhage prit Butch par les épaules et le guida vers une porte cachée sous l'escalier.

- T'es un mec bizarre, lui dit Rhage. Même pour un humain.
- C'est toi qui dis ça ? s'exclama Butch. Je te signale que j'étais là quand t'as appelé V pour déclarer que t'étais tellement beau que c'était un crime.

L'autre se mit à rire en lui mettant une claque dans le dos.

- T'avoueras que c'était pas loin de la vérité, commenta Rhage avec un sourire.

Peut-être que le mec était beau. Butch n'en savait foutrement rien, il n'était pas assez bon juge pour ça. Mais pourtant il avait bien remarqué que V était beau, même s'il ne comptait pas s'attarder à chercher le pourquoi du comment.

## Chapitre 15

Igor et Gabriel se retrouvaient blessés et trempés, mais au moins ils étaient en vie, ils avaient échappé de justesse à la mort dans le piège que leur avait tendu Orion.

Ils avaient dû combattre les lessers avant de se retrouver pris dans les tirs entre ces derniers et deux guerriers de la Dague Noire. Igor avait réussi à les sauver tous les deux en sautant dans l'Hudson. Mais Gabriel n'allait pas bien du tout. Il avait plusieurs blessures et de la fièvre depuis leur plongeon dans le fleuve.

Igor appréciait assez ce mec qui faisait l'effort de lui parler dans sa langue, même s'il ne la maniait qu'avec difficulté. Gabriel était bien plus sympa que les autres mercenaires avec qui Igor avait déjà bossé, c'est pourquoi il n'allait pas le laisser crever.

Mais à présent il ne savait pas vraiment quoi faire. Il n'avait aucune qualification en médecine. S'il ne s'était agit que de recoudre des blessures, il n'aurait eu aucun problème à le faire, il lui arrivait de se recoudre seul.

Mais Gabriel avait perdu beaucoup de sang et la fièvre le faisait délirer. Il tremblait de tous ses membres et transpirait comme un bœuf, mais en même temps il claquait les dents de froid.

Igor pensa qu'il devrait peut-être l'achever. Mieux valait que ce soit lui, plutôt que quelqu'un d'autre qui trouverait le mec et le ferait souffrir en profitant de son état de faiblesse. La nuit ne tarderait plus, Igor allait tenter de trouver un vampire qui pourrait l'aider, mais s'il n'en trouvait pas d'ici l'aube, il devrait tuer Gabriel. Il ne pouvait pas le laisser agoniser.

Ils avaient trouvé refuge dans une vieille baraque qui n'était plus habitée que par des araignées et des souris. C'était le mieux qu'il pouvait faire. Il ne pouvait décemment pas retourner chez Orion alors que celui-ci avait essayé de les faire tuer. Le bon sens d'Igor lui disait de se barrer avec le fric qu'il avait déjà. De prendre le large et de laisser Orion penser qu'il était mort.

Mais pourtant, il ne voulait pas abandonner Gabriel, ce mec lui avait sauvé la vie six fois depuis qu'ils se connaissaient, Igor lui devait donc encore cinq vies et ce n'était pas son genre de laisser derrière lui des dettes impayées. Igor n'avait peut-être pas une bonne éducation, ni une vie recommandable, mais il avait son honneur et ça avait plus de valeur à ses yeux que tout le reste. Il sauverait Gabriel, ou il lui offrirait une mort douce, mais il ne l'abandonnerait pas.

- Il doit payer, bredouilla Gabriel.

Malgré son délire dû à la fièvre, son esprit de vengeance se faisait entendre.

- On s'en occupera dès que tu iras mieux, répondit Igor.

L'autre s'esclaffa avant de se mettre à tousser d'une toux si sèche, qu'on aurait dit qu'il s'arrachait les poumons.

- Je vais crever, dit-il. Je crois que j'aurais voulu la revoir, tu sais.
- Qui ?
- La princesse.

Puis il repartit dans son délire à parler d'océan, de lumière et de trucs de ce genre. Le mec était complètement à l'Ouest.

Igor n'arrêtait pas de se fustiger pour avoir été aussi con. Depuis le début, Orion les utilisait contre les membres de la Confrérie de la Dague Noire, pas que ça aurait dérangé Igor, s'il avait été prévenu et particulièrement bien payé, mais Orion s'était bien foutu de leur gueule.

Il allait payer. Et si Gabriel mourait, Igor s'en chargerait seul, il n'avait aucun problème à attendre que le bon moment vienne. A un moment ou à un autre Orion ne serait plus entouré de sympthes et alors la rage d'Igor s'abatrait sur lui comme une guillotine. Igor en avait vu des choses dans sa vie, on avait commencé à l'utiliser comme punching-ball alors qu'il commençait à peine à marcher. Ça avait duré longtemps parce qu'il était le plus petit, le plus faible. Mais il avait appris à vivre parmi ces loups, à y survivre jusqu'à ce qu'un jour le petit chat se transforme en tigre. Igor avait massacré son père et ses deux frères pour se venger et il n'avait pas cillé en leur tranchant la gorge, et ensuite il avait envoyé leurs cœurs à sa connaissance de mère, alors ce n'était pas Orion qui lui ferait peur.

- Quand je serai mort... commença Gabriel.
- Je te ramènerai chez toi, répondit Igor.
- Nan, fit l'autre en secouant la tête, enterre-moi dans le parc, sous le vieil orme.
- Si tu veux.
- Merci Igor.

Le mercenaire hochait la tête et regarda un instant son compagnon, qui n'avait à présent même plus la force d'ouvrir les yeux. Ça le faisait quand même chier que le mec meurt. C'était un bon combattant et un allié fidèle.

Il le vengerait. Igor avait entendu parler les sympthes, il avait ainsi appris qu'ils voulaient la mort du Leadhyre Rehvenge. Igor ne savait pas de qui il s'agissait, mais avoir un ennemi commun pouvait faire se créer les alliances les plus inattendues. Il lui fallait donc trouver ce mâle. Mais d'abord, il devait aider Gabriel.

Vishous se sentait complètement dans le coton lorsqu'il se réveilla. Avant même d'ouvrir les yeux il entendit la voix du flic, ça le fit sourire avant qu'il ne se rende compte que ce n'était pas une bonne nouvelle que le mec se trouve ici. Ses yeux s'ouvrirent en grand, il fut une seconde aveuglé par la lumière des néons, ça confirmait ce qu'il pensait, il était à l'infirmierie du manoir.

*Et merde ! Qu'est-ce que Butch foutait ici ?*

- Cop ? demanda-t-il d'une voix pâteuse.

Mais ce n'est pas le flic qui entra dans son champ de vision, c'était Rhage avec son sourire idiot aux lèvres.

- T'as fini de ronfler, mon frère ? se moqua-t-il.
- Où est le flic ? demanda V.

Le sourire de Rhage s'élargit encore, puis se tourna vers la porte avant de gueuler, comme s'il appelait un vieux pote.

- Butch, ramène ton cul, mec. V est réveillé.
- Qu'est-ce que... ? demanda V.
- Il discute avec Manello dans le couloir.

Butch entra dans la chambre alors que Manny lui disait qu'il était certain de l'avoir déjà vu quelque part.

Vishous fit un effort pour relever sa tête. Le flic apparut enfin. V l'observa, il semblait aller bien. Tant mieux. Si qui que ce soit s'en était pris à lui, Vishous n'aurait plus répondu de ses actes. Le flic lui accorda un immense sourire en s'approchant.

- Hey, mon héros, railla-t-il.
- Ta gueule, répondit V avec un sourire.
- Il t'a embrassé pendant que t'étais inconscient, balança Rhage avant de regarder le plafond comme s'il tentait de faire croire qu'il n'avait rien dit.
- Rhage ! tonna Butch.
- C'est vrai ? fit V avec un sourire de travers.
- Noon, répondit le flic en piquant un fard et en lançant un regard noir à Rhage, le défiant de le contredire.
- Je pensais que tu allais piquer une crise, fit Rhage visiblement déçu de ne pas avoir réussi à le faire chier.

Mais en fait, ça faisait plaisir à V. Ouais, si le mec avait fait ça c'est qu'il tenait à lui finalement. Il avait beau nier, il ne savait pas mentir. V lui sourit en lui lançant un regard enflammé. Butch eut visiblement du mal à déglutir.



- Arrête de me regarder comme ça, dit-il. Je t'ai dit que je t'avais pas embrassé. Qu'est-ce que tu crois, que j'en pince pour toi ? Redescend sur terre Dracula.

Le sourire de Vishous ne fit que s'élargir, le mec se rendait-il compte qu'il ne faisait que s'enfoncer d'avantage ? Rhage se mit à rire et Butch lui balança un coup de poing dans le ventre.

Ben merde ! Combien de temps Vishous avait-il passé dans les vapes ? Ces deux-là se comportaient comme des potes de longue date.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda V.
- A part le bisou ? rétorqua Rhage.

Butch lui lança un autre regard qui disait « tu ne perds rien pour attendre ». Puis finalement, il vint s'asseoir sur le lit à côté de V.

- Ton roi a décidé d'attendre pour me tuer, et en attendant Rhage me sert de chien de garde.
- Ouaf ! aboya Rhage en hochant la tête.
- Je laisserai personne te tuer, Cop ! s'écria V en plaçant une main sur la taille de Butch pour le tirer vers lui.

Le flic fut déséquilibré et s'étala sur le lit. V referma ses bras autour de lui, comme pour le protéger et grogna en direction de Rhage.

- Fais passer le message, dit-il. Personne ne touche mon flic !

Rhage s'esclaffa en levant les yeux au ciel.

- Bordel ! Et moi qui croyais que c'était l'humain qui avait un engouement mal placé à ton égard. Je l'ai pas vue venir celle-là.
- Je peux me relever ? demanda le flic d'une voix étouffée puisqu'il était à moitié écrasé sur le matelas.
- Non, répondit V.
- Mec, lâche-moi.
- Nan.
- Tu fais chier V !
- C'est pour ça que tu m'aimes ?
- Je ne t'aime PAS !
- Cause toujours.
- Connard !

Vishous fut satisfait de sentir les muscles du flic se relâcher alors qu'il abandonnait

l'idée de se barrer. V posa ses lèvres dans ses cheveux alors que son regard restait rivé sur Rhage. Il espérait qu'il comprendrait bien le message. C'était complètement con d'être jaloux, mais V n'y pouvait rien. Il voulait que tout le monde sache à qui appartenait le flic. Rhage lui fit un clin d'œil avant de lever un pouce, puis il sortit de la chambre pour aller chercher un plateau de nourriture.

- Tu me laisses me lever maintenant ? demanda le flic.
- Embrasse-moi et t'es libre.
- Va te faire foutre.
- Ouais ça marche aussi.

Quelle tête de mule ce mec. Vishous sentait qu'il n'était pas au bout de ses peines avec lui. Mais au moins, il ne risquait pas de s'ennuyer.



Il ne restait pas plus d'une heure avant le lever du soleil. Igor n'avait trouvé aucun vampire qui puisse l'aider. Le peu de ceux qu'il avait croisé avait détalé en le voyant. Quels cons ces civils. D'accord Igor était couvert de terre, de poussière et de sang, mais il n'était pas arrivé l'arme à la main non plus. A cause de leur stupidité, il ne pourrait pas sauver Gabriel.

Igor était en colère et triste à la fois lorsqu'il regagna la vieille maison dans laquelle il avait laissé l'autre mercenaire.

Mais en entrant dans le sous-sol où était Gabriel, Igor remarqua une lumière étrange. Il sortit ses couteaux et avança encore. Un mec énorme se tenait devant le corps allongé de Gabriel. Il avait des cheveux blonds avec des mèches noires, des piercings dorés partout et cette lumière si étrange émanait de lui. Quand Igor entra l'autre leva les deux mains pour montrer qu'il n'avait pas d'armes, tout en disant quelque chose en anglais que le mercenaire ne comprit pas.

L'autre l'observa, puis comme si on avait appuyé sur le bouton d'une télécommande, il se mit à parler Néerlandais.

- Je suis son frère, Lassiter, dit-il.
- Comment tu nous as trouvé ? demanda Igor, en restant sur ses gardes.
- J'ai senti qu'il allait mourir, répondit l'autre. Alors j'ai suivi son appel.
- Tu peux l'aider ?
- Je sais où l'emmener.
- Où ça ?
- Chez Havers. C'est le médecin de la race. Il le soignera.

Igor ne savait pas pour quelle raison, mais il savait instinctivement qu'il pouvait faire confiance au mec lumineux. Cependant, il préférait l'accompagner quand même, juste pour être sûr.

- Ok, dit-il. On y va.

Igor était soulagé de ne pas avoir à tuer son compagnon d'arme en fin de compte.

## Chapitre 16

Vishous, Butch et Rhage attendaient dans le couloir devant le bureau de Wrath. Il était déjà en réunion d'après ce que leur avait dit Fritz, mais il voulait voir V dès qu'il aurait fini. Vishous n'avait pas voulu laisser le flic derrière, il était donc venu avec lui, et Rhage avait pour ordre de coller au train de l'humain, ce qui expliquait qu'il soit là lui aussi.

Vishous n'avait pas encore pris de veine et sa tête tournait un peu. Sa blessure n'avait pas été grave, mais il avait perdu pas mal de sang. Il s'appuya contre le mur en se sentant chanceler, aussitôt le flic vint le soutenir, passant un bras autour de sa taille pour que V puisse s'appuyer sur lui.

Peut-être que le mec cherchait de toutes ses forces à renier l'attirance qu'il avait pour V, mais ses actions le démentaient. On ne se précipitait pas de cette façon pour quelqu'un à qui on ne tient pas. V réprima un sourire et s'appuya sur lui plus que nécessaire.

- Ça va mec ? lui demanda Butch.
- Ouais.
- Arrêtez de vous tripoter, lança Rhage en fourrant une Tootsie Pop dans sa bouche.
- On t'a déjà dit que tu gonfles ? lui demanda Butch.
- Ouais, répondit Rhage avec un sourire. C'est mon but ultime dans la vie.
- Ben continue comme ça, et on baise ici-même devant ton nez, répondit le flic.
- Ah ouais ? fit V qui était tout à fait prêt à puiser dans le peu de force qu'il avait si c'était pour la bonne cause. Continue Rhage.

Le flic leva les yeux au ciel comme s'il cherchait de l'aide auprès des dieux.

- Qu'est-ce que je peux faire de deux boulets pareils ? demanda-t-il.

En moins d'une seconde, il se prit deux claques derrière la tête. Butch s'esclaffa. Vishous n'en revenait pas que le mec agisse aussi naturellement alors qu'il savait qu'ils n'étaient pas humains. Ce mec n'était vraiment pas normal. Rien ne semblait l'impressionner, rien ne lui faisait peur. Sauf ses sentiments pour V. Il jouait à l'autruche dès qu'il s'agissait de son attirance pour un autre mec.

Ils étaient en train de s'insulter les uns les autres quand la porte du bureau de Wrath s'ouvrit et que Marissa apparut. Les insultes cessèrent comme si un accord avait été passé pour éviter d'abimer les oreilles d'une femelle avec les grossièretés qu'ils se

balançaient.

- Bonsoir, dit-elle.
- Bonsoir, répondirent les trois voix.

Elle jeta un regard à Butch, puis à Vishous, elle sourit à ce dernier. V se sentit sourire à son tour, parce que la façon dont Marissa avait regardé Butch avant de lui accorder ce sourire était un peu celle que l'on accorderait à une nouvelle voiture avant d'approuver en hochant la tête vers son propriétaire.

Elle continua son chemin alors que Wrath leur beuglait d'entrer.

Les deux guerriers et le flic s'avancèrent dans le bureau.

- Sympa la déco, marmonna Butch.

Rhage s'esclaffa et alla s'étaler dans un fauteuil alors que Butch et V restaient debout face au roi.

- Salut Monseigneur, commença V.
- Salut mon frère, répondit Wrath. Tu vas mieux ?
- Ouais.
- Super, alors je peux te tuer.

*Bon c'est parti, pensa V.*

Il savait que le roi allait d'abord l'incendier avant de le laisser dire quoi que ce soit. Et c'est ce qu'il fit. Il lui reprocha d'avoir fait entrer un humain dans la confidence, son inconscience... Butch voulut intervenir, mais Vishous plaça une main sur son épaule pour le dissuader. Mieux valait ne pas faire chier Wrath quand il était énervé. La meilleure chose à faire était de le laisser se défouler pour pouvoir lui parler ensuite. Sinon la colère légendaire de Wrath frappait fort et V ne souhaitait à personne d'être la cible de cette colère qui faisait passer une bombe atomique pour un pétard mouillé.

- Il est ta responsabilité, dit enfin Wrath. *Je ne l'ai pas tué parce que je pense qu'il doit compter si tu lui as dit la vérité, ajouta-t-il en langage ancien, mais tu dois prendre une décision. Soit il reste, soit tu fais le ménage de sa mémoire et il peut rentrer chez lui.*

Vishous était reconnaissant à son roi de prendre en compte ses sentiments. C'est dans ce genre de moments qu'il appréciait pleinement de ne pas avoir qu'un roi en Wrath, mais également un frère.

Il avait réfléchi aux deux possibilités et bien que sa part égoïste lui criait de garder le flic avec lui, il ne voulait pas l'enfermer. Le mec n'était pas du genre à apprécier de rester sans rien faire, ou de vivre dans une prison dorée. Il rejetait les sentiments qu'il avait pour lui, mais il en avait. Vishous savait que l'autre l'aimait ne serait-ce

qu'un peu. Certainement pas assez pour avoir envie d'être avec lui, mais s'il le forçait à rester contre sa volonté, l'autre allait le détester et V ne voulait pas ça.

Il serait le seul à souffrir, le flic allait retrouver sa vie. Mais il ne le laisserait pas partir tout de suite. Il voulait un dernier jour avec lui avant ça.

- *Je le ramènerai dans son monde demain*, répondit Vishous.
- C'est la bonne décision, approuva Wrath.
- J'ai le droit de savoir ce qui se passe ? demanda Butch. Je vais servir de dîner ou pas alors ?
- Non Cop, tu vas rentrer chez toi demain.

Le flic sourit en hochant la tête. Il ne paraissait pas spécialement soulagé, il ne semblait pas tenir à la vie tant que ça.

- Désolé, Rhage, lança-t-il faudra que tu manges quelqu'un d'autre.

Quel con ce mec ! Putain, ce qu'il allait lui manquer.



Marissa tentait de rentrer aussi discrètement que possible dans la maison. Elle n'avait vraiment pas besoin qu'Havers lui fasse la leçon parce qu'elle était allée voir Wrath. Son frère ne chercherait même pas à savoir quelles raisons elle avait eues d'aller le voir. Marissa en avait d'ailleurs d'excellentes, mais Havers s'en moquait, il la traitait comme une sale gamine capricieuse dès qu'elle essayait d'émettre un avis, elle préférait donc ne pas lui parler de son projet, en sachant que non seulement il le rejetterait, mais qu'il essaierait de la décourager.

Son entrevue avec le roi s'était très bien passée, il avait accepté de l'aider pour le Refuge, si elle prenait les choses en main pendant la création et qu'elle acceptait ensuite de le diriger. Marissa ne savait pas si elle avait les épaules assez solides pour faire tout ça, mais elle allait essayer et elle était déterminée à réussir. Les femelles en difficulté avaient besoin d'elle et le roi lui faisait un honneur immense en lui accordant ainsi sa confiance.

Elle avait croisé un humain en sortant du bureau du roi. Il était accompagné de Vishous et de Rhage. Marissa ne savait pas ce qu'un humain faisait au milieu de la Confrérie, mais étant donné le bras qu'il avait posé sur Vishous, ils avaient semblé être ensemble. Était-ce possible ? Vishous aurait-il finalement trouvé quelqu'un digne de son intérêt ?

Elle était tellement perdue dans ses pensées qu'elle faillit ne pas remarquer le mâle qui sortait de la clinique. C'était le guerrier aux cheveux et la barbe flamboyante, le

viking qui était avec Gabriel. Marissa se sentit comme prise de panique. Pourquoi avait-il l'air si fatigué ? Pourquoi sortait-il de la clinique ? Sans même l'avoir décidé, ses jambes la poussèrent vers le mâle. Il la regarda approcher.

S'il était surpris de la voir, il n'en laissa rien paraître. Elle posa ses deux mains sur le torse du guerrier sans se soucier du fait que ce n'était pas une chose correcte à faire, d'autant moins lorsqu'on ne connaissait même pas le nom de ce mâle. Marissa n'avait qu'une pensée en tête.

- Gabriel ? demanda-t-elle.

Le viking hocha la tête et pointa du pouce la porte de la clinique derrière lui.

- Blessé, dit-il avec un accent germanique. Havers... euh... le soigner.
- Est-ce que c'est grave ? demanda-t-elle en accompagnant ses mots de gestes comme si ça pouvait aider le mâle à mieux comprendre ce qu'elle disait.
- Pas grave, répondit l'autre en mettant une immense main sur son épaule. Voir Gabriel ?
- Je ne peux pas, répondit Marissa.

Havers ne la laisserait jamais entrer dans la chambre d'un mâle, encore moins d'un guerrier. Le viking fronça les sourcils.

- Igor, dit-il en se pointant du doigt. Toi ?
- Marissa, répondit-elle avec un demi-sourire.
- Marissa va voir Gabriel, répondit l'autre en lui prenant le poignet pour l'attirer à l'intérieur.

Elle essaya bien de lui expliquer que son frère refuserait, mais le guerrier ne semblait pas d'accord. Marissa avait compté entrer en douce dès que Havers aurait le dos tourné, mais Igor préférait visiblement les entrées en force.

Par chance, ils ne croisèrent pas Havers. Quoi qu'il n'aurait certainement pas pu arrêter Igor même s'il l'avait voulu.



Mais bien sûr, c'était d'elle que parlait Gabriel quand il délirait. Il avait dit qu'il aurait voulu revoir la princesse, mais Igor ne voyait pas à qui il faisait référence, il avait complètement oublié la femelle blonde qu'ils avaient sauvé dans le parc. Mais maintenant qu'il la voyait, il se rappelait que Gabriel l'avait appelé princesse.

Quelles étaient les chances qu'elle vienne elle aussi à cette clinique ? Igor jeta un regard en arrière, elle le suivait toujours, pas qu'elle avait vraiment le choix puisqu'il

la tirait derrière lui. Il espérait qu'elle allait bien quand même. Elle devait souffrir de quelque chose pour venir ici, mais elle ne semblait pas malade à première vue.

Ils entrèrent dans la chambre de Gabriel. Il n'avait pas encore repris conscience et il tremblait toujours, la fièvre commençait à peine à baisser.

Igor lâcha la femelle, elle s'avança directement vers le lit, comme si elle ne le voyait plus. Il cacha un sourire. Visiblement, l'intérêt de Gabriel n'était pas à sens unique. Tant mieux pour lui.

Igor avait lui aussi été amoureux d'une jolie princesse autrefois, mais elle n'avait même pas daigné adresser la parole à un soldat de basse extraction. Il espérait que ça se passerait mieux pour Gabriel, mais il ne comptait pas rester pour s'en assurer. C'était bien beau tout ça, mais Igor se foutait de l'amour, cette connerie l'avait déjà mit à genoux une fois et il s'était promis de ne plus céder aux chants des sirènes. Il avait une vengeance à mettre sur pied et ça allait lui demander du temps. Il s'apprêtait à sortir quand il vit que la femelle pleurait. Merde ! Qu'est-ce qu'il était sensé faire dans un moment pareil ?

Il chercha dans son vocabulaire plutôt limité en anglais. Il avait horreur de parler anglais, ça lui donnait l'impression d'être Tarzan, incapable de faire une phrase correcte.

- Gabriel va bien, dit-il en cherchant à consoler la femelle.

Elle se retourna et se jeta dans ses bras. Oui, alors ça, il ne l'avait pas vu venir. Plus tôt dans la soirée lorsqu'il avait cherché de l'aide, des mâles bien plus imposants qu'elle avaient détalé comme des lapins sur son passage, mais cette petite femelle si fragile se jetait à son cou pour trouver du réconfort. C'était... attendrissant. Bon, peut-être pouvait-il rester une minute avant de commencer à planifier la mort d'Orion.

- Merci Igor, dit la femelle avec ferveur.

Il comprenait bien le mot, mais il ne savait pas du tout pourquoi elle le remerciait. Il lui tapota maladroitement le dos. Igor savait toujours se tirer des situations difficiles, avec n'importe quelle arme, il pouvait faire un massacre, mais mettez-lui une femme dans les bras et il se retrouvait aussi maladroit et nerveux qu'un prétrans.

Les autres mercenaires auraient sans doute bien rigolé s'ils avaient appris qu'Igor n'avait jamais connu l'étreinte d'une femelle. Il avait passé ses cent premières années à ruminer un amour non partagé, à souffrir en se dénigrant, et ensuite il avait compris sa douleur et avait décidé de ne plus aimer, il s'était dédié au combat et à la haine. Et ça lui réussissait assez bien.

D'ailleurs, il devait partir avant de commencer à se dire que c'était agréable de serrer quelqu'un dans ses bras. Il repoussa doucement Marissa et prit sa main pour la mettre sur celle de Gabriel, puis il se força à faire un sourire, mais ça non plus il ne savait pas le faire. Il n'avait aucune idée de la façon dont il fallait s'y prendre pour ne



pas faire peur. Lorsque la femelle lui sourit en retour, il se dit que finalement, il ne devait pas s'y prendre trop mal.

Il sortit de la chambre, plutôt content de lui, il n'avait pas effrayé la femelle. Alors qu'il passait devant l'accueil, une infirmière le héla. Il n'avait aucune idée de ce qu'elle était entrain de lui raconter, mais elle bougeait les mains en même temps. Pas comme pour accompagner ses mots, non, on aurait dit qu'elle faisait la circulation à un carrefour.

Igor l'observa. Elle était grande pour une femelle, des cheveux noirs, des yeux marrons, des courbes voluptueuses. Jolie, même dans ses vêtements d'infirmière. Igor reconnaissait volontiers la beauté des femelles, seulement, il agissait avec elles comme avec les œuvres d'art. Il admirait, mais ne touchait pas. Il secoua la tête pour lui dire qu'il ne comprenait pas et elle pencha la tête de côté en fronçant les sourcils. Visiblement ça l'énervait qu'il ne soit pas plus rapide à comprendre et elle le montrait. Igor regarda son badge « Rosalinda ». Joli prénom.

« Numéro de téléphone ! » hurla-t-elle. « Si votre ami sort, où dois-je vous joindre ? »

Pfut ? Aucune idée de ce qu'elle chantait.

- Marissa, répondit Igor. Ami de Marissa.
- Oh, fit la femelle en baissant d'un ton. D'accord, je suppose qu'elle pourra me dire où vous joindre. Je ne voulais pas hurler vous savez et là je continue à parler alors que vous n'avez aucune idée de ce que je raconte.

Igor regarda l'infirmière qui s'était mise à rire toute seule. Elle avait sûrement dit quelque chose de drôle. Il lui accorda un sourire, s'il n'avait pas fait peur à la princesse, il ne ferait peut-être pas peur à Rosalinda. Ou peut-être que si, parce qu'elle arrêta de respirer et que son rire s'évanouit d'un coup. Merde ! Il lui faisait peur. Il tourna sur lui-même et se dirigea vers la sortie.

- Au revoir Rosa, dit-il sans se retourner.

Elle lui répondit quelque chose, mais il passait déjà les portes.

## Chapitre 17

Butch suivit Vishous à travers un long couloir qui faisait penser à ceux froids et blindés qu'on pouvait trouver dans les sociétés sous haute sécurité. V avait appelé ça le centre d'entraînement. C'était juste hallucinant de voir le contraste entre cet endroit et le manoir où vivait le roi et les Frères de Vishous.

Mais son pote ne vivait pas avec les autres, il lui avait dit qu'il habitait dans une dépendance du manoir, qui était une ancienne maison de gardien, que V avait transformé pour en faire sa garçonnière. C'est là qu'ils se rendaient. Butch allait y passer la journée avant de pouvoir rentrer chez lui dès qu'il ferait nuit.

Il marchait toujours à côté de V quand celui-ci se mit à tanguer sérieusement. On aurait pu croire qu'il avait picolé, mais Rhage avait dit que c'est parce qu'il avait besoin de se nourrir. Mais pas avec de la nourriture humaine. Butch passa un bras autour de lui pour le soutenir.

- Si t'as tellement envie de me tripoter dis-le, plaisanta Vishous.
- J'ai surtout pas envie que tu t'étales, répondit Butch. Je ne pense pas que tu plairais autant à Santana avec la gueule à moitié arrachée.
- Et je te plairais à toi ?

Sujet glissant. Butch fixa son regard devant lui. Putain, pourquoi V passait-il son temps à faire ça ? Butch se sentait totalement perturbé à chaque fois. Il se retrouvait à lutter contre lui-même.

Dans la voiture avant que V ne se fasse tirer dessus, Butch n'avait pas voulu l'embrasser, mais il n'avait pas pu résister. Les lèvres de V s'étaient trouvées si proches des siennes et le mec l'avait déjà embrassé, Butch savait exactement à quel point elles étaient douces et il savait aussi que le monde s'arrêterait de tourner quand elles touchaient les siennes, ou n'importe quelle autre partie de son corps d'ailleurs.

Merde ! Il fallait qu'il arrête de penser à ça et vite avant qu'il ne fasse encore une connerie.

- Tu vas revenir au poste ? demanda-t-il à V pour se changer les idées.

Quand un silence gêné lui répondit, Butch se rendit compte qu'en fait la réponse était importante. Il n'y avait plus pensé, mais V lui avait dit qu'il partirait et qu'il ne le reverrait plus. Était-ce toujours d'actualité ?

Ils arrivèrent devant une porte dont l'accès se faisait à l'aide d'un code. Vishous tapa des chiffres à toute vitesse sur le petit clavier, la porte s'ouvrit avec un déclic et le vampire entra en lui tenant la porte ouverte. Butch lui emboîta le pas et se figea

dans l'entrée.

Cet endroit n'avait rien à voir avec le manoir, ni avec le centre d'entraînement. On ne pouvait pas douter du fait que la déco avait été faite par un mec. Le canapé et les fauteuils étaient en vieux cuir brun, devant une petite table en acajou, un écran plat gigantesque faisait face au canapé. Plus loin il y avait un bar et un babyfoot, il y avait même un jeu de fléchettes au mur. La déco était minimaliste, quelques tableaux en noir et blanc. Tout au fond sur un immense bureau siégeait un matériel informatique à faire pâlir d'envie Mark Zuckerberg (*Génie de l'informatique, créateur de Facebook*).

C'était juste génial, Butch aurait adoré vivre dans un endroit de ce genre. Il repensa à son vieil appartement pourri sans isolation et aux murs humides, ouais il n'y avait pas photo. Mais ce qui lui plaisait particulièrement c'était que cet endroit sentait bon le tabac que Vishous fumait tout le temps. Il venait d'entrer dans l'ancre du démon.

- Bienvenu chez moi, lança Vishous en avançant directement vers le bar. Je te sers un verre ?
- Ouais, s'il te plait, répondit Butch en regardant partout autour de lui.
- Un Lagavulin sans glace ?
- Exact Inspecteur.

Vishous sourit en se penchant pour récupérer une bouteille dans le bar.

Butch avança finalement et vint s'installer dans le canapé, bordel, c'était confortable !

- On dirait que ce truc a été fait pour accueillir mon cul !
- On est tous plus que ravis d'accueillir ton cul, répondit Vishous en revenant vers lui.

Il posa le verre de Lag devant Butch et entama sa Goose en fixant le flic par-dessus son verre. Butch but une gorgée avant de se tourner à nouveau vers V.

- T'as pas répondu à ma question tout à l'heure, dit-il.
- Je sais, rétorqua V en posant son verre.
- Et tu comptes répondre ?
- Tu le sais déjà, dit l'autre d'un ton las. Je ne reviendrai pas.
- Et moi ? demanda Butch.
- Toi, tu y retourneras évidemment. Je t'ai dit que t'allais rentrer chez toi.
- C'est pas ce que je voulais dire, répondit Butch. Et moi, est-ce que tu reviendras me voir ?

Butch crut voir passer un éclair de tristesse dans les yeux de V, ça lui donna envie de le prendre dans ses bras, mais il lutta pour ne pas le faire. Vishous but le reste de son verre d'un trait avant de répondre d'une voix brisée en détournant le regard.

- Non.

Pourquoi ? Butch voulait le revoir, il se sentait mal à l'idée de ne plus revoir V. D'accord il avait des comportements bizarres quand il était là, mais il ne voulait pas que ça s'arrête. Il se sentait bien avec lui. C'était le premier pote que Butch ait jamais eu. C'était peut-être même plus que ça. Probablement. Sûrement. Absolument.

- Je, euh, continua Vishous mal à l'aise. Je vais effacer ces deux derniers jours de ta mémoire. Tu penseras que j'étais un flic normal et que je suis reparti pour Baltimore.

- Pourquoi ? s'énerma Butch. Pourquoi tu veux faire un truc pareil ? J'ai pas envie d'oublier. Pourquoi on pourrait pas se voir ? T'as pas de jours de congés dans ta guerre ?

- Si, mais je ne peux pas voir un humain, ce sont les règles Butch. Nos lois m'empêchent d'avoir des contacts prolongés avec les humains qui vivent en dehors de notre monde.

- Mais la mère de Beth était humaine et son père était un guerrier comme toi.

Beth le lui avait expliqué à peine une heure plus tôt, il avait appris en même temps qu'elle était reine. Il utilisait donc le peu de choses qu'il savait. Butch avait bien conscience d'avoir déjà perdu cette bataille, mais il s'accrochait quand même aux branches. Il ne savait pas d'où provenait cette peur panique à l'idée de perdre V, mais ça le paralysait.

- Oui, et Darius a dû la quitter et ensuite elle est morte en couche.

- Sur ce point là on risque rien, répondit Butch. Si t'arrives à me mettre en cloque, t'es vraiment très fort.

- Je suis prêt à essayer autant de fois que nécessaire, répondit V en mettant une main sur le genou de Butch.

Il regarda la main gantée de cuir posée sur lui avant de relever les yeux vers V. Il fut surpris de constater que cette idée ne le rebutait pas, mais alors pas du tout. Il avait envie du vampire. Comme jamais il n'avait eu envie de personne.

---

Plusieurs coups discrets furent frappés à la porte. Vishous jura en détournant son regard du flic. Le mec n'avait rien dit, mais V avait senti que quelque chose se

passait en lui. Le regard noisette s'était enflammé et la température avait grimpée de plusieurs degrés.

Il savait déjà qui se trouvait derrière la porte. C'était une élue, accompagnée de Phury. Vishous avait conscience d'avoir besoin de sang, mais il aurait préféré que ça ne se passe pas maintenant. Il aurait voulu profiter de chaque seconde qui lui restait avec son flic avant de devoir le rendre à sa vie.

Était-ce trop demander à l'univers que d'arrêter de le faire chier pendant douze petites heures ?

Il ouvrit la porte, parce que de toute façon, il n'avait pas vraiment le choix. Autant en finir rapidement.

- Bonsoir Élué, dit-il en se mettant de côté pour la laisser entrer.
- Bonsoir messire Vishous, répondit-elle en se courbant légèrement.
- Salut mon frère, lança Phury.

Vishous hocha la tête, et fit signe au guerrier d'entrer.

*Phury devrait donner des cours de bonnes manières à Rhage, pensa V.*

Ce dernier ne se gênait pas pour entrer sans y être invité. Il s'était même déjà invité dans la salle de bain pendant que V prenait une douche, c'est dire...

Vishous referma la porte. Et s'avança dans le salon.

- On devrait peut-être faire ça dans ma chambre, dit-il à Phury en faisant un signe de tête vers Butch.

Le mec ne prenait pas mal que V soit un vampire, mais peut-être changerait-il d'avis s'il le voyait boire du sang au poignet d'une femelle. V ne savait pas pourquoi il s'en souciait puisque de toutes manières le flic allait oublier tout ça et qu'il ne serait jamais sien, mais c'était plus fort que lui. Il s'en souciait.

Butch avait dû remarquer le signe de Vishous parce qu'il se leva pour venir les rejoindre. Il tendit la main à Phury.

- Salut, dit-il, on n'a pas été présentés. Je suis Butch, l'humain qui s'est invité chez vous.

Phury accepta la poignée de main et lui accorda même un sourire.

- Je suis Phury, répondit-il. Je suis un des vampires chez qui tu t'es invité. Je tiens à dire que j'ai voté pour ne pas te tuer.
- Oh, c'est sympa, s'esclaffa Butch.
- Tu nous attends là ? demanda V. On n'en a pas pour longtemps.
- Non, répondit immédiatement Butch, je veux voir.
- Pourquoi ?

- Ça fait partie de ce que tu es et je suis curieux.

Vishous sourit. Comme ça le flic voulait en savoir plus parce que ça faisait partie de lui. C'était bon à savoir.

- Fais gaffe à ce que tu dis, rétorqua-t-il. Je vais finir par croire que tu m'aimes bien.
- Dans tes rêves, répondit le flic avec un sourire.
- On y va ? demanda Phury.

Vishous hocha la tête et invita l'élue à s'asseoir dans un fauteuil. Il s'agenouilla au sol devant elle et accorda un regard au flic qui se tenait à côté de Phury. Si seulement ça avait pu être lui... V avait goûté son sang dans la voiture le soir de la planque et bordel, c'était quelque chose. Un aphrodisiaque concentré. Rien que d'y penser, V sentit sa queue gonfler dans son pantalon.

Merde ! Mieux valait se nourrir vite avant qu'il ne se mette à bander comme un âne et que l'élue ne se barre en courant. Même si ça pouvait être une scène comique, il doutait que ça fasse rire le Primâle.

L'Élue tendit son poignet délicat et le laissa en suspens juste devant la bouche de V. ses canines s'allongèrent à la simple vue du pouls battant sous la peau. Étant donné le contrôle que V avait sur lui-même d'habitude, ça laissait deviner à quel point il avait besoin de sang. Il planta ses crocs délicatement et commença ses sucions.

Il ferma les yeux, imaginant qu'il s'agissait de son flic, mais le goût n'avait rien à voir. Cependant rien que l'image mentale de Butch allongé à moitié sur lui, rugissant sa jouissance suffit à faire gémir V. Il entendit un bruit dans le fond, mais ne chercha pas à comprendre, il lui fallait encore un peu de sang. Il continua ses sucions en pensant à Butch. Il entendit l'élue lâcher un hoquet, il ouvrit les yeux pour la regarder. Elle était rougissante de plaisir, ses beaux yeux verts posés sur lui alors qu'elle le regardait boire à son poignet. Elle était très belle, pas à dire, mais V aurait toujours préféré qu'il s'agisse du flic. Tout à coup, il entendit Phury pousser un juron, il pensa que ça avait un rapport avec l'état dans lequel se trouvait l'élue, jusqu'à ce qu'il se sente tiré en arrière.

Vishous se retrouva le cul par terre, les bras du flic enroulés autour de son torse pour le tenir dans une étreinte étonnamment puissante pour un humain. Le flic était derrière lui accroché à V comme un naufragé à une bouée. Il avait le visage enfoui dans son cou, mais ça n'empêchait pas V de l'entendre grogner. Mais merde ! Qu'est-ce qui se passait ?

- Qu'est-ce que tu fais Butch ? demanda-t-il complètement éberlué.
- Je...

Le mec sembla se rendre compte de l'endroit où il se trouvait, il regarda autour de lui, mais ne lâcha pas V.

- On devrait y aller, dit Phury.

Ouais, ce n'était pas une mauvaise idée. Vishous hocha la tête.

- Merci de ton don élue.
- C'est un honneur de pouvoir vous servir messire.

Butch serra Vishous plus fort. Putain, le mec était jaloux. Vishous eut un sourire et décida d'en rajouter.

- Je referai appel à vous, répondit-il.

Le femelle rougit et baissa les yeux avec un sourire, puis elle se courba.

- Je vous remercie, dit-elle.

Ben merde, Butch embrassa son cou, comme pour marquer son territoire. Les yeux de l'Elue s'écarquillèrent alors que V se retenait de rire. Phury eut un raclement de gorge gêné, avant d'entraîner la femelle vers la sortie.



Butch ne savait pas ce qui lui avait prit, il avait entendu V gémir, puis il avait regardé la fille et Butch ne s'était plus contrôlé. Quelque chose en lui avait hurlé que V ne devait pas toucher cette élue. Il était à lui ! La fille était vraiment magnifique, du genre qui ne laisse aucun homme de glace et Butch savait à quel point V plaisait aux femmes.

Tout à coup il s'était dit que V était peut-être lassé de jouer avec lui. Qu'il en avait peut-être marre que Butch l'envoie chier. Et malgré son bon sens qui lui disait que ce n'était pas plus mal. Butch n'avait pas pu se retenir, il avait eu besoin de tenir V, de montrer à la fille qu'ils n'étaient pas que des amis. Même s'il lui arrivait parfois de se dire le contraire.

Et encore il l'avait fait soft, il était passé à deux doigts d'agripper l'entre-jambe de V pour être sûr que le message passait. Mais bon, maintenant il se sentait con. Qu'est-ce qui n'allait pas chez lui ? Bordel de merde ! Sa réaction était carrément primitive.

Il relâcha V et tenta de se relever, mais le vampire le retint et le tira en avant, ils se retrouvèrent tout les deux étalés par terre.

- Pas si vite, lui dit Vishous. Tu peux pas faire un truc comme ça et ensuite faire comme si de rien n'était.
- J'ai rien fait, d'accord, fit Butch. Je sais pas ce qui m'a pris.
- Moi je sais, répondit Vishous. T'es jaloux.
- Tu rêves.

- Donc t'as pas envie de moi ? rétorqua V d'un ton moqueur.
- Nan.

Vishous tira Butch sur lui et passa ses mains sur le bas de son dos. Merde, s'il commençait comme ça, Butch allait perdre les pédales.

- Et si je fais ça ? demanda V en attirant Butch vers lui pour passer sa langue sur son cou. T'as toujours pas envie ?
- Nan, mentit Butch.

Il sentait l'excitation se faire un chemin à travers son corps. Putain, mais comment pouvait-il avoir envie d'un mec à ce point ?

- Donc tu ne seras pas perturbé si je te touche, continua V.

Il fit courir ses mains sur Butch comme s'il ne voulait manquer aucune partie de son corps. Il souleva son t-shirt et embrassa son torse. Butch ne bougeait pas. Il ne pouvait pas. Son bon sens, sa morale de bon catholique lui disait de reculer, mais il ne voulait pas que V arrête, le sentir contre lui, sentir ses lèvres sur sa peau, c'était la sensation la plus grisante que Butch ait jamais connu de sa vie.

- T'as toujours pas envie de moi ? demanda V en prenant son cul à pleine main pour faire remonter le flic contre lui.

Butch sentit l'érection massive de V frotter contre la sienne. Bordel de merde, il se mordit l'intérieure de la bouche pour éviter d'émettre le moindre son. Il sentit V sourire contre sa peau.

- Tu ne m'as pas répondu Cop, le nargua Vishous.

Ouais, Butch ne pouvait pas répondre, s'il ouvrait la bouche, il allait gémir et V aurait gagné. Vishous releva le torse pour être assis avec Butch toujours sur lui, un genou de chaque côté de ses jambes. Il attrapa le col du t-shirt que portait Butch et le déchira en deux d'un seul mouvement.

Butch retint un hoquet. Bordel, il ne pouvait pas faire ce genre de choses avec un mec, mais il en crevait d'envie. Il n'avait jamais eu de tendance homo, mais putain, V lui mettait la tête à l'envers. Il pensait à lui sans arrêt, il devenait fébrile dès que le mec le touchait, même pour des choses aussi banales que lui passer un bras autour des épaules quand ils déliraient. Alors, comment pouvait-il tenir le coup dans un moment pareil ?

Oh putain, la langue de Vishous traça un chemin de son épaule à son torse, puis le mec s'arrêta sur un mamelon qu'il prit dans sa bouche avant de se mettre à le mordiller. Butch se sentit fondre, alors que ses traîtresses de mains s'accrochaient aux cheveux de V pour maintenir sa tête où elle était. Mais il ne resta pas en place, ses lèvres remontèrent jusqu'au cou de Butch puis à son oreille qu'il mordilla avant de chuchoter.



- Tu me veux.
- Na..., le mot fut coupé quand V passa ses crocs contre la gorge de Butch
- Je te veux Cop, souffla V. Dis-moi que t'as envie de moi.

Butch fixa son regard dans les yeux de diamants. Le mec avait arrêté ses caresses et il le regardait, attendant sa réponse. Butch sut que s'il disait non, V arrêterait. Et il ne voulait pas qu'il arrête, il voulait V de tout son corps et de toute son âme.

- Dis-le, répéta Vishous.
- Putain, ouais. J'ai envie de toi.

Sans comprendre comment, Butch se retrouva allongé sur le dos alors que V pesait sur lui de tout son poids. Ça ne le fit pas paniquer, il se sentait à sa place ici avec V. bien que le sol ne soit pas confortable, que V soit un mec et un vampire. Butch s'en tapait à cet instant, il se sentait bien.

Vishous lui sourit et baissa la tête pour l'embrasser. La langue de V poussa contre ses lèvres et Butch ouvrit la bouche, le laissant pénétrer. Vishous en prit possession en feulant. Oh putain ce son... Butch ondula des hanches rien qu'en l'entendant. Sa queue poussait contre son pantalon cherchant à être libérée et sentir celle de V frotter contre la sienne n'aidait pas vraiment, c'était douloureux, mais putain, c'était bon.

Butch rendit son baiser à V avec une ardeur désespérée, c'était peut-être le seul moment qu'ils auraient à passer ensemble et ça lui broyait le cœur d'y penser. Il préférait oublier en se perdant dans ses bras. Le baiser de Butch se fit plus violent alors qu'il retirait le t-shirt de Vishous, ils durent se séparer une seconde, le temps de faire passer le tissu, mais ce fut trop long. Une fois le vêtement balancé à l'autre bout de la pièce, sa main accrocha la nuque de V et le ramena à lui plutôt violemment, Butch dévora sa bouche alors que V grognait son approbation. Ce serait peut-être la seule occasion qu'ils auraient d'être ensemble, mais Butch comptait en profiter et laisser une marque indélébile dans la mémoire de V. ainsi, peut-être qu'il réfléchirait à deux fois avant d'affirmer qu'il ne viendrait pas le voir.

Une des mains de V resta dans le dos de Butch alors que l'autre passait entre eux sans rompre leur étreinte. Le mec ouvrit le pantalon de Butch et sa poigne se referma sur sa queue sous le caleçon. Butch frémit de tout son corps et gronda en mordant la lèvre inférieure de V.

Butch voulut faire de même, il ouvrait déjà le pantalon de V quand l'autre l'arrêta et rompit leur baiser.

- Euh Cop, tu ne devrais peut-être pas...
- Pourquoi ? demanda Butch. Vous ne fonctionnez pas pareil ? Parce que tu m'as tout l'air de bander...

L'autre eut un rire nerveux, avant de regarder Butch droit dans les yeux. Pourquoi y

avait-il autant de douleur dans son regard ?

- Je suis mutilé, dit-il à mi-voix. J'ai été... partiellement castré.
- Tu déconnes ? lança Butch.
- Je pense pas qu'un seul mec déconnerait à ce propos, rétorqua V.
- Mais qui ? Comment ?
- On s'en fout, répondit le vampire, c'est le passé, mais je voulais que tu le saches.
- D'accord, répondit Butch en reprenant l'ouverture du pantalon.
- Tu t'en fous ? s'étonna V.
- Tu me connais, répondit Butch. Je me fous de tout.

Vishous sourit et l'embrassa à nouveau. Les lèvres de Butch dérivèrent sur sa mâchoire puis vers ses épaules. En arrivant à son torse, il fut stupéfait de trouver une peau parfaitement lisse et glabre. Putain ! V était parfait. Il n'avait qu'une cicatrice en forme d'étoile sur le pectoral gauche.

Sa main continua son chemin alors que ses lèvres s'attardaient sur le torse de V. Butch sourit quand il remarqua que le mec ne portait pas de sous-vêtement. Heureusement qu'il ne l'avait pas su avant, imaginer V à poil sous son cuir aurait suffi à le faire bander sans discontinuer.

Vishous feula à nouveau quand Butch commença à le caresser. Bordel, V pouvait commencer une carrière dans le porno quand il voulait avec les attributs dont la nature l'avait doté. Ils se caressèrent en s'embrassant, se léchant, mordant n'importe quelle partie de peau qui passait à leur portée. Butch sentait de plus en plus le plaisir monter en lui. V le rendait complètement dingue. C'était bien meilleur que tout ce qu'il avait connu. Il s'approcha de V pour lui parler à l'oreille, il sentait que s'il cherchait à parler à voix haute, sa voix se briserait.

- Mords-moi, souffla-t-il. Je veux que tu aies mon sang en toi.

Vishous se figea avant qu'une température brûlante s'échappe de lui et Butch sentit un parfum étrange, un genre d'épices sombres, il ne savait pas d'où ça venait mais ça sentait super bon, exactement comme Vishous. Le vampire le mordit en le caressant plus rapidement, Butch suivit la même accélération sans même s'en rendre compte. La douleur et le plaisir se mélangèrent alors que la morsure de V menaçait de le faire basculer, il était au bord du gouffre. Vishous gémit en commençant à aspirer, la respiration de Butch devint de plus en plus difficile, c'était trop de sensations. Il pria pour ne pas s'évanouir cette fois.

- J'adore ton goût, susurra Vishous avant de se remettre à aspirer.

Ça suffit à faire basculer Butch, la jouissance l'engloutit, il se déversa en jets brûlants alors que V l'accompagnait. Chacun d'eux continua ses caresses accroissant le plaisir

de l'autre. V pouvait dire ce qu'il voulait. Butch était certain de ne jamais oublier ça.

---

Gabriel avait la sensation d'être pris dans les feux de l'enfer. Il se sentait brûler. C'était dû à la fièvre, il le savait, mais ça n'en atténuait pas les sensations pour autant. Il pria pour que ça s'arrête, mais ça ne cessait jamais.

Depuis combien de temps brûlait-il ainsi ? Un siècle ? Peut-être deux ? Aucune idée, mais ça allait bien finir à un moment ou à un autre, non ? Il n'était quasiment jamais conscient, il savait qu'il se perdait dans des délires dû à la fièvre. Il avait vu un dragon, il s'était cru dans le désert, il avait revécu la guerre de 39 et la dernière trouvaille de son cerveau tordu pour le torturer, c'était de lui faire croire que la princesse se trouvait là.

N'importe quoi, vraiment. Qu'est-ce qu'elle viendrait faire ici à son chevet ?

---

Marissa s'était glissée dans la clinique dès que Havers en était sorti. Il devait dormir à présent et elle restait près de Gabriel, ça faisait près d'une heure qu'elle lui tenait la main en attendant qu'il se réveille. Même allongé dans un lit d'hôpital et souffrant, il restait le plus beau mâle qu'elle ait jamais vu.

Il avait plusieurs fois papillonné des yeux. Et il avait dit quelque chose, mais trop bas pour qu'elle puisse l'entendre. Elle prononça son nom encore une fois en caressant sa main. *Quand allait-il se réveiller ?*

Il avait l'air d'aller mieux, la fièvre avait baissé, mais comment être sûre ?

- Gabriel ? dit-elle encore une fois.
- Je sais que vous n'êtes pas là, répondit-il d'une voix fatiguée. Partez vision traitresse.
- Je suis là, répondit-elle.
- C'est ce que tu veux que je crois.
- Gabriel, je suis là, répondit Marissa au bord des larmes.

Elle avait certainement plus pleuré ces derniers temps que durant toute sa vie. C'était simplement incroyable, elle sentait ses émotions s'exacerber quand il s'agissait de Gabriel. Tout était beaucoup plus puissant, comme si jusque-là elle n'avait vu que les ombres et qu'à présent elle voyait les objets eux-mêmes.

- Ma princesse ? répondit Gabriel en entourant ses doigts autour des siens et en amenant sa main à ses lèvres. Ma Dame ?

- Marissa, répondit-elle.

Gabriel sourit et ouvrit des yeux encore un peu brumeux.

- Quelle sublime illusion vous faites, répondit-il. Peu m'importe que vous ne soyez pas réelle. Restez avec moi. Ne laissez pas les ténèbres revenir.

Marissa ne savait pas du tout de quoi il parlait, mais elle était prête à repousser ses ténèbres quelle qu'elles soient.

- Je vous le promets, dit-elle.
- Merci, Marissa.

Elle avait déjà entendu son prénom des centaines de fois, sur tous les tons : hurlé, murmuré... des tas de gens avaient déjà prononcé ce nom. Mais c'était la première fois qu'entendre son prénom faisait s'arrêter son cœur. La façon dont il l'avait dit avec son accent français. C'était une mélodie contenue dans un prénom, le sien. Marissa.

Elle ne décida pas vraiment de se pencher en avant pour poser ses lèvres sur celles du guerrier, ça s'était imposé à elle. C'était l'évidence même.

Marissa déposa un simple baiser sur ses lèvres avant de se relever. Le guerrier la fixa avec de grands yeux. Et tendit la main vers elle.

- C'est vraiment vous ? demanda-t-il.
- Oui, répondit Marissa dans un sourire. C'est moi.

Elle prit la main du guerrier et la posa contre sa joue.

- Je n'ai pas cessé de penser à vous, avoua Gabriel.

Marissa sentit son cœur enfler dans sa poitrine à tel point que c'en était presque douloureux.

- Moi aussi, répondit-elle.

Gabriel lui accorda un de ses sourires si lumineux et caressa sa joue de son pouce.

La porte de la chambre s'ouvrit dans un grand fracas. Marissa sursauta et se retourna immédiatement. Havers se trouvait dans l'embrasement de la porte. Il semblait furieux.

- Sort d'ici, hurla-t-il.
- Havers, je...
- Je ne veux rien entendre.

Il saisit le bras de Marissa si fort qu'elle poussa un cri de douleur.

Gabriel ne sut pas d'où sortait l'énergie qui le propulsa hors de son lit à cet instant, mais il ne se posa même pas la question. Il avait entendu sa princesse crier et ça l'avait mit dans une rage folle. Il bondit et attrapa le médecin à la gorge avant de le

coller au mur. Il allait le tuer.

- Ne la touche pas ! hurla-t-il tous crocs dehors.
- Gabriel, arrête ! s'exclama Marissa posant ses mains sur les épaules du guerrier. Arrête, c'est mon frère.

Gabriel desserra un peu sa prise. L'autre avait de la chance d'être son frère, sinon, il aurait finit en plusieurs morceaux.

- Frère ou pas, gronda Gabriel, si tu poses encore la main sur elle, je te tue. C'est bien compris ?

L'autre hochait précipitamment la tête. Gabriel le balançait dans le couloir par la porte ouverte. Havers détala sans demander son reste.

- Je vais le suivre, dit Marissa.
- Désolé, s'excusa Gabriel, je ne voulais pas vous faire peur, ni vous offenser.
- Ce sera « tu » à l'avenir, répondit Marissa avec un sourire. Et je ne suis pas offensée, je reviendrai plus tard.

Elle déposa un baiser furtif sur les lèvres de Gabriel et suivit son frère en courant dans le couloir. Le guerrier retourna se coucher. Il toucha ses lèvres du bout des doigts et s'endormit en souriant.

- 
- Prêt à récupérer ta vie ? demanda Vishous.

Butch et lui venaient d'entrer dans l'appartement de ce dernier. V essayait de ne pas laisser paraître la peine que ça lui faisait de se séparer du flic, mais il n'était pas certain d'y parvenir.

- Ouais, répondit Butch d'un ton peu enthousiaste.

Mieux valait agir vite et s'en aller. Plus Vishous resterait, plus il aurait de mal à partir.

- Je vais effacer ta mémoire et tu seras libre.
- Est-ce que tu as confiance en moi ? demanda Butch.
- Bien sûr, répondit V sans même avoir à réfléchir.

Le flic était peut-être violent et borné, mais si quelqu'un était digne de confiance, c'était bien lui.

- Alors laisse-moi garder la mémoire, répondit-il.
- Cop...

- Nan V, je te jure de ne jamais trahir ton secret. Tu me crois n'est-ce pas ?
- Ouais.
- Alors ne prends pas ma mémoire V. Je ne veux pas oublier ce que tu es. Je ne veux pas oublier ce qui s'est passé entre nous, ajouta-t-il en jetant un regard à V de sous ses cils.

Vishous avait confiance en lui, mais lui laisser la mémoire, c'était défier les lois. Que pouvait-il faire ? Mais en même temps, le flic était plus important à ses yeux que les lois. Il hocha la tête dans un acquiescement muet. Le flic eut un sourire. Vishous préféra détourner le regard, ça lui faisait déjà assez mal comme ça de devoir s'en aller.

- Bye, Cop.

Il embrassa une dernière fois le flic avant de reculer en marche arrière vers la porte. Puis il se souvint d'un détail.

- Cop, tu te souviens de notre rencontre dans le bureau de McGregor ?

Butch acquiesça en fronçant les sourcils ne voyant pas où il voulait en venir.

- C'était pas la première fois qu'on se voyait.
- Je pense pas que j'aurais pu t'oublier, si je t'avais vu avant.

V regarda le flic en levant un sourcil et l'autre leva les yeux au ciel en expirant bruyamment.

- Évidemment que je peux oublier, marmonna-t-il. Et c'était quand notre première rencontre alors ?

Vishous entra une fois encore dans la tête de Butch et débloqua ses souvenirs avant de se dématérialiser.

Le flic resta seul et hébété au milieu de son salon. Le souvenir du labo de la Scientifique repassant dans sa tête. Ben merde !

C'est lui qui avait commencé ! Il reprochait à V de le perturber en faisant des allusions et en le touchant, mais Butch avait été fasciné par lui dès la première seconde. Il n'avait pas pu détacher les yeux de lui. Butch se laissa tomber dans son canapé en se prenant la tête dans les mains. Il n'en revenait pas d'être aussi con. A quoi ça lui avait servi de se battre ainsi contre lui-même pour repousser V. il avait déjà été foutu à la seconde où il l'avait vu. Bordel, il avait besoin d'un verre, ou deux, ou dix.

## Chapitre 18

Vishous serra les dents en sentant son téléphone vibrer dans sa poche. Il était de retour de patrouille avec Rhage, crapahutant sous la pluie dans les rues de Caldwell plus pourries les unes que les autres. Il n'avait quitté Butch que la veille, mais il se sentait amputé d'une partie de lui-même. Pourquoi avait-il fallu qu'il se dédie à un humain ?

Il crevait d'envie de le voir. La seule chose qui le retenait était de se dire que c'était mieux pour le flic. Il ne pouvait pas l'enchaîner par pure égoïsme. L'autre avait une vie qu'il devait poursuivre sans que Vishous vienne y foutre le bordel. Mais peut-être pourrait-il passer un peu plus tard par le poste sans que personne ne le voie, juste pour s'assurer que Butch allait bien.

- Tu ne comptes pas répondre ? demanda Rhage en désignant sa poche où le téléphone vibrait toujours.

Vishous haussa les épaules. Il n'avait pas vraiment envie de parler à qui que ce soit. Et si c'était encore Phury qui appelait pour savoir si ça allait, il sentait qu'il pèterait un câble. Mais en voyant le regard de Rhage, il se dit que ne pas répondre le désignerait comme cible pour d'autres considérations.

Tous les Frères avaient pu constater à quel point V était protecteur envers Butch et ils n'étaient pas stupides, ils savaient qu'il se passait quelque chose. Mais seul Phury avait été présent quand le flic avait fait sa crise de jalousie avec l'Élue donc il savait que Butch n'était pas un nouveau jouet pour V. Du coup, il n'arrêtait pas de harceler Vishous.

Heureusement, le frère aux cheveux multicolores n'était pas une commère comme ce cher Rhage. Il n'en avait parlé à personne, ce dont V lui était reconnaissant, mais il aurait tout autant apprécié qu'il ne le traite pas comme une gonzesse qui vient de se faire larguer. Si Phury lui amenait une boîte de chocolats à la fin de la patrouille, V n'en serait pas vraiment étonné.

Il sortit son téléphone d'un geste vif et décrocha sans même jeter un œil à son écran. C'était encore Phury, à tous les coups.

- Arrête de déconner, gronda Vishous, je t'ai dis que ça va !
- Si tu le dis, je vais te croire, répondit une voix éraillée à l'accent de Boston prononcé.

Le cœur de Vishous sembla faire un triple saut périlleux arrière, alors que ses poumons refusaient l'air qui voulait y entrer.

- Cop ?

- Nan, c'est Bob l'éponge t'as pas reconnu ma voix ?

Vishous ne put retenir un sourire. Quel con ce mec !

- Alors Bob, comment ça se passe dans ton ananas sous la mer ?
- Ça bulle ! s'esclaffa Butch.

Entendre la voix du flic et son rire rendit le sourire à V jusqu'à ce qu'il se souvienne en voyant les yeux de Rhage posés sur lui, qu'il n'était pas censé avoir de contact avec Butch. Quelle vie de merde !

- Je suis en patrouille Cop, dit-il en espérant que Butch comprendrait qu'il ne devait pas faire de gaffe laissant comprendre à Rhage que V avait désobéi aux ordres.

Putain, si le roi apprenait ça, il allait lui faire la peau, c'était certain. Mais il ne pourrait s'en prendre qu'à lui-même, il avait pris ce risque en sachant que ça lui retomberait dessus, mais comment refuser à Butch de lui laisser ses souvenirs ? Comment accepter que le mec oublie les moments qu'ils avaient passés ensemble alors qu'aucun des deux ne le souhaitait ?

- Tu te fais pas trop chier à Baltimore ? demanda l'autre qui avait compris.
- Ça peut aller, répondit V.
- Je parie que ton équipier n'est pas aussi génial que moi.

Vishous se retint d'éclater d'un rire hystérique. Si le flic savait à quel point V aurait voulu se retrouver avec lui à ce moment, ça l'aurait sûrement fait flipper. Mais il n'en avait pas le droit, pas plus que de lui parler d'ailleurs. Vishous eut l'impression qu'on enfonce un couteau à dents dans son cœur et qu'on le tournait quand il s'entendit demander d'une voix froide.

- Pourquoi tu m'appelles Cop ?

L'autre dut capter le changement dans son ton, parce qu'il parla lui aussi d'un ton plus sec.

- Je te rappellerai plus tard, dit-il.

Vishous fit un signe à Rhage pour qu'il ne bouge pas et s'éloigna pour que l'autre vampire n'entende pas sa conversation.

- Je préférerais que tu ne m'appelles plus, mentit-il. Tu ne fais pas partie de mon monde Butch. Ça sera plus difficile pour nous deux si on se parle.

Putain, ce que ça faisait mal. V sentit sa gorge se nouer en entendant un silence au bout du fil.

- Je me suis souvenu, répondit le flic d'une voix plus basse.
- Quoi ?

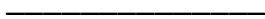


- Notre première rencontre, je m'en suis souvenu. Je veux te voir V.
- Désolé Cop, mais non. Continue ta vie et je ferai pareil. Ne m'appelle plus.

Vishous raccrocha et hurla en mettant un coup de poing dans un mur de briques, le fissurant sur toute sa hauteur. Comme si V pouvait continuer sa vie... il était dédié à Butch, bordel de merde, sa vie c'était lui !

Il se laissa tomber à genoux, rien à foutre que le sol soit trempé. Rien à foutre que Rhage le voit. Il n'avait plus de force. Ça lui avait demandé tout son courage et toute sa volonté de raccrocher ce putain de téléphone.

Là tout de suite, il aurait accepté que Phury vienne prendre soin de lui, c'est dire dans quel état il était.



Rhage accourut dès qu'il entendit le cri de son frère. Bordel ! V devait avoir été blessé ! Il arriva et vit Vishous sur le sol mouillé, une main en sang tenant son téléphone, la tête baissée. Rhage s'approcha, croyant toujours qu'il était blessé, jusqu'à ce qu'il sente l'odeur de V. Le parfum d'une tristesse qu'il ne lui avait jamais connu.

Ben merde ! Rhage connaissait cette douleur, c'était celle qu'il avait ressenti quand il avait cru perdre Mary.

Oh non ! V ne s'était quand même pas dédié à l'humain... Putain de merde !

Il s'approcha et aida V à se relever. L'autre le regarda avec des yeux un peu perdus qui lui donnaient un air vulnérable.

- Ça va ? lui demanda Rhage.
- Ça va, répondit l'autre d'un ton mort.
- Tu veux rentrer ?
- Non, je vais bien.

Vishous ne montrait généralement pas ses sentiments, mais cette fois, c'était plus que ça. Il paraissait complètement anesthésié. C'était flippant, comme dans les films où des robots avaient une apparence humaine, mais agissaient comme des machines. C'était exactement ce que lui évoquait Vishous à cet instant.

Rhage n'osa pas insister pour le ramener à la Piaule, peut-être n'avait-il pas envie d'être seul.

Ils continuèrent leur patrouille et tombèrent sur des lessers peu de temps après. Vishous les tua d'un geste mécanique, comme il avait parlé et marché depuis qu'il avait eu cet appel de Butch. Quand le dernier égorgeur disparut dans un éclair

blanc, Rhage revint vers son frère qui regardait le vide.

- V ?
- Ça va, répondit immédiatement l'autre sans que Rhage lui ait demandé quoi que ce soit.
- T'es blessé, lui indiqua le guerrier blond en pointant son biceps qui saignait.
- Ah... ouais, fit l'autre en semblant seulement le remarquer.

Il plia le bras et lécha sa coupure pour l'aider à se refermer. Quand son regard croisa celui de Rhage, le guerrier blond tressaillit. Il n'y avait plus aucune vie dans les yeux de V. Même plus de colère. Plus rien.

---

Butch était à la fois en colère et résigné. Ça ne faisait que trois nuits qu'il n'avait plus parlé à V, mais ça lui paraissait un siècle. Il avait essayé de le rappeler bien que le mec lui ait demandé de ne pas le faire, mais son numéro n'était plus attribué. Génial.

Butch se demandait de plus en plus si tout ça n'avait pas été qu'un rêve. Un intermède onirique plutôt sympathique avant de revenir à une réalité pourrie où Butch ne trouvait plus aucun intérêt.

Peut-être Vishous n'avait-il été qu'un collègue réellement reparti pour son ancienne affectation et que Butch avait fantasmé sur lui, en l'imaginant vampire et en se jouant des films plutôt chauds à propos d'eux deux.

Non, son cerveau n'était pas assez imaginaire pour créer ce genre de choses et les sensations qu'il avait connues avec lui étaient trop dingues pour ne pas être réelles. Et les rêves ne vous laissent pas avec une plaie béante à la place du cœur.

Mais que pouvait-il faire ? Ce connard ne voulait pas de lui dans sa vie.

« Tu ne fais pas partie de mon monde » Fils de pute !

De toute façon, Butch n'avait pas besoin de lui, il n'avait besoin de personne. Butch marchait seul sur le chemin tordu de sa vie. Ça avait toujours été le cas et ça le serait toujours. Butch finissait toujours par perdre les gens auxquels il s'attachait. La vie n'était qu'une salope qui se foutait de sa gueule.

Ce soir il était de congé, ce qui lui laissait encore plus de temps pour ruminer. Il attrapa sa veste en cuir dans un geste machinal avant de se figer et de la regarder. C'était la veste de V, celle qu'il lui avait taxée au Masque de Fer. Butch enfouit son nez dans la veste, y retrouvant l'odeur du tabac turc de V ce qui fit monter sa colère d'un cran supplémentaire. Il décida de retourner au club où il avait gagné cette

veste. Peut-être y trouverait-il un connard avec qui se bastonner, ça lui changerait les idées.

---

Igor était allongé sur un toit, espionnant Orion, comme il le faisait depuis plusieurs jours maintenant. Le vampire avait fait venir d'autres mercenaires. Quatre vampires et deux nouveaux sympthes, ce qui menait son équipe au nombre de onze et qui expliquait qu'Igor fasse profil bas.

Orion était plutôt agité ces deux dernières nuits, sa future attaque était donc imminente. Il ne cessait de faire des allers et retour dans toute la ville. Il avait relégué les missions de surveillance à deux des vampires qu'il avait engagés.

Igor eut un sursaut en entendant un bruit à côté de lui. Il sortit immédiatement son couteau.

- On se calme, c'est moi, chuchota Gabriel en venant se placer à côté de lui. Il y a du nouveau ?
- Non. La même chose qu'hier.

Gabriel était venu le rejoindre la veille en sortant de la clinique. Il semblait beaucoup moins sombre qu'avant. Ça avait dû bien se passer avec sa princesse. Igor ne le lui avait pas demandé, c'était le genre de choses personnelles dont il n'aimait pas parler.

Il jeta un regard au soldat à côté de lui. Gabriel avait les yeux fixés sur la silhouette d'Orion qui parlait à un mâle au sol. Des yeux à la fois vigilants et déterminés. Igor était content que le mec ne soit pas mort et qu'il soit revenu pour l'aider. Ça comptait pour lui, pas qu'il ait l'intention d'en montrer quoi que ce soit, mais quand même, ça comptait.

---

Orion avait essayé d'atteindre à nouveau Tehrror, mais il était protégé à présent. C'est pourquoi, il se rendait une fois encore en ville. Dans une ruelle derrière le Masque de Fer, il rencontra un des serveurs qui travaillait dans le club. Il avait entendu dire que le guerrier y venait parfois, c'est pourquoi il payait un serveur pour le tenir au courant si l'autre se montrait.

Il lui donna l'argent qu'il lui avait promis. L'autre regarda les billets d'un œil cupide. Les plus grands hommes tombaient trahis par jalousie ou par cupidité, Orion avait

bien appris sa leçon.

Il allait repartir lorsqu'il remarqua deux humains en train de se battre. L'un d'entre eux particulièrement énervé et éméché massacrait l'autre à coups de poings. Orion se serait détourné s'il n'avait pas reconnu cet humain. C'était celui de Vishous. Celui qui l'avait frappé. Tiens, tiens, tiens... Le hasard faisait vraiment bien les choses parfois. Il attendit que l'humain mette son adversaire K.O avant de l'applaudir.

L'homme se tourna vers lui, les yeux rouges, la lèvre en sang. Puis en le voyant il éclata de rire. Comment osait-il ? Pauvre larve ! Il ne savait pas à qui il avait affaire.

- Salut D'Artagnan, lança l'humain de sa voix rocailleuse. Comment vont les mousquetaires ?
- Tu rirais moins si tu savais ce qui se tient devant toi.
- Oh, non, fit l'autre en riant encore plus fort, puis il baissa d'un ton pour ajouter, monsieur le Vampire, ne me mangez pas !

Quoi ? Il savait ? Il devait être proche de la Confrérie pour être dans la confidence. Orion avait compté le tuer, mais peut-être était-il plus utile vivant...

- Ton petit-ami n'est pas là ?
- Non, et le tien ? demanda l'humain en ricanant.

Est-ce qu'il cherchait à se faire tuer ou quoi ? Bah, il finirait bien par le respecter une fois sous sa lame et par la même occasion, il allait cracher toutes les informations qu'il avait. Personne ne restait muet quand Orion se mettait à torturer. Il eut un sourire mauvais et s'approcha pour saisir l'humain à la gorge.

- Où est Vishous ? demanda-t-il.

L'autre eut du mal à déglutir, parce qu'Orion serrait trop fort, mais il força sur sa voix pour répondre.

- A la Fashion Week, il voulait pas louper le défilé Chanel.
- Réponds-moi ! grogna Orion en montrant les crocs.
- Il est... avec Mickey...

Peut-être était-ce un des nouveaux membres de la confrérie qu'Orion ne connaissait pas encore.

- Où puis-je trouver Mickey ? demanda-t-il.
- A Disneyland, rigola l'humain en toussant sous la prise d'Orion qui se resserrait.

Le vampire à bout de patience claqua la tête de l'humain contre le mur. L'autre perdit immédiatement connaissance. Orion l'emmena, il parlerait bien à un moment ou à un autre.

## Chapitre 19

Vishous se tenait sur le toit du Commodore. Pas dans son appartement, il n'avait plus envie d'y foutre les pieds. Peut-être qu'il allait le vendre, il n'en savait trop rien.

Il était venu sur le toit, parce que la tour du Commodore était la plus haute de la ville, et que d'ici il avait une vue imprenable sur tout Caldwell. Il cherchait à trouver un sentiment de liberté, une appréhension face au vide, une remise en question de lui-même face à l'immensité, mais que dalle, il ne ressentait rien.

Il resta donc assis sur le bord du toit, les pieds pendants dans le vide, à fumer cigarette sur cigarette. Laissant le vent froid de la nuit malmener ses cheveux et faire claquer sa veste.

Il se souvenait que quelques semaines plus tôt il s'était fait la réflexion qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps avant de ne plus rien ressentir du tout, d'être mort de l'intérieur. Il avait pensé avoir encore un ou deux ans devant lui, mais c'était arrivé plus vite que prévu et il ne parvenait même pas à en être déçu.

Vishous était mort quelques jours plus tôt à genoux dans une flaque d'eau. Il ne restait aujourd'hui que sa carcasse vide. Jolie carcasse certes et puissante, une véritable machine à tuer, mais c'était tout. Il était une arme, tout aussi froide et sans vie que ses dagues. Elles étaient belles, létales et glacées. Quelle meilleure comparaison y avait-il ?

Vishous eut bien conscience que quelqu'un venait de se matérialiser derrière lui. La seule question qu'il se posa fut de savoir s'il s'agissait d'un ennemi, en respirant l'air il reconnut Rhage et ne prit pas la peine de se retourner. Il n'était pas content de le voir, pas énervé non plus, il s'en foutait. Il reconnaissait un simple fait, Rhage était là.

- Pourquoi tu ne réponds pas au téléphone, demanda l'autre, on a besoin de toi V.
- Je l'ai broyé, répondit-il.
- Pourquoi ?
- Je sais plus.

Rhage s'approcha et posa précautionneusement une main dans son dos. V tourna son regard vers lui et vit que le guerrier était triste.

- Viens, dit-il. Il faut ramener Z au manoir, il est blessé.

Vishous savait bien que ça aurait dû l'affecter qu'un de ses Frères soit blessé, mais ce n'était pas le cas. Bien sûr il allait l'aider, il ne le laisserait pas dans une mauvaise

passé, mais c'était plus une question d'habitude.

- L'Escalade est en bas, dit-il en jetant son mégot dans le vide. Je vais le récupérer et j'arrive.
- Je vais venir avec toi, proposa Rhage qui paraissait inquiet.
- Si tu veux.

---

John Matthew en avait franchement ras le bol d'être suivi et protégé comme la reine des potiches. On le laissait sortir en patrouille pour qu'il arrête de casser les couilles au roi, mais il était mieux protégé que le président de n'importe quel pays.

C'était quoi leur délire à tous, ils planaient ou quoi ? Le seul à ne pas le faire chier, c'était Vishous, mais uniquement parce que le mec ignorait tout le monde. Il répondait aux questions, mais c'était tout.

Ne comprenaient-ils pas que s'ils continuaient comme ça, John irait lui-même retrouver ce connard d'Orion qui avait fait de sa vie un enfer.

Putain, il ne demandait que ça. Se débarrasser de cet emmerdeur, histoire de reprendre sa vie là où il l'avait laissée.

Ces derniers temps Xhex et Tohrment n'arrêtaient pas de s'appeler pour parler de lui, de sa protection, de ceci, de cela et ils faisaient des rapports au roi, mais également à Beth. Ça le rendait dingue ! Il avait l'impression d'être un sale gosse que ses parents essayaient de gérer. Putain ! Il était un guerrier, pas un ado difficile. Qhuinn aussi devenait dingue. D'abord parce qu'il devait supporter l'humeur sombre de John et ensuite parce qu'on lui piquait fréquemment ses proies. Il y avait de quoi enrager sérieusement.

John pensa donc pouvoir trouver en lui un allié, il se tourna vers Qhuinn pour signer :

- *Viens, on va régler le problème Orion cette nuit.*
- Non ! se récria l'autre. Si V n'avait pas été là à notre dernière rencontre, on y serait passés tous les deux.

Bla bla bla. Tout le monde lui sortait la même rengaine. Mais John n'en pouvait plus, il allait devenir fou, si ça devait continuer comme ça. Et puis c'est lui que ça regardait, Orion était *son* putain de problème. Il irait, point barre.

- *Rentre au manoir, signa-t-il à Qhuinn.*
- Désolé mon pote, répondit l'autre en secouant la tête.

John ne remarqua qu'alors que le mec avait sorti son portable. Dans la seconde, Xhex et Tohrment apparurent autour de lui.

- Pardonne-moi Fils, lui dit Tohrment avant de lui balancer une droite en pleine mâchoire qui l'assomma.

Ses yeux devinrent aveugles une seconde. Quand il les rouvrit, il vit Xhex planter une aiguille dans son bras. Il la regarda en se sentant totalement trahi.

- Je t'aime, se justifia-t-elle. Je ne te laisserai pas aller te faire tuer pour ta connerie de fierté.

John sentit le produit anesthésier lentement ses membres. Mais bordel, c'était son combat. Quel mâle était-il s'il laissait les autres risquer leur vie dans un combat qui n'engageait que lui ? Personne n'avait donc confiance en lui ? Ne le voyait-on que comme un gosse ? En qui pouvait-il croire ? Pire, qui croyait en lui ?

---

Gabriel se réveilla quand son téléphone sonna, il le récupéra rapidement pour éviter que ça ne réveille Marissa qui était endormie à côté de lui. Gabriel lui avait dit de ne pas venir, que sa vie était trop dangereuse pour elle, que lui-même commettait trop d'horreurs et qu'elle ne le supporterait pas, mais elle ne l'avait pas écouté. Elle lui avait répondu qu'elle connaissait son cœur et que ses actes n'avaient pas d'importance pour elle. Qu'avait-il fait de bien pour mériter une telle bénédiction ? Marissa était une étoile rayonnante qui était venue éclairer ses ténèbres. Avec elle, il avait l'impression de voir un chemin s'éclairer devant lui. Il sourit et embrassa la tempe de la femelle endormie avant de se lever et de se rendre dans le couloir pour répondre.

- Igor ? Qu'est-ce qui se passe ?
- J'ai besoin que tu me traduisés quelque chose.

Sans attendre sa réponse, le mercenaire lui passa une bande enregistrée. D'abord on y entendait les sympas parler de celui qu'ils voulaient tuer, ce Rehvenge, on y apprenait qu'il était leur roi.

Gabriel donna les informations à Igor qui lui servit un « mmhmm intéressant ».

- Attends, il y a autre chose, dit-il, j'ai une autre bande.

Sur la seconde, on entendait Orion demander encore et encore des informations sur un certain Vishous à quelqu'un dont on n'entendait pas les réponses. Il l'appelait humain et parlait de lui comme s'il était la propriété de l'autre. Gabriel jura quand Orion parla de la Confrérie. Vishous devait être un des Frères...

- Ok, dit Igor. Je m'occupe du roi sympathique et toi du Frère.

- Comment tu as obtenu ces bandes ? demanda Gabriel.
- Tu me prends pour un idiot ? s'esclaffa l'autre. J'ai blindé la maison d'Orion de micros et je l'ai entouré de caméras pendant qu'il avait le dos tourné. J'ai un œil sur lui nuit et jour.
- Quand est-ce que tu dors ? demanda Gabriel en ne cherchant même pas à cacher son admiration.
- Quand j'ai le temps, répondit l'autre d'un ton détaché. J'ai l'esprit de compétition et Orion m'offre un superbe jeu que je compte bien gagner.
- T'es grave ! lui lança Gabriel avant de se rendre compte que c'était la première fois qu'il se permettait une telle familiarité avec l'autre mercenaire.

L'autre ne sembla pas prendre la mouche. Il expira d'un air résigné.

- Je pense qu'il est trop tard pour que je change, répondit-il. Allez bonne chance.
- Comment comptes-tu trouver ce Rehvenge ? demanda Gabriel.

De son côté, il savait qui contacter pour être mis en relation avec la Confrérie. Lassiter lui avait dit qu'il était assigné à un des Frères. Mais comment Igor pourrait-il trouver ce Rehvenge ? Ils ne pouvaient même pas être sûrs que ce mec soit à Caldwell.

- Si tu veux trouver la merde, suit l'odeur, lui répondit l'autre puis il raccrocha.

Gabriel n'était pas certain de ce que ça voulait dire, mais Igor avait parut sûr de lui.

---

Butch fut réveillé par un saut d'eau glacée balancé en plein dans son visage. C'était la quatrième fois qu'on lui faisait reprendre conscience de cette façon, peut-être cinq, ou six. En fait il n'en savait rien. La seule chose certaine était la douleur qu'il ressentait dû aux coups de couteau et aux chaînes qui maintenaient son corps suspendu étiré dans un X. Putain, ce que ça faisait mal !

- Es-tu prêt à parler ? lui demanda D'Artagnan.
- J'y serai sûrement plus disposé autour d'une bière, répondit Butch.

L'autre s'esclaffa d'un rire froid et cruel. Butch sentit le bout fin et affuté d'une lame pénétrer sa chair. Il hurla si fort que sa voix se brisa.

Il avait réussi à ne pas émettre le moindre son au début, mais plus le temps passait plus les blessures se faisaient profondes et brûlantes, du coup, il ne pouvait plus retenir ses cris. Ce fils de pute d'Orion était un pro il savait exactement comment



faire pour torturer un mec et lui donner envie de crever sans pour autant le tuer.

- Où est-il ton cher Vishous ? demanda la voix coléreuse de l'autre à son oreille. Il t'a abandonné à ton triste sort alors que tu cherches encore à le protéger.

Butch ne put s'empêcher de tressaillir. L'autre avait tapé juste. Vishous l'avait bel et bien laissé tomber, mais Butch avait appris depuis longtemps à ne pas compter sur qui que ce soit. Personne ne viendrait le sauver, parce qu'il n'avait personne dans sa vie. Ses collègues se demanderait où il était, mais personne ne s'en soucierait assez pour lancer une recherche et de toute façon, ils ne le trouveraient pas. Il allait crever ici, aux mains de ce vampire psychopathe.

- Dis-moi comment trouver Vishous, susurra Orion. Le seul allié que tu puisses trouver ici, c'est moi. Je te vengerai. Tu ne lui dois rien.

Butch n'était pas certain de ça. Il devait à Vishous des moments mémorables. Il n'était peut-être plus dans sa vie, mais il resterait le seul pote que Butch ait jamais eu. Et il était tellement plus que ça. Il était le seul... amour que Butch ait connu. Putain, pourquoi l'avait-il rejeté ?

- Dis-moi où il est, continua Orion.
- Cherche dans les pages blanches, cracha Butch.

Un poing frappa droit dans son estomac avec la force d'un bulldozer. Butch sentit de la bile remonter dans sa bouche, accompagnée d'un goût de sang. Il cracha le mélange et chercha à retrouver sa respiration.

Oui, il allait mourir ici. Mais il ne trahirait pas V. Le mec lui avait fait assez confiance pour lui laisser ses souvenirs. Que V veuille de lui ou non, il ne le trahirait pas. Il l'aimait et si ça devait lui coûter son dernier souffle, ainsi soit-il.

- Combien sont-ils en tout à la Confrérie ? demanda l'autre.

Peut-être pensait-il que si Butch ne tenait pas à balancer Vishous, il aurait moins de scrupules pour les autres, mais le flic ne livrerait pas non plus les Frères de V.

- Sept, répondit-il. Il y a Prof, Atchoum, Grincheux...

Butch hurla quand une lame se planta dans sa cuisse, assez profondément pour toucher l'os.

- Tu vas apprendre à me respecter, gronda D'Artagnan.
- Ça...m'étonn...erait, répondit Butch avec le peu de souffle qu'il lui restait.

Il força ses lèvres dans un sourire de défi. Il entendit l'autre gronder. Un son effroyable. Il savait qu'un coup allait arriver, mais il n'avait plus la force d'ouvrir les paupières pour le voir venir. Qu'il brise donc son corps, il ne mettrait jamais Butch à sa botte. Il mourrait avec son honneur et sa loyauté intacte. Ce fut la dernière chose qu'il se dit avant que le coup n'arrive et qu'il ne perde conscience sous une vague de

douleur intense.

---

Lorsque Marissa se réveilla, elle était seule dans le lit de Gabriel. Elle entendit l'eau couler dans la salle de bain, le guerrier devait s'être réveillé avant elle.

Gabriel avait trouvé refuge dans une des maisons laissées vides par la Glymera lorsque ses membres avaient fui après les attaques des Lessers.

D'ailleurs c'était elle qui lui avait indiqué l'adresse. Ça ne ressemblait pas à son comportement habituel de femelle sage et obéissante, mais elle n'avait pas voulu que Gabriel retourne dans la maison en ruine dont il lui avait parlé. Hors de question.

Elle avait été certaine que les aristocrates ne se seraient même pas souciés de choses aussi futiles que de faire couper l'eau ou l'électricité et elle avait eu raison. Après avoir passé plusieurs siècles à les côtoyer, elle avait appris à les connaître. Elle avait même été l'une d'entre eux autrefois.

Gabriel avait demandé à Igor de venir avec eux, mais il avait dit que plus ils seraient nombreux au même endroit, plus ils seraient repérables. Marissa n'avait aucune idée d'où pouvait se trouver le mercenaire aux cheveux rouges, mais elle ne se faisait pas de soucis pour lui, il était plus que capable de prendre soin de lui-même.

Dans un coin de la pièce, elle vit des vêtements que Gabriel avait volés dans le stock d'un magasin de sport. Principalement des vêtements de cuir destinés à la moto. Elle n'en revenait pas d'avoir fui sa petite vie à la clinique de son frère pour venir se jeter dans les bras d'un mercenaire, doublé d'un voleur, doté d'une âme de guerrier et d'un cœur de poète.

Gabriel était une contradiction sur pattes. Toutes ses facettes si différentes se mélangeaient pour créer l'être le plus parfait au monde. Jamais Marissa ne s'était sentie si vivante, si heureuse qu'en étant dans les bras de Gabriel. Son ange déchu. Son mâle.

Elle avança et prit un pantalon de cuir dans un sac, elle l'enfila et y ajouta un débardeur rose clair. D'habitude, suivant les règles de la bienséance, elle aurait porté une chemise au dessus de son débardeur, mais pas aujourd'hui, elle était libre. Voilà ce que lui apportait Gabriel et qui lui avait tant manqué. Un sentiment de liberté, pour la première fois, elle pouvait respirer librement et là encore c'était une contradiction, parce que ce mâle lui coupait le souffle.

Elle s'avança et regarda son reflet dans un miroir sur pied, ses cheveux étaient encore ébouriffés d'avoir été parcourus par les doigts de son aimé. La veille encore,

elle aurait tenté d'en faire une tresse, mais aujourd'hui, elle les peigna simplement avec ses doigts et les laissa tomber dans son dos, le bout frôlant son pantalon de cuir.

La porte de la salle de bain s'ouvrit en laissant échapper de la vapeur, Gabriel apparut vêtu seulement d'une serviette et se figea dans l'entrée. Il la regarda de haut en bas avec un demi-sourire aux lèvres.

Marissa se sentit bête. Gabriel n'aimerait sûrement pas. Les mâles aimaient les jolies femmes, douces et qui portaient des robes aux couleurs poudrées.

- J'avais juste envie d'essayer, dit-elle en maltraitant le tissu du débardeur entre ses doigts.

Gabriel s'approcha et saisit ses mains, pour qu'elles arrêtent de s'agiter nerveusement. Il embrassa chacune de ses paumes avant de prendre son visage en coupe.

- Tu es magnifique, dit-il en déposant un baiser sur ses lèvres.
- Je... tu sais la Glymera...
- La Glymera peut aller se faire foutre, lança Gabriel en levant les yeux au ciel. Dis-le princesse.
- Mais Gabriel, enfin... fit Marissa.
- Vas-y, s'esclaffa Gabriel. Je te promets que tu ne vas pas te faire foudroyer sur place.
- La Glymera peut, euh, aller se faire foutre, dit-elle.

Ce fut comme si un poids s'enlevait de ses épaules. Gabriel lui accorda un sourire rayonnant auquel Marissa répondit immédiatement.

- Je crois que je t'aime, dit-elle.

Le sourire du guerrier s'élargit, puis il l'embrassa avant de faire mine de se retourner.

- Reviens me voir quand tu seras sûre, lança-t-il.
- Gabriel ! gronda Marissa.

Il pouffa et revint vers elle pour la prendre dans ses bras.

- Je plaisante, princesse. Moi aussi je t'aime.

---

Rehvenge était assis dans son salon au camp sympathique. En face de lui, se trouvait un mercenaire qui évoquait irrésistiblement un jeune Viking. Il était arrivé là avec les premiers rayons de la lune et tout ce qu'il avait fait c'était répéter son nom. Les

autre avaient bien essayé de le tuer, mais ce mec avait un tel contrôle de son mental qu'il avait grillé les circuits du sympathé qui s'était introduit dans sa tête et autant dire que le malheureux qui avait voulu tenter un corps à corps n'avait pas survécu assez longtemps pour en parler. Rehv s'était retrouvé intrigué par ce personnage et avait accepté de le voir. Il n'avait pas peur de se retrouver seul avec le mec, Rehvenge avait confiance en ses capacités. Pour être roi des sympathé, on ne devait montrer aucune faiblesse, mais ça ne suffisait pas, il fallait être le plus puissant. Si l'autre con n'avait pas tenu dans le cerveau du mercenaire, ce ne serait pas le cas de Rehv.

- Qu'est-ce que tu me veux ? demanda Rehvenge.

L'autre pointa ses tempes, pour montrer à Rehv qu'il lui accordait l'accès. Le sympathé y découvrit que le mec ne parlait pas très bien anglais, il ne connaissait que quelques phrases. L'autre tria des images et les lui envoya. Rehv reconnu Lorry et sa clique qui étaient avec un vampire aux longs cheveux, avec des petits yeux de rapace et une fine moustache. Orion, lui apprit l'esprit du mercenaire.

Il observa la scène voyant Lorry et l'autre se mettre d'accord pour le tuer. Ben voyons, c'est ce qu'on allait voir. Il ne s'était jamais fait d'illusions, il ne pouvait compter sur personne ici, mais le mec en face de lui et lui avait un intérêt commun. Un ennemi commun et c'était le genre de chose qui poussait deux mecs à s'élever l'un à côté de l'autre. Il dit à l'autre par la pensée qu'il tuerait Lorry lui-même. L'autre hocha la tête satisfait, il se leva et sortit pour se dématérialiser sans demander son reste.

Rehvenge voyait rouge, plus que d'habitude s'entend. Lorry allait déguster, il allait faire connaissance avec les scorpions de Rehv et ça risquait de lui déplaire.

---

Vishous se trouvait avec ses Frères dans le bureau du roi. Seul Z manquait à l'appel puisqu'il était hors jeu pour ce soir. Ils s'apprêtaient à sortir en patrouille, mais étant donné que Rhage avait demandé à parler à Wrath seul à seul avant la réunion, V se doutait que son frère avait rapporté au roi qu'il n'était plus lui-même, aussi, il ne fut pas vraiment surpris quand Wrath lui donna une soirée de congé. Vishous haussa les épaules. Sortir ou pas, il s'en tapait.

Il se trouvait dans le hall, prêt à retourner à la Piaule quand John lui tomba dessus. Lui aussi était interdit de patrouille.

- *Tu viens t'entraîner avec moi ?* signa-t-il.

Vishous acquiesça. Pourquoi pas, si c'est ce l'autre voulait, pour lui ça ne changeait

rien.

Ils se rendirent ensemble au centre d'entraînement, John semblait vraiment sur les nerfs. Tout à coup il frappa son poing dans sa main, avant de se mettre à les agiter furieusement.

- *Tu y crois, toi qu'ils m'enferment comme un gosse ? J'ai envoyé Qhuinn se faire foutre, je ne parle plus ni à Thor, ni à ma shellane, je deviens dingue V. Tout ce qu'on me dit c'est que j'y serais passé si tu ne t'étais pas pointé l'autre nuit.*
- Si Orion n'avait pas eu de sympathes avec lui, tu lui aurais botté le cul, répliqua Vishous.

Il ne cherchait pas vraiment à reconforter le mec, il disait simplement ce qui était. L'autre le regarda comme s'il le voyait pour la première fois. V entendit dans ses pensées qu'il était choqué de trouver en Vishous celui qui croyait en lui.

Ils entrèrent côte à côte dans la salle de sport. Après être passé au vestiaire pour mettre un short noir et déposer ses armes, V se dirigea vers un tapis de course alors que John visait les sacs de sable.

Ils s'entraînèrent dans un silence confortable, jusqu'à ce que Lassiter entre dans la salle comme un boulet de canon.

Autrefois ça aurait énervé V. Il n'aimait pas l'ange, mais aujourd'hui, il se contenta de le fixer.

- Mon frère veut te parler, dit l'autre d'un ton pressent.

Son frère ? Depuis quand en avait-il un ? Bah peu importe, V s'en foutait.

- Il est où ? demanda-t-il.
- Je ne l'ai pas amené, je connais les règles de sécurité. Il est en ville, suis-moi.

Vishous hocha la tête, il passa dans les vestiaires pour remettre ses fringues et ses armes avant de suivre Lassiter, John lui emboîta le pas. Vishous ne voyait pas de raisons de l'en empêcher, il le laissa venir. Il se demanda vaguement ce que pouvait lui vouloir le frère de Lassiter, mais ça n'avait pas vraiment d'importance, rien n'en avait.

Ils se dématérialisèrent pour arriver devant une maison de la Glymera. V entra derrière Lassiter, John toujours collé aux basques. Ils avancèrent dans un salon où ils prirent place. Mais personne d'autre n'était là, cependant V entendait des bruits dans la maison, ils n'y étaient donc pas seuls. Il sortit une de ses dagues pour jouer avec, en réalité, c'était pour pouvoir réagir plus rapidement, mais quelqu'un d'extérieur penserait qu'il s'ennuyait. Une femelle passa dans le couloir, puis se figea en les voyants assis dans le salon.

- Vishous ? demanda-t-elle.
- Dame Marissa ? demanda V n'étant vraiment pas certain.

Si c'était elle, elle avait drôlement changé.

- Que faites-vous ici ? s'étonna-t-elle.

Ah oui, c'était elle.

- Nous sommes venus voir Gabriel, répondit Lassiter.
- Oh, il va arriver. Comment allez-vous Vishous ? demanda-t-elle.
- Ça va.

Combien de fois avait-il répété ces mots ces derniers temps ? Il n'était même pas sûr de savoir ce qu'ils signifiaient. Marissa le regarda comme si elle avait de la peine pour lui. Vishous pencha la tête et fronça les sourcils pour la fixer. Pourquoi avait-elle de la peine ? Elle se força à lui sourire avant de s'excuser et de se rendre dans la cuisine.

---

Gabriel attendait l'arrivée d'Igor pour aller parler aux guerriers dans le salon. Il ne doutait pas que l'autre allait être énervé si Orion s'en prenait à sa propriété, même s'il ne s'agissait que d'un serviteur ou quelque chose du genre. Car c'était clairement pour le viser, lui. Il valait donc mieux attendre d'être à forces égales au cas où le mec déciderait de descendre le messager.

Quand l'autre mercenaire arriva, il relâcha sa respiration il n'avait pas mis trop longtemps, tant mieux, il ne voulait pas trop faire attendre les guerriers de la Dague Noire. Car Vishous n'était pas venu seul, il était accompagné d'un autre guerrier, presque aussi grand que lui et tout aussi imposant. Ils étaient vraiment gigantesques.

- Le roi sympathique va s'occuper du plus fort, mais il faut qu'on se démerde avec les autres, s'il en tue plus d'un, il va se retrouver avec une rébellion sur les bras, dit immédiatement Igor.
- C'est toujours bon à prendre, répondit Gabriel. J'ai trouvé Vishous, il nous attend dans le salon avec un autre guerrier et mon frère.
- Allons-y.

Igor mit une claque dans le dos de Gabriel en souriant. Il semblait particulièrement impatient de se jeter dans la bataille. C'était inévitable, bien sûr, soit ils mettaient Orion à terre, soit ce serait lui qui les mettrait à genoux.

Pour l'instant, ils bénéficiaient de l'élément de surprise, mais Orion ne tarderait pas

à passer à l'attaque et s'ils lui en laissaient le temps, ils n'auraient plus cet avantage décisif. Ils devaient au moins faire baisser les troupes d'Orion pour pouvoir l'atteindre. Le guerrier du salon voudrait quant à lui récupérer son humain et s'il pouvait tuer un ou deux des alliés d'Orion en passant, ça arrangerait les mercenaires. Ils allaient passer à l'attaque cette nuit, cependant, Gabriel avait le pressentiment affreux que l'un d'entre eux ne rentrerait pas, mais lequel ?

Il retrouva Marissa dans la cuisine et l'embrassa en y mettant toute son âme, juste au cas où...



Vishous regarda les deux mâles entrer, s'il avait eu le temps de penser que peut-être il connaissait ce mystérieux Gabriel qui voulait lui parler, il comprit vite que non. Il échangea un regard avec John qui haussa les épaules. Lui non plus ne les avait jamais vus.

- Je vais vous laisser, dit Lassiter en se levant.
- Si c'était un piège, je garde leurs tripes après les avoir tués et je t'étrangle avec, annonça froidement Vishous.

L'ange tressaillit. Il l'en savait capable. Le vampire blond leva les deux mains, comme pour chercher à le calmer.

- Ce n'est pas un piège, dit-il avec un accent français prononcé, il se tourna vers Lassiter pour ajouter, pars en paix mon frère, merci de ton aide.

L'autre hocha la tête et il disparut.

- Si nous vous avons demandé de venir, c'est pour parler d'Orion, continua le blond. Je suis Gabriel et voici Igor.

Le roux hocha la tête dans leur direction. C'était étrange de se présenter à un autre guerrier sans donner son lignage.

- Ce ne sont pas vos noms complets, constata V.
- Je n'ai pas de père, et Igor a renié le sien, l'informa l'autre.

Le roux parla en Néerlandais, pensant certainement que Vishous ne le comprenait pas.

- C'est le fils du Bloodletter ? demanda-t-il à Gabriel sans quitter Vishous des yeux.
- Malheureusement, répondit V dans la même langue. Maintenant dites-moi ce qu'il y a avec Orion avant que je ne perde patience.

En fait V n'en avait rien à foutre, il n'avait rien de mieux à faire ce soir, mais c'était une façon de s'affirmer.

- Nous voulons créer une alliance avec vous. Nous avons nos raisons de lui en vouloir et il détient un humain qui je pense est une de vos propriétés, répondit Gabriel.

Vishous s'esclaffa pour la forme.

- Vous devez vous tromper, répondit-il. Je n'en ai pas.
- Écoutez ça, dit le grand roux en sortant un lecteur de sa poche.

Il le mit en marche. D'abord V n'entendit que des bruits de fond. Du métal, de l'eau, des chaînes peut-être. C'était quoi leur délire ? Puis il entendit la voix d'Orion cracher quelque chose à son sujet.

*« Crois-tu que Vishous t'ait abandonné parce qu'il a trop peur, ou simplement parce qu'il s'en fout de toi ? »*

V entendit quelqu'un qui toussait de manière douloureuse. Il sentait que la suite n'allait pas lui plaire.

*« Vishous t'emmerde ! cracha une voix rocailleuse. Et moi aussi ! D'ailleurs tu ferais bien de me tuer tout de suite. Je ne parlerai jamais... »*

- NON ! hurla Vishous en sautant sur ses pieds.

Tous les yeux se tournèrent vers lui, mais il n'en avait rien à foutre. Toutes les digues qui s'étaient installées en lui, retenant tous les sentiments, les empêchant de l'atteindre, lâchèrent en même temps. C'était le flic ! Butch souffrait, Butch allait mourir !

Vishous agrippa le col du roux et le souleva de terre.

- Amène-moi à lui, gronda-t-il.

John vint se placer à côté de lui pour lui assurer son soutien, mais V y serait même allé tout seul. Bordel de merde, il allait les détruire !

Ce sale fils de pute d'Orion allait saigner. Rien n'aurait pu calmer V, il irait tout seul s'il le fallait, il se foutait de savoir ou non combien d'hommes seraient face à lui. Une armée entière ne le séparerait pas de Butch et s'il était mort... la population de Caldwell ferait bien de se barrer, parce que V était une putain de bombe atomique et qu'il ne valait mieux pas être dans les parages s'il explosait.

---

Orion en avait marre que l'humain perde conscience sans arrêt, il n'arrivait pas à



tirer quoi que ce soit de lui, mais ça restait divertissant de le détruire en attendant le retour de Lorry.

Il était rentré à son stupide camp sympathique après un appel de son roi, il avait laissé les autres derrière lui, mais il n'était pas encore revenu. Il avait dit qu'il ne devait en avoir que pour une heure, mais ça en faisait cinq. Orion, s'ennuyait et l'humain avait encore perdu connaissance.

Orion saisit un seau d'eau glacée pour tenter de réveiller l'humain, mais avant qu'il ne le lui balance dessus, un bruit sourd, comme un tremblement de terre se fit entendre. Orion se figea et tendit l'oreille.

La porte se mit à trembler toute seule, puis elle éclata en mille morceaux alors qu'une vague glacée entra dans la maison. Orion trembla des pieds à la tête, il n'avait jamais senti une telle énergie.

Il jeta un œil dans l'emplacement où s'était trouvée la porte, il vit devant sa maison quatre mâles se tenant les uns à côté des autres dans une posture menaçante. L'énergie venait de l'un d'eux. Il avait fait exploser la porte sans même la toucher. Ils avancèrent d'un pas avec des grognements menaçants.

- C'est l'heure de crever, lança l'un d'eux.

Orion recula au fond de la pièce en reconnaissant les vampires. Il y avait Gabriel et Igor qu'il croyait avoir tués, Vishous dont il détenait l'humain et Tehrror qu'il avait essayé d'assassiner. Il doutait fort qu'ils soient là pour boire le thé.

Il appela les sympathiques et ses mercenaires. Trois d'entre eux arrivèrent. Igor s'arrêta pour se battre avec l'un des vampires, Tehrror fit de même. Le troisième passa près de Vishous qui lui brisa la nuque d'un seul geste. Le regard glacé restait fixé sur Orion, jusqu'à ce qu'un gémissement provienne de l'humain.

Vishous tourna les yeux vers lui, il se figea puis poussa un grondement effroyable alors qu'une vague d'énergie était expulsée de son corps avec la force d'une explosion atomique. La maison toute entière trembla sur ses fondations et toutes les vitres éclatèrent. Orion sentit ses os trembler dans son corps.

Il ne pouvait pas être un simple vampire, il était beaucoup trop puissant. Il n'avait jamais vu une telle énergie.

- V ? souffla l'humain.

- Je suis là, répondit le vampire en approchant de l'humain. Gabriel, empêche ce cher Orion de se barrer.

---

Vishous était à la fois soulagé de voir que Butch était vivant et furieux de voir ce

qu'on lui avait fait subir. Il arracha les chaînes qui le retenaient et le pris dans ses bras. L'autre gémit de douleur.

- Barre-toi, souffla Butch. Je suis déjà foutu.
- Non !

Vishous déposa Butch par terre. Il jeta un œil à Gabriel qui empêchait Orion de fuir, Igor et John essayaient de contenir les mercenaires, mais V savait qu'il devait faire vite avant que les sympthes n'arrivent et que la machine ne s'inverse.

- Tu vas t'en sortir, dit-il à Butch en embrassant ses lèvres tuméfiées.

Butch soupira sous ses lèvres. Et Vishous sentit son cœur se briser encore une fois. Il n'était pas certain que Butch allait survivre, mais il le souhaitait plus que tout au monde.

- Je te ramène à la maison, dit-il.
- Je... t'aime V.

Vishous se figea, il sentit une goutte d'eau tomber sur son visage. Une seule et unique.

Merde ! C'était ce qu'on appelait une larme.

Il porta Butch et le mit dans un coin pour qu'il soit à l'abri. Le mec avait déjà reperdu connaissance, mais il l'embrassa quand même. Vishous devait se dépêcher d'en finir avec les futurs cadavres qui se trouvaient là, pour emmener Butch auprès de Manny. Il se dressa de toute sa hauteur et libéra son pouvoir, les têtes se tournèrent vers lui.

Il était l'heure de laisser parler sa colère.

## Chapitre 28

En général, Vishous tuait froidement, méthodiquement, mais il faut dire qu'en général, il n'était pas habité d'une rage aveugle. Une colère vengeresse contre celui qui avait osé s'en prendre à *son* homme. Il jeta un dernier regard à Butch. Tout son corps était mutilé, sanguinolent. Il avait dû souffrir le martyr et pourtant il n'avait pas trahi V ni la Confrérie.

- Il va payer *nallum*, lui promis V, bien que le mec soit inconscient.

Orion n'allait pas seulement mourir, il allait souffrir avant d'être anéanti.

Vishous gronda et se jeta dans la bataille. Plusieurs sympathes arrivèrent, Vishous concentra ses capacités mentales pour faire barrage entre eux et les mâles qui se battaient à ses côtés, mais il ne pourrait pas le faire longtemps. Les sympathes étaient trop nombreux et les idées de V pas assez claires pour rester concentrer sur autre chose qu'Orion.

Ce connard s'était retranché dans un coin de la pièce derrière un de ses mercenaires avec lequel Gabriel se battait. John et Igor étaient quant à eux occupés à se battre dans l'entrée. Les sympathes restaient hors de portée, pas si cons que ça les fouilleurs de tête, ils se planquaient derrière des flingues en plus.

Mais Vishous s'en foutait, son regard avait comme un angle mort sur tout ce qui n'était pas Orion.

V fonça vers lui si vite que l'autre n'eut même pas le temps de le voir arriver. Il le prit à la gorge et le souleva du sol pour le claquer dans le mur.

- T'aurais jamais dû t'en prendre à lui, cracha Vishous en serrant sa prise autour de la gorge de l'autre dont les yeux s'écarquillèrent.

Orion essaya bien de se dégager, mais V lui balança un coup de poing dans les côtes satisfait d'en entendre certaines craquer. Il attrapa l'un des bras d'Orion quand l'autre tenta de le frapper et tira dessus de toutes ses forces, jusqu'à ce que le membre soit disloqué. Orion poussa un cri assourdissant et V sourit. Il n'avait plus aucune compassion, ni aucune morale en lui, tout ce qu'il voulait, c'était entendre l'autre crier, comme il avait fait crier Butch.

Il regarda Orion et se trouva furieux de voir son visage intact bien qu'il soit déformé par la douleur. Il relâcha sa gorge et lui mit un coup du plat de la main droit dans son nez. Le sang jaillit comme un geyser, alors que l'autre se tenait le nez. On entendit dans son cri le glouglou du sang qui descendait dans sa gorge. Mais ce n'était pas assez, V en voulait plus, il lui mit un crochet en pleine mâchoire et recommença jusqu'à ce qu'il entende des dents sauter. Après quoi il le colla à nouveau au mur et

pencha la tête d'Orion en arrière.

- Avale, cracha Vishous.

L'autre secoua la tête tant bien que mal. Mais Vishous ne considérait pas cela comme une réponse satisfaisante. Il plaqua une de ses mains sur la bouche d'Orion en le gardant toujours coincé contre le mur et mit un coup du tranchant de la main dans sa gorge. Automatiquement, l'autre chercha à déglutir. Et il se retrouva à gémir quand ses dents descendirent dans sa trachée.

- Quelle douce musique, se moqua Vishous.

Il claqua encore une fois la tête d'Orion dans le mur puis lui mit un coup de bottes dans le tibia. L'os craqua et perça la peau, Orion s'écroula en gémissant toujours. Mais V n'entendait pas ses gémissements, tout ce qu'il entendait, c'était l'enregistrement d'Igor dans lequel le flic était torturé. Il l'entendait défier Orion d'une voix faible avant de hurler de douleur.

- Ça t'a amusé de le torturer ? cracha Vishous à l'autre qui était à terre en lui mettant un coup dans l'estomac. Tu t'es éclaté, sombre merde ? T'as cru que t'étais quelqu'un ? ajouta-t-il avec un autre coup. Tu veux savoir un secret ? T'es personne. Rien qu'une merde ! Une larve qu'on écrase !

Vishous ponctua la fin de sa phrase en comprimant le visage d'Orion entre le sol et sa botte, puis il appuya de plus en plus fort, guidé par sa rage que rien ne pouvait calmer si ce n'est de voir souffrir ce fils de pute. La mâchoire d'Orion se déboita dans un craquement affreux.

En retirant sa botte du visage tant haï Vishous vit la bouche béante qui poussait un cri effroyable et il sourit. Mais ce n'était pas assez.

Il voulait qu'Orion souffre plus que Butch, il sortit une de ses dagues et la souleva au dessus de sa tête avant de l'abattre entre les jambes d'Orion, épinglant ses couilles au plancher. L'autre poussa un hurlement qui était à mi-chemin entre une rage impuissante et un cri de pure agonie.

- Tu peux gueuler tant que tu veux, lança V dont les crocs étaient si longs qu'il crachait tout autant qu'il parlait. Personne ne te sauvera de moi.

Il se laissa tomber à genoux sur le torse d'Orion et commença à découper une de ses oreilles quand il vit John et Gabriel tomber en même temps. Merde, les sympthes venaient de passer son barrage. Igor quand à lui, fronçait les sourcils et serrait les dents sous la douleur, il tanguait légèrement mais il continuait à se battre. Impressionnant, V ne connaissait personne d'autre que lui qui soit capable de résister à un sympthe.

V taillada les veines des avant-bras d'Orion pour que le sang s'écoule et qu'il ne puisse même pas se régénérer de la moindre coupure, puis il se leva.

- Attends-moi là, dit-il à l'autre, j'en ai pas fini avec toi.

---

Gabriel avait l'impression qu'un incendie avait prit dans sa tête, brûlant chaque terminaison nerveuse pour qu'elles ne reçoivent plus qu'un message de douleur. Il se retrouvait aveuglé, n'avait plus aucun repaire lui permettant de se redresser. Il n'aurait même pas su dire si quelqu'un était entrain de le frapper à cet instant tant la souffrance était intense.

Il avait eu beaucoup de mal à se débarrasser du mercenaire qu'il affrontait. Orion avait fait appel à du haut de gamme. Mais par chance, il avait réussi à le tuer avant que les sympthes ne s'en mêlent.

Son cerveau connut une nouvelle explosion et Gabriel hurla bien qu'il n'entende pas son propre cri.

Puis la pression dans son crâne se relâcha lentement. En ouvrant les yeux, Gabriel aperçut Vishous qui brillait d'une lumière blanche. Rien à voir avec les anges, cette lumière lui rappela Annalyse. Plusieurs sympthes tirèrent sur le frère.

Igor fonça sur les tireurs pour les tacler. Gabriel se releva en même temps que John pour venir leur prêter main forte.

Vishous était touché à un bras et à la hanche, mais il n'en semblait pas handicapé. Gabriel tua l'un des tireurs en lui tranchant la gorge. Il était occupé avec un deuxième lorsqu'Igor grogna, signe qu'il avait été blessé. Il acheva le symythe et partit à la recherche d'une nouvelle proie lorsque son attention fut détournée.

Il entendit Vishous gronder et son regard suivit le même chemin que les yeux de diamant. Un symythe s'approchait de l'humain inconscient. Vishous fonça droit sur lui.

- Non ! hurla Gabriel, mais l'autre vampire ne lui prêta pas attention.

C'était un piège. Vishous était aveuglé par son instinct protecteur, il ne l'avait donc pas remarqué, mais Gabriel avait les idées assez claires pour en être certain. Personne n'avait manqué la fureur de Vishous qui laissait comprendre à quel point cet homme comptait pour lui. Le symythe en tirait avantage, il savait que le vampire foncerait tête baissée si l'humain était menacé.

Sans perdre une seconde en réflexions inutiles, Gabriel s'élança derrière Vishous. Ce mec était puissant, bien plus fort que tous les mercenaires qu'il avait croisé dans sa longue vie. Mais personne n'était plus rapide que Gabriel.

Vishous arrivait déjà à la hauteur du symythe, fonçant vers un coup mortel sans même s'en rendre compte, quand Gabriel le dépassa avec la rapidité d'une rocket.

Il arriva à se placer de justesse entre le vampire et le symythe. La lame destinée à Vishous se logea dans sa poitrine.

Gabriel sentit une brûlure envahir ses poumons et son cœur. Du sang s'écoula de sa bouche dans un filet. Les yeux de diamant s'écarquillèrent en fixant son torse. Gabriel n'avait pas besoin de vérifier pour savoir que son cœur avait été transpercé de part en part. Vishous le mit de côté et s'attaqua au sympathé, arrachant sa tête à coup de crocs furieux. Gabriel s'écroula au sol en sentant son corps s'engourdir et un froid inhabituel l'envahir. Il garda les yeux ouverts pour affronter la mort en face.

Il l'avait su.

Quelque part, il avait immédiatement compris que son mauvais pressentiment lui était destiné. Il n'avait simplement pas accepté de l'admettre.

Il eut une pensée pour sa princesse, revoyant son visage magnifique, rayonnant quand elle lui avait dit qu'elle l'aimait quelques heures plus tôt. Le son de sa voix quand elle avait soufflé son prénom en frissonnant dans ses bras. Il aurait aimé avoir plus de temps à passer avec elle. Mais pour l'avoir connu, Gabriel mourait en mâle heureux.

- Marissa... dit-il dans son dernier souffle.

Il vit le visage de Vishous se pencher sur lui, puis il devint aveugle et son cœur se tut, tout comme ses respirations. Gabriel n'était plus.

---

Igor passa en trombe à côté d'Orion qui gémissait toujours en se vidant de son sang sur le sol. Il s'en foutait totalement. Il avait achevé le dernier sympathé debout, dès qu'il avait vu que Gabriel était blessé.

Vishous était penché sur lui. Son visage se transforma en un masque abattu alors qu'il secouait la tête.

Non ! Igor devait avoir mal interprété ce geste, Gabriel ne pouvait pas être mort. Il y a deux minutes à peine il se battait à ses côtés et puis il avait une vie, il venait de trouver sa princesse. Il n'avait pas le droit de mourir maintenant.

Si quelqu'un avait dû mourir ce soir cela aurait dû être Igor. Il n'avait personne à aimer, mais Gabriel...

Igor eut à peine le temps de voir les yeux vitreux et sans vie du mercenaire, avant que son corps ne disparaisse comme par magie. Son regard croisa celui de Vishous et il n'eut pas conscience de s'écrouler avant que John ne vienne le soutenir.

Pourquoi réagissait-il ainsi ? Igor avait vu des hommes et des vampires mourir, il avait lui-même tué son père et ses frères, mais jamais il ne s'était senti... triste. Il s'était attaché à Gabriel. Il ne se savait même pas encore capable de s'attacher à quelqu'un. Mais Gabriel n'était plus là.

- Il m'a sauvé la vie, lui dit Vishous en néerlandais.

Igor hochait la tête.

- Qu'est-ce que je vais dire à la princesse ? demanda-t-il.
- Qu'il est tombé au combat, avec honneur.

Oui, ça semblait une bonne chose à dire. C'était une fin enviable pour un guerrier, mais il doutait que ce soit d'un quelconque réconfort pour Marissa. Et il n'avait même pas de corps à ramener. Mais Igor prendrait soin d'elle. En souvenir du guerrier poète, il s'occuperait de Marissa.

---

La mort de Gabriel avait calmé la colère aveugle de Vishous. Il laissa John s'occuper d'Igor. Le mec avait la même expression que V avait vue sur le visage de tous ses Frères après la mort de Darius.

Il revint vers Orion qui le regarda arriver avec les yeux figés dans une expression de pure terreur. Tant mieux.

- C'est ton jour de chance, lui dit Vishous. Je comptais jouer encore avec toi, mais finalement tu vas mourir tout de suite.

L'autre gémit en essayant de former un mot, mais V s'en foutait de ce qu'il avait à dire. Il lui planta une dague droit dans le cœur et retourna la lame, broyant l'organe encore palpitant.

Vishous dénuda sa main gantée et fit disparaître tous les cadavres étalés au sol. Puis il revint vers John et Igor. Il envoya le gamin chercher les clés de la voiture d'Orion et s'approcha du corps de Butch.

Il entendait encore son cœur battre et c'était la seule chose qui empêchait V de devenir fou devant tant de blessures. Il fallait que Butch s'en sorte. Il le fallait. V ne savait pas ce qu'il ferait sans lui. Orion avait payé, mais ça n'avait pas arrangé pour autant ce qu'il avait fait.

- Tiens le coup, *nallum*, chuchota Vishous à l'oreille du flic en le soulevant dans ses bras. Les emmerdeurs dans ton genre ne meurent pas si facilement, pas vrai ?

Un sourire se dessina sur les lèvres de Butch et le cœur de V s'arrêta de battre. C'était bon signe s'il l'entendait.

---

Après la noirceur et le froid du trou noir qui l'avait englouti, Gabriel ressentit sur sa peau un rayonnement et une chaleur douce qu'il n'avait plus connus depuis des siècles.

Le soleil.

En étant vampire, il avait quelques fois défié sa nature pour simplement apercevoir un rayon à l'aube, mais cela s'était avéré affreusement douloureux. Pas cette fois. Le soleil caressait sa peau de sa lumière chaude. Gabriel sourit.

En regardant autour de lui, il reconnut immédiatement l'endroit, il se trouvait devant des portes à la blancheur éclatante, les portes de l'Au-delà. Sans un bruit, elles s'ouvrirent devant lui, laissant apparaître une lumière dorée, plus belle encore que celle du soleil. Gabriel n'avança pas, il tomba à genoux. Il savait que son Père, le Créateur se tenait dans cette lumière.

- Tu as trouvé le pardon, lui dit une voix au timbre mélodieux qui lui évoquait une symphonie magnifique.
- Comment ? demanda-t-il.
- Tu as retrouvé foi en l'homme. Tu as donné ta vie, pour en sauver une autre.
- Il s'agissait d'un vampire, répondit Gabriel d'une petite voix pour ne pas se montrer irrespectueux.
- Et pour qui se battait ce vampire ? demanda la voix sublime sortant de la lumière.
- Pour un homme.
- Oui, un homme. Bienvenue pour ton retour parmi nous. Entre mon fils.

Gabriel ne bougea pas. Il était figé. Il avait espéré ce moment pendant si longtemps, mais maintenant qu'il était arrivé, il ne voulait pas se trouver là.

- Je vois, chuchota la voix. Souhaites-tu vraiment revenir à une espèce inférieure ? Une condition dans laquelle tu te verras refuser tant de choses ? Une condition qui te condamne aux ténèbres ? Pour... elle ?
- Mais elle est ma lumière, Père. Vous m'avez dit de trouver le pardon et de trouver la lumière...

La voix se fit amusée, comme si Gabriel était un bon garçon intelligent qui avait bien répondu.

- En effet, je l'ai dit.

Gabriel se demanda tout à coup si ça n'avait pas toujours été son destin.

- Le saviez-vous Père ?
- Je sais tout, répondit-il.



Gabriel sourit. Bien sûr qu'il voyait tout. Il avait pensé que son Père le détestait, mais il lui avait simplement ouvert une autre voie. Plus difficile certes, mais qui en valait largement les peines endurées.

- Je ne te détesterai jamais, mon Fils. Va maintenant.

Gabriel se releva et regarda droit dans la lumière. Profitant de sa chaleur, de sa beauté, parce qu'il n'allait pas la revoir de si tôt. Mais il n'en était pas triste. Parce qu'une autre lumière l'attendait. Celle d'un cœur qui battait pour lui, celle d'un sourire qui n'était qu'à lui. Il devait repartir, on ne faisait pas attendre une princesse.

---

La Bentley noire d'Orion pénétra dans la cour du manoir quelques minutes avant que le jour ne se lève. A peine le moteur coupé, la porte d'entrée s'ouvrit pour laisser passer Wrath accompagné de Beth, Rhage, Tohr et Phury. Z n'était visiblement toujours pas sur pieds.

- Reste derrière nous, intima Vishous au mercenaire roux qui les accompagnait.

Il sortit de la voiture en portant Butch. John vint se placer à côté de lui et Igor fit de même, prêt à se battre, malgré les instructions de V.

Le roi était entouré d'une énergie furieuse, montrant que le mec était prêt à exploser. Tohrment lança un regard de reproches à John qui releva dignement la tête, le défiant de dire quoi que ce soit.

- Où est-ce que vous étiez passé ? beugla Wrath
- On a réglé le compte d'Orion, lança Vishous, maintenant si tu veux bien me laisser passer, Butch a besoin de soins.

L'humeur de Wrath déjà massacrate, se fit encore pire.

- Vous avez tous les deux désobéi à un ordre direct, cracha-t-il en pointant un doigt accusateur sur lui puis sur John. En plus tu reviens avec un humain, et... c'est qui celui-là ? fit le roi en montrant Igor.

C'était toujours assez impressionnant de voir que malgré sa cécité, il savait où se trouvait tout le monde.

- Tu nous avais ordonné de ne pas patrouiller, corrigea Vishous.

Le roi fonça sur lui. V eut à peine le temps de confier Butch à John avant de se faire écraser au sol par une masse immense. Il ne chercha pas à lutter. Le roi lui colla la mandale de sa vie. Comme si V n'en avait pas assez vu ce soir.

- Je pourrais vous faire mettre à mort, tous autant que vous êtes, gronda Wrath.

- Il avait Butch ! hurla Vishous. Tu croyais peut-être que j'allais rester tranquille alors qu'il avait MON flic ? Tu rêves Monseigneur. Et si tu veux me séparer de lui, alors tues-moi tout de suite !
- Ne me tente pas, j'y pense déjà, répondit Wrath dans un sifflement.

Le silence se fit une seconde à peine avant qu'on entende la voix d'Orion.

*« Combien sont-ils en tout à la Confrérie ? »*

Tous les yeux se tournèrent vers Igor qui tenait un lecteur audio dans sa main. Après un ricanement la voix de Butch se fit entendre.

*« Sept, il y a Prof, Atchoum, Grincheux... »*

Puis un hurlement douloureux se fit entendre. Vishous savait bien que Butch était maintenant en sécurité avec John, mais l'entendre crier, même sur un enregistrement lui glaça le cœur et il se retint à grand mal d'envoyer balader le roi qui était sur lui pour aller le prendre dans ses bras. Le cri de Butch dura plusieurs secondes qui furent une pure agonie aux oreilles de V. puis à nouveau ce fut la voix d'Orion.

*« Tu vas apprendre à me respecter »*

Butch lui répondit d'une voix affaiblie en ayant du mal à articuler.

*« Ça m'étonnerais »*

On entendit un coup de poing, qui fit gronder V, puis Igor coupa son lecteur. Un silence de mort s'était installé dans la cour du manoir. Vishous vit tous les yeux se poser sur le corps inanimé de Butch. Rhage s'approcha de lui et posa une main sur le cœur de Butch en baissant la tête dans un signe de respect avant de reprendre sa place.

Un honneur réservé d'habitude à un soldat blessé ou mort. Les autres firent de même avec un temps de retard. Wrath se releva et tendit la main à Vishous. V accepta l'aide de son roi, bien qu'il n'en ait pas besoin, il savait qu'il s'agissait d'un signe de paix.

- Emmène-le à la clinique, dit finalement Wrath.

Vishous ne se fit pas prier. Il prit Butch dans ses bras et entra dans le manoir.

- V ? demanda Butch dans un souffle si bas qu'un humain ne l'aurait pas entendu.
- On est à la maison, répondit V. Ça va aller.

Derrière lui, il entendit Wrath s'exclamer :

- Mais... vous m'avez toujours pas dit qui c'est lui.
- T'es qui toi ? demanda Rhage.

*Bonne chance !* pensa Vishous, s'ils essayaient de communiquer avec Igor, ils allaient avoir du mal.

## Chapitre 21

Vishous passa les heures les plus longues de sa vie alors que Manello s'occupait de Butch. Il n'avait pas été autorisé à rester près de son flic parce qu'il était « trop instable ». Comme si menacer le médecin de le découper en tranches pouvait être considéré comme de l'instabilité, pff, n'importe quoi !

Xhex avait dû aller chercher du sang humain à l'hôpital, parce que Butch avait besoin d'une transfusion et qu'ils n'avaient pas le bon groupe sanguin ici. Il n'y avait de réserves que pour Mary et Manello.

Heureusement que la demi-sympathe pouvait sortir en plein jour. V n'avait pas envie de penser au résultat que ça aurait pu donner d'envoyer Fritz en mission de récupération, rien de bon à son avis.

Maintenant ça faisait plusieurs heures qu'il était assis au sol devant la clinique de la Confrérie à entendre par intermittence les gens s'agiter à l'intérieur en balançant des mots comme « hémorragie », « arrêt cardiaque », « 20 cc de ceci », « 50 cc de cela ».

Ses Frères se relayaient pour venir le voir, lui apporter à manger, à boire. Mais V ne voulait rien, son tabac lui suffisait.

Il n'avait jamais autant fumé de sa vie, il pompait tant de cigarettes qu'il n'était pas certain d'avoir avalé de l'oxygène ces dernières heures.

John et Igor l'avaient rejoint quelques heures plus tôt et ne l'avaient plus quitté depuis. Tous les trois ne parlaient quasiment pas, mais c'était comme si un lien s'était créé entre eux après la nuit passée, comme s'ils se sentaient un devoir envers celui qu'ils étaient allés sauver ensemble.

Ils étaient les trois rescapés d'une alliance improbable qui s'étaient jetés dans une mission suicide, mais qui finalement avaient formé une bonne équipe en venant à bout de sept sympathes, quatre mercenaires et un vampire sociopathe.

Vishous ne cessait de se lever pour aller jeter un œil à l'intérieur, John faisait les cent pas avant de se rasseoir, Igor quant à lui restait aussi immobile qu'une statue.

La seule fois où il s'était levé c'était pour aider John à empêcher Vishous de fracasser le mur.

V n'aurait pas su l'expliquer, lui qui aimait tant être seul, mais ça lui faisait du bien que les deux autres guerriers soient là. Déjà, ça l'empêchait de s'écrouler parce qu'il avait un public, mais surtout... ils étaient là.

Aucun des deux n'avait le devoir de les soutenir, lui ou Butch. John n'était pas un de ses Frères, ni Igor d'ailleurs, mais ils étaient là. Pour lui. C'était assez difficile à concevoir.

Vishous savait ne pas être un mec aimable, ni même appréciable, alors qu'est-ce qu'ils foutaient là tout les deux ?

Et enfin, alors que la nuit approchait à grand pas, Manello les laissa entrer. Tant mieux V ne savait pas combien de temps il aurait encore pu attendre. Manny se planta devant Igor en lui tendant la main, Igor lui rendit sa poignée de main et le médecin se présenta.

- Je suis Manuel Manello, dit-il d'un ton pas vraiment formel. On n'a pas été présentés je crois.

Igor se tourna vers V qui traduisit.

- Dis-lui que c'est un honneur de rencontrer un noble guérisseur au service de la race, répondit Igor.
- Nan, je lui dirais pas, grogna Vishous, c'est un trou du cul ce mec.
- Tu m'as dit la même chose pour le frère de Gabriel, répondit Igor.

Vishous haussa les épaules en levant les yeux au ciel.

- C'est de ma faute à moi, si ce sont tous des trous du cul ?
- Qu'est-ce que vous vous racontez ? demanda Manny.
- Rien, répondit V. lui c'est Igor, maintenant dis-moi comment va Butch.
- Si je n'avais pas de bonnes nouvelles à t'annoncer, j'aurais trouvé un moyen de me barrer discrètement et j'aurais couru jusqu'en Floride, rétorqua Manny.
- Je m'en doute, fit Vishous avec un sourire ironique, c'est pour ça que je ne t'ai pas encore sauté à la gorge.

Le médecin haussa les épaules et lui fit signe de le suivre. Ils entrèrent les uns derrière les autres dans la chambre dans laquelle Butch dormait relié à des machines. V lutta contre l'envie insensée de retirer les aiguilles du corps de son flic.

- Il nous a fait quelques frayeurs, commenta Manny, mais son état est stable maintenant. On peut toujours craindre une embolie, mais ça m'étonnerait, il est solide ce mec.

V hocha la tête avec un respect que peu de monde obtenait de sa part. Pour être solide, Butch était solide. Ce mec venait de survivre à des heures de tortures aux mains d'un vampire, c'était un exploit dont peu d'humains pouvaient se targuer et moins encore pouvait dire qu'ils avaient tenus sans rien lâcher. Peut-être le flic était-il même le seul.

V sentit un sentiment de fierté lui tomber dessus en voyant l'homme allongé, parce qu'il était le sien. Il s'approcha du lit le cœur battant plus fort à mesure que la distance se réduisait. Il observa le visage endormi. Les traits de Butch semblaient toujours tirés, le contour de ses yeux était violet et gonflés à force d'avoir été

frappés, sa lèvre était fendue. V ne voyait pas le reste de son corps, mais il devinait les marques qui devaient s'y trouver. Sa colère se réveilla, il aurait voulu pouvoir tuer Orion une seconde fois. Mais surtout, il s'en voulait à lui-même de ne pas avoir été là. Butch devait sa survie à Gabriel et Igor qui avaient retrouvés Vishous pour le prévenir. Sans eux, Butch serait mort des mains d'Orion. V jeta un œil à Igor qui se tenait droit à l'entrée de la chambre les mains derrière le dos, il lui devait la vie de Butch, le mec croisa son regard une seconde en fronçant les sourcils.

- Le trou du cul a dit qu'il allait s'en sortir ? demanda-t-il.

Vishous hocha la tête en ne pouvant empêcher un sourire d'étirer ses lèvres. Puis il se tourna à nouveau vers Butch.

Heureusement que les mercenaires avaient été là. A quoi servait-il que Vishous ait ces stupides visions si elles ne pouvaient pas sauver l'homme qu'il aimait ? Qu'il ... aimait ? Ouais.

Il posa une main sur le front de Butch et fut surpris de voir qu'à son contact, le visage du flic se détendait. Comme s'il savait que c'était lui et que ça le soulageait. V sentit son cœur gonfler par tant de confiance. Même s'il n'était pas sûr de la mériter.

Lorsque Wrath arriva, Vishous fut pris d'une peur panique. Lui qui n'avait jamais eu peur, ces deux derniers jours ne l'avaient pas épargné. Mais ce n'était que la conséquence d'avoir trouvé son pyrocant. Il n'avait jamais eu peur pour lui-même, mais il avait eu peur pour le flic, peur de le perdre, peur qu'il souffre.

C'est pourquoi, quand le roi entra, V protégea Butch de son corps. Il n'eut pas conscience de grogner avant que Wrath ne lève les deux mains en signe de paix. Puis il renifla l'air et se mit jurer. Vishous l'imita. Sa fragrance de mâle dédié avait envahi toute la pièce enveloppant Butch dans un cocon et flottant vers les autres comme une menace.

- Range tes crocs Lassie, cracha le roi. Je ne suis pas venu pour vous séparer, d'accord. Nous avons écouté tous les enregistrements d'Igor. J'en ai conclu que tu étais dans ton droit en tuant Orion.

Vishous se détendit, il avait confiance en Wrath si le mec assurait qu'il n'était pas là pour les séparer, c'était vrai.

- Et pour Butch ? demanda quand même Vishous.
- Je pense qu'il a plus que prouvé sa loyauté. Il pourra rester parmi nous.
- Merci Monseigneur.
- Igor compte rester dans le coin ? demanda le roi. John nous a dit qu'il était mercenaire, ça peut servir.

V jeta un regard à Igor qui n'avait pas bougé. Le mec regardait Wrath avec curiosité.

- Je pense que ça pourra s'arranger, conclut Vishous.

---

Igor traîna les pieds en arrivant devant la maison où Gabriel et Marissa avaient élu résidence. Il avait passé la journée au manoir de la Confrérie et Vishous avait dû intervenir pour qu'on le laisse sortir simplement le temps de parler à la princesse. Il ne savait toujours pas comment lui annoncer que Gabriel était mort, c'est pourquoi un des autres Frères l'accompagnait. C'était un grand mâle aux longs cheveux multicolores qui portait une prothèse à une jambe. Ça ne se remarquait presque pas, mais Igor avait tendance à repérer toutes les faiblesses d'un guerrier dès qu'il arrivait quelque part, ça avait d'ailleurs sauvé sa vie à plus d'une occasion. Il avait donc jaugé chacun des Frères, mais ils ne lui étaient pas hostiles au final. Un peu méfiants peut-être mais c'était tout à fait légitime.

Plus ils approchaient de la maison, plus Igor sentait son estomac descendre bas dans ses talons. Comment allait-elle réagir ? Très mal certainement. Igor avait déjà du mal à accepter la mort de celui avec qui il combattait depuis quelques mois maintenant. Alors il n'osait pas imaginer la douleur de la femelle.

Gabriel et lui s'étaient bien entendus dès les premières semaines, mais la trahison d'Orion les avait encore rapprochés. Et perdre Gabriel avait été étrangement douloureux, ça l'était toujours d'ailleurs.

Igor arriva sous le porche et hésita une seconde avant de frapper. Le Frère ne chercha pas à frapper à sa place. C'était quoi son nom déjà ? Phury ? Ouais c'était ça.

Phury devait avoir compris qu'Igor avait besoin d'une seconde pour respirer. Quand enfin, son poing frappa à la porte, le son parut résonner dans sa tête.

Il vit la poignée tourner. Marissa devait avoir reconnu le signal qu'ils avaient mis en place pour que Gabriel sache que c'était lui, sinon elle n'aurait pas ouvert. La porte s'ouvrit lentement et Igor se figea en voyant qui se tenait dans l'entrée.

Gabriel. L'autre lui lança un immense sourire de bienvenue, mais le cerveau d'Igor sembla connaître un bug.

Gabriel. Mais comment était-ce possible ?

Quand Igor put à nouveau bouger, il sauta sur l'autre et lui balança un gnon.

Gabriel tomba à la renverse, pris par surprise.

- Igor, qu'est-ce que... ?
- T'es en vie ! cracha Igor.
- Ça a pas l'air de te ravir, répliqua l'autre.

Aucun des deux ne semblait remarquer le spectacle qu'ils offraient tous les deux par

terre à se grogner dessus comme deux chiens prêts à se bouffer.

- Qu'est-ce que ça t'aurait coûté de m'appeler ? aboya Igor.
- Désolé, cracha l'autre, je suis revenu à poil de l'Au-Delà. Si tu reçois un appel longue distance, c'est que quelqu'un a retrouvé mon téléphone là-haut.

Marissa venait d'arriver derrière Gabriel et les observa, complètement figée, tout comme Phury. Aucun des deux ne comprit leurs échanges, mais il était clair que les mercenaires allaient s'entre-tuer. Finalement Igor leva une main et Marissa se crispa, mais cette main attira la nuque de Gabriel et Igor le serra dans une étreinte d'ours en lui claquant le dos si fort qu'il aurait pu craquer. Elle ne savait pas du tout ce qui se passait, mais les deux mâles éclatèrent de rire en se frappant l'un l'autre.



## Chapitre 22

Butch était quasiment certain d'être en enfer, c'était forcément ça. Il avait mal partout. Si mal en fait qu'il irait plus vite en citant les endroits qui ne le faisaient pas souffrir et ça devait se résumer à ses oreilles et ses cheveux.

Pourtant, à travers toute cette douleur, il y avait une chose qui lui faisait dire que l'enfer ne l'avait pas encore accueilli, une grande main chaude posée dans ses cheveux. Il la ressentait comme un baume apaisant. L'assurance que tout irait bien. Il n'avait pas encore ouvert les yeux, pourtant il savait avec certitude qu'il s'agissait de la main de V. Aucune autre n'aurait pu se faire un chemin à travers son corps endolori, pour l'atteindre directement au cœur.

Il força sur ses yeux gonflés pour qu'ils s'ouvrent, même ça c'était douloureux. Il avait l'impression que ses paupières allaient se déchirer comme du vieux papier.

Après quelques secondes de flou total, son regard se fixa sur une masse endormie dans un fauteuil. V avait le cul dans son siège et sa tête reposait sur l'oreiller à côté de celle de Butch, même endormi, il paraissait fatigué comme si c'était la première fois qu'il s'endormait en plusieurs jours. Butch essaya bien de prononcer son prénom, mais seul un croassement éraillé passa ses lèvres. C'est ce qui lui fit se demander depuis combien de temps il se trouvait dans ce lit. Malgré tout, V dut reconnaître son nom dans ce son affreux, parce qu'il ouvrit de petits yeux rougis par le manque de sommeil évident.

- Cop ? souffla-t-il.

Puis il se redressa dans son fauteuil en se passant une main dans les cheveux. Il ferma un instant les paupières avant de fixer son regard sur Butch.

Le flic fut surpris de voir à la fois une telle tendresse et une telle douleur dans les yeux de diamant.

- Ça va ? demanda Vishous

- Ou...ais, répondit difficilement Butch.

Sa gorge lui fit terriblement mal. Mais il se souvint de la raison, ce n'était pas parce qu'il avait dormi trop longtemps, mais parce qu'il avait hurlé pendant des heures. Sa voix s'était brisée. Il avait envie de demander à V depuis combien de temps il se trouvait là, mais il y renonça ça faisait trop de mots à prononcer.

- J'ai mal... partout, dit-il.

Le regard du vampire se fit d'autant plus douloureux. Butch n'eut pas besoin de sous-titres pour comprendre que V se considérait responsable de ce qui lui était arrivé.

- Je vais aller chercher Manello, dit-il. Il va te donner des analgésiques.

Vishous se dirigeait déjà vers la porte quand Butch le retint.

- C'était... pas... ta faute... V.

L'autre se retourna et croisa le regard de Butch. Il fronça les sourcils et eut un petit rire ironique en secouant la tête.

- Si, répondit-il.

Puis il reprit le chemin de la sortie.

Butch n'eut pas longtemps à attendre pour que Manny arrive, mais il en profita quand même pour regarder les dégâts sur son corps. Il avait une jambe dans le plâtre, des bandages partout. On voyait difficilement une seule parcelle de peau nue.

Il avait été brûlé, découpé, électrocuté, frappé... Il n'avait aucune idée de la façon dont il avait pu survivre. C'était impossible.

Il y a un moment où il était certain d'être mort, mais alors qu'il se sentait partir, il avait fait un drôle de rêve. Il s'était retrouvé dans un paysage blanc où une femme cachée sous un voile noir lui avait dit qu'il avait un destin hors du commun à accomplir. Elle lui avait tendu une main délicate et lumineuse. Butch avait hésité, mais finalement, la femme lui avait dit un seul mot qui avait convaincu Butch. Elle avait prononcé le nom de V.

Mais bon, ce n'était pas ça qui l'avait sauvé, c'était juste un rêve. Et pourtant quelque part, il avait l'impression stupide qu'elle l'avait ramené du néant, avant qu'il ne traverse.

Manny entra avec un grand sourire aux lèvres, Vishous le suivait, toujours aussi sombre.

- Bien dormi ? lança le médecin en prenant un flacon et une aiguille dans l'armoire métallique au coin de la pièce.
- Pas... vraiment, répondit le flic.
- Ça fait trois jours que tu te réveilles et que tu te rendors, expliqua Manny, mais on dirait que cette fois c'est pour de bon.

Butch reporta son regard sur V. Trois jours. Il était certain que Vishous n'avait pas dormi plus d'un quart d'heure par-ci par-là pendant qu'il était inconscient. Il lui était reconnaissant de veiller sur lui, mais le mec avait peut-être abusé.

Manny planta son aiguille dans un tube en plastique qui était déjà relié au bras de Butch.

- Tu vas te sentir mieux d'ici cinq minutes, lui dit-il. Normalement la dose ne devrait pas te faire dormir, mais si tu te sens fatigué, ne lutte pas. Ton corps

est plutôt amoché.

En entendant ces mots, les poings de Vishous se resserrèrent sur son pantalon de cuir, comme s'il se retenait de frapper dans les murs.

Butch ne voulait pas qu'il s'en veuille. Il ne savait pas combien de temps il serait encore autorisé à voir V avant qu'on ne le renvoie dans son monde en lui disant qu'il n'était pas à sa place ici, mais il ne voulait pas perdre ce temps précieux avec un V maussade qui se flagellait intérieurement.

Peut-être serait-il autorisé à rester jusqu'à ce qu'il soit totalement guéri ? Ce serait cool. Il avait vu un plâtre, ça lui donnait au moins un mois. Et peut-être qu'après, il irait dire à Zsadist qu'il le trouvait efféminé histoire d'être à nouveau blessé. Les lèvres de Butch furent douloureuses lorsqu'elles s'étirèrent en un léger sourire.

---

Il n'y avait que Butch pour trouver une raison de sourire alors qu'il était coincé sur un lit d'hôpital, quasiment incapable de bouger, entouré de vampires, après avoir échappé de justesse à la mort. Ce mec était vraiment dingue.

- Qu'est-ce qui t'amuses Cop ? demanda Vishous en revenant près du lit alors que Manny sortait.
- Des... conneries, répondit l'autre.

Ouais, ça, V s'en serait douté tout seul. Plus c'était con et plus Butch trouvait ça drôle. Mais le voir sourire était étrangement réconfortant. Cependant V avait de mauvaises nouvelles pour lui. Le mec allait lui en vouloir à mort quand V lui dirait qu'il était coincé avec eux au manoir à présent. Butch aimait décider de ce qu'il voulait faire, il avait un problème avec l'autorité et ne tenait pas en place. Mais à cause de Vishous il allait être enfermé dans une monarchie où il devrait rendre des comptes et couper tout contact avec sa vie humaine. Il n'avait pas le choix, mais V aurait aimé pouvoir le lui donner.

Butch ne pourrait même plus le regarder. D'abord V n'avait pas été là pour l'aider quand Orion s'en était pris à lui et maintenant il allait l'arracher à sa vie. Le flic irait beaucoup mieux s'il n'avait jamais rencontré V. Il était arrivé dans sa vie avec ses grosses bottes et avait tout défoncé. Quel connard il était ! V avait envie de se mettre des droites jusqu'à perdre connaissance.

- Je suis désolé de ne pas avoir été là, lui confia V à mi-voix sans l'avoir vraiment décidé.

Le sourire du flic disparu et il fixa V avec une mine irritée.

- Qui est venu me chercher ? demanda-t-il en parlant vite et bas pour pouvoir former une phrase sans interruption.

- Igor, Gabriel, John et moi.
- Qui m'a détaché ?
- Moi.
- Qui m'a ramené ici ?
- Moi.
- Qui m'a vengé ?
- Moi.
- Tu l'as seulement tué ?
- Nan, je lui ai fait bouffer ses dents.

Vishous ne chercha pas à préciser que dans son cas, il ne s'agissait pas du tout d'une métaphore.

- Alors t'excuse pas connard, répondit Butch.

Vishous ne put s'empêcher de s'approcher plus près de lui. Il avait besoin de le toucher. Il savait que Butch avait mal partout, alors il caressa les cheveux hirsutes, passant ses doigts dans les épaisses vagues châtaines. Le flic lui accorda un sourire alors qu'il fermait les yeux sous sa caresse. Il lui fit penser à un chat, V ne se serrait qu'à moitié étonné si le mec s'était mis à ronronner.

- J'ai autre chose à te dire Cop... continua Vishous.

Autant tout balancer maintenant pour savoir à quoi s'en tenir. Butch ouvrit les yeux et lui lança un regard interrogateur en levant les sourcils.

- Quand je t'ai ramené ici, je t'ai condamné à y rester.
- Quoi ? cracha le flic.
- Je... euh... bafouilla Vishous qui ne se souvenait pas de la dernière fois qu'il avait été si nerveux. J'ai eu un choix à faire et j'ai choisi de te ramener au manoir plutôt que dans un hôpital où j'aurais dû te confier à des inconnus et te quitter pendant la journée. Mais maintenant tu fais partie de mon monde.
- C'est génial ! s'exclama Butch.

Hein ? Nan, il n'avait pas toutes les infos, sinon il se réjouirait beaucoup moins ensuite.

- Tu vas devoir quitter ton ancienne vie, pour t'enfermer dans celle-là.
- Et alors ? demanda le flic.
- Ça veut dire quitter ton boulot, les gens que tu connais, ton appartement...
- Je pense qu'on allait me virer, je tiens pas spécialement aux gens que je connais et je peux vivre avec toi à la Piaule.

- Mais Butch, t'es con ou quoi ?
- C'est possible.

Vishous se retenait de toutes ses forces de se sentir soulagé. Dans quelle dimension déformée le flic pouvait-il prendre une telle nouvelle avec un sourire ?

- Cop, t'as bien compris que...
- Que j'aurais pas à te quitter, ouais.

Vishous secoua la tête, complètement halluciné. C'était forcément le destin qui avait fait qu'il rencontre un mec comme ça. C'était écrit. Il n'y avait pas d'autre explication. Il avait rencontré le mec le plus dingue du pays, casse-cou, drôle, inconscient... et le plus fou, c'est que ce mec voulait être avec lui. Quelles étaient les chances ?

- Je veux juste te demander un truc, lança Butch.
- Ce que tu veux.
- Tu me prêteras ta caisse ?

Vishous sourit en regardant Butch avec tout l'amour du monde. Il aurait voulu lui dire qu'il l'aimait à cet instant, mais ce n'était pas le genre de choses avec lesquelles V était à l'aise. Mais il le lui prouverait à l'avenir. Il serait là pour lui.

- Elle est à toi, répondit V avec un sourire amusé en voyant la tête de Butch.
- Mec, t'es sûr...

V le fit taire en l'embrassant, il voulut déposer un baiser léger sur ses lèvres pour pas que Butch n'ait mal, mais le mec attrapa le col de V pour le tenir en place et l'embrassa avec une fièvre qui fit prendre feu à Vishous. Les lèvres tuméfiées du flic recommencèrent à saigner sous la pression, mais le flic ne s'arrêta pas pour autant, ça le fit gémir, mais il ne voulait pas se détacher de V. Le vampire passa sa langue sur les plaies pour les refermer et Butch en profita pour aspirer sa langue en souriant contre ses lèvres.

Ouais, c'était écrit forcément. Quelque part, il devait y avoir un Dieu, des Parques, ou autre chose, quelqu'un qui avait décidé que Butch et Vishous étaient faits pour se rencontrer. V ne savait pas si c'était le destin, mais quoi que ce soit, il le remerciait.

## Chapitre 23

Les projets de Marissa commençaient à prendre forme. Elle sortait tout juste d'un entretien avec Wrath. Il lui accordait le financement nécessaire pour restaurer le local qu'elle avait repéré pour en faire un refuge.

Elle ne pouvait s'empêcher de sourire alors qu'elle avançait vers la maison que Gabriel et elle « empruntaient » à ces chers aristocrates.

Ce n'était pas leur maison, mais pour l'instant elle s'en fichait.

Marissa avait déjà vécu plusieurs siècles et pourtant elle avait la sensation qu'elle commençait à peine à vivre.

A présent, elle avait des projets, un mâle de valeur à aimer et qui l'aimait en retour. Un ami, qui bien qu'il ne parle pas anglais la couvait toujours du regard comme un grand frère bienveillant. Rien à voir avec Havers.

Elle avait plus fait ces derniers mois que pendant tous les siècles précédents. Et sans grande surprise, le début de sa « vraie vie » comme elle aimait à y songer, coïncidait avec l'arrivée d'un certain ange déchu à Caldwell.

Elle n'avait plus ni famille de sang, ni argent, ni statut social, et pourtant, jamais elle n'avait été aussi heureuse. Aussi libre.

Quand Marissa passa la porte, elle vit immédiatement un bouquet de lys qui trônaient sur un guéridon de l'entrée. Elle prit la carte qui se trouvait à côté.

« Je sais déjà que ça s'est bien passé, tu es la meilleure. Je t'aime. Gabriel »

Marissa l'appela, mais il ne semblait pas être là. Elle fit tourner la carte entre ses doigts avant de la relire.

Elle n'était pas habituée à une telle confiance. Gabriel n'avait même pas attendu de savoir si elle allait réussir, il avait été certain qu'elle n'échouerait pas. C'était ce genre de choses qui donnait la force à Marissa d'avancer dans ses projets. Se savoir soutenue sans restriction.

Gabriel n'était peut-être pas parfait, il avait un passé plutôt sanglant, vivait dans un monde violent et adaptait les règles de la morale selon ses besoins, mais il était tout ce que Marissa avait toujours voulu, sans même le savoir.

Lorsqu'autrefois, après que Wrath l'ait répudiée, elle s'imaginait avec un autre mâle, c'était un membre de la Glymera avec qui elle aurait eu une vie froide de sentiments, mais confortable, sûre, un mâle qu'elle aurait accompagné d'une soirée mondaine à l'autre. Même dans son imagination, elle n'avait jamais pensé pouvoir être heureuse ou ressentir autant d'émotions, avoir des projets à elle, que son mâle soutiendrait

sans se sentir menacé, mais au contraire avec la plus grande des fiertés.

Lorsqu'il était revenu de l'Au-Delà, Gabriel lui avait dit qu'il lui devait tout. Mais elle ne voyait pas du tout de quoi il parlait. C'était lui qui avait tout abandonné pour elle, lui qui apportait de la folie, de la joie dans sa vie, lui qui lui offrait un amour et une confiance inconditionnels. Il ne lui devait rien, mais elle lui devait tout.

---

Vishous avait été soulagé d'apprendre que Gabriel était revenu d'entre les morts. Après tout, ce mec avait donné sa vie pour sauver V, alors qu'il ne le connaissait pas. Le Frère avait longuement pensé à la façon de rembourser sa dette, il n'aimait pas penser qu'il devait quelque chose à quelqu'un. Bien sûr ça ne vaudrait jamais une vie, mais il pensait avoir trouvé un truc qui pourrait aider le mercenaire maintenant qu'il n'avait plus de boulot. Un truc qui empêcherait que Gabriel ait à se barrer à des centaines de kilomètres pour une mission en laissant sa femelle derrière lui.

Il prit son téléphone qui trônait sur son bureau à côté de ses écrans.

- Allô, répondit la voix sarcastique de Rehvenge.

C'était dingue, ce mec avait toujours cette voix un peu moqueuse, même pour dire allô.

- Salut, fouilleur de tête, lança V. Comment va la vie ?
  - On s'est vu hier, répondit Rehv.
  - Waouh, fit Vishous d'un ton ironique, le temps passe lentement. Bref, j'ai entendu dire que les choses devenaient plutôt tendues dans ton petit camp de vacances.
  - Qu'est-ce que ça peut te foutre, lampadaire sur pattes ?
  - Je me suis dit que si t'avais besoin d'un mec extérieur, disons pour des « business », tuer discrètement un opposant sans faire de scandale par exemple... Je connais un bon mercenaire.
  - Vraiment ? répondit Rehvenge en ne pouvant masquer son intérêt.
  - Vraiment, répliqua Vishous avec un sourire triomphal.
- 

Butch sortit de la chambre, appuyé sur ses putains de béquilles. Il en avait ras la casquette de ces trucs à la con. Heureusement, Manny allait retirer son plâtre aujourd'hui. Il se le trimballait depuis trois semaines et il ne le supportait plus.

Mais bon, ça avait quand même ses avantages, par exemple V prenait soin de lui. D'ailleurs Butch en abusait un peu, mais c'était marrant, alors pourquoi s'en priver ?

Vishous aurait fait une drôle de tête s'il avait su que Butch était parfaitement capable de prendre sa douche tout seul.

- Je le sais déjà, répondit une voix amusée derrière Butch.

*Merde !*

Le flic se retourna si vite qu'il faillit perdre l'équilibre. Vishous était assis à son bureau, en train de raccrocher son téléphone, il fixait Butch avec un sourire carnassier.

- Sors de ma tête, cracha Butch en bloquant une béquille sous son coude pour pouvoir pointer un doigt menaçant vers le vampire.

Le mec se leva et se dirigea vers Butch, avec une mine de défi. Il secoua la tête comme s'il était mécontent.

- Alors comme ça, on essaie de profiter de mes largesses ?
- Ta gueule, répondit le flic en reprenant ses béquilles pour continuer son chemin vers la cuisine.

Il tournait le dos à V quand il sentit des bras puissants l'entourer et des lèvres se poser sur son cou. Butch se sentit fondre à ce contact.

- Profite tant que tu veux, Cop, chuchota V à son oreille. D'ailleurs, je crois que c'est l'heure du bain.
- Je me suis lavé il y a une heure, s'esclaffa Butch.
- Mmmh, ronronna le vampire. On a peut-être oublié un peu de saleté ?

Butch ne put s'empêcher de rire et il sentit que V souriait en embrassant sa nuque. Dès que les lèvres de V le touchaient, le flic se sentait totalement électrisé, comme si ça appuyait sur un bouton qui rendait dingues ses terminaisons nerveuses. Mais V et lui n'avaient pas encore, disons... sauté le pas, principalement à cause de son plâtre, mais aussi parce que Butch flippait et fuyait dès que ça devenait trop sérieux.

- Je dois aller faire enlever mon plâtre, dit-il bien qu'il ne soit plus si pressé d'y aller.
- T'es pas drôle, grogna V.
- Tu plaisantes, répondit Butch. Je suis hilarant comme mec, en plus d'être beau, intelligent...
- Et modeste, continua V.
- Bah, la modestie c'est pour les nazes.

Vishous s'esclaffa en déposant un dernier baiser avant de se séparer de Butch.



- De toute façon, il faut que j'aille patrouiller, dit-il.

Ouais, comme presque tous les soirs. C'était la seule chose qui ne plaisait pas à Butch dans sa nouvelle vie avec la Confrérie. Il se sentait inutile et il n'aimait pas ça. Il aurait voulu être un vampire pour pouvoir sortir avec V. Mais il n'était qu'un faible humain coincé avec des béquilles.

- Ne fais pas cette tête, lança Vishous. Ça te dit qu'on se rejoigne au Masque de Fer un peu plus tard. Comme tu enlèves ton plâtre, tu vas pouvoir sortir.
- Ouais, répondit Butch. Ça marche.

Ça ne changeait rien à son problème d'inutilité, mais ça lui changerait les idées.

Le téléphone de Vishous sonna, le mec retourna à son bureau pour le prendre.

- Ouais, répondit-il. Ça va Rhage, j'arrive. Ok. Ouais, je vais lui dire.

Il raccrocha et se tourna vers Butch.

- Wrath demande à te voir dès que tu sortiras de la clinique.

Butch hocha la tête. Il savait très bien que «Wrath demande à te voir » signifiait en fait « Wrath ordonne que tu ramènes ton cul sous peine de te le botter sévère ». Vishous se mit à rire.

- Arrête de te promener dans ma tête, aboya Butch.
- Désolé, je recommencerai plus.
- menteur !

Vishous sourit en haussant les épaules avant de venir l'embrasser. Puis il récupéra sa veste et sortit alors que Butch reprenait son long périple en direction de la cuisine.

- 
- Alors ? demanda Igor en se tournant vers Gabriel.
  - Je pense que c'est la bonne, Marissa va adorer.

Ce n'était pas la première maison qu'ils visitaient, mais Igor était d'accord pour dire que c'était celle qui leur conviendrait le mieux.

Après quelques ajustements bien sûr.

Igor pourrait placer quelques caméras de sécurité, Gabriel devrait aménager le sous-sol et il faudrait demander à Vishous d'installer des alarmes, mais dans l'ensemble, cette maison semblait parfaite. Igor fit part de ses idées à Gabriel qui hocha la tête avec conviction.

- J'installerai aussi des vitres par balles, conclut le français. Pas question de lésiner si ma princesse doit vivre ici.

- Pourquoi tu ne cherches de maisons que dans ce quartier ? demanda Igor.
- Les locaux du futur refuge sont dans le coin, alors je pense que c'est mieux pour Marissa.

Igor cacha un sourire. Gabriel avait vraiment changé depuis qu'il avait trouvé sa princesse, pas seulement parce qu'il la faisait passer avant tout, il y avait plus que ça. Il paraissait heureux.

Quand ils s'étaient rencontrés, Gabriel trainait toujours un regard hanté, douloureux, plein de nostalgie. Igor ne comprenait pas ce sentiment, il laissait le passé au passé, ne s'attardant pas sur les choses qu'il avait vécues même si elles étaient plutôt moches, parce que laisser le passé empoisonner le présent ne faisait qu'infecter les blessures. Mais à présent, Gabriel avait adopté cette philosophie lui aussi et ça lui réussissait.

Le téléphone d'Igor vibra dans sa poche. Il le sortit pour lire un message de Vishous. Un ordre de mission.

- Je dois y aller, dit-il à Gabriel.
- Moi aussi, répondit l'autre. Rehvenge va m'étrangler si je ne suis pas posté avant qu'il n'arrive.
- Encore des soucis avec les sympathes ?
- Nan, avec la Glymera, mais ce mec se méfie de tout le monde et je suis toujours planqué quelque part avec un flingue à la main, dès qu'il doit faire une apparition en dehors de son terrain.
- C'est dangereux comme boulot, se moqua Igor.
- Ouais, répondit l'autre en lui mettant une claque sur le bras avant de se dématérialiser.

Igor resta encore quelques secondes en regardant autour de lui. Ouais cette maison serait parfaite. Elle n'était pas trop petite, ni trop grande. Ils seraient bien ici.

Qui aurait pu deviner que la trahison d'Orion pouvait être ce qui leur arriverait de mieux ?

Igor travaillait depuis quelques semaines pour le roi Aveugle lui-même. Lorsqu'il vivait à Tilburg, il pensait encore que ce mec n'était qu'une légende. Il savait à présent que ce n'était pas le cas. Non seulement il l'avait vu de ses yeux, mais il bossait pour lui. La vie réservait parfois de drôles de surprises. Le boulot d'Igor consistait principalement à surveiller des résidences supposées de lessers et à foutre son nez un peu partout, pendant que les Frères eux combattaient sur le terrain. Cette mission lui convenait parfaitement, c'était bien moins salissant et dégradant que certaines choses qu'il avait déjà faites par le passé.

De plus, il aimait pouvoir se dire qu'à présent il servait la race.

Il regarda à nouveau le message de Vishous, le mec servait d'intermédiaire entre le roi et Igor parce qu'ils ne se comprenaient pas.

Il enregistra l'adresse et se dématérialisa le plus près possible de la maison qu'il devait fouiller cette nuit. La plupart du temps il tombait sur une ancienne planque, mais il trouvait parfois des jarres abandonnées qu'il ramenait à la fin de la nuit.

Mais cette fois, les choses étaient différentes, lorsqu'il arriva aux abords de la maison, il sentit l'odeur écœurante caractéristique des égorgeurs.

Il vérifia par une fenêtre. Ils étaient deux. Sans se poser plus de question il sortit ses lames du holster de poitrine que lui avait fournie la Confrérie.

Ouais, c'était un autre point positif, il ne trainait plus ses anciennes armes, on lui avait fourni un véritable arsenal.

Il pénétra dans la maison sans un bruit, invisible tant qu'il ne voulait pas se montrer. Igor pouvait passer inaperçu aussi longtemps qu'il n'avait pas à se battre. Gabriel lui avait d'ailleurs suggéré de porter une combinaison noire et de devenir ninja.

Les lessers sursautèrent lorsqu'Igor leur tomba dessus. Il trancha la gorge de l'un d'entre eux par derrière avant de le planter en plein cœur, le faisant disparaître dans un éclair blanc. Il s'attaqua à l'autre, lorsqu'il entendit le déclic d'une arme à feu. Un coup, deux, trois.

*Et merde !*

Trois blessures par balle, dont une qui saignait abondamment. Il calcula qu'il devait lui rester moins de deux minutes avant de perdre connaissance. Malgré la situation d'urgence, il resta calme. Il ne pouvait rien faire pour ses blessures, mais il devait d'assurer qu'il n'y ait plus d'ennemis dans le coin quand il se retrouverait en position de faiblesse. Il lança un de ses couteaux en arrière, la lame se planta dans le ventre du lesser. Il avait visé son cœur, mais on ne pouvait pas lui demander une précision chirurgicale dans son état. Il continua d'avancer vers le lesser qui était devant lui. Il se prit quelques coups, mais réussit à le tuer, puis il se tourna vers l'autre.

Dès que le dernier lesser eut disparu, Igor s'écroula à bout de force. Il y avait de fortes chances pour qu'il se vide de son sang sur le plancher, mais il n'avait ni peur, ni doute, ni regret. Si son heure était venue, alors il partirait, c'est tout.

---

Butch entra dans le bureau du roi sur ses deux pieds. Bordel, ce que ça faisait du bien de pouvoir poser le pied droit par terre.

- Salut, lança Butch. T'as demandé à me voir ?
- Ouais Cop, entre.

Malgré la première impression que Butch avait eu de Wrath, c'était un mec cool. Ouais, enfin toujours sur les nerfs, mais en même temps avec son boulot, il y avait de quoi. Butch se rappela qu'un jour V lui avait parlé de Wrath comme de son patron, lui disant qu'il forçait le respect. C'était tout à fait ça. Butch n'était pas fan des grands chefs qui demandaient aux autres de faire des choses dont eux-mêmes étaient incapables, mais ce n'était pas le cas de Wrath.

Il avait été un guerrier pendant très longtemps et n'était devenu roi que récemment, il faisait les choses au mieux sans succomber à la pression, il portait un peuple entier sur ses épaules. Ce mec méritait le respect et la loyauté que lui vouaient ses Frères.

Et même Butch qui n'était respectueux de rien ni de personne s'inclinait devant lui.

Butch prit place dans une chaise devant le bureau du roi alors que Georges venait renifler le bas de son pantalon. Il lui tapota la tête et le chien repartit vers son maître en remuant la queue.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda Butch.
- Un gosse a disparu, un civil. Officiellement il était avec ses amis dans un club, mais personne ne sait ce qu'il est devenu. Ça me paraît bizarre, je veux que tu mènes l'enquête.
- Sérieux ?
- C'était ton boulot, non ?
- Ouais ! s'exclama Butch en se levant. Ouais, compte sur moi.

Wrath cacha mal un sourire en secouant la tête et en marmonnant quelque chose à propos de Frères qui étaient bien plus chiants que lui.

Mais Butch n'allait pas rechigner, il ne demandait que ça. Le seul point négatif depuis qu'il avait quitté son monde était qu'il se sentait inutile, mais en lui confiant une mission, Wrath venait de faire disparaître cette sensation. Butch était foutrement ravi de son nouveau statut et plus que prêt à commencer.

## Chapitre 24

Igor se réveilla, toujours allongé sur le parquet, qui était à présent noyé dans son sang. Il regarda autour de lui, mais sa tête tournait trop pour qu'il voie quoi que ce soit clairement. Il roula sur lui-même avec toutes les peines du monde et commença à se traîner vers la sortie à la seule force de ses bras. Malheureusement il savait qu'il n'irait pas loin, il commençait déjà à revoir des points noirs danser devant ses yeux. Ce n'est qu'en arrivant à la porte qu'il se rendit compte qu'il n'avait pas la force de se lever pour l'ouvrir.

*Putain !*

Il fit donc la seule chose qu'il pouvait encore faire, il sortit son téléphone et appuya sur le bouton vert pour que ça rappelle le dernier numéro qu'il avait composé. Gabriel l'avait appelé plus tôt dans la nuit, il devrait donc parvenir à l'avoir. Il l'espérait en tout cas, parce que ses yeux ne lui permettaient pas de chercher un numéro dans son répertoire.

Ce ne fut pas Gabriel qui décrocha, mais Marissa.

*Putain !*

Ce n'était vraiment pas sa nuit. Gabriel allait le tuer pour avoir mis la princesse dans une telle position, mais quel autre choix avait-il ? Il allait mourir de toute façon. De plus il entendait la voix de la femelle qui se faisait de plus en plus paniquée à l'autre bout du fil.

- Igor ? Igor ? Qu'est-ce qui se passe ?

Ouais ça devait être assez flippant de recevoir un appel et d'entendre quelqu'un suffoquer à l'autre bout du fil.

- Blessé, dit-il. Marissa...

- Où ? demanda la femelle.

Le cerveau d'Igor mit une seconde à faire la connexion pour qu'il comprenne qu'elle voulait l'adresse. Il essaya de prononcer correctement le nom de la rue, mais il était sûr de ne pas y être parvenu.

- Phaarie Laané.

- Farry Lane ! s'exclama la femelle en décryptant.

Igor essaya bien de lui donner le numéro, mais sa tête retomba sur le sol, appelée par l'attraction. Il entendait encore Marissa s'égosiller à l'autre bout du fil, mais il était incapable de lui répondre.

---

Rosalinda Montes avait l'impression de vivre à la clinique d'Havers. Elle était épuisée de l'avoir assisté sur une opération de quatre heures. Havers était parti se reposer, mais elle ne pouvait pas se le permettre, elle avait encore beaucoup trop de choses à faire. Elle était souvent appelée parce que contrairement aux autres, elle pouvait sortir de jour. Sa mère était humaine, ce qui faisait de Rosalinda un demi-vampire. Elle était moins résistante et ne pouvait pas se dématérialiser, donc elle bossait autant voire plus qu'eux en se fatiguant plus et devait lutter avec les autres automobilistes sur la route, chose que les autres n'avaient pas à faire. Mais bon, elle ne se plaignait pas de son sort. Ce n'était pas comme si elle avait une vie en dehors de son boulot...

Sa famille était toujours en Colombie. Seule sa mère humaine et elle étaient venues aux États-Unis au début du siècle et en dehors de ses collègues elle n'avait pas beaucoup d'amies.

Les autres filles ne la trouvaient pas assez drôle, pas assez féminine ou quelque chose du genre. Oui, elle préférait porter des jeans et des baskets qu'une jolie robe, malgré ses trente-deux ans.

Elle ne se trouvait pas belle. Un visage bien trop banal, pas de blondeur éclatante ou de beaux yeux bleus comme les stars hollywoodiennes. Et que dire alors de sa taille 42 ?

Jamais de sa vie elle n'était allée chez le coiffeur, elle attachait ses cheveux dans un truc qui ressemblait vaguement à un chignon quand elle bossait, les laissait libre le reste du temps et elle adorait les comédies potaches.

En résumé, elle n'attirait ni le regard des hommes, ni celui des mâles vampires. Mais qu'importe, jamais elle n'avait eu besoin d'un homme pour avancer dans la vie. Son chemin, elle se l'était fait elle-même en usant ses ongles (non-manucurés, faut-il le préciser ?).

Son amour, elle le gardait pour Tolkien, son chat. Lui au moins, il était toujours ravi de la voir, pas comme cet ingrat d'Havers. Ce mâle gardait ses sourires uniquement pour ses patients, mais ses infirmières pouvaient aller se brosser.

*Encore deux ans et ce sera toi le médecin, se dit-elle.*

Elle ruminait encore au sujet d'Havers quand Marissa déboula dans le hall, totalement paniquée. Rosalinda ne sut pas quoi faire. La femelle avait disparu depuis des semaines sans que personne ne sache où elle se trouvait. Et elle revenait maintenant, les mains et les vêtements pleins de sang, les cheveux en bataille. Que s'était-il passé ?

Rosalinda bondit sur ses pieds et se précipita vers elle.

- Marissa vous allez bien? demanda-t-elle.
- C'est Igor, répondit la femelle, il faut m'aider à le ramener. Igor est blessé.

Igor ? Qui était Igor ?

Alors qu'elle allait poser la question, Marissa lui saisit le poignet et la tira à l'extérieur jusqu'à une voiture. Sur le siège arrière gisait un mâle qui ne semblait pas en forme du tout. Sous le sang qui maculait son visage, elle le reconnut. C'était *Lui*.

Elle ne l'avait vu que deux fois alors que son ami était à la clinique, mais sans pouvoir s'en empêcher, elle s'était mise à penser à lui en tant que *Lui*.

Deux aides-soignantes arrivèrent derrière elles et restèrent dans l'entrée. Rosalinda se ressaisit.

- Va chercher Havers, dit-elle à l'une. Et toi, apporte-moi un brancard.

Il fallait que ce mec s'en sorte. Dios, il ne fallait pas qu'il lui claque entre les mains.

L'aide-soignante revint avec le brancard et les trois femelles placèrent le mâle dessus. Rosalinda fonça à travers le hall en poussant le blessé pour l'emmener en salle d'op'.

Le mâle grogna et ouvrit les yeux une seconde, son regard bleu se fixa sur le visage de l'infirmière, elle le regarda en retour et un seul son sortit des lèvres du mâle.

- Rosa...

Merde ! Il se souvenait de son nom. Rosalinda le regarda en poussant toujours le brancard, mais il avait refermé les yeux. Elle était si concentrée sur lui, qu'elle ne fit pas attention au visiteur qui sortait d'une chambre et lui fonça dedans. Le mâle ne bougea même pas sous l'impact, mais Rosalinda se cogna dans le brancard et se retrouva le cul par terre.

Fais chier ! Pourquoi il fallait toujours que ça lui arrive à elle ce genre de chose ?

---

C'était la première mission de Butch depuis qu'il avait rejoint le monde vampire et il retrouva immédiatement tous ses repaires.

Être là, et chercher des indices avec V, lui rappelait l'équipe qu'ils avaient formée dans la police de Caldwell. Sauf que là, ils n'allaient pas rentrer au poste ensuite pour se faire enguirlander par McGregor. Nadia et Santana n'allaient pas venir rôder, telles des vautours autour de V.

Dans une seconde de simple puérité, Butch eut envie d'aller voir les deux femmes pour leur dire que c'était lui qui avait gagné. Que Vishous était à lui !

Il jeta un regard au vampire à côté de lui qui le couvait du regard. Et merde, il

écoutait encore ce qu'il pensait. Bon, ce n'était pas comme si Butch avait des choses à lui cacher, mais il aurait aimé que V soit à l'écoute dans des moments où Butch ne pensait pas à des conneries pareilles, ça le gênait un peu.

- J'arrête, lui répondit V. Mais je dois avouer que j'apprécie, ajouta-t-il avec un sourire.

Butch lui lança un regard du coin de l'œil pour voir si le mec se foutait de sa gueule... visiblement pas. Il paraissait content. Ce mec était complètement dingue.

Ils se trouvaient à la sortie du club Screamer, le dernier endroit où avait été vu le gamin qui avait disparu. L'entrevue avec le patron de l'établissement n'avait pas donné grand-chose. Ils avaient pu jeter un œil aux enregistrements de sécurité après que V ait usé de son regard hypnotique. Tout ce qu'ils savaient était que le mec Luka était parti avec l'une des ses amies. Ça leur apprenait déjà que l'une d'entre elles avait menti puisqu'ils avaient tous déclaré avoir perdu Luka dans la boîte et supposaient qu'il s'était barré avec une humaine. Maintenant il restait à déterminer qui était la menteuse et pourquoi elle n'avait pas dit la vérité. Sur les enregistrements on la voyait entrer avec eux dans le club, elle faisait donc partie de la bande.

Vishous tenait dans sa main la capture d'écran qu'ils avaient faite de la fille en gros plan. Une jolie blonde dans une robe bien trop moulante.

- T'as déjà une idée ? lui demanda V.
- Nan, répondit Butch en lui prenant la photo pour la fixer comme si ça allait apporter des réponses, mais à mon avis, ça sent le roussi.

Vishous acquiesça d'un signe de tête.

- Tu peux trouver qui est cette fille ? demanda Butch.

Vishous souleva un sourcil avant de lâcher un rire moqueur.

- Tu me prends pour qui ? s'esclaffa-t-il. Je peux retrouver qui elle est, combien elle pesait à la naissance et sa couleur préférée en moins de vingt minutes. Mais il faut qu'on rentre. J'ai besoin de mes ordi.

Et merde. Quand il était sur une enquête, Butch était comme un chien avec son os, il ne lâchait pas. Il n'aimait pas perdre de temps, mais il n'avait pas vraiment le choix.

Ils venaient de remonter dans l'Escalade quand le téléphone de V sonna. Le mec décrocha et Butch vit son visage se décomposer. Il marmonna des « oui », « ok », puis il raccrocha.

- Igor a été admis chez Havers, dit-il. On se lance sur sa mission pour le reste de la nuit.
- Sérieux ? fit Butch. Moi ?
- Je ne compte pas te laisser seul, répondit V. Donc tu m'accompagnes.



- D'accord.

Le mec prit la main de Butch et l'ouvrit pour lui coller un flingue dedans.

- J'en ai déjà un, dit-il.
- Ben comme ça, ça t'en fera deux, répondit V.

Ouais, pas faux. Si Butch avait trois mains, il était certain que V aurait voulu qu'il en ait un de plus. Il sourit en secouant la tête et alluma le moteur.

---

En arrivant au 847 Farry Lane, Butch gara l'Escalade sur le bord de la route. A peine sorti de la voiture, Vishous sentit l'odeur du sang d'Igor qui parfumait l'atmosphère se faisant de plus en plus forte à mesure que le flic et lui s'approchaient de la porte. Vishous passa devant pour protéger Butch de son corps et entendit l'autre grogner dans son dos. Rien à foutre. Pas question de risquer la peau de Butch inutilement.

Il repéra immédiatement trois tâches sombres sur le plancher, ce qui marquait le retour à l'Oméga de trois égorgeurs. Le sang d'Igor était répandu sur le sol, traçant un chemin de la porte à une flaque impressionnante. Putain, le mec s'était vidé de son sang ici. V écouta les bruits environnants, rien en provenance de la maison.

- Tu restes là, dit-il à Butch, si quelqu'un essaie d'entrer, tu lui tire dessus.

Le flic hocha la tête en faisant tourner ses flingues au bout de ses doigts comme un cowboy dans un mauvais western, avant de tapoter le bout d'un chapeau imaginaire. Quel con ce mec !

Vishous fit le tour de la maison sans rien trouver d'intéressant. Quelques armes, des fringues...

Ce n'est qu'au sous-sol qu'il repéra cinq jarres avec des cœurs de lessers dedans. Et merde ! Igor en avait butté trois, mais deux d'entre eux allaient revenir, ces connards ne laissent jamais leurs jarres derrière eux.

Vishous arrivait en haut de l'escalier du sous-sol quand il entendit un coup de feu.

*Putain de merde !*

Il gronda en fonçant vers l'entrée où il avait laissé son flic. Butch était debout, bien campé sur ses deux jambes, un flingue dans chaque main, occupé à cribler de balles un lesser qui n'avait pas eu le temps de passer totalement la porte. V sourit. Le mec ressemblait à un tueur à gage, dur, létal. Bandant.

Le lesser s'écroula au sol, mais un autre entra et celui-là avait eu le temps de sortir une arme. Vishous fonça sur lui avant qu'il ne puisse appuyer sur la gâchette. D'un coup de pied, il envoya valser le flingue et mit une droite au lesser. Le repoussant en arrière le temps de sortir une dague. L'autre réussit à le tacler, Vishous faillit perdre

l'équilibre, mais réussit à se maintenir debout. Il frappa encore une fois le lesser, faisant craquer sa mâchoire. Puis il lui planta une dague à l'endroit où s'était trouvé son cœur. Il s'avança vers celui que Butch avait criblé de balles et l'anéantit lui aussi avant de se tourner vers le flic, mais le mec n'était plus là. Il était dans le salon sûrement pour échapper à l'odeur des lessers.

- Je vais vérifier que personne n'a appelé les flics et je reviens, lança-t-il.
- Moi je vais mettre leur voiture dans l'allée pour qu'elle ne soit pas suspecte, répondit Butch.

- 
- Que lui est-il arrivé ? demanda Rosalinda à Marissa qui était venue la rejoindre.
  - Des lessers, je suppose, répondit la femelle qui semblait contenir ses larmes.

Rosalinda hocha la tête. C'était totalement compréhensible d'être paniquée dans un moment pareil. Mais elle-même devait avoir des gênes reptiles en plus de ceux vampires parce qu'elle avait une capacité hors du commun à garder son sang froid. Elle tapota amicalement le dos de Marissa, en réfrénant un sentiment stupide de jalousie, parce qu'étant donné la réaction de la blonde, elle était forcément proche du guerrier.

- Il va lui falloir du sang avant l'opération, dit-elle calmement. Et il lui en faudra également après.

Marissa la fixa comme si elle parlait chinois.

- Mais je ne suis pas sa compagne, dit-elle en comprenant enfin où l'infirmière voulait en venir. Je ne peux pas lui donner mon sang, j'ai un compagnon.
- A-t-il une compagne qu'on pourrait appeler ?
- Non, sanglota Marissa, il est seul. Seul, continua-t-elle en se mettant à divaguer. Il faut qu'il s'en sorte, sinon Gabriel... et je ... Igoooooor, appela-t-elle en sanglots.
- Ça va aller, la consola Rosalinda.

Elle savait qu'il y avait des donneurs payés par Havers pour venir aider à la clinique, mais dans un moment insensé, elle eut l'impression d'entendre encore le guerrier l'appeler par ce surnom que seule sa mère avait utilisé avant lui. Le seul diminutif qu'on lui donnait ici, c'était Roseline et ce n'était que pour américaniser son prénom.

- Je vais le faire, dit-elle en approchant. Je vais le faire.

Marissa s'accrocha à son bras en la remerciant.

L'infirmière lui sourit gentiment et se détacha d'elle pour s'approcher du guerrier. Elle souleva une de ses manches et se mordit le poignet. Elle ouvrit la bouche du guerrier et colla son poignet sanglant contre ses lèvres. Il n'eut aucune réaction. Elle prit son pouls en laissant son autre bras où il était. Faible, mais toujours en vie.

- Allez bois, le supplia-t-elle. Bois.

Elle lui pinça le nez pour qu'il soit obligé de déglutir afin de respirer, ce qu'il fit mais il ne se mit pas à aspirer pour autant. Il fallait absolument qu'il boive, sinon, il ne survivrait pas à l'opération.

- Guerrier ou non, chuchota-t-elle, je te déconseille de me mettre en colère, capté Igor ?

Les lèvres bougèrent légèrement sur son bras. Puis elle les sentit appuyer et le guerrier commença à aspirer. Elle savait bien que le mâle ne l'avait pas comprise, elle avait déjà essayé de lui parler une fois. Mais un ton menaçant restait un ton menaçant dans n'importe quel pays. Et s'il l'avait entendu, il avait au moins reconnu son nom.

- C'est ça mon grand, bois. On va te remettre sur pieds.

---

Bordel, Butch sentait l'excitation courir dans ses veines comme s'il avait pris du redbull en perfusion. Lui et V avait fait une carrément bonne équipe. Et putain de merde, Vishous qui se battait moulé dans son cuir, ça valait le détour. La queue de Butch s'en était retrouvée shootée elle aussi.

En regardant V revenir vers lui, il sentit tout son corps pulser comme si toutes ses cellules appelaient V. Il n'en avait plus rien à foutre d'avoir peur, il avait envie de lui et tout de suite !

Il fonça droit sur le vampire et s'accrocha à son cou avec une main, Vishous se laissa faire, baissant docilement la tête. L'autre main de Butch agrippa son cul pour coller leurs bas ventre ensemble. Butch n'était visiblement pas le seul à être excité. Sa langue s'enfonça de force dans la bouche de Vishous, réveillant les sensations qu'il avait à chaque fois que V le touchait. A cet instant, il se sentait totalement animal, leurs langues s'enroulèrent l'une à l'autre dans un mouvement qui ressemblait plus à une bataille qu'à une caresse. Butch se mordit volontairement la lèvre assez fort pour faire couler son sang. Quand le goût métallique se posa sur sa langue, il le transmit à celle de V qui gronda, un son de gorge profond, animal qui fit sursauter la queue de Butch déjà bien réveillée. Sans comprendre comment il se retrouva collé le dos à un mur alors que V dévorait sa bouche en grondant.

Putain c'était bandant !

Une des mains de Vishous attrapa sa queue à travers son jeans et tout le corps de Butch tressauta. Il ne se souvenait même plus de ce qui l'avait fait flipper, il voulait V ici et tout de suite et plus tard aussi à la Piaule, dans la voiture, dans une ruelle, rien à foutre, mais il le voulait.

Ses mains quittèrent le corps de V pour se retrouver sur le col de sa veste qu'il lui enleva sans douceur, avant de déchirer son t-shirt en deux. V s'esclaffa devant l'impatience évidente du flic, mais honnêtement, rien à foutre. Une attaque nucléaire n'aurait pas pu l'arrêter.

V ouvrit la chemise de Butch en faisant sauter tous les boutons au passage. Aussitôt, Butch colla son torse à celui de V. Il ne supportait plus d'être séparé de lui ne fusse que par un millimètre. Il voulait que leurs peaux se collent, fusionnent.

Il ne parvint pas à ouvrir le pantalon de V tant ses mains impatientes refusaient de se calmer. Vishous le fit donc à sa place. Dès que la braguette fut baissée, l'érection du mec pointa droit dans sa direction. Si ce n'était pas une invitation ça...

Butch la saisit brutalement et commença des mouvements secs faisant gronder V plus fort. Il se dit que peut-être il lui avait fait mal et le regarda d'un air hésitant, mais le vampire sourit et l'embrassa à nouveau.

Putain ! Butch adorait ça.

- Tu peux y aller plus fort, souffla V d'une voix sourde.

La voix de V pénétra Butch, faisant frissonner tout son corps. Putain de merde ! Il avait l'impression de se faire baiser par les oreilles. C'était foutrement jouissif.

V ouvrit son jean sans plus de délicatesse que Butch. Il sembla irrité de trouver une autre barrière sur son passage. Butch sourit, V s'attendait certainement à ce que les gens ne portent pas plus de sous-vêtements que lui. C'est vrai qu'à la Piaule, il n'en avait pas porté, mais avec son putain de plâtre tout ce qu'il avait pu enfiler, c'était les pantalons souples de Vishous.

Le vampire descendit le tissu qui en trois coup secs se trouva sur les chevilles de Butch avec son jean. Le flic dégagea le tout d'un coup de pied pendant que V enlevait son propre pantalon.

V remonta le long de son corps avec un sourire et un regard si brûlant qu'il aurait suffi à faire fondre la banquise. D'ailleurs c'était un peu à ça que ressemblaient ses yeux, de la glace enflammée. Ce mec était vraiment magnifique.

*A moi !* hurla quelque chose au fond de Butch alors qu'une légère odeur épicée s'échappait de son corps

Vishous mit un certain temps à sentir l'odeur alors qu'il était occupé à lécher le torse

de Butch, mais quand enfin, son cerveau se mit à la page, il s'arrêta net et fixa le flic qui grondait de frustration de ne plus avoir sa langue sur lui. Mais V n'eut pas le temps de se poser plus de questions que ça, parce que Butch l'attira à nouveau à lui avant de saisir sa queue pour la froter avec la sienne.

- Je veux que tu me prennes, grogna Butch de sa voix éraillée avant de mordre l'épaule de V.

V sentit une chaleur monter en lui alors que sa fragrance s'échappait de tous ses pores. Ouais il en crevait d'envie, mais le flic l'avait fui la dernière fois.

- T'es sûr que tu veux... commença-t-il avant que Butch ne le coupe.
- Je te veux, tout de suite, gronda Butch. Je veux être tien.
- Moi aussi.

L'odeur qui provenait du flic se fit légèrement plus intense, aucune comparaison possible avec celle de V qui était intoxicante mais c'était une fragrance de marquage à n'en pas douter.

Peut-être Butch avait-il des gènes vampires qui trainaient quelque part dans son ascendance. Butch lui coupa tout moyen de réflexion en attrapant ses fesses pour le coller à lui et froter leur érections ensemble.

Oh putain ! C'était dément.

Vishous l'embrassa avant de laisser sa bouche dériver vers son cou, ses épaules son torse où il s'attarda une seconde, ses abdos, puis enfin il se laissa tomber à genoux et engloutit l'érection du flic sans autre avertissement qu'un sourire pervers. Butch sursauta si fort que son crâne cogna dans le mur.

Vishous n'en sourit que d'avantage parce que le mec ne semblait même pas s'en être rendu compte. V fit jouer sa langue sur le gland du flic avant de la remplacer par la pointe de ses crocs. La main du flic se crispa dans les cheveux de V qui leva les yeux sur lui. Le mec avait la tête penchée en arrière sa poitrine se soulevant difficilement, ses muscles bandés sous la pression. Putain, ce qu'il était beau ! V recommença son manège alternant sa langue et ses crocs, Butch gémit son nom et sa main tira sur les cheveux de V avant de rapprocher sa tête, comme si le flic n'arrivait pas à décider s'il voulait qu'il arrête ou pas.

Le bassin de V ne cessait de bouger pour attirer son attention, mais il était si concentré sur Butch qu'il ne faisait rien pour se soulager, parce que cette douleur en valait la peine. Il retira sa bouche et la remplaça immédiatement par sa main alors qu'il descendait plus bas pour aspirer les bourses du flic. Il eut la satisfaction d'entendre le mec crier son nom.

Putain de merde ! C'était sûrement la musique la plus belle qui soit. Il sourit et recommença. Le corps de Butch tressauta en se cognant au mur.

- Arrête de jouer V, je vais pas tenir, souffla Butch.

Vishous attrapa les hanches de Butch et le retourna face contre le mur. Il se releva et prit les mains du mec pour les appuyer sur le mur en embrassant sa nuque.

- Tu veux savoir ce que je vais te faire ? demanda-t-il.

Les muscles de Butch se contractèrent sous ses lèvres alors que Vishous les promenait sur ses épaules.

- Ouais, siffla Butch.
- Je vais commencer avec ma langue, répondit V d'une voix rauque. Je vais la passer sur ton corps jusqu'à ce que t'en crèves. Et ensuite je vais l'enfoncer en toi.

Butch frissonna et une de ses mains passa derrière lui pour s'accrocher aux reins du vampire. Vishous s'approcha encore et frotta son érection sur le cul ferme du flic, lui faisant ressentir l'ampleur de son désir.

- Oh putain, lâcha Butch.

Vishous gémit alors que le flic se reculait pour se frotter contre lui. Merde ! Il allait totalement perdre le contrôle s'il continuait comme ça. Il passa une main sur l'avant du corps de son flic pour prendre son érection en main, le flic entama un mouvement de va et viens pour se soulager, mais dans le même temps, il venait frapper à un rythme régulier contre la queue douloureuse de V.

Comme l'avait dit le flic un peu plus tôt, fini de jouer.

Butch sentit la langue de V qui descendait le long de sa colonne vertébrale, alors que le parfum d'épices sombre se faisait plus intense. Butch l'avait déjà senti plusieurs fois alors que V et lui étaient disons « proches ». V lui avait expliqué ce que ça signifiait et ça n'en était que plus excitant.

Son cerveau cessa de fonctionner quand la langue de V arriva à l'entrée de son corps léchant en cercles de plus en plus appuyés alors que le mec ronronnait, produisant ce son que Butch adorait. Il entendait encore la voix de V à son oreille lui dire qu'il le lécherait jusqu'à ce qu'il en crève et Butch se dit qu'il ne tarderait pas à trépasser tant les sensations étaient intenses, c'était nouveau et puissant, pas désagréable, au contraire.

Les muscles de tout son corps se tendaient dans l'expectative de... quelque chose.

Il faillit prendre peur en se rendant compte que c'était la pénétration qu'il voulait à ce point, mais les caresses de la langue de V avaient déclenché un sentiment de manque, un vide que seul V pouvait combler et Butch le voulait tout de suite. Puis sans prévenir, la langue de V le pénétra, le râle qui sortit de la bouche de Butch fut si puissant que sa gorge lui fit mal. Le vampire poussa plus profondément, avant de retirer sa langue presque totalement et recommença tout en massant les reins de Butch à deux mains. Le flic ressentait trop de sensations, il se sentait prêt à exploser,

il attrapa sa queue dans une recherche de soulagement.

Oh, putain ! Mauvaise idée, c'était encore pire. Il sentait le plaisir s'accumuler en lui. Puis aussi vite qu'elle était entrée, la langue de V le quitta recréant cette sensation de vide et faisant rugir le flic de frustration, mais ça ne dura pas longtemps car un doigt vint la remplacer.

Ce n'était pas douloureux, pas encore, mais ça provoquait une sensation de gêne. Il resta immobile un instant, le temps que Butch se détende, puis il commença un mouvement lent, s'enfonçant, puis se retirant, jusqu'à ce que Butch se mette à haleter, un deuxième doigt vint s'ajouter à l'addition, Butch mit ses deux mains à plat sur le mur, ça commençait à être douloureux. Les lèvres de V se posèrent sur le bas de ses reins alors que le vampire lui disait que ça allait passer.

La main gantée de V saisit son érection alors que l'autre bougeait à l'intérieur de lui. Avec le mouvement vint une sensation de plaisir, si bien que Butch n'arrivait même plus à déterminer s'il avait mal ou non.

Butch ressentait une impression de flottement, totalement détaché de la réalité. Il sentit les doigts de V quitter son corps et il sut que le moment était venu. Il réprima son appréhension en sentant le vampire se redresser dans son dos. Il voulait V, il en était certain, et la peur, ce n'était que de la connerie.

- Ça va aller, lui souffla V à l'oreille, alors que plus bas, sa queue commençait à pousser.
- Je sais, répondit Butch d'une voix tremblante.

Il entendit V cracher dans sa main et se lubrifier avec sa salive.

Vishous saisit ses hanches pour le maintenir en place et poussa plus fort. Butch se mordit l'intérieur de la bouche pour ne pas hurler. Bordel de merde ! Ça faisait mal.

Ses muscles fessiers se contractèrent sous l'intrusion comprimant l'érection du vampire et V gronda en resserrant ses mains sur les hanches de Butch.

- Oh, merde ! Détends-toi, gémit V.

Butch souffla un grand coup et tenta de décontracter ses muscles. V ne bougea pas alors que plusieurs autres respirations étaient nécessaires à Butch. Après un instant, le vampire commença à bouger, Vishous balança un coup de poing dans le mur si fort que du plâtre leur tomba dessus. Le mec avait visiblement le plus grand mal à se contenir. Butch sourit. Dans cette position, celui qui dirigeait n'était pas forcément celui qu'on croit.

Étrangement plus les mouvements de V se firent profonds, moins Butch ressentait de douleur, après quelques vas et viens, le plaisir vint s'en mêler, formant un cocktail détonnant. Le corps tout entier de V pressa contre le sien, comme dans un besoin de le ressentir toujours plus proche, ce qui convenait parfaitement à Butch. Une des mains de V se posa sur son torse alors que Butch sentait sa respiration lourde dans

son cou. Il saisit la main de V et la porta à sa bouche, léchant sa paume, puis suçant les doigts un par un. Le bassin de Vishous réagit en accélérant alors que le mur devant Butch se retrouvait éclairé par les yeux du vampire.

Butch dut délaissier la main de V, pour plaquer à nouveau ses paumes sur le mur, cherchant désespérément à se raccrocher à quelque chose alors que la réalité ne faisait que dériver. Vishous dirigea sa main humide vers le sud et saisit l'érection de Butch pour le caresser. Le flic bougea involontairement pour que sa queue trouve du soulagement, s'empalant par la même sur celle de V.

- Putain de merde !

Et cette fois ce n'était pas la douleur qui lui arrachait cette expression. Vishous et Butch grondèrent dans un bel ensemble. Butch recommença. Putain, c'était bon. Dire qu'il avait flippé alors que la douleur n'avait duré qu'une minute et que les sensations provoquées en valaient largement la peine. Cependant, Butch fut quand même surpris de s'entendre haleter « vas-y plus fort ».

V ne se le fit pas dire deux fois. Il commença à marteler Butch, grondant de plus en plus fort, à mesure qu'il augmentait la cadence. Puis il ralentit le temps de tourner le visage de Butch vers lui pour que sa langue prenne possession de sa bouche, comme il prenait possession de son corps.

À ce moment précis, Butch eut l'impression qu'ils ne faisaient qu'un. C'était la meilleure sensation au monde. Il se sentait entier, invincible... heureux. Puis Vishous quitta ses lèvres pour recommencer ses coups de buttoirs de plus en plus puissants, mais la sensation de plénitude de Butch ne le quitta pas pour autant.

Il sentit le plaisir monter en lui, jusqu'à en être douloureux de vouloir être soulagé. Trop de plaisir, trop de sensations, jamais Butch n'aurait même pu imaginer vivre un moment dans ce genre. Il en oublia instantanément toutes les relations qu'il avait pu avoir avant. C'était comme s'il avait toujours bu du thé en pensant que c'était du whisky, mais finalement, il venait de trouver la meilleure bouteille au monde, et merde, tout le reste c'était de la pisse de chat.

Butch reprit sa queue en main montant et descendant par à coups au même rythme que les martèlements de V. Il entendait la respiration de V qui se faisait plus bruyante et plus saccadée, exactement comme la sienne, alors que ses mouvements s'accéléraient. Il sentit ses bourses se contracter alors que V était enfoncé au plus profond de lui. Puis dans une même seconde, ils explosèrent tous les deux. Vishous gronda si fort, que les fenêtres en tremblèrent, mais aucun des deux ne le remarqua. Butch se sentit décoller et alors qu'il allait revenir sur terre, il sentit les crocs de V pénétrer sa peau et repartit pour un tour parmi les étoiles.



## Chapitre 25

- Qui est-il ?
- Pardon ? demanda Marissa qui était trop occupée à éviter Havers pour suivre une quelconque conversation que l'infirmière aurait pu tenter d'avoir avec elle.

Marissa ne savait pas si son frère était déjà sorti de salle d'opération, mais elle ne voulait pas tenter le diable tant que Gabriel n'était pas là. Il lui avait assuré qu'il arriverait dès que la rencontre entre Rehvenge et les aristocrates serait finie, mais le temps semblait s'étirer.

Si elle tombait sur Havers alors qu'elle était seule, elle était certaine qu'il allait faire un scandale, l'accusant de déshonorer toute leur lignée, mais si Gabriel était là, il n'ouvrirait pas la bouche, il se souvenait parfaitement de la dernière fois où il avait fait quelque chose qui avait déplu au guerrier. Sa respiration était restée sifflante pendant un moment après que Gabriel ait arrêté de l'étouffer.

- Igor, répondit Rosalinda. La première fois qu'il est apparu dans le coin c'était il y a quelques semaines quand l'autre mâle était ici. Il m'a dit qu'il était un ami à vous.
- Oui, répondit Marissa en jetant des regards inquiets dans le couloir. C'est le meilleur ami de mon compagnon et un ami à moi par la même occasion.
- D'où viennent-ils tout les deux ?
- Ce sont des mercenaires européens. Gabriel vient de Paris, Igor des Pays-Bas. Tilburg je crois.

Marissa sentit l'infirmière s'accrocher à son bras pour attirer son attention.

- Vous vous êtes enfuie avec des mercenaires ? s'écria Rosalinda. On ne peut pas faire confiance à des mercenaires, enfin.

Marissa sentit un instinct de protection très fort pour les deux guerriers. C'était un sentiment violent, surtout pour elle qui avait d'habitude un caractère plutôt calme, mais cette fois, elle se sentait bouillir parce qu'elle refusait qu'on dise du mal d'eux.

- Gabriel et Igor sont bien plus dignes de confiance que n'importe quel aristocrate en costume haut de gamme ! répondit-elle d'un ton sec. Ils feraient n'importe quoi pour me protéger. Aussi bien l'un que l'autre. Croyez-vous qu'Havers agirait de cette façon ?

Rosalinda fit une grimace avant de dire qu'elle lui accordait volontiers ce point. Puis elle s'éclaircit la voix avant de demander :

- Alors c'est quelqu'un de bien ?

Marissa jeta un regard en coin à l'infirmière qui était occupée à refaire son chignon, mais il était évident que ça ne servait qu'à se donner une contenance. Elle ne put s'empêcher de sourire du peu de subtilité de Rosalinda.

- Pourquoi toutes ces questions ? la taquina Marissa.

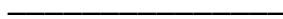
L'élastique avec lequel Rosalinda entourait ses cheveux lâcha sur ses doigts. L'infirmière secoua la main pour faire passer la douleur avant de se lamenter sur le fait que c'était le dernier. Le sourire de Marissa s'agrandit alors qu'elle fixait Rosalinda d'un regard insistant.

- Peut-être, dit l'infirmière, que... euh, il ne me laisse pas indifférente.

Oui, c'était bien ce qu'elle pensait.

- C'est quelqu'un de très bien, répondit-elle.

Puis elle entendit la voix de Havers qui appelait Rosalinda dans le couloir. Marissa se jeta immédiatement derrière le bureau de l'infirmière avant de mettre un doigt sur ses lèvres pour lui dire de se taire. Rosalinda hocha la tête dans un accord muet avant de sortir rejoindre le médecin.



A peine son esprit commença-t-il à s'éveiller qu'Igor renifla l'air pour avoir des renseignements sur l'endroit où il se trouvait. C'était un vieux réflexe. On n'ouvrait pas les yeux sans avoir un minimum d'informations comme de savoir si un ennemi se trouvait à proximité.

Il sentit des odeurs de désinfectants, du parfum d'ambiance artificiel, des médicaments, et un parfum naturel et frais... de la fraise sauvage. Il avait déjà senti ce parfum auparavant, mais il était incapable de se rappeler où.

Il ouvrit difficilement les yeux pour voir dans un fauteuil à côté de son lit, assise avec un genou relevé contre sa poitrine, la jolie infirmière brune, Rosalinda.

Elle était entrain de lire quelque chose et Igor l'entendit bafouiller un mot. Merde ! C'était écorché, mais c'était du Néerlandais. Il força ses yeux à se fixer sur le livre qu'elle tenait entre les mains. Un dictionnaire de traduction.

Un sourire s'épanouit sur ses lèvres alors qu'il comprenait qu'elle essayait d'apprendre à communiquer avec lui. C'était touchant. Elle le faisait pour son boulot, mais c'était touchant quand même.

Il se racla la gorge pour lui faire savoir qu'il était réveillé, étant donné qu'elle ne l'avait pas remarqué. Elle sursauta et ferma le dictionnaire avant de le ranger à toute vitesse dans un sac. Bizarre. Elle ne semblait pas vouloir qu'il le voie. Pourquoi

donc ?

- Bonsoir, lança-t-elle en se relevant.
- Bonsoir, répondit Igor.
- Comment vous sentez-vous ?

Igor ne savait que répondre « ça va » pour cette question, mais ça n'allait pas vraiment. Sauf que Marissa ne lui avait pas appris autre chose. Ils avaient passé du temps à apprendre des choses aussi connes que : « Bonjour, je m'appelle Igor », « fourchette », « couteau »...

Pas vraiment utile dans ce cas. Et ce que Gabriel lui avait appris l'était encore moins puisqu'il s'agissait principalement d'insultes. Et bien, ça promettait d'être drôle au moins.

Il répéta quelque chose que le Frère Rhage disait souvent quand ça n'allait pas.

- C'est la merde, mais grave.

Les sourcils de l'infirmière se relevèrent, elle ouvrit la bouche, la referma, puis finalement, elle éclata de rire tout en disant qu'elle était désolée, que ce n'était pas drôle, mais ça ne l'empêchait pas de continuer à rire. Igor la regarda en souriant. Quelle étrange créature.

Quand elle arrêta de rire, elle le regarda avec les sourcils froncés, mais son regard trahissait son amusement qui n'avait pas disparu.

- J'en déduis que ça ne va pas génial, dit-elle.
- Pas génial, répéta-t-il.
- Il faut que vous vous nourrissiez.

Bon, il avait fait des progrès, mais pas à ce point. Il la fixa en étrécissant les yeux et en soulevant les sourcils. Dans une expression qui devait lui donner l'air d'un idiot.

Elle lui montra son poignet avant de dire en Néerlandais « manger ».

Quoi ?

- Non, Rosa, dit-il.
- Si. Igor, répondit-elle avec un signe de tête buté.
- Non.
- J'ai dit, si.

Sur ce, elle s'entailla le poignet et tira la tête d'Igor en arrière pour le lui coller dans la bouche. Pour le coup, le mercenaire ne savait pas du tout quoi faire. Ça ne se faisait pas d'assommer une femelle.

Il se contenta de la regarder avec des yeux furieux. Cependant, il ne put pas rester en colère longtemps, parce que le sang de la femelle envahit sa bouche comme de la

vie liquide. Bordel !

Igor perdit immédiatement le contrôle si parfait qu'il avait de lui. Il s'accrocha au bras de la femelle à deux mains pour qu'elle ne lui retire pas la source de ce nectar. Il s'entendit gémir de satisfaction, mais ne put rien faire pour l'empêcher, tout comme il ne pouvait pas arrêter le réveil de son sexe qui prenait des proportions inquiétantes.

Il regarda la femelle rougissante qui se mordait les lèvres desquelles un cri échappa et elle se retrouva pliée en deux au dessus de lui. Igor l'attira et la serra contre lui, maintenant la tête de la femelle contre son torse alors qu'il continuait à boire à son poignet. Il réprima son envie de refermer les plaies pour prendre du sang à sa gorge. La femelle cria encore alors que son corps tout entier tressautait. Les hanches d'Igor se soulevèrent du lit, comprenant avant sa tête que l'infirmière venait d'avoir un orgasme.

Merde ! Lui qui fuyait les femelles comme la peste, le voilà dans une position pour le moins gênante. Ça ne lui avait jamais fait ça quand il avait pris la veine d'une donneuse. Qu'avait-il de si spécial le sang de cette femelle ? Ça ne provenait pas de sa pureté, Igor avait senti immédiatement que c'était un sang mêlés. Mais alors quoi ?

Igor ne pouvait pas se permettre d'être attiré par elle. Hors de question de passer les cent prochaines années à se lamenter parce qu'elle n'aura pas voulu de lui. Il avait compris son mal avec Katherine. Non, plus jamais.

Il scella les blessures du bout de la langue et laissa retomber le poignet de la femelle sur lui. Il ne comprit pas pourquoi il ressentait le besoin de la garder contre lui encore un instant, c'était inquiétant comme comportement, mais il le fit. Il la serra même un peu plus fort, sachant que ce serait la seule fois qu'il pourrait se le permettre. La femelle poussa un soupir d'aise et se lova contre lui. Le cœur d'Igor rata un battement.

Oh, non. Plus jamais. Il sursauta sans pouvoir l'empêcher. Ce mouvement sembla ramener Rosalinda à la réalité. Elle se releva et recula vers la porte en bafouillant quelque chose et en agitant les mains, mais elle parlait beaucoup trop vite pour qu'Igor ne comprenne quoi que ce soit.

La porte se referma derrière elle. Igor ignora la petite voix qui lui disait que c'était une connerie de la laisser partir. Il contempla simplement la porte fermée.

- Au revoir Rosa, dit-il tout bas.

---

Aujourd'hui, Mary avait une séance de thérapie avec Autumn, du coup, Rhage se

faisait chier comme un rat mort. Les autres étaient avec leurs shellanes et Tohr s'entraînait avec John. Après avoir dévalisé la cuisine sous le regard appréciateur des doggens qui adoraient Rhage parce qu'il leur fournissait plus de boulot que tous les autres, il s'engagea dans le tunnel pour aller à la Piaule.

Faire chier V était toujours un bon passe-temps. Et c'était deux fois plus drôle de jouer à faire chier Butch et V. Rhage sourit de toutes ses dents. Il était foutrement content que le flic soit des leurs maintenant. D'abord parce que V ne ressemblait plus à un zombie depuis le retour de Butch et ensuite, parce que le mec était marrant.

Quand Rhage charriait V, l'autre restait calme, mais Butch partait au quart de tour. C'était vachement plus drôle.

Il arriva à la Piaule et tapa le code d'entrée. Dès l'ouverture de la porte, il fut assailli par l'odeur de mâle dédié de V. Il entra quand même, ça n'était pas la première fois qu'il la sentait, le flic se la trimballait tout le temps. Mais en avançant, il trouva le salon de la Piaule complètement retourné, c'était un foutu champs de bataille. Le canapé était renversé, la table basse à l'opposé de son endroit habituel, le baby foot n'avait plus que deux pattes en bon état.

Merde ! Soit ils s'étaient bagarrés, soit ils... ouah ! Il préférait ne pas y penser, ce n'était jamais une bonne idée d'imaginer un de ses Frères en pleine action. Et étant donné le parfum qui l'avait accueilli, il ne parait pas sur la première supposition. Il entendit du bruit dans la cuisine, puis la porte s'ouvrit et Butch apparut avec un plateau à la main.

- Hé, salut Rhage, lança-t-il avec un sourire. Comment va ?
- Ça va.

Bon visiblement le mec n'en avait rien à foutre du bordel qui l'entourait. Tout comme il se foutait d'être à moitié à poil. Ça ne dérangeait pas Rhage non plus. Il avait déjà vu tous ses Frères à poil si ce n'était que pour leur intronisation dans la Confrérie. Mais il aurait pensé que les humains étaient plus pudiques que ça.

- Tu voulais quelque chose ? lui demanda le flic comme Rhage ne disait rien.
- Nan, je me faisais chier au manoir.
- Oh, ouais. J'apporte ça à V et j'arrive. Remets le canapé à l'endroit et tannetoi dedans.
- Pourquoi je devrais réparer votre bordel ?
- Parce que sinon, je te donne des détails sur la façon dont ce bordel est arrivé, répondit le flic avec un sourire moqueur.
- Connard !

L'autre s'esclaffa en partant dans le couloir avec son plateau. Rhage redressa le

canapé en se disant que finalement, il aurait préféré que V se trouve un mec un peu moins grande gueule. Un humain qui aurait eu peur des vampires par exemple. Mais cet idiot de Butch n'en avait rien à foutre.

---

Vishous se réveilla un sourire aux lèvres en sentant une odeur de café. Il ouvrit les yeux pour voir Butch déposer un plateau sur sa table de nuit. Il s'étira paresseusement, ressentant des courbatures dans tous ses membres ce qui le fit sourire d'avantage.

- Bien dormi ? lança le flic en s'asseyant sur le lit.
- Mieux que jamais.

Et c'était peu dire. Il ne pensait pas avoir dormi aussi paisiblement de toute son existence. Le flic s'esclaffa. Il se pencha pour l'embrasser et grogna sous l'effort.

- Putain, j'ai mal partout. Et ça t'amuse, fit-il en voyant V sourire.

Le vampire haussa les épaules. Non, ça ne l'amusait pas, mais il était heureux, il ne pouvait pas empêcher ce sourire.

- Je t'ai fait des œufs, dit le flic en se relevant.

Vishous jeta un œil au plateau, sur une assiette il y avait un genre de bouillie jaune qui semblait toxique. Ça devait être les œufs. La cuisine n'était clairement pas le fort du flic, mais Vishous sourit encore d'avantage, au point que ses joues commençaient à tirer. Butch les avait faits pour lui. Ça ne voulait pas dire grand-chose d'un point de vue humain, mais pour un vampire, ça voulait tout dire.

- Oh, non, s'esclaffa Butch en se levant. Ne me regarde pas comme ça. Il y a Rhage dans le salon.
- Vire-le, répondit Vishous en haussant les épaules.
- Quel mauvais Frère tu fais, rigola Butch.
- Je suis méchant, répondit V d'une voix trainante.
- Je vous entends, bande d'excités du slip, beugla Rhage depuis le salon.

Butch échangea un regard avec Vishous avant d'éclater de rire.

- Allez mange, on a du boulot. Tu dois encore me trouver qui est la petite menteuse du club, dit Butch en reculant jusqu'à la porte.

Le vampire grogna, mais finit par obtempérer. Il se leva et s'attaqua aux « œufs » de Butch. Le goût était si affreux que V ne parvenait pas à croire qu'il n'y ait que de l'œuf là-dedans. A moins d'avoir d'abord fait frire une chaussette sale dans la même poêle avant de faire l'omelette. Mais quoi qu'il en soit, il l'avalait quand même. Parce

que son flic l'avait faite de ses mains.

---

Lorsque Gabriel entra dans la chambre d'hôpital, il s'attendait à trouver Igor alité, mais le mec était déjà habillé, en train de mettre ses bottes.

- Qu'est-ce que tu fous ? lui demanda Gabriel.

L'autre sursauta. C'était bien la première fois qu'il arrivait à prendre Igor par surprise.

- Il faut que je me barre, répondit l'autre d'un ton nerveux.

- Tu es sensé rester ici jusqu'à demain.

- Je m'en fous, je rentre au manoir.

Gabriel sentit comme de la peur dans le ton de son ami. Mais, Igor n'avait peur de rien, qu'est-ce qui pouvait bien se passer ?

- Tu vas me dire ce qu'il y a, insista-t-il.

- Il y a une infirmière, répondit l'autre. Et je dois me barrer d'ici.

Oui, alors ça, ça n'expliquait rien du tout. Mais Igor ne semblait pas vouloir en dire d'avantage. Il finit d'attacher ses bottes et se leva pour enfiler sa veste avant de venir vers Gabriel.

- Allez, viens, lui dit-il.

- D'accord, répondit le français complètement perdu. Mais tu dois signer une décharge si tu veux sortir sans avis médical.

- Tu peux pas le faire pour moi ?

- Non.

- Et merde !

Igor savait qui se trouvait à l'accueil et c'était justement elle qu'il essayait de fuir. Mais quel autre choix avait-il ?

Il n'aurait qu'à signer un maudit papier et ensuite il rentrerait au manoir de la Confrérie. Vishous était passé avec son humain pour prendre de ses nouvelles et il lui avait dit qu'une chambre l'attendait dans la demeure du roi. Igor en était plus qu'honoré.

Ces derniers temps, il était resté avec Gabriel et Marissa, mais il était certain qu'ils seraient ravis de se retrouver seuls.

Il avança jusqu'à l'accueil comme un homme vers la chaise électrique. Gabriel le quitta pour aller chercher sa femelle dans la salle d'attente. Derrière son comptoir, Rosalinda était occupée à remplir des formulaires. Igor la regarda un instant, alors

qu'elle mordait son stylo la tête penchée sur ses papiers. Elle était adorable. Putain de merde !

Il s'avança jusqu'à elle et s'arrêta. Les yeux de la femelle remontèrent vers lui et elle s'empourpra en le voyant.

- Je pars, lui dit-il.

- Oh...

Elle semblait déçue, mais elle baissa les yeux trop vite pour qu'Igor en soit sûr. Se pouvait-il qu'elle le soit ? Est-ce qu'elle voulait qu'il reste ?

Igor se traita de tous les noms. Voilà qu'il commençait déjà ses conneries. C'était n'importe quoi. Pourquoi aurait-elle voulu qu'il reste ?

Elle lui tendit un formulaire et fit le tour du comptoir pour venir se placer à côté de lui. Elle lui montra les endroits à cocher et la case dans laquelle il devait signer. Quand tout fut rempli, il reposa le stylo et s'apprêtait à partir quand elle posa une main sur son bras. Elle se haussa sur la pointe des pieds et déposa un baiser sur sa joue.

- Faites attention à vous, dit-elle avec un sourire plein de tendresse.

Igor la fixa une seconde en sentant sa poitrine se comprimer douloureusement. Il n'était pas sûr de la signification de cette phrase, mais elle semblait lui dire au revoir. Alors pourquoi y avait-il tant de regrets dans son ton ?

Igor tendit ses bras vers elle et Rosalinda vint se loger dedans sans la moindre hésitation.

Le cœur du mercenaire habituellement si dur se mit à fondre. Est-ce qu'elle... ?

Igor desserra légèrement son étreinte pour prendre le visage de l'infirmière dans sa paume. Elle le regarda de ses grands yeux bruns qui semblaient l'appeler et il oublia pourquoi il voulait la fuir. A cet instant il avait plutôt envie de se rapprocher. Ce qu'il fit. Il baissa la tête et effleura les lèvres de l'infirmière des siennes, avant de reculer pour voir s'il ne la faisait pas flipper. Elle se hissa à nouveau sur la pointe des pieds, cherchant ses lèvres. Igor sourit et l'embrassa réellement. Après tout un guerrier ne fuyait pas, même s'il risquait la blessure.



# Chapitre 26

*L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien.*

*Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles.*

*Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, A cause de son nom.*

*Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi...*

## Psaumes 23

Butch se réveilla en sursaut, serrant à deux mains le collier orné de la croix que V avait forgée pour lui.

Ça faisait vingt-quatre jours exactement qu'il avait été enlevé par l'Oméga et infecté par sa noirceur. Les premiers jours avait été un véritable cauchemar. Butch avait voulu mourir.

Il était clair pour lui qu'il préférait sa fin au risque de mettre V et les autres en danger. Ils étaient devenus sa famille. Une vraie famille, pas comme les O'Neal.

C'est pourquoi Butch avait voulu mourir. Mais personne n'avait daigné accéder à sa requête. Ça avait certainement à voir avec la menace de Vishous de détruire celui qui ne ferait qu'y penser, après lui avoir fait bouffer ses couilles.

Tout le monde l'en savait capable. V n'avait jamais eu très bonne réputation, mais c'était carrément devenu une légende du mec à ne pas faire chier depuis que John avait rapporté ce qui s'était passé avec Orion.

Heureusement, l'état de Butch s'était amélioré dès que la lumière de Vishous était venue effacer sa noirceur. Bordel, combien de fois ce mec lui avait-il sauvé la vie depuis qu'ils se connaissaient ?

C'était uniquement grâce à lui si Butch allait mieux maintenant, mais cette nuit, il avait tout revécu en rêve. Il avait cru ressentir encore les pics enfoncés sous ses ongles, les lames découpant sa chair... Sa respiration était difficile, son corps frissonnant de sueurs froides et il récitait une fois encore le Cantique de David dans sa tête.

Comme s'il ressentait sa détresse même dans son sommeil, Vishous se colla à lui et passa un bras autour de Butch. L'humain en profita pour se fondre entre les bras immenses et rassurants, sa respiration se calma alors qu'il sentait l'odeur de V tout autour de lui. L'enveloppant comme une couverture.

Il se souvenait encore du visage du vampire quand il lui avait demandé de le tuer

après son infection. Vishous avait semblé terrifié, la peur se le partageant à la douleur dans son regard de diamant. Mais il avait refusé. Il avait promis à Butch de trouver une solution pour le soulager et il l'avait fait.

Encore en ce moment, même dans son sommeil, il venait à la rescousse. Vishous aurait mérité une putain de BD à son image, du genre un héros sombre qui agit dans la nuit. Plus cool encore que Batman.

Butch eut un sourire en embrassant la mâchoire de son mâle endormi.

- Je t'aime, chuchota-t-il.
- Moi aussi, répondit V.

L'humain se figea. Seuls ses yeux bougèrent pour se fixer à V. Il dormait toujours. Merde ! Butch sourit. Le mec ne lui avait jamais dit qu'il l'aimait. Mais Butch le savait. V n'avait pas besoin de le dire, il le prouvait dans chacun de ses actes, le criait dans tous ses regards. Il y avait des fois où les mots étaient superflus.

Il passa ses bras dans le dos du vampire qui se mit à ronronner. Butch enfouit son visage dans le cou de son mâle et retrouva un sommeil beaucoup plus paisible que le précédent. Mieux valait qu'il se repose s'il ne voulait pas s'endormir en plein milieu de la cérémonie d'Union du frenchie le lendemain.

---

*Moi, qui ne rêvais pas,  
Moi, qui n'espérais plus.  
Mon cœur était bien las,  
Que d'avoir trop vécu.  
Mais une sublime flamme  
A envahi ma nuit  
Éveillant en mon âme  
Une heureuse folie.*

*Gabriel, chroniques d'un vampire amoureux*

Gabriel ne tenait pas en place. Il avait du mal à se dire qu'il allait s'unir aujourd'hui. Il avait beau avoir plusieurs siècles, il était aussi nerveux qu'un adolescent.

- Tu vas arrêter de sauter dans tous les sens, se plaignit Lassiter. Tu me donnes le vertige.
- Comment veux-tu que je reste calme, alors que je vais m'unir dans quelques heures ? répliqua Gabriel.
- Tu peux toujours te sauver, c'est pas trop tard.

Gabriel s'arrêta de faire les cent pas pour fixer son frère, lui montrant à quel point il

pouvait être idiot parfois. L'autre haussa les épaules en fourrant des biscuits dans sa bouche.

- Moi je dis ça, je dis rien.
- Alors ne dis rien !
- T'es susceptible en plus, t'es sûr que c'est pas toi la gonzesse ?
- Lassiter, tu es mon petit frère et je t'aime beaucoup, mais là, tout de suite, je ne me souviens pas pourquoi.
- Parce que je suis cool comme mec.
- J'espère pour toi qu'il y a plus que ça.
- Bon, fit l'ange en se levant, je vais te laisser stresser tout seul. Je reviendrai quand tu seras de meilleure humeur.

Puis il disparut sur un petit signe de la main.

Gabriel se laissa tomber dans le fauteuil qu'avait occupé Lassiter. Il n'avait qu'une envie, foncer retrouver Marissa, mais il savait qu'elle était partie se préparer. Il se dirigea vers le bar pour se servir un verre de rhum histoire de déstresser. Ça ne fonctionna pas vraiment. Il tapota le bord du verre, alors que son esprit dérivait.

Il repensa au sourire de la femelle quand il lui avait demandé de s'unir à lui, la voyant encore rayonnante quand elle lui avait sauté au cou avant de fondre en larmes. Ses lèvres s'étirèrent. Il était plus certain que jamais d'avoir fait le bon choix en refusant le paradis. Qui avait besoin du soleil quand il baignait dans un amour aussi rayonnant ? Pas lui en tout cas.

---

Igor enfila son fakata de cérémonie. Il avait horreur de ce truc qui ressemblait à un pyjama de soie. Mais c'était la tradition de la porter pour l'union d'un guerrier. Il lui faudrait donc faire un effort. D'autant plus qu'il s'agissait de son meilleur ami. Les choses avaient bien changées en quelques mois.

L'époque où ils avaient débarqués ici en tant que mercenaires à la solde d'Orion lui semblait dater de plusieurs siècles. Par chance, cela avait transformé leurs existences à tous les deux, pour le meilleur.

Igor jeta un œil à Tolkien qui ronflait sur le jeté de lit. Comment un chat si petit pouvait-il prendre autant de place ?

Rosalinda sorti de la salle de bain en chantonnant. Ses cheveux encore mouillés maltraités par une serviette. Elle ne regardait pas où elle allait et Igor sentit venir la catastrophe. Même quand elle faisait attention, elle arrivait à foncer dans les meubles. Il eut un sourire indulgent en secouant la tête et vint se placer devant elle. Comme prévu, elle lui fonça dedans.

- Oh, pardon, fit-elle avec une mine désolée. Je ne t'avais pas vu.

Oui, il s'en serait douté.

- Tu m'as fait mal, se plaignit-il.
- C'est vrai ? Oh, mon amour, pardon.

Igor ne put réprimer un sourire. Elle marchait à chaque fois. Comme si elle pouvait lui faire mal... Il aimait simplement l'air désolé qu'elle prenait, comme si elle venait d'écraser un chaton. En remarquant son sourire, elle lui balança un coup de poing.

- T'as pas fini de te foutre de moi ?
- Euh... non.

Rosalinda pivota pour partir vers le dressing, mais Igor l'entoura de ses bras.

- Je plaisante ma Rosa, t'es juste adorable quand tu fais cette tête.

Elle expira avant de se laisser aller contre lui.

- T'es un emmerdeur, souffla-t-elle.
- Coupable, s'esclaffa Igor. Mais de nous deux, tu es la pire, c'est toi qui est tombée amoureuse de l'emmerdeur.
- Je ne sais pas ce que j'avais dans le crâne, lança-t-elle en penchant la tête en arrière pour l'embrasser.

Igor sourit contre ses lèvres. Lui non plus ne savait pas ce qu'elle avait eu dans la tête, mais il s'en réjouissait. Comment avait-il pu vouloir la fuir ? Elle était ce qu'il lui était arrivé de mieux dans sa vie.

Depuis près d'un mois maintenant, elle était venue vivre avec lui. Igor n'aurait jamais pensé trouver un jour une femelle qui le rende heureux. Pour être honnête, il ne l'avait même pas souhaité. Il ne voyait pas ce qu'une femelle pouvait lui apporter à part des problèmes. S'il avait su à quel point il était con...

Mais au final, cela avait été un bien. Parce que toutes ses fuites l'avaient mené droit dans les bras de sa femelle et il était certain qu'aucune autre n'aurait pu lui convenir.



Les Frères et Igor arrivèrent chez Gabriel dès la tombée de la nuit. Le roi avait accepté l'invitation de Marissa, il fallait donc s'assurer que le terrain soit sûr. Une fois qu'ils auraient scruté les moindres recoins, ils pourraient donner le feu vert à Butch pour qu'il vienne en voiture avec Rosalinda, Beth et Wrath.

Vishous et Rhage sortirent pour faire un repérage des environs. En avançant dans la nuit, sous la lumière blafarde des lampadaires, V ne parvenait pas à se concentrer totalement. Il ne pouvait pas s'empêcher de flipper.

Il avait remarqué plusieurs choses chez le flic qui lui avait fait penser que peut-être il avait une ascendance à dents longues, et après une régression aux ancêtres, cette intuition s'était avérée juste. Butch était un descendant de Wrath. Il avait expliqué au flic qu'ils pouvaient procéder à une intervention pour qu'il devienne vampire. C'était foutrement dangereux, mais bien entendu, Butch n'avait pas peur. Il avait accepté immédiatement.

Du coup, sa transition était pour la semaine suivante. Vishous avait le sentiment que ça se passerait bien, sinon, il n'aurait même pas proposé à son flic de le faire, mais ça ne l'empêchait pas de flipper quand même.

Il pouvait tout endurer, il avait déjà vécu pas mal de choses en restant debout. Mais perdre Butch, ça le tuerait à coup sûr.

- Rien de mon côté, l'informa Rhage en le rejoignant.
- De mon côté non plus, répondit V.
- Bon, fit le blond. On dirait que cette union va bien se passer.
- Ouais.
- Et toi... ? lança Rhage en mettant une main sur son épaule.
- Moi, quoi ? demanda V.
- Tu comptes t'unir ?

Vishous se retint à grand peine d'éclater de rire. S'unir... Ni Butch, ni lui n'en avaient envie. Le flic lui avait confié qu'il n'avait même jamais voulu d'un mariage humain. Et V se passait très bien de coller à une tradition mise en place par sa chère *mahman*.

- Nan, Hollywood, on ne va pas s'unir.
- Pourtant, j'ai cru entendre que quelqu'un portait le nom de quelqu'un d'autre dans son dos. Et que ce quelqu'un d'autre allait...
- Ta gueule !

Mais merde ! Comment ce crétin pouvait-il être au courant ? Est-ce qu'il avait placé des micros un peu partout, où alors il avait des antennes à ragot. Il était pire que les magazines à scandale. Toujours au courant de tout et ne rechignant jamais à partager l'information.

- Et tu l'as dit à qui ? demanda V bien qu'il connaisse déjà la réponse.
- Tout le monde, répondit le blond avec un grand sourire satisfait.
- On a le droit d'avoir une vie ? demanda V d'un air dépité.
- Si vous voulez garder certaines choses pour vous deux, commencez par ne pas baiser dans la douche du centre d'entraînement. J'en ai encore les rétines qui brûlent.

Vishous sourit de toutes ses dents, c'était donc là qu'il avait découvert pour le nom dans son dos. S'il ne voulait plus ce genre de surprise, il n'avait qu'à pas fouiner tout le temps.

---

- Rosalinda, tu veux bien fermer le flot ? demanda Marissa en venant vers elle.

L'autre femelle porta ses deux mains à sa bouche en la regardant avec de grands yeux émus.

- Douce Vierge Scribe, Marissa, tu es magnifique.
- Toi aussi.

Rosalinda sourit, elle était éblouissante dans une robe couleur pêche qui mettait en valeur son teint caramel. La coupe taille empire flattant sa silhouette, ses longs cheveux noirs tombant en cascade au creux de ses reins.

La femelle vint se placer derrière Marissa et attacha les flots de sa robe, avant de la pousser vers un miroir sur pied pour qu'elle puisse admirer son reflet.

- Regarde comme tu es belle, dit-elle en sortant du cadre pour que Marissa ne voit qu'elle.

Elle fixa son reflet. Oui, elle devait bien avouer qu'elle rayonnait. Mais comment aurait-il pu en être autrement ? Elle allait s'unir au mâle qu'elle aimait. Elle était si stressée qu'elle sentait son estomac faire des nœuds, mais elle n'aurait échangé sa place pour rien au monde.

Quelques coups furent frappés à la porte. Rosalinda alla ouvrir.

- On vient apporter notre soutien, dit la voix de la reine.
- Entrez, entrez, répondit l'infirmière en ouvrant la porte en grand.

Beth, Mary et Bella entrèrent. Toutes les trois eurent la même réaction en voyant Marissa. Elles lâchèrent des « Oh » sur différents tons. Marissa était émue qu'elles soient venues. Elle se sentait entourée et c'était un sentiment dont elle n'avait pas l'habitude. Elle était venue au manoir parce que Rosalinda lui avait offert son aide pour se préparer, mais elle n'avait pas pensé que les femelles du manoir viendraient.

Marissa eut envie de pleurer. Elle n'avait pas arrêté, sans toujours savoir pourquoi. Mais elle avait les nerfs à fleur de peau aujourd'hui.

Rosalinda lui lança un regard avant de hocher la tête.

- Je vais chercher des mouchoirs, dit-elle en se dirigeant vers la salle de bain.
-

Gabriel faillit tomber en avant tant le coup d'Igor dans son dos était puissant.

Rehvenge se marra assis dans son fauteuil, ce qui lui valut un regard noir, mais il ne sembla pas s'en offenser.

- Je suis content pour toi, lança le mercenaire roux.
- Merci mon pote, répondit Gabriel.
- Moi aussi, ajouta Rehv, même si ça ne se voit pas.

Ouais en effet, ça ne se voyait pas vraiment, mais Gabriel ne doutait pas de sa sincérité.

- Merci patron.
- Est-ce qu'Havers va venir ?
- Non, grogna le français.

Marissa avait invité son frère à assister à la cérémonie. Elle s'était dit que peut-être, il changerait d'avis. Mais il avait poliment décliné l'invitation. Marissa avait fait bonne figure, mais elle avait été déçue et Gabriel comptait bien casser la gueule de ce connard un de ces jours.

Il était encore entrain de râler quand les deux autres mâles lâchèrent un hoquet stupéfait. Gabriel se retourna, pour voir une petite silhouette drapée de noir, exsudant le pouvoir à l'état pur. Il se détourna pour se regarder dans le miroir.

- Salut Annalysse, dit-il.

Elle retira sa capuche, exposant son joli visage. Igor et Rehvenge la fixèrent, mais Gabriel l'avait déjà vu cent fois.

- Bonsoir Gabriel.
- Qu'est-ce que tu fais là ?

Les deux autres lâchèrent des expressions choquées. Sans doute parce qu'il venait de poser une question à leur déesse. Mais Gabriel n'était pas soumis aux mêmes règles qu'eux. Lorsqu'il était Archange, Annalysse et lui avaient été amis. Avant qu'elle n'accepte de le transformer et qu'il refuse de le lui pardonner.

- Je viens célébrer ton union.
- Te sens pas obligée.

Une vague de pouvoir colla Gabriel au mur.

- C'est un honneur que je te fais.
- Oh, je t'en prie...
- Refuserais-tu cet honneur à ta compagne ?

*Et merde !*

Oui, Marissa serait sûrement ravie. Elle qui jurait par la Vierge Scribe. Mieux valait donc qu'il s'écrase. Il eut l'impression d'avaler des lames de rasoir lorsqu'il ouvrit la bouche :

- J'accepte humblement cet honneur, Déesse, cracha-t-il.
- Tu as changé, commenta la petite silhouette. Tu as donc trouvé quelqu'un que tu aimes plus que toi-même.

Il avait envie de lui cracher qu'il avait changé depuis longtemps maintenant. Il avait arrêté d'être un connard prétentieux en devenant mercenaire. Mais elle ne risquait pas de le savoir, puisque, comme la bonne amie qu'elle était, elle ne s'était pas montrée depuis qu'il avait été déchu. Mais la dernière chose dont il avait envie c'était de se disputer avec elle aujourd'hui. Si ça l'amuse de se pointer la bouche en cœur après plusieurs siècles, grand bien lui fasse.

- Il semblerait, répondit-il simplement.
- 

Butch se gara devant la maison de Gabriel et de Marissa. Avant même qu'il n'ait coupé le moteur, la voiture se retrouva entourée par les guerriers venus protéger leur roi. Wrath descendit en râlant à propos des mères poules. Beth le suivit en souriant. A côté de Butch, Rosalinda récupéra son sac avant d'ouvrir la portière et de manquer de s'étaler en sortant, heureusement pour elle, Igor avait prévu le coup.

Butch se mordit la lèvre pour ne pas rire. Il sortit à son tour et se trouva au milieu des guerriers. Wrath semblait avancer lentement dans le seul but de faire enrager Tohrment.

Le flic avançait vers la maison quand il sentit une main se poser sur son cul.

Il se retourna avec un sourire pour voir V, avant de prendre un air faussement déçu.

- Oh, merde ! c'est toi, fit-il. J'espérais que ce soit Rhage.

Vishous gronda, alors que la voix d'Hollywood lui disait « continues d'espérer ». V réagit comme un chaque fois que Butch faisait une blague de ce genre. Il le serra contre lui en grondant. C'était marrant, d'ailleurs Butch le faisait exprès. Depuis qu'il avait compris le fonctionnement du truc, il s'amuse bien. Les autres entrèrent avec le roi, laissant Butch et Vishous seuls devant la maison.

Butch en profita pour en rajouter.

- J'ai vu Igor, il est vachement beau dans son fakatruc.

Vishous gronda plus fort avant d'attraper le cul de Butch et de le coller à lui.

- T'es à moi ! gronda-t-il avant de l'embrasser à pleine bouche.



Ouais, Butch adorait ce jeu.

- Rigole bien, grogna V. Tu verras quand ce sera toi le mâle dédié, je sens que je vais rire moi aussi. T'as encore le numéro de Santana ?

Butch n'avait pas besoin d'être un vampire pour y réagir à celle-là.

- Si elle s'approche de toi, je l'éclate.

Ce con de V se mit à se marrer. Mais Butch était sérieux. Ça le rendait déjà dingue, quand V n'était que son équipier. Mais maintenant il ne le permettrait pas.

- Hey Tic et Tac, lança Zsadist depuis l'entrée, ramenez vos culs, ça va commencer.

Butch et V entrèrent et virent la silhouette noire de la Vierge Scribe.

Butch l'avait déjà vu deux fois. La première fois en rêve quand il avait faillit mourir des mains d'Orion, la deuxième fois quand elle avait expliqué à Vishous comment retirer le doigt de l'Oméga qu'il avait dans le bide. Deux moments plutôt affreux pour Butch, du coup, ça lui faisait bizarre de la voir présente pour un événement heureux.

Et puis, maintenant il savait que c'était la mère de V. Il était reconnaissant qu'elle lui ait sauvé la vie, mais il lui en voulait parce que c'était de sa faute si son mâle avait tant souffert. Mais bon, tous les mecs détestaient leur belle-mère de toute façon, c'était bien connu.

Il plaça une main dans le dos de Vishous et l'entraîna à côté de ses Frères alors que le vampire gardait les yeux sur la déesse comme s'il craignait un sale coup. Vishous passa un bras possessif autour de ses épaules et le suivit.

---

Gabriel se tenait devant la Vierge Scribe, accompagné par Lassiter et Igor qui étaient sa seule famille. N'ayant aucune vraie famille, il voulait être accompagné par ceux qu'il considérait comme des frères. Il s'empêcha difficilement de sauter d'un pied sur l'autre.

Il lui sembla qu'une éternité entière passait alors qu'il attendait sa femelle, puis finalement il la vit apparaître, plus sublime que jamais.

Ses longs cheveux blonds ondulaient sur ses épaules, une des mèches était tressée sur son front, pour lui faire une couronne. Elle portait une robe à volants de différentes teintes de bleus, avec des flots de soie rappelant ses yeux, épousant à merveille son long corps filiforme. Elle lui accorda un sourire presque timide et tout le reste de la pièce disparu dans la seconde. Gabriel dû se battre contre lui-même pour ne pas aller la rejoindre. Elle ne venait pas assez vite à lui. Marissa rougit sous son regard insistant, ne faisant qu'accentuer sa beauté. En la voyant ainsi s'avancer

vers lui, il remercia tous les coups du sort qui avaient permis qu'il se trouve dans un parc de la ville quelques mois plus tôt, pour sauver une princesse aux cheveux blonds. Parce qu'il n'y avait aucun doute possible. Elle était sa destinée.

---

Vishous regardait la femelle avancer parmi eux quand il sentit la main de Butch sur son bras. Il tourna les yeux vers lui dans une interrogation muette.

- Tu ne regrettes pas ? chuchota le flic.
- Quoi ? demanda-t-il.

Étant donné que toutes les femelles lâchaient des exclamations émerveillées, leur conversation pouvait passer inaperçu.

- De ne pas t'unir. A une femelle je veux dire. Tu l'as jamais envisagé ?

Vishous eut envie de lui coller une droite pour être aussi con.

- Avant de te rencontrer, j'avais même jamais envisagé d'embrasser quelqu'un, confia-t-il.

Le flic eut un sourire et se colla contre lui. V passa un bras autour de ses épaules.

- Je m'étais juste dit que c'était peut-être ce que tu voulais. Comme tous tes Frères.
- Ce que je veux c'est toi, répondit V. Le reste, je m'en fous.
- Tu te rends compte que c'est une façon de dire que tu m'aimes, le taquina Butch.

Les lèvres de Vishous s'étirèrent dans un demi-sourire puis finalement, il hocha la tête.

- Ouais.

Il fixa le mec a ses côtés qui souriait comme idiot parce qu'il avait acquiescé. Et il se dit ce qu'il se disait toujours quand il se rendait compte à quel point il l'aimait. Quel con ce mec !

Butch ne captait pas grand-chose à la cérémonie, puisqu'ils parlaient en langage ancien, de toute façon, il s'en foutait un peu. Il aimait bien Gabriel et Marissa, mais les trucs officiels, ça n'avait jamais été la came de Butch O'Neal.

Il en profita pour regarder V du coin de l'œil. Comme toujours, son visage était de glace. Vishous ne laissait parler ses émotions qu'avec les gens de confiance. Même dire à Rhage qu'il le faisait chier était une preuve de l'attachement que V lui portait. S'il ne l'aimait pas, il aurait été totalement froid. Ne montrant ni énervement, ni rien d'autre.

Butch repensa à sa vie avant Vishous, ça lui semblait être la préhistoire. Puisque la véritable histoire n'avait commencé qu'avec l'arrivée de V. Butch savait qu'il devait tout au vampire. La vie qu'il avait à présent, sa nouvelle famille vampirique, tout. Mais ce qu'il lui devait par-dessus tout, c'était son bonheur. Parce qu'il était heureux avec V comme il ne l'avait jamais été auparavant. Ouais, la vie était belle.

Le bras de Vishous reposait encore sur son cou. Butch saisit la main qui pendait de son épaule et la garda dans la sienne.

*Vivement que cette cérémonie soit finie pour qu'ils se retrouvent seuls tous les deux.*

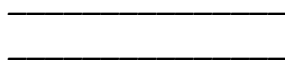
Il vit V hocher la tête à la périphérie de sa vision.

*Sors de ma tête !*

*Désolé.*

*Menteur !*

A voir son petit sourire, il n'était pas désolé du tout.



Butch se réveilla en sursaut, sans même savoir pourquoi. Il était habitué à ses sens vampires à présent, mais il lui arrivait encore parfois de se réveiller en entendant un animal détalé à l'extérieur parce que le bruit semblait proche.

Mais il sut immédiatement que ça n'avait rien à voir avec ça cette fois, lorsqu'il remarqua qu'il était seul dans le lit. Il n'aima pas ça. Il adorait se réveiller blotti dans les bras de son mâle.

Il roula sur le dos, s'apprêtant à appeler V...

Et fit un bond hors du matelas.

- Oh... *merde !*

Il y avait six silhouettes encagoulées de noir qui cernaient son lit.

La voix de Wrath s'exprima d'abord en Langage Ancien, puis en anglais :

- De la question qui te sera posée ce soir, il n'y aura aucun retour en arrière possible. Elle ne te sera posée qu'une seule et unique fois et ta réponse te liera pour tout le reste de ta vie. Es-tu prêt à écouter la question ?

*La Confrérie. Sainte Marie Mère de Dieu...*

- Oui, haleta Butch en agrippant sa croix.

- Alors je te le demande maintenant, Butch O'Neal, descendant de mon lignage et du sang de mon père, veux-tu te joindre à nous ?

Oh... merde. Était-ce la réalité ? Ou bien rêvait-il ?

Il regarda les silhouettes encapuchonnées les unes après les autres. Il sut sans savoir comment que Vishous souriait sous son capuchon.

- Oui. Oui, je veux me joindre à vous.

Une robe noire de moine fut jetée sur le lit.

- Revêts ceci sur ta peau, relève le capuchon sur ta tête. Durant toute la cérémonie, tu ne parleras pas à moins d'être interrogé. Tu garderas les yeux baissés. Tu garderas les mains dans le dos. Ton courage et l'honneur du sang que nous partageons seront évalués à chacune de tes actions.

---

Igor bondit hors de son lit, l'arme à la main en entendant sa porte s'ouvrir. C'était réflexe chez lui, il avait appris dans son enfance que dormir c'était être vulnérable. C'est pourquoi, il ne dormait jamais que d'une oreille.

Il vit plusieurs silhouettes encapuchonnées entrer dans la chambre, mais il baissa son arme en sentant les parfums des membres de la Confrérie.

Puis la voix du roi se fit entendre :

- De la question qui te sera posée ce soir, il n'y aura aucun retour en arrière possible. Elle ne te sera posée qu'une seule et unique fois et ta réponse te liera pour tout le reste de ta vie. Es-tu prêt à écouter la question ?

Igor ouvrit des yeux ronds comme des soucoupes. L'intronisation. Ils allaient lui proposer l'intronisation...

- Je suis prêt, répondit-il.

Plus que prêt. On lui avait bien dit quelques semaines plus tôt que son grand père avait été un Frère, mais jamais il n'avait pensé obtenir cet honneur. Il lança un regard à Rosa endormie entre ses draps avec Tolkien à ses pieds, avant de se dire qu'il ne pourrait pas être plus heureux.

- Alors je te le demande Igor, descendant de Scahr, veux-tu te joindre à nous ?
- Ce sera un honneur, répondit-il en se courbant.

**The end**